



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

SHS SCIENCES
HUMAINES &
SOCIALES
NANCY

Campus Lettres & Sciences Humaines

Université de Lorraine

23 Boulevard Albert 1er, 54000 Nancy

Master 2 Information-Communication

Option : Stratégie & Conseil en communication

Entre guerre réelle et guerre virtuelle : les défis de l'information en Ukraine à l'ère du tout numérique

Quand l'information devient une arme
dans la guerre hybride en Ukraine

Léo-Paul Barthélémy
2022/2023

Mémoire de Master 2
sous la direction de Béatrice Fleury



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

SHS SCIENCES
HUMAINES &
SOCIALES
NANCY

Campus Lettres & Sciences Humaines

Université de Lorraine

23 Boulevard Albert 1er, 54000 Nancy

Master 2 Information-Communication

Option : Stratégie & Conseil en communication

Entre guerre réelle et guerre virtuelle : les défis de l'information en Ukraine à l'ère du tout numérique

Quand l'information devient une arme
dans la guerre hybride en Ukraine

Léo-Paul Barthélémy
2022/2023

Mémoire de Master 2
sous la direction de Béatrice Fleury

Remerciements

Ce mémoire conclut mon parcours universitaire au sein du Master Information-Communication, option « Communication des Organisations » de l'Université de Lorraine.

Tout d'abord, je remercie Stéphane Dufour de m'avoir accepté pour finaliser ma deuxième et dernière année de Master que je n'avais pu terminer lors de la pandémie du COVID-19, en 2020.

Je tiens ensuite à remercier Béatrice Fleury qui a su me prodiguer d'excellents conseils pour réaliser ce mémoire de recherche. Je remercie également Gaëlle Crenn qui a pris le temps de découvrir mon travail et qui est membre du jury.

Par ailleurs, j'exprime ma profonde reconnaissance et ma gratitude envers toutes les personnes qui ont pu m'aider pour diffuser le questionnaire ainsi que celles qui ont accepté de participer aux entretiens à Nancy, à Metz ou en visioconférence.

Je peux affirmer que ce travail dépasse le cadre universitaire et est le reflet de rencontres humaines enrichissantes. Ces personnes, qu'elles soient réfugiées ou toujours en Ukraine, ont su m'impressionner par leur résilience, leur optimisme sans faille et leur force d'esprit en dépit des expériences et des tragédies qu'elles ont pu vivre depuis 2022.

Enfin, mille mercis à Lidiya, sans qui cette année et ce travail n'auraient définitivement pas été les mêmes.

Table des matières

Remerciements	4
Préambule	9
Introduction	11
État de l’art	21
Partie 1 — Des tribus slaves à l’annexion de la Crimée : histoire d’une nation qui ne cesse de renaître	23
1.1 – Récit d’une nation : évolution de l’Ukraine jusqu’à nos jours	24
A — Des premiers peuples slaves à la principauté de Kiev : l’Ukraine au cœur d’influences variées	24
B — Une langue comme force unificatrice ou divisive	27
C — De la principauté de Kiev à la domination polonaise et l’occupation russe	31
D — De la République socialiste soviétique d’Ukraine à l’ère Ianoukovitch	34
1.2 – De la révolution orange au conflit dans le Donbass	39
A — Une complexité politique et identitaire après l’URSS	39
B — Euromaïdan : une double vision de l’avenir du pays	42
C — Annexion de la Crimée	46
D — Conflit dans le Donbass depuis 2014	49
1.3 – Des tranchées de Verdun aux vidéos TikTok d’Ukraine : chronologie de la guerre informationnelle récente	52
A — L’affichage et la presse écrite comme outils de propagande : focus sur la Première Guerre mondiale	52
B — Entre ondes et art : la guerre informationnelle durant la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide	57
C — Premiers réseaux sociaux et montée en puissance des smartphones : le cas du Moyen-Orient	62
À retenir	67

Méthodes d'enquêtes, collecte et analyse des données **68**

Objectifs de l'enquête	68
Limites du terrain et de l'enquête	68
Un questionnaire pour une vision d'ensemble, en France et en Ukraine	69
Des entretiens individuels pour une dimension humaine	72
Interview avec une experte de l'identité ukrainienne : Valentyna Dymytrova	74
Méthodologie de la présentation des résultats	74

Partie 2 — Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel **75**

2.1 — La communication numérique au plus près du front **76**

A — « La première guerre TikTok au monde »	76
B — Un outil de communication et allié incontournable au front	78
C — Le smartphone, l'équivalent d'une Kalachnikov pour les armées	85
D — Résultats d'enquêtes	91

2.2 — Les réseaux sociaux comme moyen d'information pour les habitants et les réfugiés : le cas de Telegram **94**

A — Telegram : un réseau social incontournable dans la guerre en Ukraine	94
B — Alertes de missiles : coordination et diffusion instantanées sur Internet	97
C — Résultats d'enquêtes	100

2.3 — Une multitude d'acteurs institutionnels, militaires et privés au service des identités numériques **105**

A — Sentiment d'appartenance et espace numérique : le cas du régiment Azov	105
B — De la reconnaissance à l'emblème de soutien : le signe Z pour les Russes	111
C — Zelensky et les institutions : la mobilisation à l'ère des réseaux sociaux	117
D — Résultats d'enquêtes	125

2.4 — Une cyberguerre attendue et anticipée : de l'OSINT aux cyberattaques **128**

A — Avènement, apport et limites de l'OSINT dans la guerre en Ukraine	128
B — Des cyberattaques aux jeux vidéos : la guerre de l'information se prolonge sur Internet	134

À retenir **142**

Partie 3 — Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles	143
3.1 — Différentes barrières et limites communicationnelles	144
A — La barrière linguistique	144
B — Les barrières distancielles du « tout numérique » et du terrain de recherche	147
C — Les barrières morales et éthiques : l'exemple de Facebook	151
3.2 — Une manifestation différente des émotions en ligne	154
A — L'utilisation de l'humour en temps de guerre : le cas des mèmes	154
B — Nécrologie 2.0 : une nouvelle façon de rendre hommage aux victimes	160
C — Résultats d'enquêtes	164
3.3 — Le revers du tout numérique : l'essor alarmant des fake news	171
A — Les outils numériques au service de la communication mensongère : le cas de l'intelligence artificielle	171
B — Les réseaux sociaux sont instrumentalisés : des fake news à la propagande	177
C — Les contreparties de l'instantanéité informationnelle	187
À retenir	194
Conclusion	195
Méthodologie générale	203
Références	204
Annexes	239
Annexe 1 : Résultats du questionnaire	240
Annexe 2 : Synthèse des entretiens avec les réfugiés	292
Annexe 3 : Retranscription de l'entretien avec Valentyna Dymytrova	298
Annexe 4 : Palette de mèmes	310

Préambule

La guerre opposant l'Ukraine et la Russie est toujours en cours au moment où ce mémoire de recherche universitaire est rédigé et rendu.

Premièrement, le sujet abordé dans ce mémoire est non seulement complexe de par son contexte, sa temporalité et ses enjeux, mais également de par sa nature. Nous parlerons tout au fil de ce travail, d'événements et d'actions qui impactent, encore et surtout à ce jour, durablement des êtres humains. Qu'ils soient réfugiés à l'étranger ou toujours présents sur les territoires attaqués, ceux-ci ont vu leur vie basculer dans ce qu'il y a de pire. Ce sujet revêt une dimension tragique et terrible qui me nécessite d'être on ne peut plus rigoureux dans le traitement des informations à ma disposition.

Deuxièmement, pour l'analyse de ces données, il conviendra de garder en tête à tout moment la rigueur scientifique qui s'impose. Je m'efforcerai, au travers des différents points abordés dans les prochaines parties, d'analyser objectivement avec une approche neutre telle que l'on peut et devrait s'attendre à voir pour un mémoire de recherche.

Il ne sera donc pas question pour moi de prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants, mais il s'agira surtout d'expliquer avec le plus grand recul possible les différents tenants et aboutissants des aspects traités à propos de cette guerre.

Par ailleurs, les informations étudiées dans ce document peuvent et seront sûrement amenées à être modifiées, réajustées ou corrigées à l'avenir au fur et à mesure que le conflit évoluera. Les informations traitées ne dépasseront pas les actualités du mois de mai 2023. Certaines données peuvent ne plus faire foi. Il faudra donc que le lecteur garde en tête la péremption de ces renseignements qui ne peuvent pas tous évidemment perdurer.

Enfin, je tiens malgré tout, avant de rentrer dans le vif du sujet, à rappeler que j'ai choisi de traiter ce sujet non seulement pour l'impact durable qu'il risque de peser sur le monde entier à bien des égards, mais également pour rendre hommage, à ma façon et à mon échelle, aux victimes de cette barbarie qui n'aurait jamais dû avoir lieu sur notre continent au 21^e siècle.

*« Un massif montagneux entouré de nuages,
Tout couvert de chagrin, tout arrosé de sang.
Depuis les temps immémoriaux
Un aigle y châtie Prométhée,
Chaque jour lui frappe les côtes,
Chaque jour lui brise le cœur.
Il le brise mais ne peut boire
Le sang vivant — le cœur revit
Et de nouveau se met à rire.
Notre âme ne peut pas mourir,
La liberté ne meurt jamais. »*

Taras Hryhorovytsch Chevtchenko, *Le Caucase* (vers 1845).

Traduit par Eugène Guillevic.

Introduction

« La paix est un chant, la guerre est un long hurlement parmi des cris », nous disait le regretté poète français Robert Sabatier. Ces mots pourraient raisonner inlassablement dans les esprits des personnes qui ont le malheur de connaître ce qu'il y a probablement de plus tragique au cœur d'une société, d'un territoire, d'une nation, d'une patrie.

Le 24 février 2022, l'Europe a de nouveau basculé dans ce qu'elle ne pensait plus possible sur son sol : une guerre opposant deux armées régulières avec des conflits sanglants affectant directement la population en Ukraine. Pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, des millions¹ de réfugiés se retrouvent dans un exode à travers tout le continent dont seules les plus anciennes générations européennes peuvent en ressasser les terribles traumatismes.

Un an après le début de cette invasion d'envergure, ce sont près de 8 millions de réfugiés² qui ont quitté l'Ukraine. La guerre dans ce pays refait surgir les plus terribles démons et souvenirs que l'on pensait oubliés à jamais au cœur du Vieux Continent.

Des familles déchirées, des rêves brisés et des espoirs réduits à néant dans les flammes de la guerre. Des discours historiques qui se succèdent. Des appels à l'aide qui se multiplient. Des mobilisations qui s'organisent. Cette guerre, qui perdure depuis plus d'un an au moment de l'écriture de ce document universitaire, laisse dans son sillage des âmes dévastées, des cœurs meurtris et des esprits détruits. Ce duel constant entre ce qui sera présenté comme le « Bien » ou le « Mal » d'un côté comme de l'autre, n'en résulte qu'en une décimation lente et douloureuse d'une population³, vidant au passage des villes et villages entiers.

Le monde entier a pu prendre conscience que nous basculions dans une nouvelle ère au crépuscule de cette journée hivernale de février 2022. Déjà fragilisées, nos sociétés venaient de traverser deux années d'une pandémie inédite qui avait déjà refaçonné nos

¹ Jean-Francois Maystadt, « L'UE face au défi de l'afflux de réfugiés ukrainiens », The Conversation, 27 avril 2022, <http://theconversation.com/lue-face-au-defi-de-lafflux-de-refugies-ukrainiens-181005>.

² UNHCR, « Urgence Ukraine », HCR, consulté le 18 avril 2023, <https://www.unhcr.org/fr/urgences/urgence-ukraine>.

³ European Commission. Joint Research Centre. et al., « Ukraine's Population Future after the Russian Invasion: The Role of Migration for Demographic Change. » (Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2023), <https://data.europa.eu/doi/10.2760/607962>.

façons de penser, de travailler, de communiquer, d'échanger, le tout accompagné d'un lot d'incertitudes et de revers néfastes, tant psychologiques⁴ qu'économiques⁵. C'est donc dans un contexte d'effervescence que cette nouvelle aussi dramatique que choquante s'est transmise universellement.

Médusés et abasourdis, les habitants du monde entier découvrent au petit matin les premiers ravages nocturnes de cette sanglante première nuit d'affrontements : des dizaines de morts au moins, militaires et civils compris, des entreprises, des zones pavillonnaires et des quartiers résidentiels touchés par des missiles et surtout des cris de désespoir de familles endeuillées et tétanisées.

Dans le même temps, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous assistons à une retransmission immédiate et inédite des informations de l'enchaînement de ces événements. Des mouvements de troupes qui ont précédé l'invasion de l'Ukraine aux premiers bombardements en passant par les premiers gardes-frontières tués, l'intégralité des événements a pu être diffusée instantanément sur Internet, à l'aide notamment des réseaux sociaux et des messageries instantanées.

Au moment où Vladimir Poutine clôture son discours du 24 février 2022, à quatre heures du matin heure française⁶, il est déjà possible de suivre minute après minute ce qu'il se passe en Ukraine.

L'instantanéité des réseaux sociaux opère, comme elle a su le faire à de bien nombreuses autres reprises auparavant, que ce soit lors d'attentats ou de catastrophes naturelles. Les webcams connectées, habituellement utilisées pour observer la météo ou bien à des fins touristiques, constituent à ce moment les premiers témoins et relais des attaques qui ont suivi. S'en suivent de nombreuses photos et vidéos publiées par des habitants sur les réseaux sociaux, ces derniers capturant les premières explosions impressionnantes simultanées dans différentes villes ukrainiennes.

⁴ OMS, « The Impact of COVID-19 on Mental Health Cannot Be Made Light Of », 16 juin 2022, <https://www.who.int/news-room/feature-stories/detail/the-impact-of-covid-19-on-mental-health-cannot-be-made-light-of>.

⁵ Jeffrey Condon et al., « The coronavirus effect on global economic sentiment | McKinsey », consulté le 19 avril 2023, <https://www.mckinsey.com/capabilities/strategy-and-corporate-finance/our-insights/the-coronavirus-effect-on-global-economic-sentiment>.

⁶ Le Parisien, « «Des conséquences que vous n'avez encore jamais connues» : les mots de Poutine pour lancer l'invasion de l'Ukraine », [leparisien.fr](https://www.leparisien.fr/international/dans-une-video-vladimir-poutine-lance-linvasion-de-lukraine-24-02-2022-JF2JLSEP6JDE3AK3KXC54YFJPU.php), 24 février 2022, <https://www.leparisien.fr/international/dans-une-video-vladimir-poutine-lance-linvasion-de-lukraine-24-02-2022-JF2JLSEP6JDE3AK3KXC54YFJPU.php>.

Kiev, Kharkiv, Odessa, Kramatorsk ou encore Lviv⁷, pour n'en citer que quelques-unes, subissent des bombardements de cibles stratégiques. Quelque temps plus tard, ce seront les premières colonnes de véhicules blindés⁸ et de transports de troupes qui traverseront les frontières en direction de la capitale (depuis la Biélorussie, au nord), de Marioupol (depuis la Crimée, au sud) et de Donetsk, Kharkiv et Lougansk (depuis le Donbass, à l'est).

À la lecture des premières réactions sur Internet dans les espaces commentaires des réseaux sociaux, tous pays confondus, de nombreuses personnes font part de leurs émotions en apprenant minute après minute et heure après heure le déroulé des événements.

Immédiatement, un constat semble se dessiner assez clairement : ce conflit peut se différencier de ceux du Golfe, de l'ex-Yougoslavie ou encore du Kosovo par le fait que chacune des minutes du conflit a pu être documentée, commentée, publiée, diffusée, quasiment instantanément, et ce, dès le début. Le monde entier était connecté et regardait en temps réel l'évolution de la situation. Les photos, vidéos et témoignages ayant rapidement circulé sur les différents canaux d'informations ont provoqué une vague d'émotion en tout genre.

Si les médias et analystes alertaient depuis plusieurs semaines auparavant sur un regroupement de troupes aux frontières du pays⁹, comme en témoignent de nombreux articles parus quelques semaines avant l'invasion d'envergure, il n'en demeure pas moins que les premières images du conflit du 24 février 2022, à quelques exceptions près, nous sont parvenues par et surtout les habitants et la population et non par les médias traditionnels tels que la télévision, comme cela avait par exemple pu être le cas lors du début de la guerre en Irak en 2003.

⁷ Thomas Pierre, « Guerre en Ukraine : la carte pour comprendre la situation ce jeudi », www.rtl.fr, 24 février 2022, <https://www.rtl.fr/actu/international/guerre-en-ukraine-la-carte-pour-comprendre-la-situation-ce-jeudi-7900128247>.

⁸ Martial Mehr, « [VIDÉO] Guerre en Ukraine : les premières images des chars russes qui ont franchi la frontière ce jeudi matin », lindependant.fr, consulté le 18 avril 2023, <https://www.lindependant.fr/2022/02/24/guerre-en-ukraine-les-premieres-images-des-chars-russes-qui-ont-franchi-la-frontiere-ce-jeudi-matin-10131264.php>.

⁹ Daniel Fontaine, « Des troupes russes se massent à la frontière ukrainienne : la menace d'une guerre aux portes de l'Europe ? », RTBF, consulté le 18 avril 2023, <https://www.rtb.be/article/des-troupes-russes-se-massent-a-la-frontiere-ukrainienne-la-menace-d-une-guerre-aux-portes-de-leurope-10893358>.

Dans un article¹⁰ de 2020, le célèbre journaliste britannique Robert Fisk s'interrogeait sur la perception réelle que pouvait avoir Tony Blair sur la réalité de la situation, ce dernier évoquant les premières victimes civiles devant la Chambre des communes du Royaume-Uni. Par ailleurs, un échange¹¹ entre les journalistes Meghna Chakrabarti et Ghait Abdul-Ahad, quant à lui, pointait du doigt comment le Pentagone faisait filtrer les vidéos vers les États-Unis au tout début de la guerre irakienne. Les médias « jouèrent un rôle manifeste dans le but d'influencer l'opinion dans le sens de la guerre¹² ».

Dans le cas de l'Ukraine, ces premières images qui tournent en boucle sur les réseaux sociaux, dans les premières parutions de la presse écrite et à la télévision proviennent majoritairement de téléphones portables de locaux enregistrant ce qu'il se passe autour de chez eux. De toute évidence, il n'y a pas les mêmes possibilités de tri de l'information à l'ère d'Internet, encore moins dans des situations d'urgence et de précipitation.

Notons au passage que cette invasion n'est pas non plus des plus soudaines pour quiconque s'intéresse un tant soit peu à ce sujet et suit l'actualité : l'Ukraine et la Russie sont dans une crise militaro-politique majeure depuis 2014 au sujet, notamment, du Donbass et de la Crimée. Si ces événements ont pu connaître une couverture médiatique fluctuante jusqu'en 2022 en France, il convient de rappeler que des conflits armés avaient lieu depuis tout ce temps entre les troupes ukrainiennes et les séparatistes prorusses soutenus par la Russie, principalement à l'est du pays dans la désormais tristement célèbre région du Donbass.

Les semaines qui ont suivi le début de ce que l'on nomme « opération spéciale » côté russe et de « guerre » côté ukrainien¹³ ont été marquées, à l'instar du premier jour, par un flot constant de photographies, vidéos et témoignages publiés de manière continue

¹⁰ Robert Fisk, « Shock and Awe: Robert Fisk's Dispatch as Bombs Rained down on Baghdad », *The Independent*, 19 mars 2023, <https://www.independent.co.uk/news/world/middle-east/shock-and-awe-robert-fisk-s-dispatch-as-bombs-rained-down-on-baghdad-b2302496.html>.

¹¹ Stefano Kotsonis et Meghna Chakrabarti, « The American Invasion of Iraq through an Iraqi's Eyes », consulté le 19 avril 2023, <https://www.wbur.org/onpoint/2023/03/30/20-years-of-chaos-in-iraq-through-iraqi-eyes>.

¹² Fredj Maatoug, « Les États-Unis, la propagande et la guerre : de Cuba (1898) à l'Irak (2003) », *Revue LISA/LISA e-journal. Littératures, Histoire des Idées, Images, Sociétés du Monde Anglophone – Literature, History of Ideas, Images and Societies of the English-speaking World*, n° Vol. VI – n° 1 (1 janvier 2008): 191-213, <https://doi.org/10.4000/lisa.509>.

¹³ FIDH, « « Guerre » vs « opération militaire spéciale » en Ukraine : les mots comptent en droit international », Fédération internationale pour les droits humains, consulté le 18 avril 2023, <https://www.fidh.org/fr/regions/europe-asie-centrale/ukraine/ukraine-guerre-operation-militaire>.

sur les réseaux sociaux. Jamais un conflit n'avait été couvert aussi longuement et largement dans l'espace numérique et médiatique en si peu de temps. Alors même que de nombreux analystes attendaient une baisse de la couverture médiatique après plusieurs mois de conflits, il semblerait que cette attente s'est avérée être erronée du fait des conséquences de la guerre sur le reste de l'ensemble du monde¹⁴. Ceci s'explique pour plusieurs raisons.

D'une part, nous avons pu assister à une arrivée massive de réfugiés ukrainiens dans de nombreux pays européens, en particulier ceux limitrophes de l'Ukraine. Ce sont principalement les femmes, enfants et personnes âgées qui ont pu quitter le pays. La mobilisation générale des hommes a limité les possibilités pour ces derniers de quitter le territoire ukrainien. Cet afflux massif de réfugiés de part et d'autre a donc nécessité une mobilisation locale, y compris en France, permettant l'accueil de ces personnes déplacées en urgence. De ce fait, de nombreuses initiatives de soutien aux réfugiés ont été relayées massivement partout dans les pays d'accueil, que ce soit dans les supports de communication « imprimés » (affiches, magazines, encarts, etc.), ceux « hors-ligne » (newsletters, brochures numériques, etc.) ou encore les canaux de communication en ligne tels que les médias sociaux (réseaux sociaux classiques, forums, YouTube, Medium, Reddit, etc.).

D'autre part, à la sortie d'une pandémie de COVID-19 qui a bouleversé les habitudes et le quotidien du monde entier, c'est donc dans un contexte de fébrilité que les habitants du continent européen, entre autres, ont dû faire face à de nombreux nouveaux défis directement ou indirectement liés à la guerre en Ukraine : crise énergétique, inflation monétaire ou encore mouvements migratoires.

Cette diffusion constante et abondante d'informations au sujet de l'Ukraine, que ce soit dans le cadre des politiques d'accueil et d'aide pour la population ukrainienne ou dans le cadre du relai d'informations des conséquences a donc permis de maintenir pendant très longtemps un écho dans les médias traditionnels et numériques, y compris les réseaux sociaux. Une étude conjointe réalisée par la première plateforme de veille média

¹⁴ « Guerre en Ukraine : un an après, la couverture médiatique du conflit reste importante », lejdd.fr, 1er mars 2023, <https://www.lejdd.fr/international/guerre-en-ukraine-un-apres-la-couverture-mediatique-du-conflit-reste-importante-133151>.

Tagaday et l'Institut Action Résilience¹⁵ montre par exemple que la guerre en Ukraine a généré 2 296 325 citations dans les médias français entre février 2022 et février 2023, soit une moyenne de près de 6 000 par jour. Dans le fonctionnement médiatique récent, seul le premier confinement au début de la pandémie COVID-19 avait suscité une plus grosse couverture médiatique. Ce constat est sans appel alors même qu'une autre étude parue en juin 2022 pointait un essoufflement (qui s'est avéré être temporaire) de la couverture médiatique de la guerre en Ukraine¹⁶.

Le sujet couvert dans ce mémoire suscite un intérêt général, que ce soit de la part des internautes ou des médias traditionnels. Les raisons de cette convergence sont diverses : « loi de proximité » ou « mort-kilométrique¹⁷ », conséquences sur l'acheminement en ressources pour les entreprises internationales, fluctuation des prix de l'énergie pour l'ensemble des populations ou encore la présence d'une diaspora ukrainienne très forte dans certains pays européens qui pousse forcément à regarder ce qu'il se passe. Quelle que soit la raison pour laquelle quelqu'un s'intéresse à ce conflit, il est évident que la présence d'une guerre dans le « grenier d'Europe¹⁸ » constitue un point d'intérêt évident pour tout un ensemble d'acteurs privés, publics, politiques et civils. Tout le monde est concerné, directement ou indirectement, à différents degrés, par ce qu'il se passe en Ukraine.

Dès lors, depuis le retour de la guerre à haute intensité en Europe, de nombreuses questions surgissent et créent un certain nombre de zones d'ombres nécessitant un éclairage et une analyse approfondie. Le constat est sans appel puisqu'il semblerait qu'Internet influence le cours d'une guerre à bien des égards :

- Sur le terrain, au plus près des combats et du front
- Dans l'accès aux informations pour les habitants

¹⁵ Tagaday, « Étude de Tagaday en partenariat avec l'Institut Action Résilience », mars 2023.

¹⁶ Amaury de Rochegonde, « La guerre en Ukraine s'estompe devant le COVID », *Stratégies*, 8 juillet 2022, <https://www.strategies.fr/actualites/medias/LQ775150C/la-guerre-en-ukraine-sestompe-devant-le-covid.html>.

¹⁷ Evelyne Josse, « La guerre en Ukraine et la loi mort-kilométrique - Résilience PSY », 6 mars 2022, <https://www.resilience-psy.com/la-guerre-en-ukraine-et-la-loi-mort-kilometrique/>.

¹⁸ Alexandre Carré, « Pourquoi l'Ukraine est-elle surnommée "le grenier de l'Europe" ? », *Sciences et Avenir*, 21 mars 2022, https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/agriculture/pourquoi-l-ukraine-est-elle-surnommee-le-grenier-de-l-europe_162311.

Introduction

- Pour les réfugiés à l'étranger
- Nouvelles formes de communication des entreprises, qu'elles soient russes ou ukrainiennes, mais également occidentales
- De nouvelles formes et manifestations des communications par les hautes instances institutionnelles et politiques

Plus que jamais médiatisée et relatée, la guerre en Ukraine a un impact considérable à l'international : déplacements massifs de réfugiés, pertes humaines et matérielles importantes, destruction de l'environnement¹⁹, détériorations de relations diplomatiques ou encore perturbations majeures dans une économie déjà fragilisée²⁰ par le COVID-19.

Dans ce contexte social, économique et à l'ère du « tout connecté », il semblerait que la communication numérique joue un rôle majeur dans cette guerre, et ce, à différentes échelles. Du déplacement de convois de véhicules aux bombardements nocturnes en passant par les combats dans les tranchées, tout est filmé, enregistré et diffusé en instantanéité à l'aide des appareils numériques (smartphones, drones et ordinateurs), que ce soit de la part des habitants ou des soldats. Par ailleurs, plus que jamais, les hautes instances politiques et gouvernementales utilisent les médias sociaux pour diffuser leurs messages respectifs.

En regardant ces différents constats, plusieurs questions peuvent nous venir à l'esprit.

- Comment Internet (sous-entendu les réseaux sociaux et les messageries instantanées, la presse en ligne, et plus largement toutes les plateformes d'échange numériques) impacte-t-il le cours de la guerre, et de quelle manière ?
- Comment la propagande de guerre se matérialise-t-elle à l'époque du « tout numérique » ?
- Quelle est l'influence du réseau social Telegram, très utilisé en Ukraine et en Russie, dans la diffusion des informations ?

¹⁹ Gregory Foster, « How War Is Destroying Ukraine's Environment », *Responsible Statecraft*, 26 mai 2023, <https://responsiblestatecraft.org/2023/05/26/how-war-is-destroying-ukraines-environment/>.

²⁰ Sharon Birch et Helen Rosengren, « ONU - La fragile relance économique à la suite de la pandémie de COVID-19 bouleversée par la guerre en Ukraine », Communiqué de presse, 18 mai 2022.

Introduction

- Comment les politiques et hauts représentants utilisent-ils les réseaux sociaux pour sensibiliser les citoyens et internautes au conflit en cours ?
- Comment les institutions ukrainiennes et russes communiquent-elles en ligne pour rallier les internautes à leurs causes respectives ?

D'innombrables hypothèses surgissent alors et ont toutes pour point commun la présence de la dimension numérique qui semble aujourd'hui indispensable pour toutes les parties prenantes de cette guerre. Des conscrits envoyés à la hâte au front aux présidents Volodymyr Zelensky et Vladimir Poutine en passant par les populations, l'utilisation d'une façon ou d'une autre de nouvelles technologies de l'information et de la communication paraît bien inévitable.

De ce fait, nous pouvons nous demander sous quelles formes et à quelles conditions la communication numérique joue un rôle prépondérant dans la guerre en Ukraine. Ce moyen de transmission ne serait-il pas devenu une arme de communication, à différentes échelles de surcroît ?

Pour répondre à cette problématique à double entrée, nous aborderons ce mémoire selon une structuration en trois parties majeures distinctes.

Dans un premier temps, nous expliquerons l'évolution du territoire ukrainien, son histoire et ses relations avec la Russie. Ce sera également l'occasion d'étudier la mentalité des Ukrainiens et son ancrage dans l'URSS. Nous profiterons de cette partie à visée compréhensive pour réaliser une transition qui traitera du cheminement et du développement des médias comme supports de communication en temps de guerre depuis le siècle dernier. Une présentation du contexte des plus exhaustives est nécessaire afin de donner aux lecteurs les clés nécessaires à la compréhension des événements abordés dans les parties qui suivront. La première partie servira également à présenter les ressources bibliographiques principales nous permettant d'appréhender à la fois les questions d'identités ukrainienne et russe, mais également les contextes historiques et géographiques abordés. Enfin, c'est également à la fin de cette première partie que nous introduirons les méthodes d'enquêtes et d'entretiens ainsi que le terrain qui seront traités, décortiqués et analysés dans la section suivante.

Introduction

Dans une deuxième partie, nous démontrerons comment la guerre de communication numérique sert à la fois de support et d'arme à quatre échelles différentes. Ces quatre niveaux s'opèrent dans une logique d'imbrication spatiotemporelle :

① Ligne de front → ② Habitants et réfugiés → ③ Institutions publiques, privées et politiques → ④ Espace numérique

Cette hiérarchie proposée permettra d'observer l'impact des réseaux sociaux et d'Internet en partant du plus proche du conflit avec les soldats et la zone de front en allant vers l'espace numérique tout en passant par les zones civiles et les institutions. Nous aurons la possibilité de voir dans cette partie les résultats des différents entretiens qui ont été menés avec des réfugiés, mais également les aboutissements et conclusions du questionnaire diffusé numériquement.

Pour conclure, dans un troisième et dernier temps, nous mettrons en exergue les limites de la guerre de communication numérique. Ce sera l'occasion de mettre en avant les différentes barrières existantes, qu'elles soient techniques, linguistiques, communicationnelles ou juridiques, ou bien les revers des outils et supports numériques.

Afin de traiter ce sujet et de répondre aux différentes interrogations et hypothèses soulevées par cette problématique, un plan de recherche minutieusement préparé a dû être mis en place. Premièrement, une veille numérique quotidienne a été opérée depuis le mois de décembre 2021, ce qui a permis de garder une ligne directrice cohérente, contextualisée et pertinente tout au long de ce cheminement de recherche.

De nombreuses ressources numériques seront analysées et étudiées. Nous aurons une attention toute particulière, par exemple, pour le réseau social Telegram qui fera l'objet d'un examen un peu plus poussé que ses concurrents. Comme stipulé en préambule de ce mémoire, la guerre est toujours en cours au moment de la publication de ce document, ce qui fait que certaines informations pourraient ne plus être à jour d'ici quelque temps.

Les publications, messages et supports médiatiques provenant des réseaux sociaux permettront de comprendre comment ceux-ci s'inscrivent dans une logique communicationnelle et comment ces flux d'informations toujours plus croissants

Introduction

participent activement à façonner cette guerre. Ce sera l'occasion de croiser des données publiques émanant à la fois d'institutions et d'organisations officielles, et à la fois de témoignages de civils et de soldats, au plus proche du conflit.

Nous aurons l'occasion, au fur et à mesure du développement de ce travail, de présenter les différentes ressources bibliographiques et webographiques importantes ayant permis de réaliser ce travail de recherche. Les travaux importants seront étudiés, cités et sourcés avec une attention toute particulière.

Enfin, par souci de clarté et de lisibilité, les éléments textuels seront le plus possible traduits entre parenthèses dans le corps de texte du moment que cela ne nuit pas à la compréhension du développement. Pour les plus grosses ressources, les documents complets et en langue d'origine seront annotés en annexes si nécessaire.

État de l'art

La notion de « guerre en Ukraine » pourrait être scindée en deux parties, la première traitant des événements de 2014 à 2022, et la seconde de l'invasion à grande échelle opérée par la Russie depuis février 2022, dans la mesure où ce conflit a pris une tout autre envergure avec des conséquences internationales.

La littérature scientifique est relativement fournie et étoffée pour cette première partie (guerre du Donbass et de la Crimée), mais elle l'est naturellement un peu moins pour la seconde (début de l'invasion en février 2022), du fait de la contemporanéité et récence des faits. Pour cette dernière, nous retrouverons davantage des articles issus de revues scientifiques, de magazines ou de journaux.

De ce fait, certaines parties seront plutôt appuyées et sourcées par de la littérature scientifique, tandis que d'autres le seront plutôt par des sources journalistiques ou analytiques.

Bien que nous établirons une présentation du conflit dans son ensemble depuis 2014, nous nous concentrerons principalement sur les événements ayant eu lieu après le 24 février 2022, au moment où la guerre a pris une dimension radicalement différente, à la fois sur le champ de bataille et dans l'espace numérique du fait de l'ampleur de la guerre.

Si certains parallèles et points de comparaisons peuvent être établis entre ces deux périodes — permettant donc d'appuyer nos propos à partir de ressources scientifiques —, de nombreuses rubriques abordées sont tout à fait nouvelles. L'utilisation massive des réseaux sociaux (dont Telegram) en fait le parfait exemple.

Concernant la réalisation de l'état de l'art de cette thématique, quatre catégories ont été retenues pour constituer un panel de recherche le plus large et varié possible. Nous utiliserons donc :

1. Des ressources en sciences de l'information et de la communication (SIC) traitant des usages et pratiques de communications en temps de guerre, notamment sur la propagande

2. Des ressources historico-géographiques et identitaires relatives à l'Ukraine et à la Russie, nous permettant de comprendre l'identité de ces deux pays et de ses habitants
3. Des ressources historiques, scientifiques et journalistiques suite à l'Euromaïdan et de la guerre dans le Donbass et en Crimée depuis 2014
4. Des ressources numériques, journalistiques, politiques et marginalement scientifiques (du fait de la récence des événements) concernant la guerre telle que nous la connaissons depuis février 2022

Concernant les recherches en ligne, il convient également de préciser qu'il est plus aisé de trouver des sources occidentales (en français, anglais ou encore ukrainien) que des sources numériques russes. Ceci s'explique par le fait que de nombreux sites russes, y compris de médias²¹, ont été bannis²² dès le début de l'invasion par l'Union européenne²³. La barrière linguistique, que ce soit pour l'ukrainien ou le russe, nous limite également dans la recherche de nos travaux, nous obligeant à nous orienter principalement sur de la littérature anglophone ou francophone, bien plus facile d'accès et ne nécessitant pas de traduction ni de révision par des locuteurs natifs. Fort heureusement, la documentation francophone et anglaise est étoffée.

Nous aborderons la partie méthodologique à la fin de la première partie, celle-ci détaillant les méthodes d'enquêtes et d'entretiens utilisées.

Enfin, un tableau récapitulatif présentant les références et la méthodologie générale apparaîtra à la fin du document.

²¹ Alexandre Piquard et Aude Dassonville, « Guerre en Ukraine : l'Europe suspend les médias d'Etat russes RT et Sputnik », *Le Monde.fr*, 2 mars 2022, https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/03/02/guerre-en-ukraine-l-europe-suspend-les-medias-d-etat-russes-rt-et-sputnik_6115791_3234.html.

²² Emmanuel Derieux, « Suspension de la diffusion des médias russes sur le territoire de l'Union européenne », *La revue européenne des médias et du numérique*, n° 63 (Automne 2022), <https://la-rem.eu/2023/02/suspension-de-la-diffusion-des-medias-russes-sur-le-territoire-de-lunion-europeenne/>.

²³ Conseil de l'Union européenne, « Sanctions de l'UE contre la Russie liées à la situation en Ukraine (depuis 2014) », 13 avril 2023, <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/sanctions/restrictive-measures-against-russia-over-ukraine/>.

Partie 1 – Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renaître

Cette première partie de cadrage et de contextualisation présentera les éléments clés qui permettront d'appréhender les développements, constats et analyses de ce travail tout en comprenant cet environnement historique, géographique et culturel.

Bien que nous allons aborder de nombreux points historiques, géographiques et linguistiques, cette partie ne sert pas seulement à dresser un portrait de ce qu'était l'Ukraine par le passé, mais également à montrer comment son histoire continue à faire, plus que jamais, écho aujourd'hui avec les événements en cours. Le conflit qui oppose la Russie et l'Ukraine repose, entre autres, sur de nombreux conflits qui n'ont jamais été résolus.

Des premières tribus slaves qui ont peuplé la région jusqu'à l'annexion récente de la Crimée par la Russie en 2014, l'Ukraine a longtemps connu de nombreux bouleversements politiques et culturels qui ont façonné et structuré son identité nationale. Nous étudierons en détail la façon dont ce pays a pu évoluer au fil des siècles jusqu'à ces dernières années, tout en prenant en compte les rapports qu'elle a pu avoir avec la Russie ou encore son ancrage au cœur de l'URSS.

Nous verrons ensuite comment l'Ukraine a continué à connaître des changements politiques majeurs depuis la chute de l'Union soviétique et comment différents événements ont amené à une escalade des tensions dans cette partie de l'Europe de l'Est.

Enfin, ce sera également l'occasion de présenter une chronologie de la guerre informationnelle de la Première Guerre mondiale à la guerre russo-ukrainienne en vue de mettre en avant les différentes logiques de communication et de propagande en temps de guerre, et ce, pour chaque époque.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

1.1 – Récit d'une nation : évolution de l'Ukraine jusqu'à nos jours

A — Des premiers peuples slaves à la principauté de Kiev : l'Ukraine au cœur d'influences variées

Dans le conflit qui se déroule actuellement en Ukraine depuis l'invasion de l'armée russe le 24 février 2022, les références historiques jouent un rôle très important. Chacun des belligérants tient à faire valoir sa vision de l'Histoire. Que ce soit du côté ukrainien ou du côté russe, nous pouvons constater des interprétations historiques qui varient. Cette différence de lecture est une des raisons majeures ayant amené à cette guerre.

Afin que l'on puisse comprendre pourquoi ces mémoires antagonistes se font face dans les ravages de la guerre, nous nous efforcerons de retracer un bref historique de ces pays, de leur histoire commune et de leur passé tumultueux, souvent ponctué de points de tension importants.

Nous aborderons l'Ukraine dans les parties qui suivent sous différents angles : historiques, géographiques, linguistiques ou encore anthropologiques dans le but d'avoir une vision générale et contextualisée pour bien comprendre les enjeux du conflit actuel.

[Des origines multiples : émergence des tribus slaves dans la région de l'actuelle Ukraine](#)

Avant l'arrivée des Slaves, le territoire de l'actuelle Ukraine était peuplé par des tribus indo-iraniennes venues du Sud : les Scythes puis les Sarmates.

Vers le VI^e siècle après J.-C., l'Europe voit émerger une nouvelle entité ethnique connue sous le nom de Slaves, qui deviendra le plus grand groupe linguistique actuel du continent. Bien que négligée par les auteurs antiques, leur expansion en Europe centrale et orientale est attestée. Les découvertes archéologiques permettent de retracer l'émergence d'une identité culturelle qui s'est développée au contact de l'Empire byzantin et des régions situées entre le monde mérovingien et les steppes orientales.

Les Slaves sont comparables aux Celtes et aux Germains de l'Antiquité. Comme eux, ils ont fini par assimiler l'héritage romain et ont créé leur propre version de la civilisation européenne, avec le christianisme, la tradition urbaine et étatique.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

Le mot « slave » évoque souvent de nombreux clichés dans l'esprit de beaucoup d'Européens de l'Ouest. Tout d'abord, il y a une fausse croyance selon laquelle il provient du latin « sclavus », signifiant « esclave » alors qu'en réalité, cela signifie « slave » en latin médiéval. En outre, cela évoquait il y a longtemps des hordes sauvages venues de Sibérie et envahissant l'Europe, renforçant l'idée que les Slaves seraient des barbares. Cependant, l'archéologie, la linguistique et l'examen de l'histoire montrent que ces préjugés sont bien évidemment infondés.



Figure 1 — Territoire des Scythes, carte de Simeon Netchev pour WorldHistory

Comme nous pouvons le constater sur cette cartographie publiée sur le site de World History Encyclopedia²⁴, l'étendue des Scythes allait de l'Asie à l'Europe sur une longue étendue. Au total, ce sont près de 12 200 km de long et un territoire de 2,4 millions de km².

Nous pouvons constater que l'actuel territoire ukrainien était à l'époque plutôt peuplé avec notamment des villes importantes (représentées par des chevaux verts). Malgré la vaste taille de l'empire scythe, celui-ci voyait une concentration de ses villes influentes au cœur de l'Ukraine actuelle. Nous pouvons par exemple citer Chertomlyk, Solokha ou encore Ilyinty.

La question scythe est fascinante puisqu'elle suscite à ce jour, dans le cadre de la guerre, encore des problèmes entre les Russes et les Ukrainiens. En 2014, par exemple, les organisateurs d'une exposition organisée à Amsterdam sur le thème de la Crimée se sont vus faire face à un défi plutôt inédit : ils ne savaient pas à qui rendre les créations scythes à la fin de l'événement comme la péninsule était passée sous le joug russe entre

²⁴ Simeon Netchev, « Scythian Territorial Expanse, c. 700-300 BCE », World History Encyclopedia, consulté le 24 avril 2023, <https://www.worldhistory.org/image/14359/scythian-territorial-expanse-c-700-300-bce/>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre temps²⁵. Plus récemment, en 2022, différents objets auraient été volés par les troupes russes dans différents musées de Méliopol²⁶ et Marioupol.

Une définition géographique de l'Ukraine datant de l'antiquité et toujours d'actualité

Si nous replongeons sur l'aspect historique, nous pouvons noter que différents autres peuples se sont rendus sur ces territoires, dont les Sarmates (qui auraient laissé comme héritages des prénoms tels qu'Oksana ou Rouslan²⁷) et les Grecs. Ces derniers ont par exemple une grande diaspora qui perdure sur la côte de la Mer d'Azov, notamment dans la ville de Marioupol. Le nom de cette ville signifie d'ailleurs « Ville de Marie ».

L'anthropologue Kira Kaurinkoski, spécialisée notamment dans les migrations grecques, parle par exemple d'une communauté grecque actuellement installée depuis « des temps immémoriaux en Crimée²⁸ ».

Le professeur d'histoire de l'Antiquité Stéphane Ratti, dans un article publié dans *Le Figaro*²⁹ en avril 2022, explique un parallèle entre le monde grec, romain et l'actuelle Ukraine. On y apprend notamment que bien que l'Ukraine ne fit pas partie de l'Empire romain, les historiens renommés tels qu'Ammien Marcellin incluait l'Ukraine ainsi que la Biélorussie dans l'Europe, mais excluait une bonne partie de la Russie qui était coupée à partir du « Tanaïs », l'actuel Don qui s'étend sur près de 1 870 kilomètres.

Le conflit actuel entre la Russie et l'Ukraine repose donc sur cette question géographique et territoriale. En changeant la limite européenne (au sens où l'entendaient les historiens gréco-romains) du Don vers le Dniepr, un véritable bras de fer est mené et cette lecture géographique permet de comprendre comment ces visions datant de plusieurs milliers d'années continuent de refaire surface aujourd'hui.

²⁵ Marie Jégo, « L'or des Scythes, victime du conflit entre Moscou et Kiev », *Le Monde.fr*, 24 avril 2014, https://www.lemonde.fr/culture/article/2014/04/24/l-or-des-scythes-victime-du-conflit-entre-moscou-et-kiev_4406256_3246.html.

²⁶ Courrier International, « Vu d'Ukraine. À Méliopol, les Russes font main basse sur l'or des Scythes », *Courrier international*, 30 avril 2022, sect. Culture, <https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-ukraine-a-melitopol-les-russes-font-main-basse-sur-l-or-des-scythes>.

²⁷ Courrier International, « Vu d'Ukraine. Nos ancêtres les Sarmates ? », *Courrier international*, 22 octobre 2021, <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/vu-dukraïne-nos-ancêtres-les-sarmates>.

²⁸ Kira Kaurinkoski, « Les Grecs de Marioupol (Ukraine). Réflexions sur une identité en diaspora », *Revue européenne des migrations internationales* 19, n° 1 (13 avril 2003): 125-46, <https://doi.org/10.4000/remi.379>.

²⁹ Stéphane Ratti, « Stéphane Ratti: «Les Grecs, les Romains et l'actuelle Ukraine» », *Le Figaro (site web)*, 11 avril 2022, <https://nouveau.europresse.com/Link/NANCY2/news-20220411-LFF-fb7f785a-b9a0-11ec-b47e-2742503e1690>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Stéphane Ratti, à la fin de sa tribune, se demande si la ville d'Odessa sera à l'issue du conflit, « en Europe ».

Enfin, hasard de guerre oblige, un gisement d'amphores de l'époque romaine a été découvert en mai 2022 lorsque des lignes de défense autour d'Odessa ont été érigées³⁰. Jusqu'à présent, la présence romaine était connue, mais très limitée. Peut-être que ces découvertes permettront dans le futur de requestionner l'identité lointaine des ukrainiens et leur rapport au monde romain.

Ces différentes données historiques nous intéressent tout particulièrement pour ce sujet puisqu'elles nous permettent de comprendre le passé mouvementé et influencé par de nombreuses vagues migratoires, à l'instar de nombreux pays européens, de l'Ukraine. Différents peuples se sont succédé, laissant des héritages plus ou moins considérables au fil des siècles, mais forgeant néanmoins au fur et à mesure les prémices d'une identité ukrainienne.

B — Une langue comme force unificatrice ou divisive

Bien que ce travail de recherche n'ait pas vocation à faire une étude approfondie des rapports linguistiques entre les différents pays d'Europe de l'Est et Centrale, il n'en demeure pas moins qu'il est utile de présenter dans les grandes lignes les liens qui unissent et séparent ces peuples qui ont pour point commun des langues plus ou moins partagées.

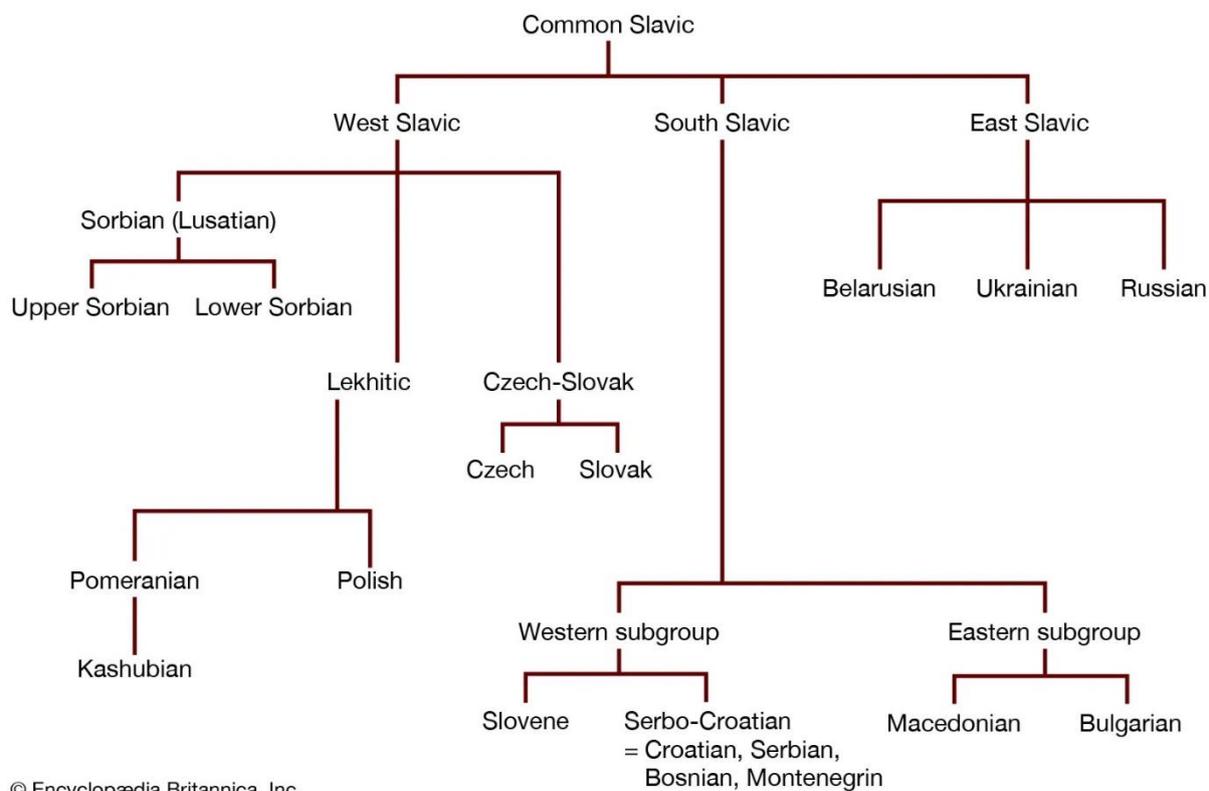
Nous allons voir dans cette section comment la langue peut à la fois unir un peuple, mais également être source de conflits.

³⁰ Tasos Kokkinidis, « Ancient Greek Amphoras Discovered as Ukraine Soldiers Dig Trenches », *GreekReporter.Com* (blog), 17 mai 2022, <https://greekreporter.com/2022/05/17/ancient-greek-amphoras-discovered-ukraine-soldiers-dig-trenches/>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Dans un premier temps, comme le montre parfaitement cet arbre proposé par la réputée encyclopédie Britannica ci-dessous³¹, de nombreuses langues des pays d'Europe centrale et de l'Est appartiennent à différentes branches de la famille slave.



© Encyclopædia Britannica, Inc.

Figure 2 — Arbre des familles de langues slaves, Britannica, Inc.

Étant donné qu'il n'existe aucune trace écrite de ce que l'on nomme le « slave commun », il a fallu reconstituer cet arbre en recroisant les informations des textes anciens. C'est un travail de longue haleine auquel ont participé de nombreux scientifiques pendant très longtemps.

Cet arbre met bien en évidence la corrélation entre proximité géographique et sous-groupes de langues.

³¹ Wayles Browne et Ivanov Vyacheslav Vsevolodovich, « Slavic Languages | List, Definition, Origin, Map, Tree, History, & Number of Speakers | Britannica », consulté le 23 avril 2023, <https://www.britannica.com/topic/Slavic-languages>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renaitre



Figure 3 - Carte issue de l'encyclopédie [Britannica](#)

De plus, comme l'illustre cette carte, également proposée par Britannica, les langues slaves (en orange) occupent une place géographique importante en Europe.

Le célèbre linguiste hollandais Nicolas Van Wijk (1880-1941), professeur des langues slaves et baltiques à l'université de Leyde, a consacré la majeure partie de sa vie professionnelle et universitaire à l'étude de ces langues. Lui-même, en dépit de son expertise, avouait ouvertement, notamment dans un article « Remarques sur le groupement des langues slaves³² » la complexité de ce groupement de langues et des difficultés de la « science slavistique », celle qui expose l'histoire des peuples slaves et leurs langues dès l'époque du « slave commun ».

Il mettait également en avant le fait que les différentes sous-branches des langues slaves étaient plus ou moins isolées des unes des autres et qu'il y avait donc, de ce fait, une sorte d'inégalité linguistique. De ce fait, nous pouvons dire que malgré ce socle général,

³² Nicolas Van Wijk, « Remarques sur le groupement des langues slaves », *Revue des Études Slaves* 4, n° 1 (1924): 5-15, <https://doi.org/10.3406/slave.1924.7299>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

les langues slaves se différencient malgré tout en différentes branches et donc, selon différentes cultures et différents pays.

Ceci expliquera en partie certains points de convergence ou au contraire, de différence, qui opposent l'Ukraine et la Russie sur certaines questions. Le linguiste et sociolinguiste canadien Jacques Leclerc propose dans son blog « Aménagement linguistique dans le monde³³ » les situations politiques et linguistiques de plus de 390 états ou territoires, à partir de 195 pays. Son site, visité par plus de 15 000 personnes quotidiennement, est devenu une référence pour des universitaires, que ce soit de la faculté d'Alberta au Canada ou de l'université de Toulouse en France.

Jacques Leclerc propose une séparation en trois groupes de langues :

Groupe	Langue
Slave de l'Ouest (occidental)	Polabe (langue morte), polonais, tchèque, slovaque, sorabe
Slave du Sud	Slavon (langue morte), serbe, croate, monténégrin, bosniaque, slovène, bulgare, macédonien
Slave de l'Est	Ruthène ancien (langue morte), russe, biélorusse et ukrainien

Cette grille de lecture nous permet de comprendre aisément les différentes sous-parties des langues slaves, mais cela nous donne également de premières clés de compréhension quant aux potentiels points communs et différences rencontrées par les pays pratiquant ces langues. Nous pourrions tout à fait utiliser une colonne avec des entrées géographiques et nous nous rendrions compte des liens inhérents entre groupes linguistiques et mouvements migratoires en Europe centrale, du sud et de l'est.

³³ Jacques Leclerc, « L'aménagement linguistique dans le monde: page d'accueil », consulté le 23 avril 2023, <https://www.axl.cefano.ulaval.ca/>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Notons également que le russe, l'ukrainien et le biélorusse appartiennent au même sous-groupe linguistique, ce qui nous fournirait de premières explications quant aux liens unissant (au-delà de la proximité géographique et territoriale), d'une façon ou d'une autre, ces trois pays.

Comme l'expliquaient les célèbres anthropologues Edward Sapir et Benjamin Lee Whorf, à l'origine de l'hypothèse portant leur nom (Sapir-Whorf) ou bien « relativisme linguistique », chaque langue « a sa propre vision du monde³⁴ » et les locuteurs de celle-ci ont une perspective unique de l'environnement qui les entoure qui leur est propre. De ce fait, cela influencerait à la fois notre pensée et notre comportement.

Cette théorie, bien que contestée et toujours étudiée par les spécialistes en anthropologie, en linguistique ou encore en psychologie, fait un écho retentissant dans la guerre en Ukraine et explique en partie les différends qui subsistent entre les locuteurs de l'ukrainien et du russe.

C — De la principauté de Kiev à la domination polonaise et l'occupation russe

Une sédentarisation qui scelle le début de l'histoire ukrainienne

S'il n'est pas question pour nous de réaliser un historique complet de l'évolution du territoire ukrainien du fait de l'exhaustivité nécessaire pour la réalisation de ce travail universitaire, qui reste malgré tout limité notamment en nombre de pages, il est toutefois intéressant de retracer quelques faits marquants dans les grandes lignes expliquant en partie la complexité territoriale de ce pays. De plus, cela nous permettra de pointer quelques similitudes avec les revendications historiques actuelles, à la fois du côté ukrainien et russe.

À la suite de ces différentes influences sur le territoire ukrainien, les Slaves ont commencé à s'établir plus durablement et à se sédentariser davantage. À partir du VIII^e siècle, « certains groupes commencent à émerger et les premiers contacts commerciaux se développent vers le nord avec les Vikings (ou Varègues) et au sud avec les Byzantins », comme nous l'explique justement la professeure Christine Dalbert

³⁴ Régis Meyran, « Edward Sapir et Benjamin L. Whorf - La langue est une vision du monde », *Grands Dossiers*, mai 2017, https://www.scienceshumaines.com/edward-sapir-et-benjamin-l-whorf-la-langue-est-une-vision-du-monde_fr_37828.html.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendître

Lebrun IA-IPR Honoraire d'Histoire-géographie à Lille dans son article « L'invasion russe en Ukraine : comment l'histoire éclaire le présent³⁵ ».

On y apprend également que c'est à ce moment que les tribus slaves tentent de se réunir une bonne fois pour toutes en faisant appel à un prince pouvant les gouverner. C'est le début d'un « processus de structuration d'un État puissant centré sur la vallée du Dniepr », toujours selon Christine Dalbert Lebrun. De 882 à 972, un véritable essor du commerce sur le Dniepr et la Volga permet à ces peuples de se développer rapidement et de s'ancrer davantage sur ce territoire. L'encyclopédie Larousse trace une chronologie de règnes en deux temps. Premièrement, il y a eu celui d'Oleg (882-912), puis Olga (945-964) et Sviatoslav (964-972).

L'âge d'or de la Rus' de Kiev (ou Russie kiévienne) correspond quant à lui, toujours selon l'encyclopédie du Larousse en ligne, aux règnes³⁶ de Vladimir le Grand (v. 980-1015) et de Iaroslav le Sage (1019-1054).

Le déclin de l'empire construit par Kiev a commencé au 12^e siècle, voyant ses dépendances au nord se détacher pour devenir des territoires indépendants. L'importance et le rayonnement politique de Kiev ayant été réduits, le centre politique de la Rus' s'est déplacé vers l'ouest³⁷.

Des influences venues des pays limitrophes : Pologne, Lituanie et Russie

À la suite de ces changements de règnes, de nouvelles influences venues une fois encore des territoires voisins ont marqué l'histoire ukrainienne. Si l'actualité récente et le contexte actuel de guerre ne laissent présager pas ou peu de tensions entre l'Ukraine et la Pologne et la Lituanie, il n'en demeure pas moins que l'histoire nous rappelle que tout n'a pas été aussi fraternel que cela il y a encore quelques siècles.

³⁵ Christine Dalbert Lebrun, « L'invasion russe en Ukraine : comment l'histoire éclaire le présent | Melchior », consulté le 24 avril 2023, <https://www.melchior.fr/actualite/l-invasion-russe-en-ukraine-comment-l-histoire-eclaire-le-present>.

³⁶ Éditions Larousse, « État de Kiev ou Russie kievienne - LAROUSSE », consulté le 24 avril 2023, https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/%C3%89tat_de_Kiev/127474.

³⁷ Wolodymyr Kosyk, « Chapitre premier. La question ukrainienne avant la première Guerre mondiale », in *La politique de la France à l'égard de l'Ukraine : Mars 1917 - février 1918*, Internationale (Paris: Éditions de la Sorbonne, 2020), 11-35, <https://doi.org/10.4000/books.porsorbonne.53608>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renaître

Nous pouvons par exemple noter que le royaume ukrainien de Galicie-Volhynie a été récupéré par le roi polonais Casimir³⁸ en 1349. Dès 1386, l'état polono-lituanien, fondé à la suite de la fameuse Union de Lublin³⁹, s'empare de l'Ukraine occidentale.



Figure 4 — Carte issue de l'Atlas historique mondial, l'Histoire — Les Arènes, 2019, p.149.

Les Polonais se servant de plus en plus des Ukrainiens, soit en réduisant les paysans au servage, soit en les envoyant au front contre les Tatars, prennent petit à petit le contrôle de territoires ukrainiens.

Beaucoup de paysans se sont enfuis vers le sud et ont formé les « Cosaques Zaporogues ». Exténués du joug polonais, ils demandent de l'aide auprès du tsar de Moscou. C'est à cette époque que la « Russie des Romanov⁴⁰ » connaît un développement fulgurant, récupérant ainsi la partie orientale du Dniepr.

La carte proposée ci-dessus illustre parfaitement la complexité de l'évolution du territoire ukrainien durant cette période.

Quelques années plus tard, ce seront Kiev et Smolensk qui deviendront russes.

³⁸ Christophe Migeon, « La fracture inaugurale », *Science et vie* (blog), consulté le 25 avril 2023, <https://www.science-et-vie.com/article-magazine/la-fracture-inaugurale>.

³⁹ André Larané, « 1er juillet 1569 - L'Union de Lublin - Herodote.net », consulté le 25 avril 2023, https://www.herodote.net/1er_juillet_1569-evenement-15690701.php.

⁴⁰ Alban Dignat, « 21 février 1613 - Michel Romanov est élu tsar de Russie - Herodote.net », consulté le 25 avril 2023, https://www.herodote.net/21_fevrier_1613-evenement-16130221.php.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renaître

Ce moment marque également une nouvelle phase d'emprise russe sur le territoire ukrainien. Il n'était pas question pour ce tsar de considérer l'Ukraine comme une zone qui devrait jouir de droits particuliers.

Un historien russe, V.V. Mavrodine, écrivait par exemple qu'il ne fallait pas appeler cette nationalité « russe » pour éviter la confusion entre le peuple de la « Rous' de Kiev (Roussènes) et les Russes⁴¹ ».

Pendant plusieurs siècles, et ce jusqu'au 18^e siècle, la région de l'Ukraine a été divisée entre la Pologne⁴², l'Empire russe et la Moldavie. En 1793, la Pologne a été partagée entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, et la région de l'Ukraine orientale a été intégrée à l'Empire russe. Durant cette période, la région de l'Ukraine orientale a connu une certaine prospérité grâce à son rôle de centre agricole et industriel. Toutefois, la région a également été touchée par la politique de russification menée par le gouvernement russe.

Ces différentes successions servent aujourd'hui comme point de repère dans l'histoire ukrainienne et participent, en partie, à la création et à la maintenance de l'identité tant recherchée. Ces différentes influences venues de part et d'autre des contrées voisines nous montrent et nous rappellent à quels points elles sont toujours d'actualité.

D — De la République socialiste soviétique d'Ukraine à l'ère Ianoukovitch

Début de l'URSS et relations avec l'Ukraine

Dans l'histoire plus récente, au début du 20^e siècle, l'Ukraine a été marquée par des mouvements nationalistes, des révoltes paysannes et des revendications d'indépendance. Pendant la Première Guerre mondiale, l'Ukraine a été le théâtre de combats entre les forces russes et allemandes.

Au moment de la révolution russe à Petrograd, accompagnée de la chute du tsarisme, une « Rada » sous la présidence de Grouchevski est créée. Désapprouvant le gouvernement provisoire mis en place, elle déclare en juin que l'Ukraine bénéficiera

⁴¹ V.V. Mavrodine, *Obrazovanié drevnierousskovo gossoudarstva i formirovanié drevnierousskoy narodnosti (La création de l'État vieux-russe et la formation de la nationalité vieux-russe)* (Moscou, 1971).

⁴² Liouba Lorr'Ukraine, « Un territoire sans cesse convoité par la Pologne, la Lituanie et la Russie – Liouba Lorraine Ukraine », consulté le 25 avril 2023, <https://liouba-lorrukraine.fr/l-ukraine/une-page-dhistoire-de-lukraine/un-territoire-sans-cesse-convoite-par-la-pologne-la-lituanie-et-la-russie/>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

d'un statut autonome sans se séparer de la Russie. En réponse, les bolcheviks proclament à Kharkov la « République soviétique d'Ukraine » en décembre 1917. Face à cela, la Rada centrale proclame la « République populaire d'Ukraine » en novembre 1917, avant de déclarer l'indépendance de l'Ukraine en janvier 1918. Les bolcheviks envahissent le pays en janvier-février 1918, obligeant la Rada centrale à se réfugier à Jytomyr, dans l'ouest du pays.

En 1917, après la révolution russe, l'Ukraine a déclaré son indépendance. Cependant, cette indépendance a été de courte durée, car en 1918, l'Ukraine a été envahie par les forces allemandes et autrichiennes.

La même année, la défaite de l'Allemagne entraîne la chute de l'hetmanat au profit d'un gouvernement indépendant ukrainien présidé par Petlioura à Kiev. À la même période, la République d'Ukraine occidentale est proclamée à Lvov, mais sera occupée par les troupes polonaises en juillet 1919. Pendant les années 1919-1920, des affrontements se produisent en Ukraine orientale entre les forces de différents groupes tels que l'Entente, l'Armée rouge, les forces nationales ukrainiennes, les bandes anarchistes de Makhno, les troupes polonaises et l'armée Wrangel, chassées par les bolcheviks en octobre-novembre 1920 des régions méridionales et de la Crimée.

La question de l'Holodomor : un sujet encore brûlant du côté russe et ukrainien

L'Holodomor, soit « l'extermination par la faim⁴³ », une étape tragique et majeure dans l'histoire soviétique, a eu lieu entre 1932 et 1933. Cette famine aurait été provoquée, selon des historiens, par la politique agricole du régime soviétique qui aurait requis des quotas de production impossibles à atteindre pour les paysans ukrainiens, ainsi que par la collectivisation forcée des terres agricoles.

Les autorités soviétiques auraient confisqué les récoltes et les réserves alimentaires des paysans, les privant ainsi de leur seule source de nourriture. Des millions d'Ukrainiens sont morts de faim pendant cette période, et le gouvernement soviétique a nié

⁴³ Clément Daniez, « Dix dates pour comprendre l'histoire de l'Ukraine », *L'Express*, 24 août 2022, sect. Europe, https://www.lexpress.fr/monde/europe/dix-dates-pour-comprendre-l-histoire-de-l-ukraine_2178167.html.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

l'existence même de cette famine pendant des décennies. L'historien américain Timothy Snyder utilise le terme de « Bloodlands⁴⁴ » (terres de sang) pour qualifier cette région.

« Rarement une famine aura provoqué des pertes aussi considérables⁴⁵ », nous expliquait le démographe Alain Blum dans son ouvrage, « Naître, vivre et mourir en URSS : 1917-1991 ».

D'autres famines ont également eu lieu en URSS à cette époque, notamment en 1921-1922, en 1946-1947 et en 1951-1952, causant la mort de millions de personnes dans les différentes régions touchées. Ces événements tragiques ont eu un impact durable sur l'histoire de l'Union soviétique et ont laissé une cicatrice profonde dans la mémoire collective des peuples touchés, à la fois en Russie et en Ukraine.

Aujourd'hui encore, à l'heure où les conflits font toujours rage, ce sujet revient sur la table et rajoute davantage de complexité dans la résolution de la guerre. Récemment, les députés français ont par exemple reconnu l'Holodomor comme un génocide. Cette action tardive a été perçue comme une provocation par Moscou, justifiant un « zèle anti-russe répugnant⁴⁶ ». Du côté ukrainien, le président Zelensky a salué une « décision historique⁴⁷ », ce qui est la preuve de la présence de deux visions radicalement différentes sur ce sujet.

Cette décision de reconnaissance pose un certain nombre de questions au sein des milieux politiques : pourquoi ne pas avoir déclaré et considéré ce moment de l'histoire comme un génocide auparavant ? Pourquoi avoir attendu que la guerre s'intensifie pour enfin traiter cette question ? Est-ce une simple « récupération politique » de la part de certains dirigeants européens afin de punir les Russes sur le plan mémoriel ? Une chose est certaine, cette question n'a pas fini de faire couler de l'encre et elle continuera à diviser Russes et Ukrainiens très longtemps.

⁴⁴ Chloé Leprince, « L'Holodomor en Ukraine : l'histoire taboue d'une famine qui assassinait à très grande échelle », France Culture, 5 mai 2022, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-holodomor-en-ukraine-l-histoire-taboue-d-une-famine-qui-assassinait-a-tres-grande-echelle-6069234>.

⁴⁵ Alain Blum, *Naître, vivre et mourir en URSS (1917-1991)* (pp. 100-107) (Paris: Plon, 1994).

⁴⁶ « L'Holodomor qualifié de génocide par l'Assemblée nationale : Moscou condamne un "zèle anti-russe répugnant" », LEFIGARO, 1 avril 2023, <https://www.lefigaro.fr/international/l-holodomor-qualifie-de-genocide-par-l-assemblee-nationale-moscou-condamne-un-zele-anti-russe-repugnant-20230401>.

⁴⁷ Isabelle Hautefeuille, « Reconnaissance de l'Holodomor comme génocide : Moscou accuse l'Assemblée nationale de « zèle anti-russe » », lejdd.fr, 1 avril 2023, <https://www.lejdd.fr/international/reconnaissance-de-lholodomor-comme-genocide-moscou-accuse-lassemblee-nationale-de-zele-anti-russe-134292>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renaître

Du côté des historiens, eux-mêmes n'arrivent pas à s'accorder sur la qualification de « génocide » lorsque l'on parle de l'Holodomor. Un article publié dans le Monde Diplomatique par Laurent Rucker⁴⁸ met en avant ce phénomène.

Il y a trois interprétations en concurrence :

- La première, défendue par des historiens comme Alain Blum, Georges Sokoloff ou Nicolas Werth, considère que ce n'est pas un génocide, mais « l'épisode paroxystique de la guerre contre la paysannerie ».
- La deuxième rejoint cette version dans les grandes lignes, mais apporte une nuance sur la conclusion : il serait question ici de « génocide culturel » ou encore « de génocide de classe qui rejoint le génocide de race » comme propose Stéphane Courtois⁴⁹.
- Enfin, un troisième groupe d'historiens approuve le terme de « génocide » au sens large, comme le définit la Convention de l'ONU de 1948.

Cette triple vision sur le génocide ukrainien nous montre bien que même parmi les spécialistes, un consensus n'a pas été trouvé. La question est très délicate non seulement puisqu'elle traite d'un sujet affectant des descendants de millions de personnes, mais également, car elle est on ne peut plus d'actualité dans la guerre en Ukraine.

Si même les historiens présumés du même camp « Occidental » (au sens où l'entend la Russie) n'arrivent pas à trouver une définition précise plus ou moins acceptée, alors nous comprenons mieux pourquoi ce sujet reste tout aussi controversé et sensible. Dr Barbara Martin, spécialisée dans cette période historique, note « deux visions incompatibles » et une « guerre des mémoires et des identités⁵⁰ ». Elle met notamment en avant la vision ukrainienne, tournée vers l'Europe et détachée de son héritage soviétique orientale, contre la vision russe qui tient un discours mémoriel résolument axé autour de l'Union soviétique.

⁴⁸ Laurent Rucker, « L'Ukraine affamée par Staline », *Le Monde diplomatique*, 1 août 2004, <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/76/RUCKER/56237>.

⁴⁹ Stéphane Courtois, « Le génocide de classe : définition, description, comparaison », *Les Cahiers de la Shoah* 6, n° 1 (2002): 89-122.

⁵⁰ Barbara Martin, « Le Holodomor dans les relations russo-ukrainiennes (2005-2010). Guerre des mémoires, guerre des identités », *Relations internationales* 150, n° 2 (2012): 103-16, <https://doi.org/10.3917/ri.150.0103>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Les bouleversements de l'Ukraine de la Seconde Guerre mondiale aux années 2010

À la suite de ce terrible épisode, de nombreux autres bouleversements sont venus aggraver la situation de l'Ukraine.

Dès 1939, la Seconde Guerre mondiale fait resurgir les pires atrocités que de nombreux vétérans ont eu le malheur de connaître un peu plus de vingt ans auparavant. L'Ukraine est impactée par le pacte « germano-soviétique » ou « Molotov-Ribbentrop ». Une partie de son territoire se voit une nouvelle fois annexée par l'Union soviétique.

Par ailleurs, l'Allemagne nazie attaque l'Union soviétique dès 1941 et de nombreux combats auront lieu un peu partout sur le flanc Est en Europe, dont notamment en Ukraine. Déjà très affaiblie par les différents événements précédents, c'est à cette époque que l'Ukraine et la Russie commencent à voir leurs premiers dérèglements démographiques, avec un manque croissant d'hommes et de jeunes générations. Les deux pays ont payé un lourd tribut humain durant la Seconde Guerre mondiale.

En 1986, la triste catastrophe de Tchernobyl vient rajouter une déstabilisation supplémentaire dans le quotidien des Ukrainiens, avec près de 404 000 personnes déplacées et des millions de personnes exposées aux radiations. Près de 155 000 km² de terrain ont été contaminés selon des chiffres de l'ONU⁵¹. Ce désastre accélèrera par ailleurs le réveil national, qui se concrétisera autour de l'enseignement de la langue ukrainienne⁵².

La sociologue et politologue Anne Lebedev remarque que les déplacements plus ou moins forcés des populations ont totalement modifié la physionomie⁵³ de beaucoup de villes ukrainiennes. L'Ukraine est finalement réintégrée dans l'Union soviétique et devient une république jusqu'à l'éclatement de celle-ci, en 1991. L'indépendance de l'Ukraine sera proclamée la même année avec un vote de la population favorable⁵⁴ à 90,5 %. Le pays est resté malgré tout sous influence russe et la classe politique communiste est maintenue.

⁵¹ Nations Unies, « Contexte de la catastrophe de Tchernobyl » (Nations Unies), consulté le 27 avril 2023, <https://www.un.org/fr/events/chernobyl/25anniversary/background.shtml>.

⁵² Éditions Larousse, « Ukraine : histoire - LAROUSSE », consulté le 27 avril 2023, https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Ukraine_histoire/187635.

⁵³ Anna Lebedev, « Les Ukrainiens au tournant de l'histoire européenne », *Études* mars, n° 3 (2015): 7-18, <https://doi.org/10.3917/etu.4214.0007>.

⁵⁴ Danieł, « Dix dates pour comprendre l'histoire de l'Ukraine ».

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

1.2 – De la révolution orange au conflit dans le Donbass

A — Une complexité politique et identitaire après l'URSS

La Révolution orange et ses conséquences

La Révolution orange survenue en 2004 en Ukraine est un événement particulier qui se doit d'être abordé tant elle a pu avoir un impact géopolitique en Ukraine.

Le second tour de la présidentielle a été marqué par une fraude généralisée, constatée par les observateurs de l'OCDE. Alors que le Viktor Iouchtchenko était en tête dans les sondages à la sortie des urnes, le candidat et Premier ministre Viktor Ianoukovitch a été élu par la commission électorale, appuyée notamment par le président sortant Leonid Koutchma et en Russie, par Vladimir Poutine. Le soir de l'élection, Iouchtchenko appelle à un mouvement de résistance, qui ne tardera pas à se faire appeler « révolution orange » du fait de la couleur du parti d'Iouchtchenko. Comme le souligne bien un article de France Inter, il s'agit avant tout d'un événement à enjeux multiples : historiques, diplomatiques et politiques⁵⁵.

Cette période ravive également sur la scène internationale de mauvais souvenirs datant de la Guerre froide puisque l'intervention des États-Unis est très mal perçue par un grand nombre d'experts.

Considérés comme un soutien pour certains, comme une ingérence pour d'autres, les commentaires et actions des Américains ont fait couler beaucoup d'encre et ont également alimenté les discours des alliés de Ianoukovitch qui y voyait une preuve que l'opposition était téléguidée depuis l'étranger. Les États-Unis ont par exemple financé des ONG ukrainiennes actives dans la révolte à l'aide de fonds d'organisations comme l'USAID⁵⁶. Le spécialiste des relations et stratégies des affaires internationales Viatcheslav Avioutskii analyse la Révolution orange par le prisme d'un ordre de grandeur. Il voit une polarité internationale et continentale (Russie, États-Unis et Union européenne), internationale, mais agissant dans l'Europe de l'Est (Pologne, Lituanie) et

⁵⁵ « Ukraine, novembre 2004: La Révolution était orange », Podcast, *France Inter - Affaires sensibles*, 22 février 2017, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/ukraine-novembre-2004-la-revolution-etait-orange-3430250>.

⁵⁶ Armin Arefi, « Pourquoi l'Occident s'immisce dans les affaires de l'Ukraine », *Le Point*, 11 décembre 2013, https://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-l-occident-s-immisce-dans-les-affaires-de-l-ukraine-11-12-2013-1768303_24.php.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

au niveau national avec, entre autres, les Églises. Cette grille de lecture⁵⁷ permet de rejoindre les points énoncés dans les sections précédentes qui montraient déjà l'importance des influences extérieures sur le territoire ukrainien, qu'elles soient du côté occidental ou russe.

De son côté, l'historienne Françoise Thom, spécialiste de la Russie postcommuniste, ajoute une dimension temporelle à cet événement puisqu'elle considère ce mouvement comme un « tournant du discours du Kremlin à partir de 2003-2004 » dans sa rhétorique antioccidentale⁵⁸.

Un article paru dans le journal *Le Monde* en 2004 montrait bien déjà à l'époque, à l'aide d'un titre évocateur « L'Ukraine vote sur son ancrage à Moscou ou à l'Europe⁵⁹ », que l'Ukraine était perçue par beaucoup d'Occidentaux comme un géant échiquier géopolitique. Les pro-russes et pro-européistes se combattent avec la même rhétorique : l'adversaire serait un poulain d'un gouvernement étranger, les États-Unis pour l'un, la Russie pour l'autre.

Pour l'analyste russe du Centre des technologies politiques Andreï Zoudine, ces révolutions ne sont que le fruit de l'élargissement de l'OTAN et de l'UE, comme le relaie la maîtresse de conférences en civilisation russe contemporaine Olga Gille-Belova⁶⁰.

Une séparation multifactorielle des Ukrainiens

Le politologue et essayiste ukrainien Mykola Riabtchouk propose dès le début des années 2000 une « théorie des deux Ukraine⁶¹ », cette dernière expliquant qu'il y aurait une vision européenne plutôt partagée à l'ouest et une vision soviétique plutôt partagée à l'est.

⁵⁷ Viatcheslav Avioutskaï, « La Révolution orange en tant que phénomène géopolitique », *Hérodote* 129, n° 2 (2008) : 69-99, <https://doi.org/10.3917/her.129.0069>.

⁵⁸ Lou Roméo, « La guerre "tire ses racines de la Révolution orange, vécue par Poutine comme une humiliation" », *France 24*, 21 février 2023, <https://www.france24.com/fr/europe/20230221-la-guerre-tire-ses-racines-de-la-r%C3%A9volution-orange-v%C3%A9cue-par-poutine-comme-une-humiliation>.

⁵⁹ *Le Monde*, « Révolution orange : L'Ukraine vote sur son ancrage à Moscou ou à l'Europe », *Le Monde.fr*, 20 novembre 2004, https://www.lemonde.fr/archives/article/2004/11/20/l-ukraine-vote-sur-son-ancrage-a-moscou-ou-a-l-europe_387825_1819218.html.

⁶⁰ Olga Gille-Belova, « L'usage de la référence révolutionnaire : les interprétations de la « Révolution orange » en Ukraine », *Siècles. Cahiers du Centre d'histoire « Espaces et Cultures »*, n° 27 (1 juin 2008) : 79-96, <https://doi.org/10.4000/siecles.864>.

⁶¹ Mykola Riabchuk, « 'Two Ukraines' Reconsidered: The End of Ukrainian Ambivalence?: 'Two Ukraines' Reconsidered: The End of Ukrainian Ambivalence? », *Studies in Ethnicity and Nationalism* 15, n° 1 (avril 2015) : 138-56, <https://doi.org/10.1111/sena.12120>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

L'approche de Riabtchouk diffère de bien des autres dans le sens où elle admet que les Russes et les Ukrainiens peuvent être divisés sur différents plans : géographiques (Est/Ouest), linguistiques (russophones/ukrainophones) ou ethniques (Russes/Ukrainiens), mais que ces fractures s'imbriquent avant tout dans une logique globale de valeurs. Même si ces facteurs sont significatifs lorsque l'on évoque la fracture majeure idéologique entre l'Ukraine et la Russie, selon Riabtchouk, il est question avant tout de deux identités ukrainiennes distinctes : une identité anti/non-soviétique face à une identité post-/néo-soviétique et européenne.

En d'autres termes, si certains clivages existent et sont souvent relayés à raison, il n'en demeure pas moins que ceux-ci peuvent être regroupés au sein de deux entités englobantes : un premier camp nostalgique de l'Union soviétique et un second résolument tourné vers l'Union européenne.

Une étude du politologue Timothy Frye réalisée auprès de 1000 résidents ukrainiens en 2014 appuie parfaitement les propos de Riabtchouk puisqu'elle met en évidence que ni l'ethnicité ni la langue du candidat potentiel n'influencent sensiblement les habitudes de vote, alors que les priorités politiques déclarées (pro-occidentales ou pro-russes), quant à elle, influencent grandement le choix des électeurs⁶².

Malgré la forte politisation de l'ethnicité et de la langue ainsi que la violence persistante dans l'est de l'Ukraine au moment de cette étude, le maintien de l'importance de la politique pour les électeurs laisse supposer que le vote en Ukraine ne se limite pas à un simple recensement ethnique ou linguistique, mais à une multitude d'autres facteurs, dont notamment la proximité avec la Russie ou l'Europe.

D'autres rapports, comme cette étude ukrainienne menée par le groupe Rating en 2021 sur un panel de 20 000 répondants nous montre que d'autres facteurs peuvent montrer des clivages au sein de la société ukrainienne. D'après cette étude menée à l'occasion des 30 ans de l'indépendance du pays⁶³, « 80 % des personnes interrogées, tous âges confondus, soutiendraient la déclaration de l'indépendance de l'Ukraine aujourd'hui »,

⁶² Timothy Frye, « What Do Voters in Ukraine Want? A Survey Experiment on Candidate, Language, Ethnicity and Policy Orientation », SSRN Scholarly Paper (Rochester, NY, 7 août 2014), <https://doi.org/10.2139/ssrn.2477440>.

⁶³ Rating Group, « Покоління Незалежності: цінності та мотивації (Génération de l'Indépendance : valeurs et convictions) », 2021, http://ratinggroup.ua/research/ukraine/pokolenie_nezavisimosti_cennosti_i_motivacii.html.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâtrer

mais surtout que 61 % des répondants ne regrettent pas l'effondrement de l'Union soviétique. Chez les jeunes nés après 1991, ce ratio atteint également 80 %.

Du côté russe, le Centre analytique Levada a réalisé une enquête en 2018 qui présentait au contraire des chiffres diamétralement opposés : 66 % des sondés regrettaient l'époque soviétique, ce qui correspondait au plus haut taux enregistré sur une enquête de ce genre au cours des dix années précédentes⁶⁴.

Ces différentes études nous montrent bien la complexité de la situation et qu'il faut se méfier d'avoir une vision trop simpliste lorsque l'on souhaite comprendre les différends qui opposent Ukrainiens et Russes. Ces données nous aident également à comprendre dans les grandes lignes, même si elles ne se suffisent pas à elles seules, comment les populations russes et ukrainiennes conçoivent l'URSS différemment et comment les émotions rattachées varient.

Si les jeunes en Ukraine ne regrettent pas l'époque de l'Union soviétique, les chiffres s'avèrent être beaucoup moins nuancés pour la jeunesse russe où la nostalgie s'est accrue⁶⁵.

B — Euromaïdan : une double vision de l'avenir du pays

[Contexte et conséquences de l'Euromaïdan : résultat d'une tension qui ne cessait de monter](#)

C'est dans ce contexte de fractures multifactorielles que l'Euromaïdan (en ukrainien : Євромайдан, Yevromaïdan) a eu lieu entre novembre 2013 et mars 2014⁶⁶.

Les manifestations ont eu lieu au moment où Viktor Ianoukovitch a annoncé la suspension des négociations sur un accord d'association avec l'Union européenne, ce qui aurait permis un rapprochement de l'Ukraine avec le bloc occidental. Les manifestants ont réclamé que la signature de l'accord soit réalisée et réclamaient la démission du

⁶⁴ Levada, « Ностальгия по СССР (Nostalgie de l'URSS) », 19 décembre 2018, <https://www.levada.ru/2018/12/19/nostalgiya-po-sssr-2/>.

⁶⁵ LB.ua, « Число росіян, які жалкують через розпад СРСР, сягнуло максимуму за 10 років (Le nombre de Russes qui regrettent l'effondrement de l'URSS a atteint son niveau le plus élevé depuis dix ans.) », LB.ua, 19 décembre 2018, https://lb.ua/news/2018/12/19/415371_chislo_rossiyan_sozhaleyushchih_raspade.html.

⁶⁶ Svitlana Karaban et Yevhen Yakuno, « Революція Гідності. Згадаймо головне », 21 novembre 2021, <https://www.ukrinform.ua/rubric-polytics/2122489-revolucia-gidnosti-zgadajmo-golovne.html>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

gouvernement mis en place, accusé notamment de corruption et de violation des droits de l'homme.

Les revendications des pro-Maïdan tournaient principalement, mais pas exclusivement, sur la demande et la nécessité d'un gouvernement plus transparent, plus démocratique ainsi qu'une vision plus pro-européenne dans les affaires publiques et politiques⁶⁷.

Du côté des anti-Maïdan, en revanche, il était question d'accroître les liens avec la Russie et il s'agissait de soutenir le président Ianoukovitch, qui a dû quitter le pays en catastrophe en février 2014 au moment où les forces de l'ordre tiraient à balles réelles sur les manifestants pro-européens⁶⁸.

Cette vague protestataire a également mis en avant d'autres difficultés auxquelles faisaient face les Ukrainiens, dont les conditions économiques. Une enquête réalisée par l'IRI et l'USAID a par exemple mis en avant les différents sujets⁶⁹ qui revenaient le plus souvent.

Autre fait surprenant, il existe une grande disparité dans les réponses entre les différentes régions. À l'ouest, la préoccupation principale (71 %) est celle du chômage, alors qu'elle ne l'est qu'à 45 % à l'est. À l'inverse, les relations avec la Russie arrivent dans les premières réponses dans 15 % des réponses à l'est contre 4 % à l'ouest.

Cela montre bien que la situation géographique joue un rôle important dans les priorités de la population.

⁶⁷ BBC, « Євромайдан: як все починалося », *BBC News Україна*, consulté le 27 mai 2023, <https://www.bbc.com/ukrainian/features-42050834>.

⁶⁸ Le Point, « Un an après sa fuite d'Ukraine, l'ancien président Ianoukovitch toujours porté disparu », *Le Point*, 20 février 2015, https://www.lepoint.fr/monde/un-an-apres-sa-fuite-d-ukraine-l-ancien-president-ianoukovitch-toujours-porte-disparu-20-02-2015-1906558_24.php.

⁶⁹ International Republican Institute, USAID, et Baltic Surveys Ltd. / The Gallup Organization, « Public Opinion Survey - Residents of Ukraine », septembre 2013, https://www.iri.org/wp-content/uploads/legacy/iri.org/IRI_Ukraine_August-September_2013_Edited%20Poll.pdf.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâtrer

Which of the following issues are the most important for Ukraine? (Three mentioned issues, by region)

	West	Center	South	East
Unemployment	71%	47%	65%	45%
Low industry production	37%	47%	57%	37%
Corruption within the state bodies	52%	43%	32%	39%
Control over price growth	35%	29%	34%	41%
Social protection for poor	28%	30%	40%	26%
Government incompetence	19%	17%	20%	12%
Crime	11%	23%	11%	11%
Political instability	12%	17%	7%	17%
Delay in salary/Pension payments	9%	10%	9%	14%
Relations with Russia	4%	8%	10%	15%
Lack of/Possibility of cutting off gas, electricity, water	3%	10%	1%	9%
Hryvnia devaluation	6%	6%	3%	8%
Rights to land ownership	4%	6%	3%	8%
Russian language status	1%	1%	3%	5%
Russian Black Sea Navy presence	0%	1%	1%	3%
Other	1%	1%	1%	8%
DK/NA	2%	1%	0%	1%

IRI, USAID, Baltic Surveys / The Gallup Organization, Rating Group Ukraine

UKRAINIAN RESIDENTS SURVEY, September 2013

19

Figure 5 — La préoccupation qui revient le plus souvent est celle du chômage.

Les manifestations se poursuivent pendant plusieurs mois, marquées par des affrontements violents entre les forces de sécurité ukrainiennes et les manifestants. Le 20 février 2014, les violences atteignent un pic avec le massacre de la place Maidan, au cours duquel des dizaines de manifestants sont tués par les forces de sécurité. Cet événement provoque un changement de régime en Ukraine, avec la fuite de Viktor Ianoukovitch⁷⁰ et l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement pro-européen⁷¹.

Un sondage qui précédait ces manifestations, réalisé par le Centre Razoukov (Центр Разумкова) en 2014, pointait que 44,7 % des Ukrainiens voulaient une adhésion à

⁷⁰ Mark Memmott, « Ukraine's Yanukovich On Run From Mass Murder Charge », *NPR*, 24 février 2014, sect. International, <https://www.npr.org/sections/thetwo-way/2014/02/24/281936240/ukraines-yanukovich-on-run-from-mass-murder-charge>.

⁷¹ BBC, « Ukraine Crisis: Timeline », *BBC News*, 19 février 2014, sect. Europe, <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-26248275>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

l'Union européenne de manière certaine, contre 35,2 % qui n'y voyaient pas une nécessité⁷².

Euromaïdan et perceptions numériques : résultats d'une étude

L'analyste de mégadonnées Bruce Etling à Harvard University et spécialiste en analyse de comportement numérique et discours politiques⁷³ a conduit une enquête⁷⁴ en 2014 dans laquelle il s'est penché sur l'origine des documents postés durant l'Euromaïdan. Son rapport fournit des données enrichies sur les dynamiques sociales et politiques dans les sphères numériques durant ces manifestations.

Plusieurs points pertinents émanent de cette étude de 2014.

Premièrement, celle-ci montre qu'il y a eu plus de soutien dans les sphères numériques russes vis-à-vis des manifestations que ce l'on pouvait espérer. Cela s'explique par le fait que des recherches antérieures, notamment une menée en 2010 par des chercheurs de Harvard, avaient prouvé que la sphère numérique russe (constituée de nombreux blogs influents) est majoritairement anti-Kremlin et donc, de ce fait, plutôt favorable aux événements pro-Maïdan.

Dans la première étude « Discours public dans la blogosphère russe : cartographie de la politique et de la mobilisation sur Rунet⁷⁵ », les chercheurs avaient par ailleurs relevé que les blogueurs russes encouragent la consommation d'informations provenant de différentes sources et qu'ils étaient favorables à la discussion ouverte, en prenant en compte les différents points de vue.

Deuxièmement, cette étude de 2014 est intrigante puisqu'elle met en évidence des hypothèses originales qui viennent contraster avec les réalités « du terrain »,

⁷² Ukrainian News, « Nearly 45 percent of Ukrainians say European Union membership essential - Dec. 29, 2008 », Kyiv Post, 29 décembre 2008, <https://archive.kyivpost.com/article/content/ukraine-politics/nearly-45-percent-of-ukrainians-say-european-union-32462.html>.

⁷³ Berkman Klein Center, « Bruce Etling | Berkman Klein Center », 29 octobre 2021, <https://cyber.harvard.edu/people/betling>.

⁷⁴ Bruce Etling, « Russia, Ukraine, and the West: Social Media Sentiment in the Euromaidan Protests », SSRN Scholarly Paper (Rochester, NY, 25 septembre 2014), <https://doi.org/10.2139/ssrn.2501761>.

⁷⁵ Bruce Etling et al., « Public Discourse in the Russian Blogosphere: Mapping RuNet Politics and Mobilization », SSRN Scholarly Paper (Rochester, NY, 19 octobre 2010), <https://papers.ssrn.com/abstract=1698344>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

démontrant bien la complexité d'analyse nécessaire pour la compréhension de la perception de ce conflit sur les réseaux ukrainiens et russes.

Troisièmement, cette étude met en avant un fait intéressant : même les sources utilisant la langue russe en Ukraine tenaient un discours plutôt favorable aux événements en cours. Ceci s'explique par le fait que beaucoup d'Ukrainiens utilisent les deux langues, ce qui montre une limite du partitionnement des données uniquement sur critère linguistique.

Enfin, elle prouve qu'il ne faut pas se limiter à une vision simpliste « pro » ou « anti » puisque les internautes et les blogueurs sont parfois beaucoup plus nuancés, à la fois dans leur recherche d'informations (internautes) et dans la publication et la diffusion de celles-ci (blogueurs).

C — Annexion de la Crimée

Histoire d'une péninsule turbulente et agitée

Suite aux grandes manifestations qui ont chamboulé le visage sociétal et politique de l'Ukraine, c'est la péninsule de Crimée, située au sud-est, qui se voit à son tour secouée par cette crise majeure avec pour casus belli le rejet du gouvernement issu de l'Euromaïdan.

La Crimée, jadis appelée Tauride par les Grecs, a toujours été assujettie à des conflits armés et à des mouvements de populations au fil des siècles. Depuis l'époque des tsars, les différentes générations ont appris à connaître cette péninsule au passé tumultueux à travers le prisme de la guerre, notamment avec les écrits du célèbre écrivain russe Leo Tolstoy.

Plus récemment, au cours du 20^e siècle, la Crimée a connu différents événements majeurs : le siège de Sébastopol pendant 250 jours par les nazis⁷⁶, vaincus par l'Armée rouge, la conférence de Yalta, le rattachement à la république fédérative soviétique de Russie en 1945, puis à l'Ukraine en 1954 suite à un « don » de Nikita Khrouchtchev qui, par ailleurs, commencera à poser problème dès 1991 au moment de l'indépendance de l'Ukraine.

⁷⁶ Tony Barber, « Crimea: A Region Divided », *Financial Times*, 6 mars 2014, sect. The Big Read, <https://www.ft.com/content/e3d3e3e4-a473-11e3-9cb0-00144feab7de>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Si les ukrainiens votent très majoritairement pour l'indépendance du pays (plus de 90 %), le vote est beaucoup plus mitigé en Crimée où le chiffre est à 54,2 %, l'un des plus bas dans le pays. La Crimée gagne alors en autonomie dès 1996 à l'aide de l'instauration d'un Parlement et d'institutions qui lui sont propres, ce qui n'apaisera que temporairement les tensions.

En mars 2014, après une annexion rapide de quinze jours, la Crimée rejoint la Fédération russe suite à une occupation militaire de lieux stratégiques et suite à un référendum amassant près de 97 % de votes en sa faveur⁷⁷. Cette annexion a bien évidemment été contestée du côté ukrainien et de la communauté internationale. Sébastopol, ville phare et symbole de la flotte soviétique pendant très longtemps, de jure ukrainienne et de facto russe, jouit également d'un statut particulier, du fait de son port qui abrite la flotte de la mer Noire.

Dans son discours de l'époque, Vladimir Poutine annonçait d'ailleurs que « les relations avec l'Ukraine et le peuple frère ukrainien ont toujours été, restent et seraient toujours de la plus haute importance⁷⁸ », en dépit de ces différentes évolutions politiques qui ont marqué un véritable tournant dans les relations entre l'Occident et la Russie.

Une histoire russe et ukrainienne

Comme le rappelle Alexandra Goujon, politologue française spécialiste de l'Europe de l'Est : « En 2001, lors du dernier recensement, les Criméens se déclarent d'origine russe à 58,5 %, Ukrainiens à 24,4 % et Tatars à 12,1 % (les descendants des Tatars déportés ont pu rejoindre la Crimée à la fin des années 1980). C'est, entre autres, cette large majorité de Russes, au sens ethnique du terme, qui va être utilisé par Vladimir Poutine pour justifier son annexion en 2014, même si ces derniers sont bel et bien des citoyens ukrainiens⁷⁹. »

Le géographe français Yann Richard y voit quant à lui, à l'image d'autres chercheurs, que « les États-Unis et l'Union européenne n'ont jamais tenu compte des attentes de la Russie

⁷⁷ Becky Sullivan, « Russia's at War with Ukraine. Here's How We Got Here », *NPR*, 24 février 2022, sect. World, <https://www.npr.org/2022/02/12/1080205477/history-ukraine-russia>.

⁷⁸ Le Monde, « Poutine : « Nous n'aurions pas pu abandonner la Crimée » », *Le Monde.fr*, 18 mars 2014, https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/18/poutine-nous-n-aurions-pas-pu-abandonner-la-crimee_4385083_3214.html.

⁷⁹ Cyrille Beyer, « Pourquoi la Russie a annexé la Crimée en 2014 | INA », *ina.fr*, consulté le 29 avril 2023, <https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/pourquoi-la-russie-a-annexe-la-crimee-en-2014>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

qui espérait un moment voir reconnaître au moins implicitement le droit d'avoir une zone d'influence correspondant à l'ancien espace soviétique, moins les pays baltes⁸⁰. »

Une infographie réalisée par l'agence Reuters vient appuyer ces propos tout en montrant par ailleurs que si la population actuelle est bien majoritairement russe, ceci n'a pas toujours été le cas.

Crimean population

A look at the historical composition of Crimea's population.

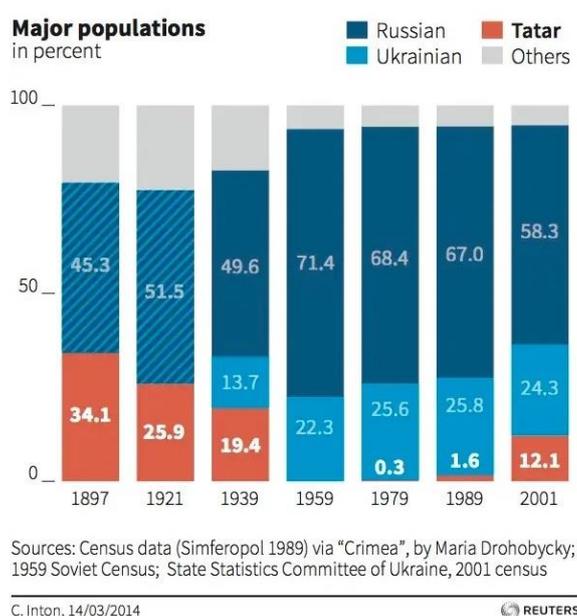


Figure 6 — Infographie par Reuters, d'après différentes données de recensement pour la Crimée

Ces changements ethniques s'expliquent principalement par des migrations forcées, notamment durant l'URSS, où près de 200 000 Tatars⁸¹ avaient par exemple été déportés pour leur présumée collaboration avec les nazis.

Les mois qui suivront l'annexion de la Crimée seront marqués par une hausse des hostilités et une dégradation des relations diplomatiques entre l'Europe, l'OTAN et la Russie.

⁸⁰ Yann Richard, « La crise de Crimée (mars 2014) : comment en est-on arrivé là ? », *EchoGéo*, 4 septembre 2014, <https://doi.org/10.4000/echogeo.13917>.

⁸¹ Amandine Dusoulier (Russie Géorgie) Caucase du Nord, « Les Tatars de Crimée : victimes d'une répression ancestrale », *Observatoire Pharos* (blog), 26 octobre 2021, <https://www.observatoirepharos.com/pays/russie/les-tatars-de-crimee-condamnes-a-la-repression-et-lexil/>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

D — Conflit dans le Donbass depuis 2014

Un territoire riche en enjeux et en ressources

Suite à ces tensions survenues partout en Ukraine, nous avons pu assister au début d'un conflit armé dans l'est du pays, dans la désormais « célèbre » région du Donbass. Ce territoire est situé dans le bassin du fleuve « Donets » et comprend deux oblasts principaux : Donetsk et Louhansk.

Cette région est riche en ressources naturelles, notamment en charbon et en métaux, ce qui en a fait un territoire industriel important de l'Union soviétique, avec la présence de nombreuses usines et mines. Les industries minières et sidérurgiques ont considérablement vu leur activité s'accroître au cours du 19^e siècle. C'est d'ailleurs resté jusqu'en 2014 la région industrielle la plus prospère pour l'Ukraine⁸².

À l'instar de la Crimée, plusieurs groupes ethniques et linguistiques peuplent cette région, avec une majorité de russophones, avec près de 75 % à Donetsk et 70 % à Louhansk⁸³. Malgré une proximité et une sympathie évidente envers la Russie, plusieurs enquêtes d'opinion menées au début des années 2000 ont quant à elles démontré que la population manifestait une envie de rester en Ukraine. Nous pouvons supposer que cette opinion a évolué depuis le début du conflit du Donbass en 2014 et encore plus depuis l'invasion à grande échelle initiée en 2022.

Un conflit en plusieurs phases

Au moment de l'Euromaïdan, les premiers conflits ont éclaté dans le Donbass avec des séparatistes pro-russes qui ont pris le contrôle de bâtiments gouvernementaux et institutionnels. C'est à ce moment que sont apparues les « Républiques populaires » de Donetsk et Louhansk.

Kiev n'a pas tardé à réagir en envoyant l'armée pour tenter de reprendre le contrôle de la situation, ce qui a mené aux premiers affrontements. Le 5 septembre 2014, le

⁸² Jan D. Walter, « Why Is the Donbas so Important for Russia? – DW – 06/09/2022 », dw.com, consulté le 30 avril 2023, <https://www.dw.com/en/why-is-the-donbas-so-important-for-russia/a-61547512>.

⁸³ Matthieu Lasserre, « Ukraine : la double identité du Donbass, une région façonnée par son histoire », *La Croix*, 23 février 2022, <https://www.la-croix.com/Monde/Ukraine-double-identite-Donbass-region-faconnee-histoire-2022-02-23-1201201756>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

« Protocole de Minsk » est signé par les représentants de l'Ukraine, de la Russie et des Républiques populaires dans la capitale biélorusse.

Ces arrangements ne mèneront à rien puisque quelques semaines plus tard, l'aéroport de Donetsk, entre autres, sera sous le feu et les deux belligérants s'accuseront mutuellement. Une deuxième version, Minsk II, sera finalement signée quelques mois plus tard le 12 février 2015⁸⁴ entre François Hollande, Angela Merkel, Petro Porochenko, Vladimir Poutine et les représentants des Républiques populaires autoproclamées. Ce sera un deuxième échec puisqu'à partir de 2015 et ce jusqu'en 2022, les conflits continueront avec des périodes plus ou moins intenses et des lignes de front plus ou moins stabilisées.

Ces attaques sporadiques ont continué à grandement détériorer les relations entre l'Ukraine et la Russie, jusqu'au début 2022 où Vladimir Poutine a décidé de reconnaître les deux républiques comme étant autonomes et indépendantes, laissant possible l'intervention militaire de ses 150 000 troupes aux frontières⁸⁵.

Une zone meurtrie où sommeille un conflit mémoriel

Lors de la Seconde Guerre mondiale, cette région a fait l'objet de terribles affrontements entre les troupes allemandes et soviétiques. Comme le rappelle à juste titre Cécile Vaissié, chercheuse et professeure des universités en études russes et soviétiques, « Les mémoires de la Seconde Guerre mondiale demeurent plurielles et souvent conflictuelles en Europe centrale et orientale.

Le choix de célébrer la fin du conflit le 8 mai, comme en Europe occidentale, ou le 9 mai, comme en Russie, loin d'être anecdotique⁸⁶. » Ce constat met bien en évidence la double interprétation possible de l'Histoire, ajoutant une couche supplémentaire de conflits et de tensions pour ces populations locales.

⁸⁴ Ouest-France, « Les principaux points de l'accord du 12 février », Ouest-France.fr, 11 février 2015, <https://www.ouest-france.fr/monde/sommet-de-minsk-les-principaux-points-de-laccord-du-12-fevrier-3185052>.

⁸⁵ Luc Chemla, « Vladimir Poutine reconnaît l'indépendance des séparatistes prorusses d'Ukraine, un pas de plus vers la guerre », France Inter, 22 février 2022, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/vladimir-poutine-reconnait-l-independance-des-separatistes-prorusses-d-ukraine-un-pas-de-plus-vers-la-guerre-4672739>.

⁸⁶ Cécile Vaissié, « 75^e anniversaire de la Victoire de 1945 : la Russie veut-elle vraiment « remettre ça » ? », The Conversation, 7 mai 2020, <http://theconversation.com/75-anniversaire-de-la-victoire-de-1945-la-russie-veut-elle-vraiment-remettre-ca-137845>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

Depuis l'Euromaïdan, le Parlement ukrainien a adopté une série de lois dites de « décommunisation » ayant pour but principal de rompre avec le passé commun avec la Russie. Parmi ces lois, on en retrouve une qui oblige à changer le nom de certaines rues et avenues portant des noms de personnalités soviétiques. L'universitaire britannique et professeur de sciences politiques à l'Académie nationale de Kiev Mohyla, Taras Kuzio, parle par exemple de 430 rues portant le nom du leader communiste Lénine, ce qui en fait le plus large nombre en Ukraine⁸⁷.

Dans un article d'Iryna Dmytrychyn et Alain Guillemoles, les deux maîtres de conférences expliquent bien comment depuis 2014 la Russie et l'Ukraine se sont mobilisées respectivement pour influencer le récit national et local. Les Ukrainiens vont jusqu'à refaire le décompte des victimes ukrainiennes durant la Seconde Guerre mondiale, là où les Russes vont eux tenter de vanter les mérites du passé soviétique, en rebaptisant par exemple le temps d'une journée la ville de Donetsk en « Stalino⁸⁸ », comme elle était appelée de 1924 à 1941 et de 1943 à 1961.

⁸⁷ Taras Kuzio, « Soviet Conspiracy Theories and Political Culture in Ukraine: Understanding Viktor Yanukovich and the Party of Regions », *Communist and Post-Communist Studies* 44, n° 3 (1 septembre 2011): 221-32, <https://doi.org/10.1016/j.postcomstud.2011.07.006>.

⁸⁸ Alain Guillemoles et Iryna Dmytrychyn, « L'Ukraine à la recherche de sa propre histoire », *The Conversation*, 7 mai 2020, <http://theconversation.com/lukraine-a-la-recherche-de-sa-propre-histoire-137923>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

1.3 – Des tranchées de Verdun aux vidéos TikTok d'Ukraine : chronologie de la guerre informationnelle récente

Nous ne pourrions comprendre l'impact d'Internet et des réseaux sociaux sur la guerre en Ukraine que si nous prenons le soin de retracer, dans les grandes lignes, les différents supports et moyens de communication qui se sont manifestés au cours des guerres précédentes d'envergure semblable.

Comme le disait le philosophe canadien Marshall McLuhan, « le véritable message, c'est le média qui le délivre en soi, exerçant une action d'autant plus profonde qu'elle nous échappe⁸⁹ » ou en d'autres termes, c'est « une médiation matérielle qui transforme la signification d'un message » comme le précise Éric Dacheux⁹⁰.

S'il n'est pas question ici de dresser un portrait exhaustif de tous les supports et de tous les conflits ayant eu lieu au cours du 20^e siècle, il est en revanche question de proposer une lecture chronologique sur un peu plus d'un siècle nous permettant de voir les points essentiels mettant en avant les façons dont la propagande de guerre pouvait se matérialiser à chaque époque à travers différents médias : affiches, radio, cinéma et télévision et plus récemment Internet.

A — L'affichage et la presse écrite comme outils de propagande : focus sur la Première Guerre mondiale

Afin de comprendre comment la communication a évolué en temps de guerre, nous allons présenter les différents supports et moyens principaux utilisés pour chaque grand conflit important depuis le début du 20^e siècle.

Notre chronologie débutera de la Première Guerre mondiale et remontera jusqu'aux guerres récentes, dont le printemps arabe. Cela nous permettra d'avoir une vision globale de l'évolution de la propagande, mais également des techniques de communication en temps de guerre.

⁸⁹ Marshall McLuhan, « Pour comprendre les médias », consulté le 3 mai 2023, <https://www.seuil.com/ouvrage/pour-comprendre-les-medias-marshall-mcluhan/9782757850145>.

⁹⁰ Éric Dacheux, « Comment les médias peuvent influencer la signification d'une information ? », *The Conversation*, 18 avril 2023, <http://theconversation.com/comment-les-medias-peuvent-influencer-la-signification-dune-information-201408>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

La « Der des Ders », qui a causé des dizaines de millions de morts ainsi que des bouleversements démographiques, sociologiques, politiques, économiques et historiques profonds⁹¹, a façonné de par ses conséquences et son ampleur le cours du 20^e siècle.

Cette période a également façonné la propagande de masse, que ce soit à l'aide de la presse écrite ou de l'affichage.

L'affichage pour soutenir l'effort de guerre

« L'affiche est un art spécial, voisinant à la fois avec la fresque et avec l'illustration⁹² » nous expliquait l'écrivain et critique d'art spécialiste de l'histoire moderne et de la gravure, Noël Clément-Janin.

À cette époque, l'affichage constitue l'un des principaux moyens de communication principaux pour les autorités désirant diffuser des messages et des appels à action rapidement et à faible coût pour l'ensemble de la population.

Que ce soit du côté de la « Triple Alliance » ou du côté de la Triple Entente, de nombreuses affiches (pour certaines devenues célèbres) ont été publiées en vue de convaincre les populations de l'importance du soutien de l'effort de guerre, que ce soit en moyens humains ou matériels.

Les affiches utilisées avaient bien souvent pour but de susciter l'émotion, la fierté nationale, la solidarité ou encore la haine de l'ennemi. Elles avaient également pour objectif de recruter des soldats ou des travailleurs, ou encore de récupérer des fonds financiers et monétaires pour alimenter l'effort de



Figure 7 — Affiche « Pour la France, versez votre or. L'or combat pour la victoire » par Faivre, Abel, 1867-1945 — Bibliothèque municipale de Lyon.

⁹¹ Vie-Publique, « La guerre de 1914-1918 : un si lourd bilan », vie-publique.fr, 9 mars 2018, <http://www.vie-publique.fr/eclairage/19334-premiere-guerre-mondiale-1914-1918-un-lourd-bilan>.

⁹² Noël Clément-Janin, *Les estampes, images et affiches de la guerre*, Gazette des Beaux-Arts (Paris, 1919), 55.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre guerre, comme le montre cette célèbre affiche d'Abel Faivre datant de 1915 ci-contre.

Très graphiques et souvent hautement en couleurs, elles s'appuient sur une vaste palette d'émotions pour envoyer des messages percutants, qui contrastent bien souvent avec le tableau sombre de la guerre.

À l'époque, la publicité était déjà très développée dans les journaux et les magazines à grand tirage. De nombreux professionnels de ce secteur comme les rédacteurs et les illustrateurs ont contribué à l'effort de guerre en mettant leurs compétences à profit.

Nous pouvons voir sur les affiches ci-dessous que les messages de propagande passaient autant par l'humour (dérision et caricature) que par l'identification psychologique (en tant que père, que femme, qu'ancien combattant, etc.).



Figure 8 — *Sus au monstre !* Le Petit journal. Supplément du dimanche, 20 septembre 1914.



Figure 9 — *C'est bien de s'amuser dans les vagues, mais qu'en est-il des hommes dans les tranchées ?* — David Henry Souter.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Certaines illustrations ont même été déclinées sur d'autres supports, comme les timbres, avec ci-dessous un exemple du ministère américain des Postes. Les timbres avaient par ailleurs permis de financer près de 3,5 % de la dette totale de guerre du pays⁹³.

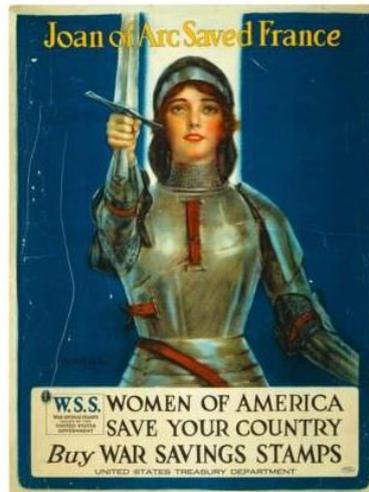


Figure 10 — Jeanne d'Arc sauva la France. Femmes américaines, sauvez votre pays — Haskell Coffin, 1918.

La presse au service de l'effort de guerre

La Grande Guerre s'est également vue grandement impactée par l'utilisation de la presse écrite. Si les journaux étaient utilisés pour informer les populations sur les événements de la guerre comme les mouvements de troupes, les batailles remportées ou les échecs rencontrés, ceux-ci servaient également à soutenir l'effort de guerre.

La presse a donc été, au même titre que les affiches, une arme comme les autres. En France, par exemple, dix millions de Français achetaient un quotidien, ce qui faisait alors de la presse le moyen unique de masse. Olivier Lahaie, lieutenant-colonel aux écoles de St-Cyr-Coëtquidan et Docteur en histoire moderne et contemporaine, explique que « toutes les conditions se trouvaient réunies pour faire du conflit une lutte idéologique⁹⁴ ». Son pouvoir sur les foules était très important.

Comme le rappelle le journaliste Mathieu Mercier, la guerre de l'information faisait rage et passait en trois étapes : illustrer, filtrer et contrôler. Il évoque également que c'est

⁹³ GEO, « 10 affiches de propagande qui racontent la Première Guerre mondiale », GEO, consulté le 4 janvier 2023, <https://photo.geo.fr/10-affiches-de-propagande-qui-racontent-la-premiere-guerre-mondiale-31391>.

⁹⁴ Olivier Lahaie, « Dire pour nuire. Été 1914, les prémices de la propagande de guerre », *Inflexions* 39, n° 3 (2018): 153-63, <https://doi.org/10.3917/infle.039.0153>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

dans ce contexte bien particulier que le Canard Enchaîné avait vu le jour⁹⁵, pour éviter le « bourrage de crâne des journaux encadrés ».

Les journaux de tranchées comme celui du mobilisé Charles Clerc⁹⁶, ainsi que les écrits tels que « La Chambre éclairée » de Colette⁹⁷, ont offert une alternative aux informations normatives dépeignant une réalité éloignée du quotidien des Poilus. Ces journaux ont présenté des perspectives plus authentiques sur la vie dans les tranchées, reflétant les expériences et les émotions réelles des soldats.

Par la suite, d'autres journaux comme Le Miroir suivront le pas et relateront des photographies du front, technique jusqu'alors préférée par les Allemands qui avaient mis de côté les illustrations pour dépeindre l'ennemi.

La Première Guerre mondiale a marqué un tournant dans l'histoire, non seulement par l'intensité des combats et les conséquences de ces derniers, mais également par l'utilisation pour la première fois de l'information comme une arme à part entière. La journaliste allemande Alice Goldfarb Marquis parlait de « War of words⁹⁸ » (guerre des mots).

Enfin, le célèbre chercheur et pionnier de l'étude de la communication de masse Harold Lasswell expliquait en partie pourquoi les États avaient recours à la propagande : « le but de la guerre est de susciter des ambitions et de renforcer la détermination de la communauté à surmonter toutes les résistances rencontrées dans l'accomplissement de ses objectifs⁹⁹ ». Ces changements observés par Lasswell mettaient en évidence « la révolution des moyens, techniques et usages de la communication¹⁰⁰ ».

⁹⁵ Matthieu Mercier, « 11 novembre 1918 : comment la censure et la propagande ont fait sortir le Canard Enchaîné des tranchées », France 3 Grand Est, 5 novembre 2018, <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/11-novembre-1918-comment-censure-propagande-ont-fait-sortir-canard-enchaîne-tranchees-1555636.html>.

⁹⁶ Florence Cicoletta, « Histoires 14-18 : Les journaux de tranchées de Charles Clerc », France 3 Bourgogne-Franche-Comté, 6 octobre 2015, <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/histoires-14-18-journaux-tranchees-charles-clerc-823483.html>.

⁹⁷ Les amis de Colette, « La chambre éclairée », *Les amis de Colette* (blog), consulté le 2 mai 2023, <https://www.amisdecolette.fr/colette/presentation-des-oeuvres/la-chambre-eclairée/>.

⁹⁸ Alice Goldfarb Marquis, « Words as Weapons: Propaganda in Britain and Germany during the First World War », *Journal of Contemporary History* 13, n° 3 (1978): 467-98.

⁹⁹ Harold D. Lasswell, *Propaganda technique in the World War*, 1927, 59.

¹⁰⁰ Maud Quessard, *Stratégies d'influence et guerres de l'information : Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide* (Presses universitaires de Rennes, 2019), 31-56, <https://doi.org/10.4000/books.pur.140403>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

B — Entre ondes et art : la guerre informationnelle durant la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide

La guerre des ondes : émergence de la radio

« *Demain comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres* » c'est avec ces mots que le général de Gaulle a terminé, le 18 juin 1940, son célèbre appel aux Français à continuer leur combat acharné contre les troupes allemandes¹⁰¹.

La radio a joué un rôle très important lors de la Seconde Guerre mondiale en tant qu'outil de communication et de propagande. Les émetteurs de radio ont été utilisés pour diffuser des messages de propagande aux populations ennemies, en tentant de semer la confusion, de miner la confiance et de discréditer les dirigeants ennemis.

Les gouvernements ont également utilisé la radio pour mobiliser leur propre population¹⁰², diffusant des informations sur les opérations militaires, les victoires et les pertes, tout en appelant à la résistance et à la solidarité nationales. Même constat du côté allemand, où les dirigeants nazis avaient parfaitement compris l'utilité des « cérémonies radiophoniques » pour une « expérience collective » au service de la « communauté nationale¹⁰³ ».

Par ailleurs, la radio a également été utilisée pour transmettre des informations de renseignement, en permettant la communication secrète entre les espions et les agents de renseignements. Certaines grandes opérations telles que le Débarquement de Normandie avaient par exemple été annoncées en messages codés à la radio¹⁰⁴.

Nous pouvons dire que la radio a joué un rôle majeur pendant la Seconde Guerre mondiale en tant qu'outil de communication, de propagande, mais également de

¹⁰¹ Guillaume Decalf et Sofia Anastasio, « La guerre des ondes, la radio comme arme pendant la Seconde Guerre mondiale », France Musique, 8 octobre 2021, <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/l-exposition-la-guerre-des-ondes-londres-paris-vichy-1940-1944-au-musee-de-l-ordre-de-la-liberation-aux-invalides-3380390>.

¹⁰² « World War II on the Radio | Old Time Radio », consulté le 29 mai 2023, <https://www.otrcat.com/world-war-ii-on-the-radio>.

¹⁰³ Muriel Favre, « Quand le « Führer parle » : Le public des cérémonies radiophoniques du nazisme », *Le Temps des médias* 3, n° 2 (2004): 108, <https://doi.org/10.3917/tdm.003.0108>.

¹⁰⁴ Alice Develey et Claire Conruyt, « Les célèbres messages codés qui ont annoncé le Débarquement de Normandie », *Le Figaro*, 6 juin 2019, <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressions-francaises/les-celebres-messages-codes-qui-ont-annonce-le-debarquement-de-normandie-20190606>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

renseignement¹⁰⁵. Au cœur de l'URSS, il était par exemple recommandé de « mettre en circulation de fausses nouvelles pour exciter les passions politiques ou les minorités nationales¹⁰⁶ », comme le rapportait le Général Niessel.

Enfin, nous pouvons évoquer cette course à la propagande radiophonique opérée par les USA et l'URSS durant la guerre froide. La radio était le moyen privilégié pour atteindre les masses en raison de sa large accessibilité, de son coût abordable, de son rôle central dans les foyers et de la difficulté pour les auditeurs de distinguer les radios gouvernementales des radios indépendantes¹⁰⁷. De plus, elle offrait la possibilité, contrairement à la télévision, d'impliquer les auditeurs dans une certaine mesure en leur permettant de participer aux différentes émissions¹⁰⁸.

Quand art et propagande se mélangent : le cas du 7e art aux États-Unis

Si les premiers films politisés sont apparus très tôt dans l'histoire du cinéma¹⁰⁹, à l'instar de l'Affaire Dreyfus de Georges Méliès sorti en 1899, c'est bien durant la Seconde Guerre mondiale que cet art connaît un véritable essor. Dès 1942, le Président Roosevelt réunit à la Maison-Blanche¹¹⁰ les plus importants réalisateurs d'Hollywood tels que John Ford ou Frank Capra pour qu'ils puissent participer à l'effort de guerre.

Au même titre que les affiches, les gouvernements cherchaient à utiliser les films pour mobiliser les populations en appelant à la résistance, à l'unité nationale et en présentant des images héroïques de guerre. C'était également l'occasion rêvée de discréditer les ennemis en les présentant comme des agresseurs et déshumanisés. Un véritable consensus a pu se faire dès lors que les industries cinématographiques et militaires se sont assises à la même table pour travailler conjointement. Pour le professeur agrégé

¹⁰⁵ Jean-Claude Raspiengeas, « La radio, arme de guerre », *La Croix*, 30 octobre 2021, <https://www.la-croix.com/Culture/radio-arme-guerre-2021-10-30-1201182926>.

¹⁰⁶ Albert Niessel, « La propagande par radio », *Revue des Deux Mondes (1829-1971)* 47, n° 4 (1938): 829-43.

¹⁰⁷ Charlotte Lepri, « De l'usage des médias à des fins de propagande pendant la guerre froide », *Revue internationale et stratégique* 78, n° 2 (2010): 111, <https://doi.org/10.3917/ris.078.0111>.

¹⁰⁸ Andreï Kozovoï, « La dernière bataille de la Guerre froide sur les ondes : les Soviétiques et l'information radiophonique sur les États-Unis, 1975-1985 », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* 26, n° 2 (2007): 123, <https://doi.org/10.3917/bipr.026.0123>.

¹⁰⁹ Pablo Bergama G. Barbosa, « Le film de fiction comme instrument de propagande : le cas Tropa de elite. », *Topique* 111, n° 2 (2010): 103-28, <https://doi.org/10.3917/top.111.0103>.

¹¹⁰ Christophe Collier et al., « Cinéma et Propagande aux États-Unis », 2005, 11.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Patrick Mougenet, il est question de « discours sur la réalité et non de réalité¹¹¹ », expression qui résume en partie le paradoxe du succès et de la méfiance que suscitent les œuvres cinématographiques de guerre.

Les journalistes français Renaud Revel et Denis Rossano l'expliquaient d'ailleurs en 2004 dans un article¹¹² : « L'héroïsation des agents de l'État, le caractère sacré de celui-ci, la mise en images de la menace telle qu'elle est officiellement définie et nourrie par l'imaginaire collectif américain... tout cela participe d'un univers où l'État est une force invincible et mythologique ». « C'est là que se situe la singularité américaine d'un pouvoir où le politique, le stratégique et l'industrie de l'image et de l'imagination s'entrelacent. »

Le docteur en études stratégiques et sociologie de la défense Jean-Michel Valantin parle même d'une « création ad hoc d'un complexe militaro-cinématographique, assurant la légitimation de la présence américaine en Europe, dix ans après la création de l'OTAN¹¹³ ». De ses travaux découlera l'expression de « cinéma de sécurité nationale », mettant en avant les connexions et complaisances entre les différentes entités américaines : Hollywood, le complexe militaro-industriel et l'État fédéral.

Selon Frédérique Ballion, docteure en science politique, « Le Jour le plus long constitue une célébration des valeurs libérales, de la solidarité, du respect de la hiérarchie militaire et du sacrifice commun défendus au front¹¹⁴. »

Les productions cinématographiques s'inscrivent donc pour certaines dans une logique bien politisée, ayant pour objectif de conforter les spectateurs dans une vision idéalisée et conformée.

Ce film, considéré à sa sortie comme étant le plus cher du cinéma et ayant nécessité de gros moyens, avait même été ponctuellement influencé par des conseils techniques du Président Eisenhower, preuve du mélange entre cinéma et politique. Suite à ce succès,

¹¹¹ Patrick Mougenet, « Cinéma et propagande », Clio Ciné, 24 novembre 2002, <https://cinehig.clionautes.org/cinema-et-propagande.html>.

¹¹² Renaud Revel et Denis Rossano, « Hollywood, combien de divisions ? », *L'Express*, 5 juillet 2004.

¹¹³ Jean-Michel Valantin, *Hollywood, le Pentagone, Washington, les trois acteurs d'une même stratégie* (Paris: Autrement, 2003), 26.

¹¹⁴ Frédérique Ballion, « La genèse du Jour le plus long (1962) : De la vérité historique à la représentation cinématographique », in *Le Débarquement : De l'événement à l'épopée*, éd. par Jean-Luc Leleu, Histoire (Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2022), 147-57, <https://doi.org/10.4000/books.pur.165988>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

de nombreux autres films tels que *Tora! Tora! Tora!* ou la *Bataille des Ardennes* viendront compléter cette liste de films patriotiques façonnant le récit national et historique. Washington, la Navy et l'US Air Force apporteront quasiment à chaque fois une aide colossale pour la réussite de ces œuvres.

Ces démonstrations continueront davantage durant la Guerre froide et notamment pendant la guerre du Vietnam, cette dernière jouissant d'une mauvaise perception par les Américains. Du côté soviétique, le film *Guerre et Paix* de Sergueï Bondartchouk¹¹⁵ d'une durée de 8 heures était à l'époque une réponse à Hollywood qui tentait d'entretenir l'image du « diabolique Soviétique » pour contrôler l'opinion publique américaine. La guerre se manifestait donc par films, avec tantôt de l'endoctrinement et la mobilisation des esprits, tantôt de la romance et l'entretien de mythes servant une présumée unité nationale autour de valeurs communes et véhiculées par le cinéma.

Nous voyons bien à travers ces exemples que le cinéma peut bien dépasser le simple cadre du divertissement et qu'il peut être utilisé à des fins totalement différentes de ce pour quoi il était plus ou moins destiné.

Le petit écran comme vecteur d'informations durant la Guerre froide

Dès les années 50, l'apparition du « petit écran » dans de plus en plus de foyers permet de rapidement démocratiser l'utilisation de la télévision et permet aux gouvernements de diffuser massivement des informations à une tout autre échelle.

La spécialiste d'histoire de la télévision et d'histoire culturelle Evelyne Cohen rappelle par exemple qu'en 1956, déjà 65 % des foyers états-uniens¹¹⁶ sont équipés d'un téléviseur ou encore qu'en 1958, la France connaît une explosion de la télévision grâce en partie au président De Gaulle qui utilisait ce média pour aller « à la rencontre des Français¹¹⁷ ».

¹¹⁵ Salles Obscures, « Le cinéma, outil historique de propagande », *Salles Obscures* (blog), 5 juillet 2022, <https://sallesobscuresassas.wordpress.com/2022/07/05/le-cinema-outil-historique-de-propagande/>.

¹¹⁶ Evelyne Cohen, « La télévision dans les démocraties. Années 30-années 1980 », *Amnis. Revue d'études des sociétés et cultures contemporaines Europe/Amérique*, n° 4 (30 juin 2004), <https://doi.org/10.4000/amnis.767>.

¹¹⁷ Evelyne Cohen et Marie-Françoise Lévy, *La télévision dans la République*, 1999, 32.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Premiers pas de l'homme sur la lune, guerre du Vietnam puis du Golfe un peu plus tard, de nombreux événements marquants de la deuxième moitié du 20^e siècle ont été relayés massivement par la télévision.

Un second exemple est celui de la guerre du Vietnam qui était surnommée « The Television War¹¹⁸ », nom sans équivoque dont même le président américain de l'époque, Lyndon Johnson, pensait que sa retransmission à la télévision était la raison de la défaite des États-Unis dans ce conflit¹¹⁹. Ce dernier pensait même que si les guerres précédentes avaient été retransmises aussi massivement à la télévision, les Américains n'auraient alors « pas persévéré pour les remporter ».

La télévision se différencie du cinéma par le fait que le spectateur a un accès bien plus fréquent à l'information par rapport au cinéma (si l'on se cantonne aux médias audiovisuels). Pour les films, les réalisateurs avaient tout le temps et les moyens nécessaires pour décrire et dépeindre les réalités qu'ils souhaitaient, ce qui n'est pas le cas de la télévision qui malgré un contrôle de l'information, ne peut pas se permettre d'exclure la quasi-totalité des images sanglantes, gores ou choquantes. C'est donc en voyant la brutalité de la guerre vietnamienne à la télévision que les mouvements antiguerres se sont développés, ce qui explique les propos de Lyndon Johnson et sa vision du petit écran sur le cours de la guerre.

Ces tentatives de contrôle — réussies ou échouées — des médias apparaissent autant dans des régimes dits « démocratiques » que des régimes dits « liberticides¹²⁰ ». Durant la Guerre froide, les médias télévisés Occidentaux et Soviétiques s'adonnaient à la même rhétorique du « nous et eux¹²¹ » consistant à marteler un discours patriotique et national d'une part, et à marginaliser la vision et l'ennemi, jusqu'à parfois le tourner au ridicule pour le minimiser¹²².

¹¹⁸ Michael C. Mitchell, « Television and the Vietnam War », *Naval War College Review* 37, n° 3 (1984): 42-52.

¹¹⁹ Michael Mandelbaum, « Vietnam: The Television War », *Daedalus* 111, n° 4 (1982): 157-69.

¹²⁰ Catherine Bertho-Lavenir, *La démocratie et les médias au XX^e siècle*, Armand Colin, Collection U, 2000.

¹²¹ Alexander Stafford, « The Role of the Media During the Cold War », *E-International Relations* (blog), 26 octobre 2013, <https://www.e-ir.info/2013/10/26/the-role-of-the-media-during-the-cold-war/>.

¹²² INA, « Il y a 50 ans, la crise des missiles de Cuba à la télévision », *Le HuffPost*, 22 octobre 2012, sect. Actualités, https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/il-y-a-50-ans-la-crise-des-missiles-de-cuba-a-la-television_11523.html.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

De plus, comme le précise le chercheur Philippe Silberzahn¹²³, les modèles mentaux influencent le jugement, limitent la prise en compte de certaines informations et façonnent l'évaluation du risque. En conséquence, ces derniers limitent notre capacité à envisager des événements qui semblent impossibles, tels que les guerres ou les pandémies, et introduisent des biais cognitifs qui altèrent notre vision et notre compréhension du monde.

Si les médias télévisés ont pu « éduquer » d'une certaine manière les populations en facilitant la consommation de l'information à grande échelle, il n'en demeure pas moins que trouver de l'information objective était relativement rare (et nous pouvons présumer que ce soit toujours le cas actuellement) du fait de l'omniprésence d'opinions et de faits dramatisés et exagérés. Plus une information est dramatisée, plus celle-ci s'éloigne de la réalité.

Peut-être qu'un compromis qui nécessiterait un bon dosage d'opiniâtreté et de désir d'informer factuellement pourrait permettre de réconcilier les foules avec la télévision.

C — Premiers réseaux sociaux et montée en puissance des smartphones : le cas du Moyen-Orient

Premiers réseaux sociaux et Printemps arabes

Dans l'histoire encore plus récente des conflits et guerres, depuis la fin des années 2000 et début des années 2010, nous avons eu affaire à de nouvelles médiatisations et de nouveaux canaux de communication autrefois inexistantes.

Avec l'avènement du « web social » accompagné d'une explosion de l'usage du numérique partout dans le monde, nos vies se sont retrouvées considérablement modifiées et continuent à l'être aujourd'hui.

Le Printemps arabe, mouvement de contestation populaire qui a débuté en Tunisie dès 2010, s'est rapidement propagé dans différents pays arabes dont l'Égypte, la Syrie ou encore la Libye. Les des gouvernements très autoritaires et corrompus, en plus de conditions de vie alliant pauvreté et violation des droits de l'Homme, les populations de

¹²³ Philippe Silberzahn, « Crise de Cuba d'octobre 1962 : quelles leçons stratégiques pour aujourd'hui ? », *The Conversation*, 12 octobre 2022, <http://theconversation.com/crise-de-cuba-doctobre-1962-quelles-lecons-strategiques-pour-aujourd'hui-192191>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renaître

ces pays ont décidé de se révolter. Les manifestations se sont rapidement transformées en révoltes violentes entre civils et forces de l'ordre.

Les réseaux sociaux, qui ont commencé à connaître une fulgurante explosion à la même période, se sont très vite montrés comme étant une alternative possible aux médias officiels et classiques, tout en permettant de recomposer l'espace social. Dès février 2011, les manifestants au Caire écrivaient « Nous sommes les hommes de Facebook¹²⁴ ».

Pour la sociologue Zeynep Tüfekçi, spécialiste des technologies de l'information et de la communication, Internet a « aidé ces mouvements et mobilisations à se développer et à faire tomber les régimes¹²⁵ », même si elle en pointe les limites avec notamment le fait que dans « dans de nombreux pays, le seul endroit où vous avez accès à l'information c'est via Facebook ». Elle note également que si les réseaux sociaux permettent de rapidement faire connaître une mobilisation, la remporter et la pérenniser est un peu plus compliqué¹²⁶, notamment du fait de l'absence d'un « leadership et d'une infrastructure commune¹²⁷. »

Cette concentration de l'information sur un seul et même unique canal pose tout un ensemble de questions sur la viralité, les fake news ou encore la liberté des individus à communiquer. Comme le disait l'historien Melvin Kranzberg, « la technologie n'est ni bonne ni mauvaise ; mais elle n'est pas neutre non plus¹²⁸ ».

Dans le livre « Twitter et les gaz lacrymogènes : forces et fragilités de la contestation connectée », Tüfekçi est également perspicace sur la façon dont les gouvernements et les

¹²⁴ Violaine Morin, « Comment Internet a fait les « printemps arabes » », *Le Monde.fr*, 14 octobre 2017, https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/10/14/comment-internet-a-fait-les-printemps-arabes_5201063_3232.html.

¹²⁵ Guillaume Erner et Zeynep Tufekci, « Entretien avec Zeynep Tufekci : la technosociologue qui prédisait les mouvements sociaux à l'aune du numérique », France Culture, 11 juin 2020, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-invite-e-des-matins/entretien-avec-zeynep-tufekci-la-technosociologue-qui-predisait-les-mouvements-sociaux-a-l-aune-du-numerique-1613837>.

¹²⁶ Zeynep Tufekci: *How the Internet has made social change easy to organize, hard to win*, 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=Mo2Ai7ESNL8>.

¹²⁷ Carlos Lozada, « Review | Twitter and Facebook Help Spark Protest Movements. Then They Undermine Them. », *Washington Post*, 27 octobre 2021, <https://www.washingtonpost.com/news/book-party/wp/2017/05/25/twitter-and-facebook-help-spark-protest-movements-then-they-undermine-them/>.

¹²⁸ Melvin Kranzberg, « Technology and History: "Kranzberg's Laws" », *Technology and Culture* 27, n° 3 (1986): 544-60, <https://doi.org/10.2307/3105385>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

politiciens évoluent de la censure, une tâche peu aisée sur les médias sociaux, à la captation de l'attention et à la désinformation¹²⁹.

Un peu plus tard en 2013, c'est dans le « Gezi Park » en Turquie qu'une autre mobilisation massive a connu un succès fulgurant grâce aux réseaux sociaux lorsque le projet de piétonnisation de la place Taksim¹³⁰ a eu lieu.

Les chercheurs Cristiano Bee et Stavroula Chrona ont par exemple démontré¹³¹ que Facebook et Twitter avaient joué un rôle majeur lors de cette mobilisation : non seulement dans la diffusion d'informations à l'échelle nationale et internationale, mais également en permettant aux manifestants de se tenir au courant de l'évolution de la situation sur place — notamment avec le hashtag #OccupyGezi — ce qui démontre bien que les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle essentiel dans des situations « d'effervescence collective¹³² », au sens où l'entendait Emile Durkheim.

L'utilisation du smartphone en temps de guerre dans le conflit syrien

Notre dernier exemple s'articule autour du conflit syrien, ce dernier résultant directement du Printemps arabe. Les différentes manifestations ont été violemment réprimées par le gouvernement de Bachar al-Assad. À l'époque déjà, nous parlions de « conflit le mieux documenté de l'histoire¹³³ » dans certains médias, tournure malheureuse désormais attribuée à l'Ukraine pour le conflit en cours.

Si Zeynep Tüfekçi pointait déjà du doigt les limites des réseaux sociaux pendant le Printemps arabe, d'autres chercheurs, tels qu'Yves Gonzales-Quijano, spécialiste en littérature arabe, sont venus appuyer ces propos en pointant notamment un « manque de recul ». Il pointe également la presque naïveté inhérente à l'évolution d'Internet,

¹²⁹ Hannah Kuchler, « Why networked protest struggles on the streets », *Financial Times*, 3 mai 2017, sect. Life & Arts, <https://www.ft.com/content/8eb634ce-2f36-11e7-9555-23ef563ecf9a>.

¹³⁰ Laurène Perrussel-Morin, « Le Journal International - Archives », *Le Journal International*, 29 mai 2013, https://www.lejournalinternational.fr/Istanbul%c2%a0-les-Indignes-de-Taksim_a817.html.

¹³¹ Stavroula Chrona et Cristiano Bee, « Right to public space and right to democracy: The role of social media in Gezi Park », *Research and Policy on Turkey* 2, n° 1 (2 janvier 2017): 49-61, <https://doi.org/10.1080/23760818.2016.1272267>.

¹³² Nicolas Mariot, « Les formes élémentaires de l'effervescence collective, ou l'état d'esprit prêté aux foules », *Revue française de science politique* 51, n° 5 (2001): 707-38, <https://doi.org/10.3917/rfsp.515.0707>.

¹³³ Odile Romelot, « La technologie a relayé les crimes de guerre en Syrie, en vain », *korii*. (blog), 22 octobre 2019, <https://korii.slate.fr/et-caetera/technologie-internet-smartphones-crimes-guerre-syrie-justice>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

technologie se voulant « vertueuse et créatrice d'espaces de dialogues », faisant croire alors à l'époque que les réseaux sociaux et leur technologie sous-jacente ne pouvait être utilisée que dans une optique allant dans le sens du peuple. Dès le mois de juin 2011, une « blogueuse » dénommée Amina A et tenant un site « À Gay Girl in Damascus » s'est avérée être un homme américain¹³⁴. Cette imposture avait déclenché un vif tollé par la communauté LGBT syrienne (puis internationale) dans la mesure où ce site était très suivi et était même devenu une voix incontournable dans les protestations contre le pouvoir de Bachar al-Assad.

Par ailleurs, il serait illusoire de croire que seules les populations peuvent tirer parti des avantages des réseaux sociaux. Le gouvernement syrien l'avait par exemple compris et avait même volontairement laissé les canaux ouverts pour encore mieux les contrôler. De plus, Yves-Gonzalez-Quijano rappelle dans les colonnes du Monde que « les réseaux sociaux ouvrent des potentialités qui dépendent du contexte social et culturel dans lequel ils s'inscrivent. Dans une société autoritaire comme l'Égypte, un pluralisme relatif existait dans les médias. Il y avait une pratique déjà un peu structurée de l'activisme en ligne. En Syrie, il n'y avait pas d'opposition suffisamment articulée pour pouvoir être relayée sur Internet¹³⁵. »

Par la suite, ce seront d'autres entités qui comprendront que les réseaux sociaux (en particulier les messageries instantanées) peuvent leur être utiles. Les djihadistes avaient parfaitement compris que la guerre ne se jouait pas seulement dans les rues de Damas ou de Bagdad, mais également dans l'espace numérique, que ce soit pour recruter¹³⁶ ou faire de la propagande¹³⁷.

¹³⁴ Hélène Sallon, « La blogueuse de Damas Amina A. était... un Américain », *Le Monde.fr*, 13 juin 2011, https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/06/13/la-blogueuse-de-damas-amina-a-etait-un-ecossais_1535330_3218.html.

¹³⁵ Le Monde, « « Dans une guerre civile, les réseaux sociaux deviennent une machine dangereuse » #Syrie5ans », *Le Monde.fr* (blog), 14 mars 2016, https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/03/14/dans-une-guerre-civile-les-reseaux-sociaux-deviennent-une-machine-dangereuse-syrie5ans_5991902_4832693.html.

¹³⁶ Riva Kastoryano, « Les djihadistes « homegrown », soldats bien réels d'une nation virtuelle », *The Conversation*, 9 novembre 2015, <http://theconversation.com/les-djihadistes-homegrown-soldats-bien-reels-dune-nation-virtuelle-50166>.

¹³⁷ Laurène Renaut, « Sur les réseaux sociaux, une djihadosphère en constante évolution », *The Conversation*, 12 novembre 2020, <http://theconversation.com/sur-les-reseaux-sociaux-une-djihadosphere-en-constante-evolution-149754>.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de rendre

Ces différents exemples nous montrent bien à quel point Internet et les réseaux sociaux peuvent participer, directement ou indirectement, plus ou moins rapidement et avec plus ou moins d'intensité, aux efforts lors de mobilisations sociales ou de guerres civiles.

Partie 1

Des tribus slaves à l'annexion de la Crimée : histoire d'une nation qui ne cesse de renâître

À retenir

Nous avons pu voir à travers cette première partie de contextualisation que l'Ukraine jouit d'une complexité géopolitique, linguistique, historique et sociale depuis très longtemps. Au fil des siècles, le territoire a pu évoluer en étant tantôt indépendant, tantôt russe ou encore sous l'égide polonaise et lithuanienne.

Ces différents mouvements de population et invasions successives en ont fait sa force (récit des Cosaques, émergence d'une identité et d'une langue ukrainienne), mais également sa faiblesse (longues périodes de guerre et d'affrontements, problèmes démographiques, appauvrissement de certaines régions).

Plus récemment, avec la chute de l'URSS, les Ukrainiens ont décidé de prendre leur destin en main, conduisant à un enchaînement de protestations, de conflits et désormais d'une guerre avec la Russie.

Fruit d'une géopolitique mouvementée et d'un tiraillement constant entre Occident (Union européenne et OTAN) et Orient (influence russe), cette situation de guerre a la particularité de s'inscrire dans une dimension numérique qui n'avait jusqu'alors jamais eu lieu dans de telles proportions, y compris lors des conflits syriens et israélo-palestiniens.

Si nous avons pu brièvement entrevoir dans le dernier point à travers quelques exemples comment Internet et les réseaux sociaux façonnent les mouvements sociaux et les guerres, il sera désormais question pour nous d'analyser dans notre deuxième partie comment cet aspect numérique se matérialise dans la guerre en Ukraine d'une part, et quelles sont les échelles et les répercussions de cette communication numérique d'autre part.

Méthodes d'enquêtes, collecte et analyse des données

Objectifs de l'enquête

Pour la réalisation de ce mémoire de recherche et afin d'émettre des réponses pertinentes aux questionnements soulevés dans la partie qui va suivre, il a été décidé de réaliser un questionnaire et des entretiens individuels permettant d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses présentées.

Au-delà de l'état de l'art présenté précédemment dans le document et ayant servi à bien délimiter les contours de notre sujet, notamment lors de l'introduction, le choix a été fait d'utiliser ces deux méthodes complémentaires qui nous permettront d'appuyer nos propos dans les parties à venir.

Voici les **différents buts** de notre recherche :

- a. Démontrer les formes, la conditionnalité et l'importance de la communication numérique dans la guerre en Ukraine
- b. Démontrer qu'Internet et les réseaux sociaux jouent un rôle prépondérant dans ce conflit à haute intensité, et ce, à différentes échelles (4)
- c. Mettre en avant les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux (en particulier Telegram) des Ukrainiens, qu'ils soient toujours en Ukraine ou à l'étranger, et indiquer les éventuels changements dans les usages

Limites du terrain et de l'enquête

Notre étude se focalisera sur les pratiques des réseaux sociaux des Ukrainiens en temps de guerre : consommation de l'information et accès à celle-ci, manifestation des émotions ou encore questions d'identité.

Nous tenterons d'aborder ces derniers dans leur globalité, mais nous réaliserons un focus sur le réseau social et messagerie instantanée Telegram qui fera l'objet d'une étude plus avancée du fait de sa popularité en Ukraine.

Il aurait pu être pertinent de sonder les Russes afin de savoir comment ils perçoivent l'information dans leur pays ou sur les réseaux sociaux. Il est malheureusement trop compliqué en ce moment de diffuser un questionnaire dans leur pays, du fait de la censure en cours. Il est également plus compliqué de trouver des réfugiés russes en France, ces derniers subissant par exemple de nombreuses restrictions pour la délivrance de VISA en Union européenne¹³⁸.

Cette piste pourrait toutefois faire l'objet d'une étude supplémentaire et approfondie à l'avenir puisqu'il serait intéressant de savoir comment les Russes perçoivent les informations de leur côté, qu'ils soient toujours en Russie ou bien également partis à l'étranger depuis le début de la guerre.

Un questionnaire pour une vision d'ensemble, en France et en Ukraine

Premièrement, un questionnaire en ligne a été créé afin de comprendre les pratiques des réseaux sociaux par les Ukrainiens.

Le panel choisi pour le questionnaire et pour les entretiens est sensiblement le même : des civils ukrainiens. Mon réseau initial de contacts ukrainiens étant limité, il a fallu ruser et être astucieux pour trouver des façons efficaces de diffuser le questionnaire.

De ce fait, l'échantillonnage par « boule de neige » (*snowball sampling*) a été retenu. L'université d'État de l'Oregon propose cette définition : « *L'échantillonnage en boule de neige est une technique de recrutement dans laquelle les participants à une étude sont invités à aider les chercheurs à identifier d'autres sujets potentiels.*¹³⁹ »

En d'autres termes, il a été demandé aux quelques premiers contacts ukrainiens de diffuser l'enquête auprès de leurs cercles sociaux respectifs : amis, familles, collègues ou encore groupes de discussion.

Les Ukrainiens ayant de toute évidence ce sujet à cœur, beaucoup d'entre eux ont souhaité m'aider — gratuitement —, même si la question de payer des relais s'était

¹³⁸ Gestionnaire FrC, « L'accueil de réfugiés russes en Europe, un autre défi de la guerre en Ukraine », Forum réfugiés, consulté le 5 mai 2023, <https://www.forumrefugies.org/s-informer/publications/articles-d-actualites/en-europe/1178-l-accueil-de-refugies-russes-en-europe-un-autre-defi-de-la-guerre-en-ukraine>.

¹³⁹ Oregon State University, « Snowball Sampling », Research Office, 27 avril 2012, <https://research.oregonstate.edu/irb/policies-and-guidance-investigators/guidance/snowball-sampling>.

posée en amont de ce travail, ne sachant pas si l'échantillonnage par « boule de neige » rencontrerait un succès. Cette seconde option n'a donc pas été retenue.

Telle une boule de neige qui dévale une pente, le nombre de sondés grossit par effet cumulatif au fur et à mesure de la diffusion du questionnaire, permettant d'obtenir un échantillon de plus en plus conséquent.

L'avantage principal de cette technique, au-delà du faible coût et du gain de temps considérable dans la diffusion, réside dans le fait qu'il est possible d'atteindre des cibles habituellement plus difficiles à atteindre.

Dans le cas de ce travail, de nombreux Ukrainiens ont pu par exemple diffuser le questionnaire à leurs proches qui étaient au front, ou bien à leurs amis ukrainiens réfugiés dans d'autres pays européens.

Toutefois, il convient de noter que l'échantillon n'est pas le plus représentatif puisqu'il y a un ensemble de biais qui viennent interférer l'échantillonnage. Il n'est par exemple pas possible d'avoir une parité hommes/femmes parfaite ni une répartition homogène des groupes socioprofessionnels puisque nous sommes soumis aux aléas de la diffusion.

Le questionnaire a été créé à l'aide de l'outil open source Limesurvey¹⁴⁰ et hébergé sur un serveur privé, évitant ainsi de passer par le site limesurvey.org qui est quant à lui payant et bridé en fonctionnalités.

Par souci de praticité et de facilité de navigation pour les sondés, un agrégateur de liens personnalisés a été utilisé afin de centraliser les 3 versions traduites du questionnaire, ce dernier étant disponible en français, anglais et bien évidemment ukrainien.

L'outil Linktr.ee permettant ce regroupement a été retenu.

¹⁴⁰ LimeSurvey, « Downloads », LimeSurvey | Open Source Survey Tool, consulté le 4 mai 2023, <https://community.limesurvey.org/downloads/>.

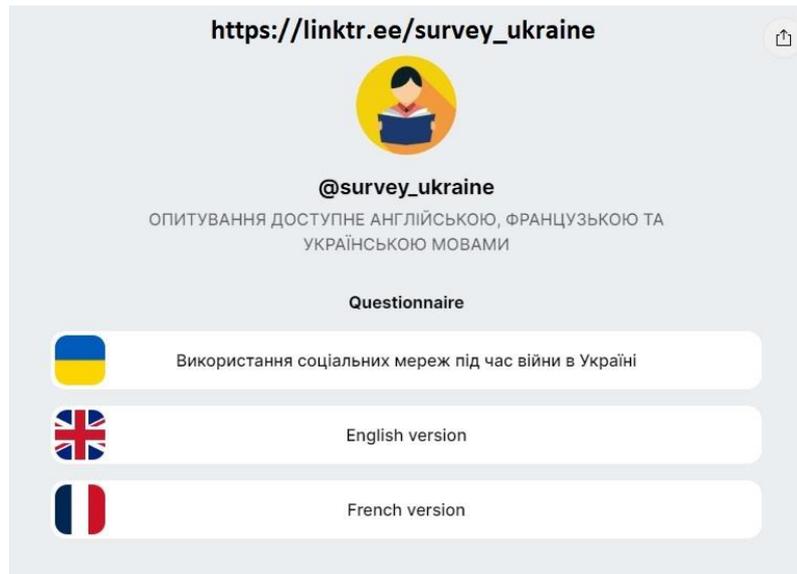


Figure 11 — Interface Linktr.ee renvoyant vers les 3 questionnaires et facilitant la diffusion

La page principale présentait intégralement le projet, le but de l'enquête ainsi que l'utilité du questionnaire. L'anonymat était bien évidemment de rigueur du fait de la nature sensible de ce sujet, même si les répondants avaient la possibilité de laisser leur adresse e-mail à la fin au cas où ils souhaiteraient être contactés.

Voici les 4 thématiques abordées en 27 questions, que nous aurons l'occasion d'étudier en détail dans la suite du mémoire et qui étaient présentées dans le questionnaire :

- [1] Perception, pratiques et usages de l'information en temps de guerre
- [2] Les réseaux sociaux comme moyen de contact avec ses proches
- [3] Les émotions et le numérique en temps de guerre
- [4] L'identité numérique et l'identité ukrainienne

La traduction ukrainienne a d'abord été réalisée à l'aide d'un outil de traduction automatique, DeepL, puis elle a été corrigée et vérifiée minutieusement par une personne ukrainienne native qui a gracieusement offert son aide pour la relecture et la correction.

Des données de cadrage (sexe, tranche d'âge, éducation, profession ou encore situation géographique [toujours en Ukraine ou vivant actuellement à l'étranger]) étaient demandées en fin de questionnaire afin d'affiner les résultats et de voir le profil

« moyen » d'un sondé. Compte tenu de la nature du sujet, il était difficile d'établir un panel précis.

Il était demandé à la fin du questionnaire de partager celui-ci en expliquant que cela permettrait d'obtenir des résultats encore plus pertinents.

De fil en aiguille, le questionnaire a pu être partagé de personne en personne permettant d'obtenir 290 participants. Vous pourrez retrouver en annexe 1 l'intégralité des questions et leurs résultats complets.

Des entretiens individuels pour une dimension humaine

Deuxièmement, six entretiens ont été réalisés en présentiel à Nancy et à Metz avec des réfugiés ukrainiens vivant dans la région. Deux entretiens ont été réalisés par visioconférences avec deux réfugiées : la première vivant en Allemagne, la seconde en Ukraine.

Il était question de comparer les éventuelles réponses obtenues en face à face par rapport à celles obtenues dans le questionnaire, mais également de voir comment les questions ouvertes pouvaient déboucher sur différents sujets et aboutir à des discussions enrichissantes qui pouvaient apporter des précisions dans le cadre de ce travail.

Deux objectifs étaient attendus des entretiens :

L'objectif principal des entretiens était de déceler des points communs ou des similitudes d'une personne à l'autre, mais également d'obtenir de potentiels approfondissements par rapport au questionnaire.

Le second objectif consistait à analyser la façon dont se déroulait l'échange : les sujets abordés ou encore les émotions ressenties en évoquant les différentes thématiques liées à la guerre.

Nous ne nous attarderons pas sur chacun des entretiens individuels dans notre analyse, mais nous essaierons d'appuyer, de nuancer ou de désapprouver certaines réponses du questionnaire en fonction des rubriques qui seront étudiées. Il s'agira de voir si le

Méthodes d'enquêtes, collecte et analyse des données

sentiment général qui était dégagé de ces entretiens allait dans le sens des hypothèses que nous nous posons.

Le tableau ci-dessous représente un exemple de grille analytique utilisée, complétée à l'issue de chacun des entretiens.

Durée totale de l'entretien	3 heures
Âge	35
Profession	Anciennement dans la finance dans une entreprise ukrainienne
Sujet(s) abordé(s) (hormis les 4 thèmes communs)	L'éducation, les difficultés de perspectives d'avenir en France et en Ukraine, les différences culturelles
Comportement de la personne (exemple : stressée, triste, joyeuse)	La personne interviewée était peu dans les émotions négatives en dépit des sujets abordés.
Commentaire sur les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux	La personne interviewée a une pratique semblable aux résultats trouvés dans le questionnaire
Commentaire général sur l'entretien	La personne interviewée a fait part de son souhait de retourner en Ukraine après le conflit

À l'instar du questionnaire, les réponses étaient bien évidemment enregistrées anonymement. Les quatre mêmes thématiques ont été abordées, mais il s'agissait ici de laisser parler librement les réfugiés pendant 1 h et 1 h 30 et de voir comment la

discussion avançait. Ces entretiens permettent non seulement de donner une dimension humaine au sujet traité et de le comprendre davantage sous un angle différent, mais ils apportent des points qui peuvent venir en complémentarité des réponses recueillies dans le questionnaire.

Interview avec une experte de l'identité ukrainienne : Valentyna Dymytrova

Un entretien réalisé à distance avec Valentyna Dymytrova, une chercheuse spécialisée dans l'étude des médias et de la communication¹⁴¹. Elle travaille actuellement en tant que doctorante au sein de l'équipe ELICO (Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication) de l'Université Lyon 2. Ses recherches portent principalement sur l'analyse des discours médiatiques, notamment dans les contextes de conflits armés et de crises politiques. Elle s'intéresse également à la façon dont les médias participent à la construction des identités sociales et culturelles dans les sociétés postsoviétiques. Valentyna Dymytrova est l'autrice d'une thèse¹⁴² intitulée « *Identités politiques, discours et médias : le cas de la « révolution orange* ».

L'interview permettra de recueillir l'opinion d'une experte et chercheuse en sciences de l'information et de la communication, qui possède par ailleurs une double identité française et ukrainienne.

Méthodologie de la présentation des résultats

Les résultats du questionnaire seront divisés en 4 parties et seront répartis à la fin de chaque rubrique adéquate. Ils apparaissent dans le sommaire. Les résultats des entretiens avec les réfugiés et avec Valentyna Dymytrova apparaîtront directement dans le corps du mémoire, au fil du développement et lorsque cela sera pertinent.

Enfin, les résultats complets de ces enquêtes seront disponibles en annexes de ce document.

¹⁴¹ Elico-Recherche, « CV - Valentyna Dymytrova », Elico, équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication, consulté le 15 mai 2023, <https://elico-recherche.msh-lse.fr/membres/valentyna-dymytrova-2>.

¹⁴² Valentyna Dymytrova, « Identités politiques, discours et médias : le cas de la « révolution orange » » (Thèse de doctorat, Lyon 2, 2011), <https://www.theses.fr/2011LYO20072>.

Partie 2 – Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Cette deuxième partie d'analyse nous permettra de comprendre comment la communication numérique se matérialise en temps de guerre en Ukraine, et ce, à différentes échelles. Pour ce faire, il a été décidé de structurer l'analyse en quatre parties spatiotemporelles en nous déplaçant progressivement du front vers l'espace numérique, en passant par les habitants, les réfugiés et les organismes institutionnels.

Dans un premier temps, il sera question de partir du plus près des combats afin de comprendre comment les nouvelles technologies s'immiscent dans le quotidien des soldats, et quel rôle le smartphone peut jouer à l'ère de la guerre numérique.

Pour la deuxième partie, nous étudierons les pratiques communicationnelles des réseaux sociaux par les réfugiés et les personnes vivant toujours en Ukraine. Nous nous focaliserons sur le réseau social Telegram dans le cadre de cette analyse.

Dans un troisième temps, nous prendrons encore un peu plus de recul pour arriver à l'échelle des organisations et les questions des identités. Nous aurons l'occasion d'analyser les communications du régiment Azov, l'importance du signe « Z » pour les Russes ou encore comment les institutions publiques, privées et politiques (avec l'exemple du président Zelensky) utilisent les réseaux sociaux pour mobiliser les foules à leurs causes respectives.

Enfin, dans une quatrième et dernière partie, nous élargirons une dernière fois notre vision pour analyser la cyberguerre. Nous montrerons notamment comment le monde du renseignement se voit bouleversé par l'OSINT dans le cadre de la guerre en Ukraine et comment de nouveaux médias, tels que les jeux vidéo, permettent l'émergence de nouvelles pratiques informationnelles qui transgressent les frontières.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

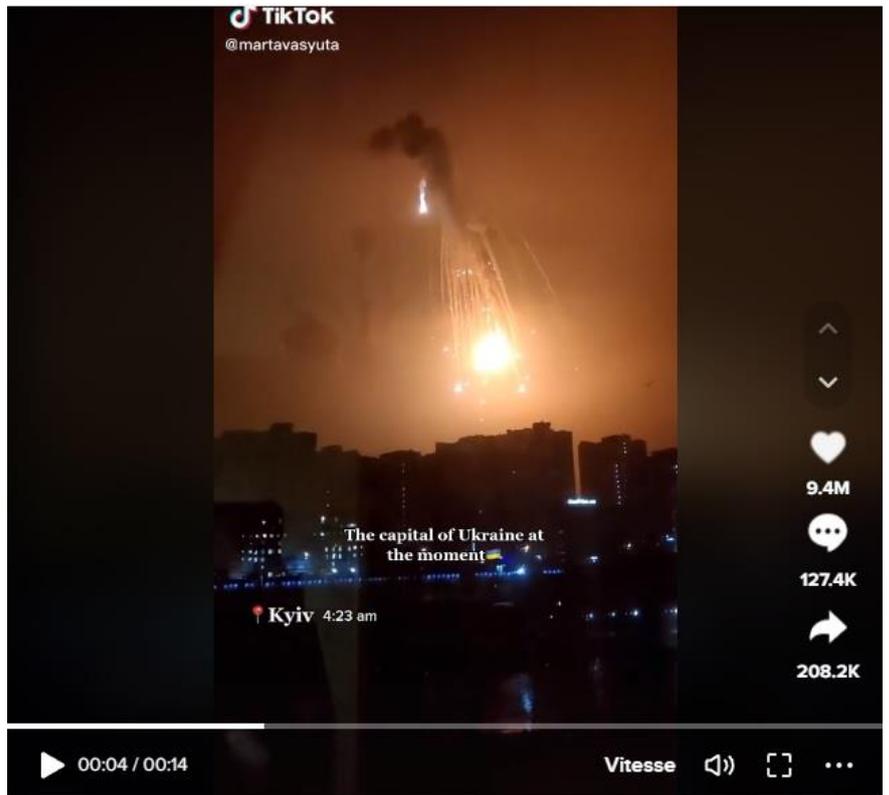
2.1 – La communication numérique au plus près du front

A — « La première guerre TikTok au monde »

Nous avons vu dans la partie précédente que la guerre en Syrie détenait la triste réputation, jusqu'à très récemment, de « guerre la mieux documentée au monde ».

Comme nous l'avons indiqué précédemment, l'invasion de l'Ukraine n'est pas la première guerre à être documentée sur les médias sociaux, mais elle est particulièrement bien placée pour être la plus virale. Le premier jour de l'invasion, les journalistes utilisaient déjà le terme de « World's First TikTok War¹⁴³ » dans leurs articles.

D'autres, dès le 24 février, utilisaient des termes tout aussi évocateurs tels que « La guerre la plus connectée de tous les temps jusqu'à la prochaine » comme ce podcast américain proposé par The Content Mines¹⁴⁴.



UA #Ukraine Spread awareness!
bringing the era back yall - chuuyas gf

Figure 12 — « La capitale de l'Ukraine en ce moment », @martavasyuta.

La capture d'écran de la vidéo ci-contre, publiée sur [TikTok](#)¹⁴⁵ le 25 février 2022, montre une explosion dans le ciel de Kiev. Repartagée plus de 200 000 fois et « aimée » 9,4 millions de fois, elle illustre parfaitement le triste surnom de cette guerre.

¹⁴³ Kyle Chayka, « Ukraine Becomes the World's "First TikTok War" », *The New Yorker*, 3 mars 2022, <https://www.newyorker.com/culture/infinite-scroll/watching-the-worlds-first-tiktok-war>.

¹⁴⁴ Ryan Broderick, « The Most Online War Of All Time Until The Next One », 24 février 2022, <https://www.thecontentmines.com/p/the-most-online-war-of-all-time-until-a13>.

¹⁴⁵ Marta Vasyuta, « Marta Vasyuta sur TikTok », TikTok, consulté le 6 mai 2023, <https://www.tiktok.com/@martavasyuta/video/7068478605428346117>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

De toute évidence, à l'ère du tout numérique et où tout un chacun dispose d'un smartphone personnel (76 % de taux de pénétration¹⁴⁶ en 2022), il n'a pas fallu très longtemps avant de comprendre que la présence numérique s'immisçait dans la guerre en Ukraine. Dès les premiers moments du conflit, d'innombrables vidéos et photos enregistrées par des soldats russes et ukrainiens étaient diffusées massivement sur les réseaux sociaux.

De toute nature et pour des objectifs et raisons radicalement différentes, ces publications ont permis de très rapidement documenter et d'alimenter le récit informationnel de la guerre. Selon le suédois Mattias Svahn, responsable de la recherche pour eGovlab et expert en psychologie des médias, « le pouvoir russe a pu être surpris par l'évolution rapide de l'opinion dans le monde occidental¹⁴⁷ ».

Notons qu'il était question depuis quelques années de voir des débats autour de l'émergence du « journalisme citoyen ». Il était courant de dire que les citoyens prenaient une part indéniable dans la diffusion de l'information puisque ces derniers n'étaient plus seulement consommateurs, mais également acteurs à différents degrés¹⁴⁸.

Une seconde vidéo¹⁴⁹ publiée sur [Twitter](#), qui avait été virale au début de la guerre, montrait un civil cigarette à la bouche, en train de déplacer une mine antichar sous un pont en la portant sans aucune protection vers un bois avoisinant. Ces deux

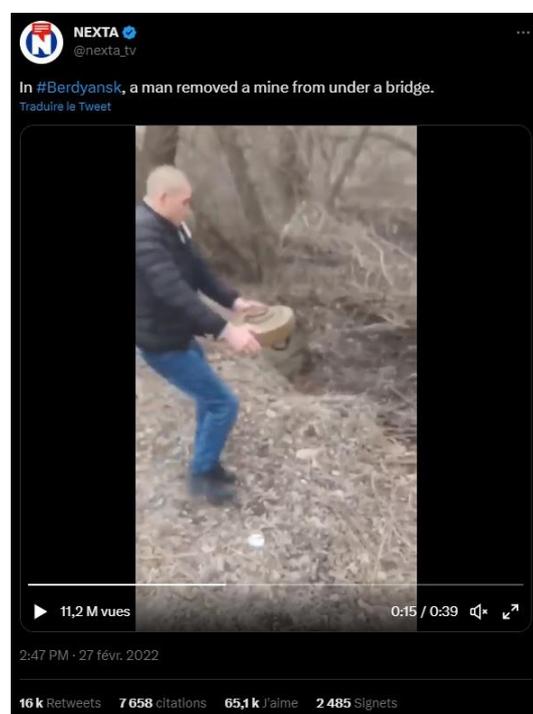


Figure 13 — Vidéo virale sur Twitter d'un civil portant une mine antichar sans protection, 27 février 2022

¹⁴⁶ Statista Research Department, « Ukraine: Smartphone User Penetration 2027 », Statista, 1 décembre 2022, <https://www.statista.com/statistics/1134646/predicted-smartphone-user-penetration-rate-in-ukraine/>.

¹⁴⁷ Anette Gärdeklint Sylla, « The TikTok War and the Struggle for the Truth - Stockholm University », consulté le 6 mai 2023, <https://www.su.se/english/research/current-research/the-tiktok-war-and-the-struggle-for-the-truth-1.607733>.

¹⁴⁸ Rokeya Lita, « How Smartphones Are Changing the Face of News Journalism | Al Jazeera Media Institute », consulté le 6 mai 2023, <http://institute.aljazeera.net/en/ajr/article/1862>.

¹⁴⁹ « NEXTA sur Twitter », Twitter, 27 février 2022, https://twitter.com/nexta_tv/status/1497931328322514947.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

exemples sont bien évidemment présentés à titre d'illustration, il ne serait pas possible d'insérer l'intégralité des exemples concrets et pertinents du fait de la quantité de contenu viral. Nous avons pu assister à un flux inouï d'informations provenant directement des habitants et des soldats mobilisés. Nous aurons l'occasion d'aborder ces points dans les deux rubriques suivantes.

B — Un outil de communication et allié incontournable au front

[La documentation « collaborative » à l'ère numérique : présentation de Dattalion](#)

Cette guerre hybride¹⁵⁰ est non seulement marquée par des combats sanglants sur le champ de bataille, mais également par une nouvelle guerre numérique. Les soldats n'échappent pas à cette règle de « TikTok War ». De ce fait, dès les premiers jours du conflit, nous avons pu assister également à une retransmission de vidéos et de photographies par les soldats au front.

Nous avons eu pour habitude depuis un peu plus d'un an de lire des actualités du front qui pouvaient parfois donner l'impression que ces informations provenant des téléphones portables n'étaient bénéfiques seulement pour les journalistes ou les civils, qui ont alors la possibilité de se renseigner sur ce qu'il se passe directement dans les zones de front. Si ces possibilités d'informations, que nous allons traiter dans les parties suivantes, sont bien réelles, il n'en demeure pas moins qu'il ne faut pas oublier que les smartphones sont tout aussi utiles pour les soldats eux-mêmes, au plus près des conflits et des échanges de feu.

De nombreux témoignages, directement issus du front, ont permis de mettre en évidence le caractère indispensable du smartphone. Si nous en sommes convaincus pour le monde civil du fait de son omniprésence dans nos vies, il convient de noter que ces petits appareils impactent également directement les communications personnelles, interpersonnelles et militaires des soldats.

Cette présence des smartphones dans les mains des soldats ukrainiens et russes permet de faire de cette guerre le conflit le plus documenté, le plus rapidement et le plus

¹⁵⁰ Bilal Arsalan, « NATO Review - Hybrid Warfare – New Threats, Complexity, and 'Trust' as the Antidote », NATO Review, 30 novembre 2021, <https://www.nato.int/docu/review/articles/2021/11/30/hybrid-warfare-new-threats-complexity-and-trust-as-the-antidote/index.html>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

massivement, de l'Histoire récente. En dépit des différentes interdictions de téléphones menées par exemple par l'État-major russe¹⁵¹, la réalité du terrain est toute autre puisqu'il est quasiment impossible d'avoir un tel degré de contrôle sur les unités qui sont mobilisées, parfois à la hâte, sans même savoir pourquoi¹⁵² et avec peu d'encadrement des supérieurs. Par conséquent, nous pouvons dire que les smartphones sont utiles à la fois pour les soldats, pour les civils et pour les journalistes.

Le projet Dattalion (« Ukraine's Data Battalion¹⁵³ ») est un projet ukrainien créé et alimenté par des femmes, pour la plupart des femmes ou des mères de soldats engagés.

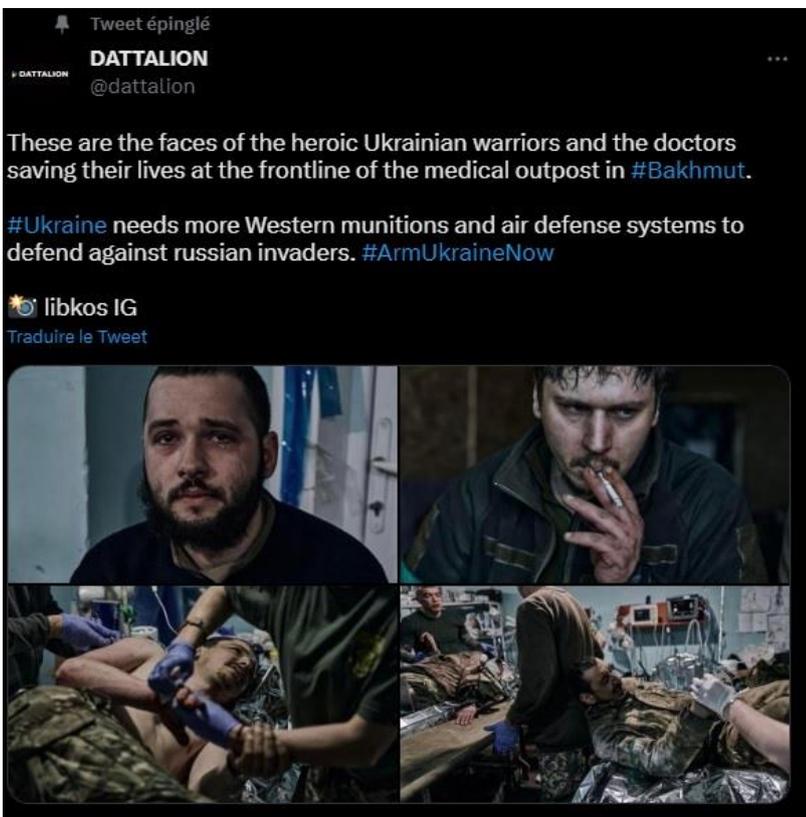


Figure 14 — Exemple de Tweet proposé par Dattalion.

Leur rôle est clair : être au-devant des « lignes d'informations » dans la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine. La base de données est alimentée au quotidien par des volontaires, permettant ainsi de créer une véritable base documentaire.

En quelques chiffres, en mai 2023, Dattalion recense plus de 5 600 vidéos, 33 000 photos, 180 témoins et environ 50 000 visiteurs mensuels sur

leur site Internet. Comme le montre la capture d'écran ci-

contre, les photos professionnelles permettent de susciter les émotions des internautes. Ce sont typiquement ce genre de photographies que nous retrouvons habituellement,

¹⁵¹ Le Point.fr, « L'armée russe interdit les téléphones portables et le port de la barbe », Le Point, 24 janvier 2023, https://www.lepoint.fr/monde/l-armee-russe-interdit-les-telephones-portables-et-le-port-de-la-barbe-24-01-2023-2505875_24.php.

¹⁵² Andreas Rüesch, « Les soldats russes au piège du front: «Maman, on nous a trompés!» », *Le Temps*, 24 février 2023, <https://www.letemps.ch/monde/europe/soldats-russes-piege-front-maman-on-trompes>.

¹⁵³ Dattalion, « About Dattalion », Dattalion, consulté le 7 mai 2023, <https://dattalion.com/about-dattalion/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

par exemple, dans les campagnes de communication d'ONG. En montrant la réalité du terrain (hommes blessés) à l'aide d'un médium faisant appel au registre émotionnel (photographies), Dattalion envoie un message percutant et un appel à l'action qui interpelle le lecteur (« l'Ukraine a besoin de davantage de munitions et de systèmes antiaériens »).

On peut également y voir qu'ils délivrent des données à différents organes et institutions politiques ukrainiens, comme le ministère des Affaires étrangères ou encore le cabinet du Président. En faisant intervenir des chefs d'entreprises, politiciens ou personnalités publiques, Dattalion joue la carte de l'unité et de la solidarité pour renvoyer une image d'un peuple soudé face à la Russie.

Le projet se veut être la plus grosse base de données « open source » et « indépendante » afin de « *montrer au monde les horreurs qui résultent de l'invasion russe* ». La nature de ce projet montre bien à quel point la documentation numérique des crimes de guerre joue un rôle crucial aujourd'hui.

Les entretiens menés permettent de comprendre la volonté sous-jacente à ce projet : un des éléments récurrents dans les discussions qui ont pu être menées avec les réfugiés était ce désir profond de « faire savoir au monde ce qu'il se passe ». Tous les moyens sont permis et dès que l'opportunité de discuter de la guerre se présente, les Ukrainiens le font très volontiers. Cet aspect de « documentation collaborative » se concrétise donc à la fois collectivement à travers des organisations telles que Dattalion, mais également individuellement avec les Ukrainiens qui ont tendance à chercher à discuter et montrer les conséquences de la guerre, y compris à l'aide de témoignages personnels.

[La lettre d'autrefois remplacée par les applications de messagerie](#)

En novembre 1914, durant la Grande Guerre, le Poilu Lucien Pinet écrivait à sa femme Madeleine : « C'est par une belle journée que je viens te dire pauvre Lilie un petit bonjour. Comment te portes-tu ainsi que tous nos pauvres parents. J'espère que la canonnade ne doit plus trop vous troubler quoique tous ces boches soient bien méchants. Les coups que vous pouvez recevoir maintenant sont des coups de fourberie, car ils sont trop loin de notre pauvre ville pour l'atteindre véritablement. Je t'embrasse bien fort ainsi que toute la famille. »

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

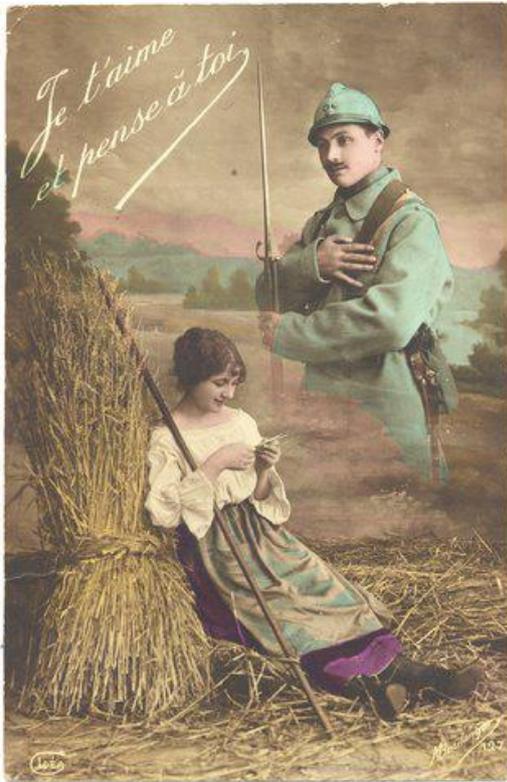


Figure 15 — « Je t'aime et pense à toi. » — Exemple de carte envoyée par les Poilus en France, 1914-1918.
« Aimer en Ukrainien c'est... sauver ses enfants en partant à l'étranger. » Exemple d'illustration publiée sur les canaux et blogs ukrainiens.

Ces rares lettres manuscrites, avec un exemplaire ci-dessus, qui prenaient autrefois des jours si ce n'est des semaines à arriver à l'arrière du front, sont désormais remplacées par des messages délivrés instantanément via des messageries en ligne, comme l'exemple de cette illustration ci-dessus¹⁵⁴.

Au-delà de la rapidité dans la transmission des informations entre les soldats et leurs proches, ce sont également les émotions, la nature des questions ou encore la fréquence des échanges qui sont touchés. Nous sommes passés en l'espace d'un siècle de longues lettres manuscrites à un « Ça va, tu n'es pas tué¹⁵⁵ ? » envoyé succinctement à un proche

¹⁵⁴ 6262.com.ua, « Кохання в Україні сьогодні - фото і картинки », 6262.com.ua - Сайт міста Слов'янська, consulté le 17 mai 2023, <https://www.6262.com.ua/news/3547436/kohanna-v-ukraini-sogodni-foto-i-kartinki>.

¹⁵⁵ Par Christel Brigaudeau, et Philippe de Poulpiquet, et envoyés spéciaux à Mikolaïv Le 6 juillet 2022 à 7 h 1, « « Ça va, tu n'es pas tué ? » : le smartphone, ligne de vie entre les soldats et leurs familles en Ukraine », leparisien.fr, 6 juillet 2022, <https://www.leparisien.fr/international/ca-va-tu-nes-pas-tue-le-smartphone-ligne-de-vie-entre-les-soldats-et-leurs-familles-en-ukraine-06-07-2022-EWYPWNOGNRH4RCQP4WNSLUSIY.php>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

parti combattre. De plus, la frontière entre communication synchrone et communication asynchrone devient beaucoup plus poreuse.

Malgré cela, les différents entretiens menés sont venus nuancer cette instantanéité. Par exemple, une interviewée a confié « que son frère était au front, qu'il téléphone rarement et que les appels pouvaient être espacés d'une à deux semaines », ce qui ajoute une dose de stress supplémentaire pour les proches.

Une nouvelle façon de s'évader, de se divertir et d'apprendre en temps de guerre

Au-delà des communications facilitées avec les proches, avoir un smartphone ou une tablette à disposition permet également aux soldats d'occuper leur temps au front et d'oublier, durant quelques instants, les tragédies et les malheurs qu'ils subissent au quotidien.

Par exemple, les deux écrivains polonais Marta Panas-Goworska et Andrzej Goworski relatent que les soldats ukrainiens regardaient la coupe du monde de football depuis les tranchées en décembre 2022, et ont même pu voir « Mbappé marquer contre le gardien polonais¹⁵⁶ ». Le couple d'écrivains s'interroge toutefois, sur la pertinence et la temporalité du slogan de la FIFA pour 2022 : « Football Unites the World ». Quelle unité possible lorsque « des soldats s'entassent dans les tranchées pendant que d'autres préparent le thé dans la cuisine ? ».

¹⁵⁶ Andrzej Goworscy et Marta Goworska, « Smartfon idzie na wojnę. I przydaje się tam bardzo », consulté le 7 mai 2023, <https://oko.press/smartfon-idzie-na-wojne>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

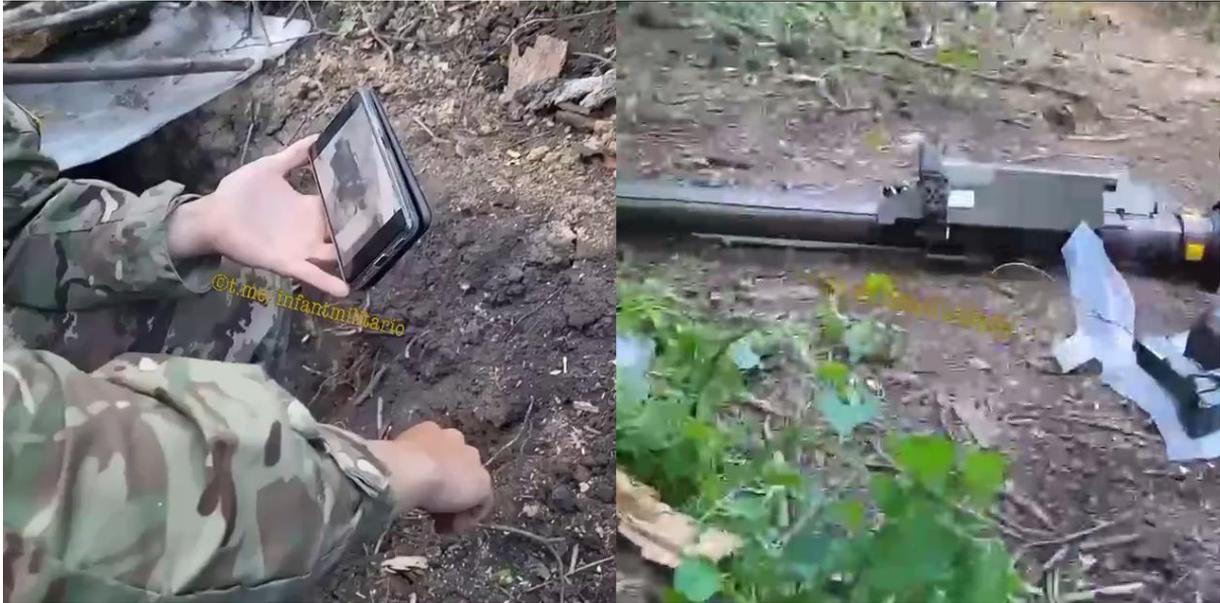


Figure 16 — Capture d'écran d'une vidéo présentant un Ukrainien s'informant sur YouTube



Figure 17 — Tutoriel publié sur les réseaux sociaux du ministère ukrainien de la Défense

Les téléphones étaient également utilisés pour des activités personnelles telles que la lecture de musique, les jeux ou encore la photographie.

Élément indispensable du quotidien du « soldat 2.0 », le smartphone sert également à apprendre. La capture d'écran ci-dessus est issue d'une vidéo montrant un soldat ukrainien qui se sert de YouTube pour apprendre à manier un lance-missile sol-air portatif, très certainement un FIM-92 Stinger. Le canal Telegram [Infantmilitario](https://t.me/infantmilitario), pro-russe, détourne la vidéo et la republie en disant que « l'endormissement de la défense antiaérienne de Kiev s'explique entre autres par le faible niveau de formation du personnel¹⁵⁷ ».

Dans un tout autre registre, le ministère ukrainien de la Défense publiait dès février 2022 un tutoriel destiné aux habitants et aux soldats pour attaquer efficacement

¹⁵⁷ Милитарист / Infantmilitario, « Vidéo d'un soldat Ukrainien utilisant Youtube pour apprendre à manier une arme antiaérienne », consulté le 7 mai 2023, <https://t.me/infantmilitario/97823>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

les véhicules russes avec des cocktails Molotov¹⁵⁸, comme le montre cette capture d'écran sur la page précédente.

La diffusion d'une telle publication avait divisé les internautes : certains y voyaient une soudaine bonne idée de résistance quand d'autres y trouvaient la suggestion risquée, de mauvais goût ou encore ridicule. D'autres vidéos avaient été diffusées dès le début de la guerre avec par exemple une influenceuse russe qui montrait comment piloter un tank « abandonné¹⁵⁹ ».

Le chercheur Roman Horbyk, dont les travaux portent principalement sur les fake news, les médias et la guerre, l'histoire des médias et de la culture, principalement en Europe de l'Est, a également réalisé une étude intitulée « The War Phone : mobile communication on the frontline in Eastern Ukraine ». Avec son travail, il s'interroge : « Qu'est-ce qu'il se passe lorsque des civils arrivent sur le champ de bataille en étant équipés d'un smartphone ?¹⁶⁰ ».

À travers une succession de témoignages, il présente les changements dans la guerre hybride du Donbass. On y découvre par exemple que des soldats regardent des séries comme *Game of Thrones* au front, lisent énormément de livres sur leurs tablettes (réduisant ainsi le poids de leur sac) ou encore que la ville de Bakhmout, aujourd'hui rasée¹⁶¹ à plus de 80 %, était autrefois un « hub du téléchargement, car la connexion y était très bonne ». Les soldats y passaient pour recharger leurs cartes SD, clés USB et appareils numériques divers. Serait-ce l'équivalent du ravitaillement 2.0 ? En définitive, on y apprend que prendre des photos ou des vidéos est une activité quotidienne permettant de « tuer l'ennui ».

Dans une interview pour ABC news, Roman Horbyk disait également : « Les soldats ont également utilisé les mobiles pour un certain nombre de tâches militaires, comme la

¹⁵⁸ Raphaël Grably, « Le ministère ukrainien de la Défense explique sur Facebook où lancer les cocktails Molotov pour faire le plus de dégâts face aux blindés russes. », Twitter, 28 février 2022, <https://twitter.com/GrablyR/status/1498232573964787714>.

¹⁵⁹ Romain Vitt, « UA Le smartphone, arme 2.0 des Ukrainiens », *Presse-citron* (blog), 6 mars 2022, <https://www.presse-citron.net/ua-le-smartphone-arme-2-0-des-ukrainiens/>.

¹⁶⁰ Roman Horbyk, « "The War Phone": Mobile Communication on the Frontline in Eastern Ukraine », *Digital War* 3, n° 1 (1 décembre 2022): 9-24, <https://doi.org/10.1057/s42984-022-00049-2>.

¹⁶¹ Courrier International, « Vu d'Ukraine. Bakhmout, "rasée à 80 %" et toujours à l'épicentre des combats », *Courrier international*, 27 février 2023, <https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-ukraine-bakhmout-rasee-a-80-et-toujours-a-l-epicentre-des-combats>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

cartographie des champs de mines ou la mise sur écoute de l'ennemi ou même le ciblage des tirs d'artillerie¹⁶². »

C — Le smartphone, l'équivalent d'une Kalachnikov pour les armées

Une reconfiguration des frontières militaires, privées et civiles

En 2018, l'application de bien-être Strava avait beaucoup fait parler d'elle puisque des militaires basés en Afghanistan, en Syrie ou encore en Irak avaient dessiné les « contours des bases » malgré eux en faisant leur footing autour de leurs camps¹⁶³. Les positions n'étaient désormais plus secrètes, brisant une frontière autrefois étanche entre le monde militaire et le monde civil numérique. Ce scandale avait mis en lumière les limites de l'interconnectivité et de « l'IoT » dans un contexte hautement confidentiel et sensible.

Comme le notait un correspondant diplomatique de la BBC, Jonathan Marcus, « Chaque fragment est un indice, mais lorsqu'ils sont réunis, ils peuvent représenter un risque important pour la sécurité — dans ce cas, ils mettent en évidence l'emplacement de bases anciennement secrètes ou des schémas d'activité militaire non divulgués¹⁶⁴. » Certains pays, comme la Corée du Sud, avaient pris des mesures drastiques en interdisant l'usage total des téléphones par les conscrits¹⁶⁵. Ces restrictions avaient finalement été allégées¹⁶⁶ puisque les soldats en subissaient des conséquences psychologiques sévères, comme des envies suicidaires ou du stress intense.

Les experts de Bellingcat, un portail de renseignements en ligne open source, ont exploité les énonciations des militaires sur les réseaux sociaux pour reconstituer de manière légale l'intégralité du trajet de l'unité de l'armée russe ayant déplacé le système de missile Buk, qui aurait probablement provoqué le crash du vol MH17 de Malaysian

¹⁶² <https://www.abc.net.au/news/erin-stutchbury/13854824> et <https://www.abc.net.au/radionational/programs/lifematters/claurette-werden/13256622>, « This Defence Analyst Says Supplying Heavy Weapons to Ukrainian Forces May Make Them More Vulnerable. Here's Why », *ABC News*, 8 juin 2022, <https://www.abc.net.au/news/2022-06-09/mobile-phones-are-changing-the-way-war-is-fought-in-ukraine/101085610>.

¹⁶³ Jason R. C. Nurse, « Strava Storm: Why Everyone Should Check Their Smart Gear Security Settings before Going for a Jog », *The Conversation*, 31 janvier 2018, <http://theconversation.com/strava-storm-why-everyone-should-check-their-smart-gear-security-settings-before-going-for-a-jog-90880>.

¹⁶⁴ BBC, « Fitness App Strava Lights up Staff at Military Bases », *BBC News*, 29 janvier 2018, sect. Technology, <https://www.bbc.com/news/technology-42853072>.

¹⁶⁵ Jo He-rim, « [Feature] Mobile Phones in Barracks: Soldiers No Longer under Total Control », *The Korea Herald*, 12 février 2019, <https://www.koreaherald.com/view.php?ud=20190212000549>.

¹⁶⁶ Maria Farrell, « Soldiers with Smartphones Can Be a Gift to the Enemy », *The Conversationist*, 20 mars 2020, <https://conversationalist.org/2020/03/20/soldiers-with-smartphones-can-be-a-gift-to-the-enemy/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Airlines dans l'est de l'Ukraine en 2014. Bellingcat a mis en œuvre une enquête¹⁶⁷ méticuleuse de géolocalisation des autoportraits que les soldats ont postés sur les sites russes de médias sociaux populaires, VK et Odnoklassniki (site web de réseautage social russe), afin de déterminer la totalité du parcours. Certains militaires ont grandement facilité l'enquête en se photographiant eux-mêmes devant des panneaux affichant les noms de localités sur le trajet.

Nous voyons bien à travers ces exemples que la question de l'équilibre entre obligations militaires et vie privée est on ne peut plus compliquée à l'ère de l'ubiquité numérique symbolisée par le téléphone. En conséquence, nous pouvons noter que les frontières s'effondrent entre l'État, l'armée, l'entreprise, le privé et même l'intime, créant une refiguration interconnectée unique des situations sociales et des réseaux autour de la guerre.

Dans tous les conflits modernes, les soldats partis en zone opérationnelle étaient « retirés physiquement » de leur espace de vie et « isolés » au front, ne laissant s'échapper que quelques informations soigneusement contrôlées par le commandement. Aujourd'hui, le smartphone repense totalement ce paradigme. Les soldats sont bien moins isolés que dans les conflits précédents. Ils sont toujours physiquement déracinés et éloignés de leur situation sociale, mais la distance est incomparablement plus courte et le contact ne cesse jamais. La guerre est devenue une partie de la paix, et la paix une partie de la guerre. Ce petit écran qui autrefois servait à partager des moments de vie bien plus gais se retrouve à interconnecter le front, les civils sur place et les réfugiés à l'étranger.

Une Ukrainienne avec qui il a été possible d'échanger en entretien a confié : « *Le frère de mon mari est décédé, tout en étant en ligne (sur Viber) pendant plusieurs jours. Il s'est avéré que les Russes ont utilisé son téléphone pour contacter leurs familles. Nous avons tous vu qu'il était en ligne, nous avons d'abord écrit, puis nous avons arrêté parce que nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas lui.* » Ses proches ont réussi à apprendre que c'était des soldats russes qui avaient son téléphone portable en retraçant l'activité du numéro de téléphone, qui avait émis des appels vers la Russie. Ce malheureux

¹⁶⁷ Aric Toler, « Russia's "Anti-Selfie Soldier Law": Greatest Hits and Implications », bellingcat, 20 février 2019, <https://www.bellingcat.com/news/uk-and-europe/2019/02/20/russias-anti-selfie-soldier-law-greatest-hits-and-implications/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

témoignage appuie bien le constat précédemment évoqué concernant la disparition de ces frontières communicationnelles invisibles. Dès 2022, différents témoignages de soldats, recueillis par le Parisien, montraient que les Russes capturés n'avaient pas de smartphones sur eux au début de la guerre¹⁶⁸.

L'intimité et l'armée, la connexion et la disparition, la vie et la mort, à quelques secondes d'intervalle.

Les limites du « tout numérique » au front : le revers de la géolocalisation

La géolocalisation fait tomber les barrières et entremêle tous les partis d'un territoire, provoquant de ce fait d'autres conséquences bien plus dramatiques. Si nous avons pu noter antérieurement quelques exemples flagrants de l'impact positif de la présence de smartphones dans les tranchées des soldats, il convient de nuancer nos propos et de montrer les aspects négatifs de ces derniers qui ont parfois des conséquences tragiques sur le cours du champ de bataille.

Nous avons évoqué jusqu'ici l'omniprésence de la documentation numérique depuis l'invasion à grande échelle de l'Ukraine en février 2022, et s'il est encore trop tôt pour se baser sur des ressources scientifiques du fait de la récence des événements, des enquêtes préliminaires avaient déjà été effectuées depuis 2014, notamment dans le Donbass.

De nombreux chercheurs se sont penchés sur le rôle que pouvaient jouer les smartphones et force est de constater que ceux-ci sont devenus, semble-t-il, des objets capables d'infliger de lourds dégâts et pertes aux ennemis.

Une étude menée par Irina Shklovski et Volker Wulf, chercheurs respectivement basés au Danemark et en Allemagne, a mis en avant la façon dont les soldats, les volontaires et les civils utilisent les technologies mobiles en temps de guerre¹⁶⁹.

¹⁶⁸ Par Christel Brigaudeau et textes et Philippe de Poulpiquet, « «L'ennemi est sans téléphone» : les Ukrainiens, ultra-connectés, comptent aussi sur la 4G pour résister », leparisien.fr, 2 mars 2022, <https://www.leparisien.fr/international/lennemi-est-sans-telephone-les-ukrainiens-ultra-connectes-comptent-aussi-sur-la-4g-pour-resister-02-03-2022-YMPXEAPJPVD73JWDIHXPPTZEY.php>.

¹⁶⁹ Irina Shklovski et Volker Wulf, « The Use of Private Mobile Phones at War: Accounts from the Donbas Conflict », in *Proceedings of the 2018 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, CHI '18 (New York, NY, USA: Association for Computing Machinery, 2018), 1-13, <https://doi.org/10.1145/3173574.3173960>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

On y trouve un tableau qui montre quelques ordres d'un officier militaire ukrainien donnés aux soldats et nouvelles recrues :

« Soldat, si tu veux survivre :

1. *Laisse ta propre carte SIM à la maison.*
2. *Le meilleur endroit pour obtenir une carte SIM est la zone de conflit elle-même.*
3. *Si tu prévois de passer un appel téléphonique, éloigne-toi d'au moins 400 à 500 m des positions de l'escouade.*
4. *Ne t'éloigne pas seul, emmène un ami armé avec toi pour te couvrir.*
5. *Le meilleur endroit pour passer un appel téléphonique est dans les endroits où il y a beaucoup de civils, de préférence dans les villes récemment libérées.*
6. *Garde toujours ton téléphone éteint. Ta vie en dépend. Les missiles Grad toucheront toute ton unité.*
7. *N'accepte pas de codes ou de cartes de recharge de la part des habitants. La jeune femme qui t'a apporté une carte de recharge du village voisin travaille peut-être pour l'ennemi. En ce moment même, le FSB et le SBU doivent traiter d'énormes quantités de données pour identifier les téléphones portables de notre propre peuple et de l'ennemi. Ne leur facilite pas la tâche.*
8. *Surveille tes camarades — un ami appelle sa petite amie et une heure plus tard, ta position est bombardée ou attaquée.*
9. *N'oublie pas que l'ennemi peut écouter tes conversations, quel que soit la carte SIM ou l'opérateur télécom que tu utilises. »*

Cette notice militaire ne se contente pas de reconnaître clairement la surveillance de toutes les communications par les deux parties au conflit, elle indique également comment y faire obstacle. Le nombre de recommandations montre bien évidemment à quel point ce sujet est pris au sérieux par la hiérarchie militaire, légitimant de ce fait l'importance de l'impact des smartphones dans le cours de la guerre en Ukraine.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Le rapport accentue également à juste titre la fragilité des smartphones eux-mêmes : si ces derniers peuvent s'avérer on ne peut plus utiles (et dangereux), ils sont surtout peu robustes et ne résistent pas dans des conditions extrêmes, même si quelques soldats russes et ukrainiens¹⁷⁰ ont témoigné, photos à l'appui, en montrant comment le smartphone avait pu parfois servir « d'ange gardien » en arrêtant par miracle des balles qui les auraient autrement blessés ou tués.

L'utilisation du téléphone portable est devenue la version numérique de l'imprudence consistant à allumer une cigarette la nuit et à révéler une position à l'ennemi dans une zone de combat. Auparavant, les soldats avaient pour instruction de voiler leur cigarette, alors qu'aujourd'hui, on leur demande de s'éloigner des tranchées et d'emmener un ami pour passer un coup de fil. Les téléphones portables peuvent cependant révéler bien plus que la braise d'une cigarette : ces derniers sont géolocalisables et traçables. Comme le souligne le communicant Marc Cervennansky pour Cap-Com, au-delà des informations accessibles permettant de connaître les activités et les opinions de soldats ou de sympathisants, ce sont également les déplacements qui peuvent être suivis¹⁷¹.

Le bombardement des quartiers militaires de Makiïvka le soir du Nouvel An, le 31 décembre 2022, a causé entre 89 morts selon la Russie et 400 morts selon l'Ukraine. Les responsables russes ont indiqué que cela avait été possible grâce à l'utilisation de téléphones portables¹⁷², bien que ces derniers étaient interdits pour les conscrits. Le regroupement d'autant de soldats dans un si petit bâtiment, qui plus est au bord du front, a également été pointé du doigt par de nombreux responsables russes.

Cet événement a fait beaucoup de bruit à l'international, mais également en Russie, où le ministère de la Défense avait promis que « les responsables » seraient condamnés. Comme le souligne un article publié par la BBC, de tels aveux de faiblesse par Moscou sont extrêmement rares et montrent bien à quel point les autorités russes prennent

¹⁷⁰ Martial Mehr, « Viral Video: Mobile Phone Stops Bullet, Saves Ukraine Soldier's Life », NDTV.com, consulté le 9 mai 2023, <https://www.ndtv.com/world-news/russia-ukraine-war-mobile-phone-stops-bullet-saves-ukraine-soldiers-life-2902849>.

¹⁷¹ Marc Cervennansky, « De la difficile posture des réseaux sociaux face à la guerre | Cap'Com », consulté le 6 mai 2023, <https://www.cap-com.org/actualite/C3%A9s/de-la-difficile-posture-des-reseaux-sociaux-face-la-guerre>.

¹⁷² Euronews avec Reuters, « Russia Blames Its Soldiers' Mobile Phone Use for Deadly Missile Strike », *Euronews*, 4 janvier 2023, sect. news_news, <https://www.euronews.com/2023/01/04/makiivka-russia-blames-its-own-soldiers-mobile-phone-use-for-deadly-ukraine-missile-strike>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

cette défaillance au sérieux pour éviter qu'une telle attaque ne se reproduise sur ses troupes¹⁷³.

Depuis l'invasion à grande échelle en 2022, de nombreux soldats ukrainiens et russes ont perdu la vie en ayant commis ces erreurs. Les soldats ne réalisent pas toujours la nécessité d'être vigilant quant à l'utilisation du smartphone en première ligne. De nombreux soldats, surtout au début de la guerre, se prenaient en « selfie » ou en vidéo devant des bâtiments, des monuments ou encore des équipements militaires. De nombreux experts pensent par exemple que les Russes limitent leurs attaques sur les infrastructures de télécommunications afin de continuer à intercepter les échanges des Ukrainiens¹⁷⁴.

Lors d'un entretien, une réfugiée a raconté : « *Il y a des situations où ils (les soldats ukrainiens) sont derrière les lignes ennemies et où ils n'ont pas le droit d'émettre des sons, de bouger ou même de respirer bruyamment. Sinon, ils seront tués par un drone.* ». Ce témoignage montre à quel point l'utilisation d'un smartphone peut s'avérer dangereuse non seulement dans l'utilisation que l'on en fait en laissant des traces en ligne, mais également en interagissant directement avec celui-ci, en parlant à haute voix par exemple, en terrain hostile. Les drones utilisés sur le champ de bataille sont également capables d'intercepter des télécommunications, en plus des enregistrements sonores et vidéo, ce qui cause davantage d'exposition et de risques pour les soldats.

Remarquons également que la « communication de guerre » devient un élément central de la téléphonie mobile et des médias sociaux, mélangeant à la fois le côté technique (télécommunication) et le côté pratiques et usages (utilisation du smartphone et de ses applications). Cette guerre est menée en grande partie avec un outil civil, un produit d'entreprise, une appartenance privée et même un objet intime transformé en arme, une

¹⁷³ Will Vernon et Elsa Maishman, « Makiivka: Russia Blames Missile Attack on Soldiers' Mobile Phone Use », *BBC News*, 4 janvier 2023, sect. Europe, <https://www.bbc.com/news/world-europe-64159045>.

¹⁷⁴ Kieran Devine, « Ukraine War: Mobile Networks Being Weaponised to Target Troops on Both Sides of Conflict », *Sky News*, consulté le 9 mai 2023, <https://news.sky.com/story/ukraine-war-mobile-networks-being-weaponised-to-target-troops-on-both-sides-of-conflict-12577595>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

forme ultime d'hybridité. L'utilisation de smartphones pour piloter des drones kamikazes en est peut-être l'exemple le plus significatif en ce sens¹⁷⁵.

Le smartphone sert littéralement à la fois à « tuer l'ennui » et à « tuer l'ennemi ».

D — Résultats d'enquêtes

Dans le questionnaire diffusé, une rubrique était consacrée aux rapports qu'ont les Ukrainiens avec leurs proches éventuellement partis au front. Les résultats précis et détaillés sont trouvables en annexe n° 1. Les pourcentages sont arrondis à l'unité près.

Voici les questions posées pour cette thématique :

- Communiquez-vous avec des proches (amis, famille) partis au front ?
- Quel réseau social utilisez-vous de préférence pour rester en contact avec vos proches partis au front ? (3 choix maximum)
- Pensez-vous que la possibilité de rester en contact avec des proches partis au front via un téléphone portable vous rassure ? (Échelle de 1 à 5)
- Pensez-vous que la possibilité de rester en contact avec des proches partis au front via un téléphone portable vous inquiète ? (Échelle de 1 à 5)
- Avez-vous déjà été confronté à des problèmes de communication avec des proches partis au front en Ukraine via un téléphone portable ?

Premièrement, il a été très intéressant de constater que sur la totalité des répondants, 28% ont répondu ne pas avoir de proche parti au combat. En considérant que la question englobait le terme de « proches » au sens large (amis et famille), nous pouvons noter qu'un peu plus d'un quart des sondés ne connaîtraient personne en train de combattre actuellement. Environ 26% (données cumulées) des votants ont répondu qu'ils communiquaient régulièrement ou de temps en temps avec leurs proches. Seulement 9% des sondés ne communiquent pas avec leurs proches. Enfin, près de 9% des personnes interrogées n'ont pas souhaité répondre à cette question, ce qui est un

¹⁷⁵ Міністерства оборони України, « Спецпідрозділ «Крила» запускає проєкт створення флотилії FPV дронів », consulté le 17 mai 2023, <https://gur.gov.ua/content/spetspidrozdil-kryla-zapuskaie-proekt-stvorennia-flotylii-fpv-droniv.html>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

peu plus que les autres questions pour lesquelles ils avaient la possibilité de ne pas répondre. Nous pouvons imaginer que ces personnes sont très certainement très prudentes quant aux informations qu'elles comptent divulguer, y compris dans le cadre d'un questionnaire de recherche qui a pourtant été présenté.

Nous retrouvons un pourcentage similaire (21%) de sondés ne souhaitant pas dire quel réseau social ils utilisent pour rester en contact avec leurs proches. Sans grande surprise, Telegram est le réseau social le plus prisé (28% d'occurrences), suivi par Signal (8%), Facebook/Messenger (7%) et WhatsApp et Instagram (avec respectivement environ 6%). Le questionnaire met bien en évidence le rôle important de Telegram dans le conflit, au plus près des combats.

Un tiers (32%, données cumulées) des sondés indiquent avoir déjà rencontré des problèmes avec leurs proches partis au front (11% souvent, 21% parfois).

Pensez-vous que la possibilité de rester en contact avec des proches partis au front via un téléphone portable :

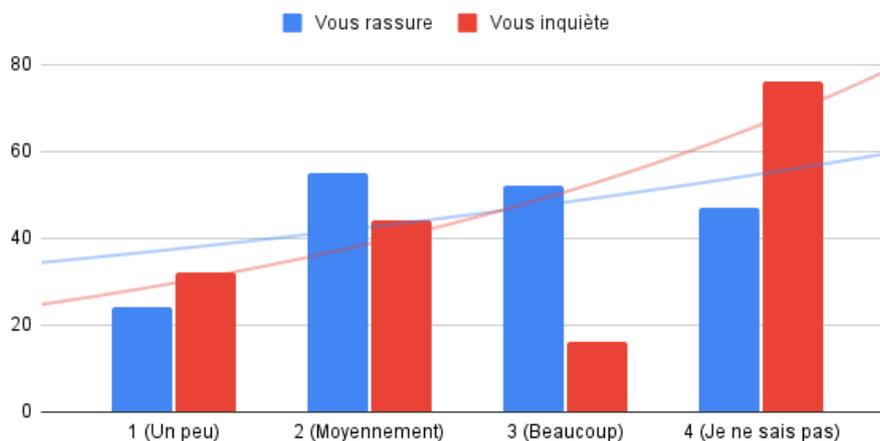


Figure 18 - Les sondés sont moins sûrs de leur choix lorsque l'on évoque l'inquiétude suscitée par le téléphone portable.

Enfin, lorsque l'on demande si la possibilité de rester en contact avec des proches inquiète ou rassure, avec une échelle de 1 à 5 pour chacune des questions, un résultat surprenant semble se dégager.

Les sondés ont massivement répondu « Je ne sais pas » au lieu de « Beaucoup », ce qui supposerait un report massif de réponses lorsque la question de l'inquiétude a été posée. La courbe exponentielle rouge montre bien cette tendance des voix allant plutôt

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

vers une réponse indécise avec le choix « Je ne sais pas », alors que la courbe bleue indique un meilleur équilibre des réponses parmi les choix proposés.

Nous pouvons en conclure que les sondés sont plutôt sûrs de leur choix lorsqu'il s'agit d'émotions positives, alors qu'ils ont une plus grande tendance à être moins certains lorsque l'on évoque des émotions négatives.

Globalement, les sondés semblent être à la fois rassurés et inquiets en étant en contact avec leurs proches, mais avec une plus grosse proportion d'ambivalence lorsqu'il s'agit de savoir s'ils sont inquiets.

Ceci peut potentiellement s'expliquer par la complexité émotionnelle liée à la guerre. Il est aussi possible que l'option « Je ne sais pas » traduise un mélange d'émotions telles que le réconfort et l'anxiété.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

2.2 – Les réseaux sociaux comme moyen d'information pour les habitants et les réfugiés : le cas de Telegram

A — Telegram : un réseau social incontournable dans la guerre en Ukraine

Telegram est une messagerie instantanée qui a été créée en 2013 par Pavel Durov, un Russe opposé au Kremlin, et son frère Nikolai. Elle est très populaire en Europe de l'Est, notamment en Russie, en Ukraine et en Biélorussie. L'application a également gagné en popularité¹⁷⁶ dans le reste du monde au moment de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine en février 2022.

La messagerie se veut fiable et sécurisée en offrant un chiffrement de bout en bout pour les conversations. Elle est également rapide et riche en fonctionnalités, offrant la possibilité de créer des groupes de discussion de grande taille, de passer des appels vocaux et vidéos, ainsi que la possibilité d'envoyer des fichiers volumineux.

De plus, la liberté d'expression y est de mise puisqu'il est possible de publier et de consulter à peu près n'importe quoi, sans trop de limites, et la création d'un compte ne nécessite qu'un simple numéro de téléphone mobile. Il est donc aisé pour quiconque de recréer un compte à tout moment. Dans le cas de la guerre, cette liberté d'expression se manifeste autant par la publication de commentaires en tout genre (venant de pro-russes ou pro-ukrainiens), que le partage de contenu gore et choquant montrant des corps mutilés de soldats.

Par ailleurs, Telegram a longtemps eu pour réputation d'être un réseau social plus sécurisé que les autres, notamment quand un des deux créateurs, Pavel Durov, avait refusé de donner des données sur les leaders ukrainiens aux autorités russes.

L'une des particularités de Telegram est la possibilité de suivre des canaux. Ces canaux sont un hybride entre une messagerie instantanée et un réseau social (avec parfois un espace de commentaires), dans lesquels les administrateurs peuvent diffuser des messages, photos et vidéos à leur public.

Cette fonctionnalité est très populaire pour les groupes d'activistes, de journalistes, d'artistes ou de personnalités publiques qui souhaitent diffuser des informations ou

¹⁷⁶ Vera Bergengruen, « Telegram Becomes a Digital Battlefield in Russia-Ukraine War », Time, 21 mars 2022, <https://time.com/6158437/telegram-russia-ukraine-information-war/>.

Partie 2

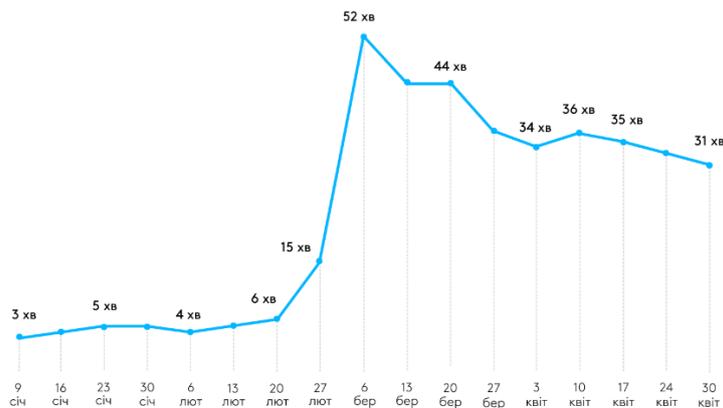
Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

communiquer directement avec leur audience. Une autre fonctionnalité très appréciée et l'utilisation de « bots », permettant de diffuser, recevoir ou émettre de l'information très facilement.

Rappelons également qu'avant la guerre, 86 % des Russes et 60 % des Ukrainiens utilisaient quotidiennement¹⁷⁷ Telegram. Côté ukrainien, le temps passé à utiliser la messagerie a été multiplié par 8 entre février et juin 2022 (de 5 à 40 minutes par jour).

Le graphique ci-dessous, issue d'une étude proposée par l'agence ukrainienne Kantar, montre un pic d'utilisation de Telegram allant jusqu'à une heure par jour au début de l'invasion, avant de redescendre vers une moyenne de 30 minutes par jour deux mois plus tard. Ceci montre bien l'importance de Telegram dans la guerre, et ce, depuis le début¹⁷⁸.

Час користування Telegram Січень-квітень 2022



KANTAR

CMeter Mobile: Мобільний застосунок. Час користування у хвилинах, січень-квітень 2022, мобільні користувачі смартфонів Android 16-55 років, міста 50K+, n=1500

Figure 19 - Temps moyen passé sur Telegram au quotidien par utilisateur.
Étude de Kantar CMeter sur l'utilisation de Telegram entre janvier et avril 2022.

¹⁷⁷ Tzvi Joffre, « How Telegram Became Central to the Ukrainian War Effort », The Jerusalem Post | JPost.com, consulté le 10 mai 2023, <https://www.jpost.com/international/article-701999>.

¹⁷⁸ Володимир Скрипін, « Феномен Telegram в Україні — з початку війни час користування месенджером збільшився у 8 разів », ITC.ua (blog), 17 juin 2022, <https://itc.ua/ua/novini/fenomen-telegram-v-ukrayini-z-pochatku-vijni-chas-koristuvannya-mesenzherom-zbilshivsya-u-8-raziv/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky publie quotidiennement une vidéo sur ce réseau social, où il est extrêmement suivi, avec près de 1 million d'abonnés¹⁷⁹ (mai 2023). Nous aurons l'occasion de développer l'utilisation de ce réseau social par le président ukrainien dans une prochaine partie.

La société Sensor Tower, spécialisée dans l'économie et les tendances numériques, propose d'ailleurs un graphique évocateur montrant l'évolution du nombre de téléchargements de l'application début 2022, au moment où la guerre a pris une autre tournure¹⁸⁰.

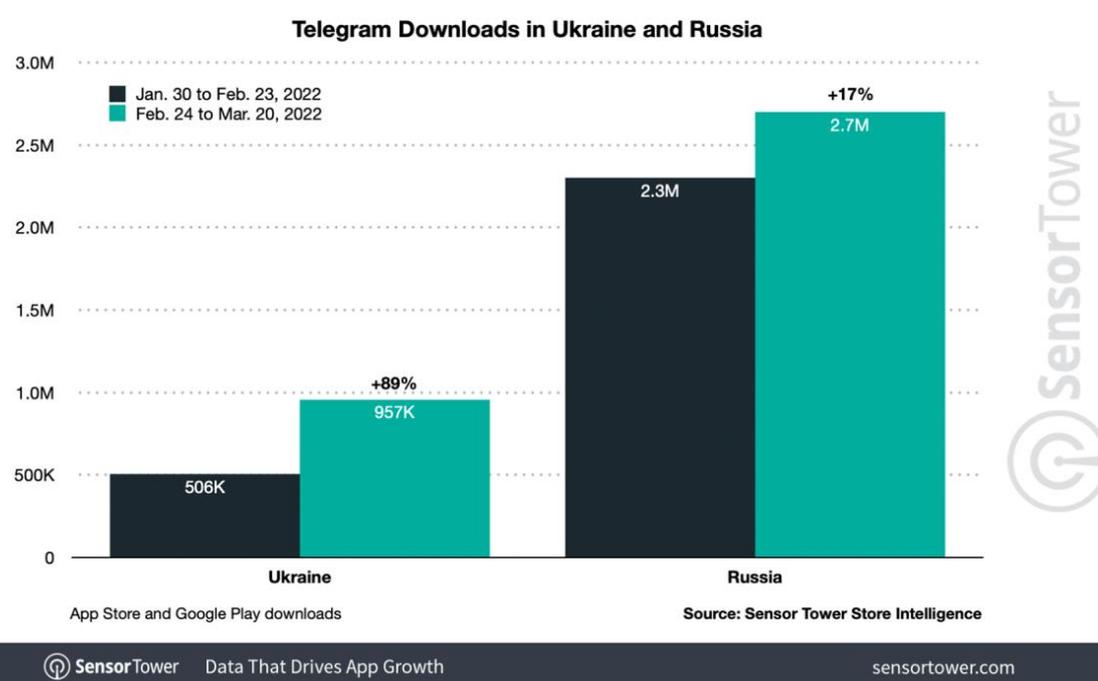


Figure 20 — Évolution du nombre de téléchargements de Telegram, Sensor Tower

L'article de Sensor Tower pointe également la croissance d'une autre application de messagerie cryptée, Signal.

Toutefois, les différents rapports et articles récents que l'on peut trouver insistent bien sur le fait que des applications telles que Signal ou Viber sont certes plus utilisées, mais Telegram reste largement en tête des utilisations, notamment pour son double aspect

¹⁷⁹ « Telegram Channel "Zelenskiy / Official" — @V_Zelenskiy_official Statistics — TGStat », TGStat.com, consulté le 9 mai 2023, https://uk.tgstat.com/en/channel/@V_Zelenskiy_official/stat.

¹⁸⁰ Stephanie Chan, « Telegram and Signal Adoption Surged », consulté le 9 mai 2023, <https://sensortower.com/blog/signal-telegram-ukraine-russia-2022>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

« mi-messagerie, mi-plateforme d'information¹⁸¹ ». De ce fait, notre analyse se focalisera sur ce réseau social qui joue une place prépondérante dans le conflit, et ce, à différents niveaux.

Enfin, nous pouvons conclure en disant que Telegram est une messagerie populaire en Europe de l'Est, offrant des fonctionnalités fiables et sécurisées, ainsi que la possibilité de suivre des canaux qui permettent de diffuser de l'information à un public abonné. Ces différentes caractéristiques expliquent pourquoi ce support est extrêmement populaire en Europe de l'Est, autant du côté russe que du côté ukrainien.

B — Alertes de missiles : coordination et diffusion instantanées sur Internet

L'un des éléments qui avaient le plus surpris le monde entier en février 2022 était le retour des sons stridents des sirènes antiaériennes qui retentissaient dans les plus grosses villes du territoire.

Au moment de la rédaction de ces lignes, ce sont près de 24 406 alarmes, d'une durée de 57 minutes en moyenne qui ont eu lieu sur tout le territoire ukrainien. Pour l'anecdote, la plus longue a eu lieu à Nikopol¹⁸² le 18 juillet 2022 et a duré près de 12 h 39.

Dès le début de la guerre, de nombreux internautes et institutions se sont mobilisés afin de recenser les différentes alertes antiaériennes pour les diffuser sur les réseaux sociaux, dont principalement Telegram. Le canal « [UkraineAlarmSignal](#) » est tenu par des développeurs et des bénévoles alors que celui de « [Air Alert UA](#) » est tenu par des autorités officielles. Les deux canaux sont respectivement suivis par des centaines de milliers de personnes.

Ces alertes peuvent prendre la forme de carte (interactive ou sous forme de capture d'écran), ou bien sont rédigées textuellement, comme le montre l'exemple ci-après.

¹⁸¹ Fabien Magnenou, « Guerre en Ukraine : comment l'application Telegram a pris une place centrale sur le front numérique », Franceinfo, 17 février 2023, https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-comment-l-application-telegram-a-pris-une-place-centrale-sur-le-front-numerique_5643686.html.

¹⁸² Air-alarms.in.ua, « Statistics of Air Alarms in Ukraine - The Whole Country », consulté le 10 mai 2023, <https://air-alarms.in.ua/en>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

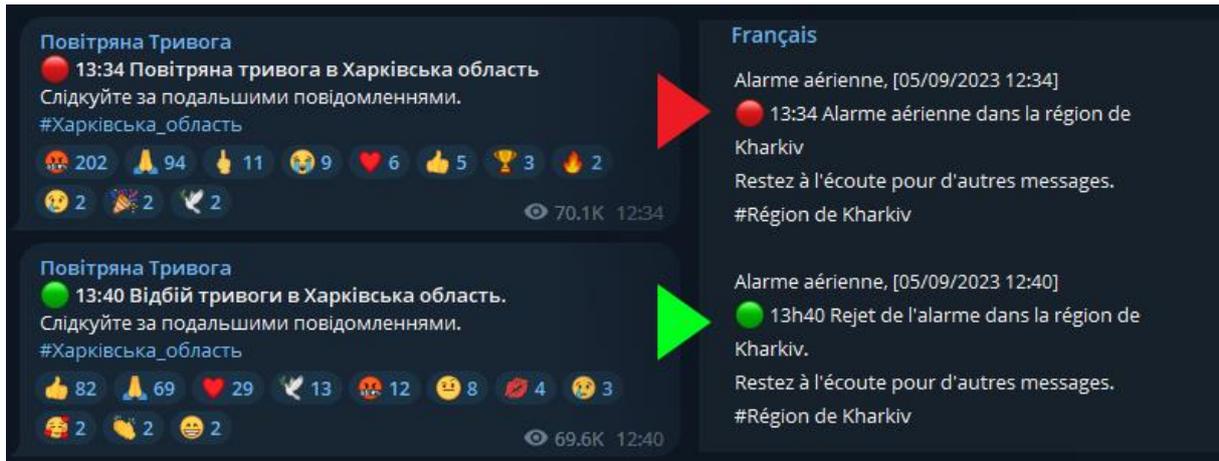


Figure 21 — Exemple de début d'alerte en rouge (avec traduction en français à droite) publiée par le canal « [Air Alert UA](#) ». Une seconde publication avec un emoji vert indique que l'alerte est terminée.

Nous pouvons également relever que même des informations qui peuvent paraître aussi « simples » du fait de leur longévité (quelques minutes ou heures tout au plus pour chaque alerte), peuvent être utilisées pour alimenter les discours des Russes contre les Ukrainiens. Vous pourrez retrouver ci-dessous deux exemples de cartes publiées sur Telegram par deux canaux prorusses : Intel Slava Z (t.me/intelslava) et Donbass Devushka (t.me/DDGeopolitics).



Figure 22 - Récupération des cartes par des canaux prorusses

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

La première, publiée par Intel Slava Z est accompagnée d'un commentaire disant « Alarme dans la majeure partie de l'Ukraine et dans les territoires temporairement occupés de Russie ». Les « territoires temporairement occupés de Russie » font ici référence au Donbass et aux régions du sud de l'Ukraine, sous-entendant qu'ils appartiennent déjà à la Russie, mais qu'ils sont occupés par l'armée ukrainienne. C'est une inversion accusatoire et une réécriture de l'histoire qui participent à renforcer le discours russe, publication après publication.

La seconde capture d'écran provenant du canal Donbass Devushka montre une carte de l'Ukraine totalement rouge, tôt le matin du 9 mai 2023. Comme nous avons pu le voir dans la première partie de notre mémoire, l'Ukraine et la Russie ne s'accordent plus sur la date de commémoration de la capitulation de l'Allemagne en 1945 : l'Occident, auquel souhaite se rattacher le régime ukrainien, célèbre la fin de la Seconde Guerre mondiale le 8 mai alors que la Russie célèbre le « Jour de la Victoire » le lendemain. Pour marquer davantage de distance avec la Russie, le président ukrainien avait annoncé que le 8 mai serait également « Journée de l'Europe » dans toute l'Ukraine. Le commentaire publié par Donbass Devushka, « Happy Europe Day » au moment, est donc un clin d'œil à ce différend mémoriel fort qui oppose¹⁸³ les deux pays frontalement.

Nous voyons bien par ces exemples que même des informations brèves, urgentes et éphémères peuvent être récupérées par un camp pour alimenter le récit national et la haine de l'ennemi. Tout est politisé et récupérable, y compris des informations de cet ordre destinées aux civils. À ce titre, Oksana Romaniuk, qui est à la tête de l'Institut d'information de masse ukrainien, disait lors d'une interview que « *les affrontements politiques continuent et prospèrent sur Telegram*¹⁸⁴ ». Dans un autre échange, elle confiait que « *Telegram est la seule ressource qui permet à la propagande russe d'être au moins un peu flexible et adaptable. [...] La Russie dispose habituellement de canaux clairs pour la diffusion d'informations, qui sont strictement contrôlées*¹⁸⁵. »

¹⁸³ Camille Magnard, « Pourquoi l'Ukraine va désormais célébrer la fin de la Seconde Guerre mondiale le 8 mai (et non le 9 mai) », France Inter, 8 mai 2023, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/pourquoi-l-ukraine-va-desormais-celebrer-la-fin-de-la-seconde-guerre-mondiale-le-8-mai-et-non-le-9-mai-9033739>.

¹⁸⁴ Ірина Славінська et Оксана Романюк, Як телеграм-канали впливають на політику ти життя українців — коментує Оксана Романюк | Новини | Українське радіо, Сьогодні. Вдень, 6 juin 2022, <http://www.nrcu.gov.ua/news.html?newsID=98869>.

¹⁸⁵ Анастасія Дем'янюк, « Телеграм справляє враження динамічного й оперативного контенту, тому через нього легше впливати на українців », detector.media, 18 novembre 2022,

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Ksenia Ilyuk, à la tête du centre de recherche de l'organisation Media Detector, apporte des nuances en expliquant que Telegram reste « opaque¹⁸⁶ » sur certains points, notamment les « procédures » d'interdiction des canaux qui ne sont pas claires.

De surcroît, rappelons que les informations courantes diffusées par les autorités municipales, régionales et nationales sont également diffusées sur Telegram à mesure que les autres canaux de communication sont devenus peu fiables ou difficiles d'accès. Ainsi, les annonces de couvre-feu, les mises à jour concernant l'électricité et les bilans quotidiens de la guerre sont postés sur les canaux Telegram officiels de ces entités.

C — Résultats d'enquêtes

Dans le questionnaire diffusé, une rubrique était consacrée aux pratiques qu'ont les Ukrainiens avec les réseaux sociaux, ainsi que leur rapport aux informations. Les résultats précis et détaillés sont trouvables en annexe n° 1. Les pourcentages sont arrondis à l'unité près.

Voici les questions posées pour cette thématique :

- Parmi les réseaux sociaux suivants, lesquels utilisez-vous le plus fréquemment pour accéder à des informations sur le conflit en Ukraine ? (3 choix maximum)
- Combien d'heures passez-vous approximativement par jour à consulter des informations relatives à la guerre sur les réseaux sociaux ? (y compris des vidéos longues sur YouTube, Telegram, etc.)
- Selon vous, les informations que vous trouvez sur les réseaux sociaux concernant le conflit en Ukraine sont-elles fiables ?
- Est-ce que vous vous fiez davantage aux sources d'information traditionnelles (télévision, radio, presse écrite) ou aux informations trouvées sur les réseaux sociaux ?

<https://detector.media/infospace/article/205089/2022-11-18-telegram-spravlyaiie-vrazhennya-dynamichnogo-y-operatyvnogo-kontentu-tomu-cherez-nogo-legshe-vplyvatu-na-ukraintsiv/>.

¹⁸⁶ Анастасія Дем'янюк, « Небезпечний телеграм: підводні камені найпопулярнішого в Україні месенджера », ms.detector.media, 4 décembre 2022, <https://ms.detector.media/kiberbezpeka/post/30782/2022-12-04-nebezpechnyy-telegram-pidvodni-kameni-naypopulyarnishogo-v-ukraini-mesendzhera/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

- Depuis le début de la guerre, passez-vous plus ou moins de temps au quotidien sur les réseaux sociaux ?
- Avez-vous déjà été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine (qu'elle soit du côté ukrainien ou russe) ?

Cette thématique présente plusieurs points à étudier. Tout d'abord, il en ressort que Telegram est incontestablement, et de loin, le réseau social le plus utilisé par les réfugiés et les locaux pour accéder aux informations sur le conflit. 77% des sondés le placent dans un de leurs 3 favoris. YouTube arrive en second des plus cités (39%), puis Instagram (33%). Facebook et TikTok n'ont été cités que respectivement 20% et 16% des fois, ce qui est assez surprenant.

Un rapport publié par l'Ukrainian Media and Communication Institute en 2023 sur les pratiques des Ukrainiens avec Telegram confirme ce classement¹⁸⁷. Les chercheurs expliquent notamment la percée d'Instagram par sa popularité auprès du public jeune.

Sur nos résultats, nous pouvons constater trois autres faits étonnants : Twitter n'apparaît que 9% des fois dans le top, alors qu'il est souvent considéré comme un réseau de référence pour s'informer, notamment par les journalistes. Snapchat a recueilli 0 voix malgré une forte proportion de répondants ayant entre 18 et 24 ans (27% des sondés), ce qui montre l'impopularité de ce réseau social dans ce contexte de guerre, y compris par les jeunes.

Le réseau russe VKontakte a également reçu 0 vote, ce qui est assez singulier sur le panel complet. Il faut savoir que ce réseau social a longtemps été banni en Ukraine¹⁸⁸, avant d'avoir été autorisé à nouveau en 2023 pour « répandre la vérité auprès des Russes¹⁸⁹ ».

¹⁸⁷ Diana Dutsyk et al., « How Non-Institutionalized News Telegram-Channels Operate and Capture the Audience in Ukrainian Segment », trad. par Vira Sida (Kyiv: Ukrainian Media and Communication Institute, 2023), 44.

¹⁸⁸ Євген Солонина, « Російська мережа «ВКонтакте» і Україна: хто кого? », *Радіо Свобода*, 17 septembre 2020, sect. Політика, <https://www.radiosvoboda.org/a/rosiyska-merezha-vkontakte-i-ukrayina/30842737.html>.

¹⁸⁹ Іван Бойко, « В Україні розблокували "ВКонтакте", щоб вести інформаційну війну з РФ », consulté le 22 mai 2023, <https://www.unian.ua/techno/v-ukrajini-rozblokuvali-vkontakte-shchob-vesti-informaciynu-viynu-11723800.html>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Certains réfugiés ont confié que Viber était très utilisé, tandis que d'autres ont indiqué le contraire lors des entretiens. Il serait bien d'approfondir ce point lors de recherches ultérieures.

Combien d'heures passez-vous approximativement par jour à consulter des informations relatives à la guerre sur les réseaux sociaux ?

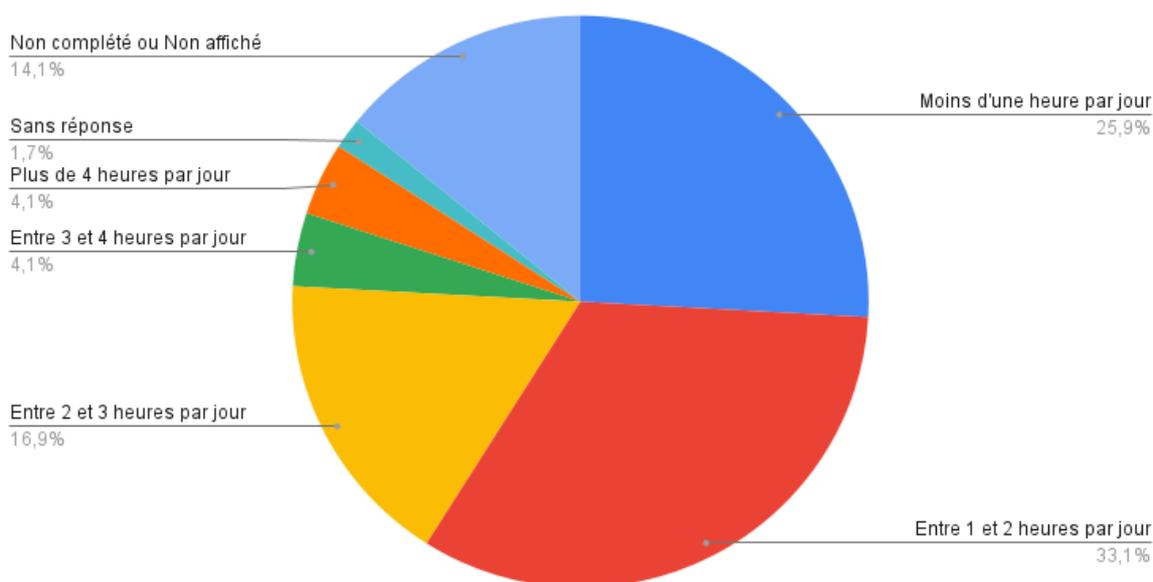


Figure 23 - Exemple de lecture : 17% des sondés passent entre 2 et 3 heures par jour à consulter des informations sur les réseaux sociaux.

Comme le montre le diagramme ci-dessus, une grande majorité des votants (33%) passe entre 1 h et 2 h par jour à consulter les informations relatives à la guerre sur les réseaux sociaux. 26% des sondés les consultent moins d'une heure par jour et 17% entre 2 et 3 heures.

Globalement, nous pouvons constater que la plupart des sondés utilisent les réseaux sociaux pour s'informer durant la guerre et cela va dans le sens des différentes données que nous avons pu voir précédemment. Une étude réalisée par

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Depuis le début de la guerre, passez-vous plus de temps au quotidien sur les réseaux sociaux ou moins ?

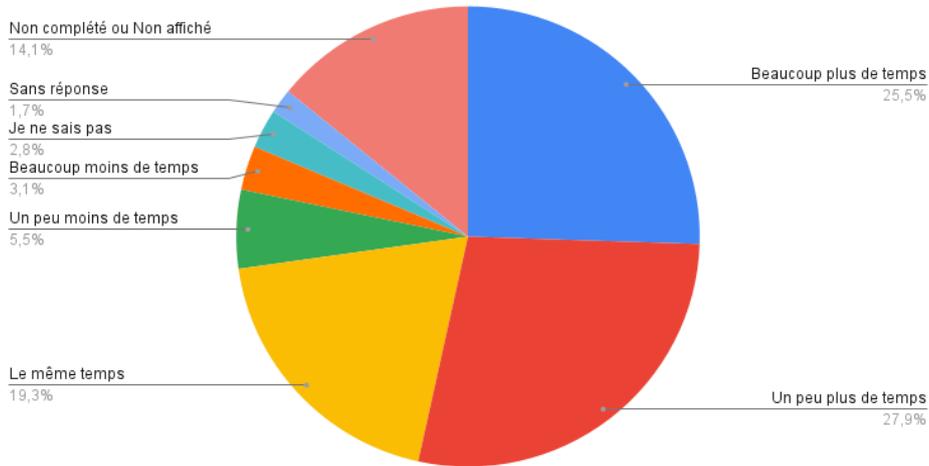


Figure 24 - Exemple de lecture : 28% des sondés passent un peu plus de temps sur les réseaux sociaux au quotidien.

Le graphique ci-dessus est extrêmement intéressant puisqu'il propose une représentation claire du temps passé sur les réseaux sociaux au quotidien. On y apprend qu'une très grande proportion de sondés (73%, données cumulées) passe le même temps ou plus sur les réseaux sociaux. 26% des sondés indiquent même passer « Beaucoup plus de temps ».

Seulement 3% des personnes interrogées indiquent passer « Beaucoup moins de temps » au quotidien sur les réseaux sociaux.

Très clairement, ce graphique montre bien que la très grande majorité des Ukrainiens passe davantage de temps à consulter les réseaux sociaux.

Ce diagramme circulaire ci-après met parfaitement en évidence le poids que pèsent les réseaux sociaux comme médias d'information considérés comme fiables. Environ 49% des sondés indiquent les préférer aux médias traditionnels, ce qui équivaut à près de 5 fois plus que le contraire (10%). Approximativement 19% des sondés se fient aux deux catégories présentées.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Est-ce que vous vous fiez davantage aux sources d'information traditionnelles (télévision, radio, presse écrite) ou aux informations trouvées sur les réseaux sociaux ?



Figure 25 - Exemple de lecture : 19% des sondés font autant confiance aux sources traditionnelles qu'aux informations sur les réseaux sociaux.

Pour une autre question, près d'un répondant sur deux (53%) considère les informations sur les réseaux sociaux comme « fiables, mais pas toutes ». 15% des sondés sont souvent sceptiques quant à la fiabilité de ces données sur les réseaux sociaux. 7% estiment que cela varie selon le réseau, et près de 6% considèrent que les informations sont fiables, sans nuances.

Enfin, lorsque l'on demande aux sondés s'ils ont été exposés à de la propagande (qu'elle soit du côté russe ou ukrainien), seulement près de 4% répondent que non et 7% ne savent pas. Faits notables : 44% savent qu'ils ont été exposés à de la propagande, mais cela n'a pas impacté leurs convictions. 23% disent même savoir être confronté à de la propagande et cela les a renforcés dans leurs convictions. Seulement près de 5% ont souhaité remettre en cause leurs convictions en étant confronté à de la propagande.

Nous pouvons éventuellement déduire de ces statistiques que l'identité nationale prime très certainement sur la véracité des informations, du moment que les informations vont dans le sens de son propre camp.

2.3 – Une multitude d’acteurs institutionnels, militaires et privés au service des identités numériques

A — Sentiment d’appartenance et espace numérique : le cas du régiment Azov

Symbole du martyr de Marioupol dans le complexe sidérurgique¹⁹⁰ d’Azovstal en 2022, le régiment ukrainien Azov s’est vu exposé médiatiquement comme jamais auparavant. Considéré par certains comme une organisation néonazie¹⁹¹, comme un régiment héroïque pour d’autres, ce groupement militaire rattaché au ministère de la Défense fait couler beaucoup d’encre depuis le début du conflit dans le Donbass¹⁹².

L’unité Azov a été fondée en 2014 par Andriy Biletsky, un lieutenant-colonel de police et homme politique ukrainien d’extrême droite. Il a notamment créé le parti « Corps National » en 2016. L’ancien logo d’Azov, s’inspirait de plusieurs éléments iconographiques dont le soleil noir « wolfsangel », une charge héraldique autrefois dépourvue de fondement idéologique avant d’être reprise par la 2^e division SS Das Reich lors de la Seconde Guerre mondiale.

Un porte-parole de la brigade, Andriy Diachenko, reconnaissait en 2015 lors d’une interview pour USA TODAY qu’entre « 10 et 20 % des membres étaient néonazis¹⁹³ ». C’est d’ailleurs l’une des excuses qui est utilisée par le Kremlin pour envahir l’Ukraine¹⁹⁴.

Au-delà des considérations politiques d’Azov et de son caractère néonazi avéré ou non, ce qui est surprenant de voir est la façon dont communique, notamment sur Internet et les réseaux sociaux, cette brigade à part du reste de l’armée régulière.

¹⁹⁰ Jacques Follorou, « Guerre en Ukraine : Marioupol, le baroud d’honneur de la brigade Azov face aux troupes russes », *Le Monde.fr*, 16 avril 2022, https://www.lemonde.fr/international/article/2022/04/16/guerre-en-ukraine-marioupol-le-baroud-d-honneur-de-la-brigade-azov-face-aux-troupes-russes_6122411_3210.html.

¹⁹¹ Adrien Nonjon, « Qu’est-ce que le régiment Azov, ce bataillon ultra-nationaliste devenu symbole du martyr de Marioupol ? », *The Conversation*, 24 mai 2022, <http://theconversation.com/quest-ce-que-le-regiment-azov-ce-bataillon-ultra-nationaliste-devenu-symbole-du-martyre-de-marioupol-183602>.

¹⁹² Олександр Янковський, « Як Євромайдан та війна «пробудили» Донбас? », *Радіо Свобода*, 20 février 2022, sect. Суспільство, <https://www.radiosvoboda.org/a/yevromaydan-viyna-donbas-marioupol/31711790.html>.

¹⁹³ Oren Dorell, « Volunteer Ukrainian Unit Includes Nazis », *USAToday*, consulté le 10 mai 2023, <https://www.usatoday.com/story/news/world/2015/03/10/ukraine-azov-brigade-nazis-abuses-separatists/24664937/>.

¹⁹⁴ AFP, « Le régiment Azov, au coeur de la guerre de propagande russo-ukrainienne », *L’Express*, 25 mars 2022, sect. Monde, https://www.lexpress.fr/monde/le-regiment-azov-au-coeur-de-la-guerre-de-propagande-russo-ukrainienne_2170534.html.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

De 2016 à 2019, Facebook avait désigné cette unité comme étant « une organisation dangereuse », avant de l'interdire complètement en 2019. Elle était classée au même rang que ISIS ou le Ku Klux Klan¹⁹⁵. Pourtant, dès l'invasion russe en 2022, Facebook est revenu sur ses considérations en autorisant¹⁹⁶ à nouveau les contenus favorables envers Azov. Un porte-parole de Meta s'était d'ailleurs expliqué : « Pour l'instant, nous faisons une petite exception pour les louanges du régiment Azov strictement dans le contexte de la défense de l'Ukraine, ou dans leur rôle en tant que membre de la Garde nationale ukrainienne. »

Peu importe que l'on soit d'accord ou non avec cette décision, il en ressort un manque de cohérence de la part du groupe de Mark Zuckerberg qui peut décider, « à la carte », de qui peut communiquer et dans quelles circonstances. Surtout, cela montre très bien le rôle que peuvent jouer des géants tels que Facebook en prenant de telles décisions : le régiment ukrainien dispose d'un moyen supplémentaire pour pouvoir afficher ses faits d'armes et potentiellement attirer de nouvelles recrues, comme c'était le cas avant son bannissement de la plateforme.

Dans une interview accordée au TIME, un recruteur d'Azov d'origine norvégienne, Joachim Furholm, avait admis que « Facebook est le principal canal de recrutement¹⁹⁷ ».

Cette alternance entre bannissement et autorisation de la part de Meta montre bien qu'une ambiguïté communicationnelle existe. Facebook qui prône sans cesse une « chasse à l'extrême droite » se voit donc dans un paradoxe idéologique en cherchant à aider l'Ukraine dans ce contexte.

Selon l'historien et politologue russe Vyacheslav Likhachev, le groupe Azov fonctionne comme les autres régiments, mais avec de « bien meilleures relations publiques¹⁹⁸ ». Il

¹⁹⁵ Al Jazeera, « Profile: Who Are Ukraine's Far-Right Azov Regiment? », *Al Jazeera*, 1 mars 2022, <https://www.aljazeera.com/news/2022/3/1/who-are-the-azov-regiment>.

¹⁹⁶ Urooba Jamal, « Facebook Is Reversing Its Ban on Posts Praising Ukraine's Far-Right Azov Battalion, Report Says », *Business Insider*, consulté le 10 mai 2023, <https://www.businessinsider.com/facebook-reverses-ban-praise-ukraine-far-right-forces-2022-2>.

¹⁹⁷ Simon Shuster et Billy Perrigo, « How a White-Supremacist Militia Uses Facebook to Radicalize and Train New Members », *Time*, 7 janvier 2021, <https://time.com/5926750/azov-far-right-movement-facebook/>.

¹⁹⁸ Vyacheslav Likhachev, « The Far Right in the Conflict between Russia and Ukraine », *Russie.Nei.Visions*, n° 95 (juillet 2016): 30.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

ajoute également pour l'AFP que de ce fait, Azov a « l'embarras du choix pour recruter les meilleurs ».

Notons également que le caractère néonazi est surtout souligné dans les médias internationaux (occidentaux comme Russes), les Ukrainiens voyant rarement ce bataillon d'un mauvais œil, bien au contraire. Le politologue allemand et spécialiste du bataillon, Andreas Umland, expliquait même que de nombreuses recrues rejoignent Azov sans trop prêter attention à l'idéologie, mais plutôt pour l'image que le bataillon renvoyait¹⁹⁹.

Il est intrigant de voir comment se matérialise la communication d'Azov sur Telegram. Sur leur canal Telegram [officiel](#), différentes publications d'apparence très professionnelle, voire corporate, relaient l'actualité du régiment. On peut y voir les entraînements récents, avec un exemple ci-dessous, les conditions de recrutement ou encore les campagnes de dons permettant d'aider les soldats actuellement au front.

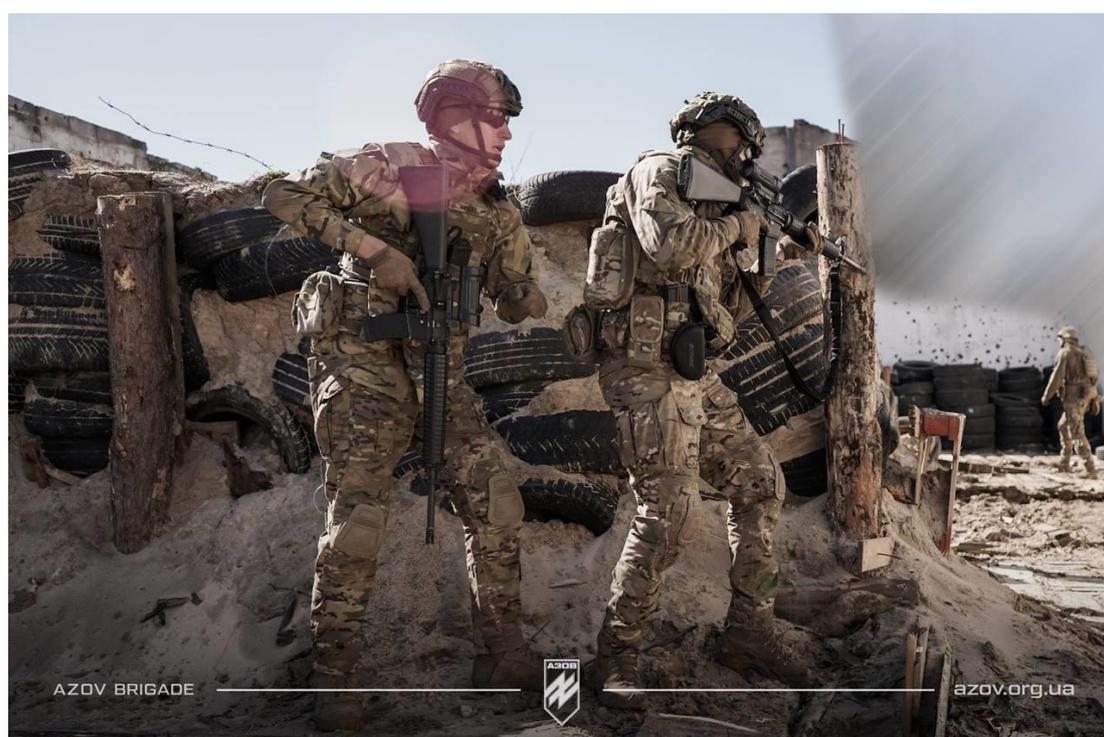


Figure 26 — Image d'une [publication](#) postée sur le canal Telegram d'Azov.

¹⁹⁹ Andreas Umland, « Irregular Militias and Radical Nationalism in Post-Euromaidan Ukraine: The Prehistory and Emergence of the “Azov” Battalion in 2014 », 2020, 105-31, <https://doi.org/10.1201/9780367855123-7>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Nous pouvons noter que la communication est millimétrée : photographie professionnelle, filigrane reprenant le nom d'Azov, le logo et le site web ou encore un carrousel permettant de montrer plusieurs photos de l'entraînement dans la publication. Le texte est également bien synthétisé, et l'on peut voir que la personne tenant la page maîtrise les codes du community management.

Comme le montre le tableau ci-dessous analysant le texte de la [publication](#)²⁰⁰ précédemment citée, la communication adoptée se rapproche très fortement de celle que l'on pourrait retrouver sur une page officielle d'un réseau social, tel que l'Armée de Terre en France, par exemple.

On peut même remarquer qu'ici, le community manager d'Azov emploie une technique marketing connue sous le nom « AIDA » : Attention (Awareness), Intérêt (Interest), Désir (Desire) et Action.

Comme le rappelle le « Blog du Modérateur », une référence du community management en France, la technique AIDA « cette méthodologie correspond aux étapes que doit susciter un message publicitaire auprès d'un consommateur dans le but de déclencher son acte d'achat ou une action marketing souhaitée²⁰¹. »

Version ukrainienne	Version française	Analyse AIDA
Бійці «Азову» відпрацювали десантування з бронетехніки, штурм окопів та будівель в ситуації ближнього бою «close-quarters battle	Les soldats d'Azov se sont exercés à débarquer depuis des véhicules blindés, à prendre d'assaut des tranchées et des bâtiments en combat rapproché (CQB).	Attention Résumé de la publication sous forme d'une phrase d'accroche. L'attention est également possible à

²⁰⁰ АЗОВ, « Message Telegram - Azov - Бійці «Азову» відпрацювали десантування з бронетехніки, штурм окопів та будівель в ситуації ближнього бою «close-quarters battle (CQB)». », 21 avril 2023, https://t.me/azov_media/4709.

²⁰¹ Alexandra Patard, « AIDA, une méthode marketing pour déclencher l'acte d'achat », BDM, 6 octobre 2020, <https://www.blogdumoderateur.com/aida-methode-marketing/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

(CQB)».		l'aide du carrousel de photos professionnelles (exemple page précédente).
<p>Під час занять азовці пройшли бойове злагодження з використанням бронемашин підвищеної прохідності International MaxxPro класу MRAP (Mine Resistant Ambush Protected), що мають посилений протимінний захист.</p>	<p>Au cours de la formation, les soldats d'Azov ont été coordonnés au combat à l'aide de véhicules blindés MRAP (Mine Resistant Ambush Protected) International MaxxPro disposant d'une protection renforcée contre les mines.</p>	<p>Intérêt</p> <p>Le message « publicitaire » ici est court et touche directement le prospect : nous savons en quelques mots en quoi consiste la publication.</p> <p>Le jargon militaire vient renforcer l'idée d'un équipement puissant, ce qui pourrait potentiellement donner envie aux futures recrues.</p>
<p>Відпрацювання включали швидке розгортання в тактичні формації, наступ на позиції противника та штурм будівель. Окрема увага приділялась «зачистці» приміщень, що вважається одним з найскладніших завдань в CQB і поєднує елементи поліцейської тактики з військовою.</p>	<p>Ces exercices comprenaient le déploiement rapide en formations tactiques, l'attaque de positions ennemies et la prise d'assaut de bâtiments. Une attention particulière a été accordée à la neutralisation des lieux, qui est considérée comme l'une des tâches les plus difficiles dans le CQB et qui combine des éléments de tactique policière avec des éléments militaires.</p>	<p>Les détails du second paragraphe viennent compléter la liste de missions réalisées le jour de l'entraînement, permettant au lecteur d'avoir une vue d'ensemble (différentes missions), mais également d'avoir le</p>

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

		contexte (entraînement avec des tactiques hybrides et difficiles).
<p>Набуття подібних навичок — запорука професіональності бійця.</p> <p>А всебічна підготовка формує його стійкість та впевненість на полі бою.</p>	<p>L'acquisition de ces compétences est essentielle au professionnalisme du soldat.</p> <p>Une formation complète renforce la résilience et la confiance sur le champ de bataille.</p>	<p>Désir</p> <p>Il est ici question d'expliquer l'intérêt de la formation (résilience et confiance) ce qui permet de renforcer le sentiment d'appartenance. Le lecteur peut se projeter et peut avoir envie de passer à l'étape suivante.</p>
<p>Фінансова допомога бригаді НГУ «Азов»: Azov One (https://linktr.ee/azov.one)</p>	<p>Une assistance financière à la Brigade Azov de la Garde nationale ukrainienne : Azov One (https://linktr.ee/azov.one)</p>	<p>Action</p> <p>Le message se termine par un appel à l'action, en l'occurrence un renvoi vers un agrégateur de liens permettant d'aider financièrement Azov ou bien de les contacter.</p>

Il est également pertinent de noter que les autres canaux de communication du régiment, tels que leur page Instagram et/ou leur site Internet, jouissent du même degré de professionnalisme d'un point de vue communicationnel.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

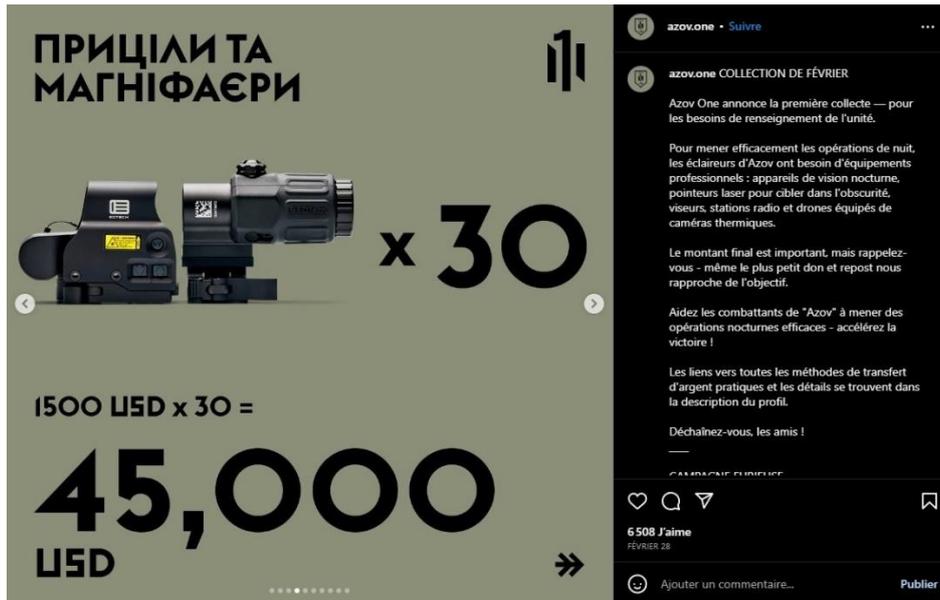


Figure 27 — Exemple de post Instagram pour des demandes de dons sur le compte Azov.one

La photo ci-dessus est une capture d'écran d'un carrousel sur leur compte Instagram « Azov.one » dédié à la récolte de dons. Ci-dessous, le compte principal « Azov.media » qui sert quant à lui à diffuser des informations plus généralistes à propos du régiment : activités, recrutement ou encore présentation du matériel utilisé.

Avec près de 161 000 abonnés au moment de la rédaction de ces lignes, le compte est très populaire. À titre de comparaison, le compte de l'Armée de Terre française comptabilise un peu plus du double « seulement » (pour une armée de métier et ayant une bien plus longue histoire), avec 402 000 abonnés.

Ces différents exemples montrent bien que le régiment Azov fait appel à une communication millimétrée, très axée sur la photographie et des valeurs qui leur sont propres. Il n'est toutefois pas possible de savoir combien de personnes travaillent pour la communication du régiment, mais nous pouvons présupposer qu'un tel travail nécessite une équipe conséquente. Il serait également intéressant de voir si l'unité gère sa communication de manière totalement autonome, ou bien si elle est épaulée par d'autres entités, publiques ou privées.

B — De la reconnaissance à l'emblème de soutien : le signe Z pour les Russes

Au moment du franchissement de la frontière ukrainienne par les troupes russes en février 2022, de nombreux commentateurs, internautes et experts avaient remarqué que

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

la quasi-totalité des véhicules russes était marquée par des d'étranges lettres en peinture blanche : Z (le plus populaire), V ou O.



Figure 28 — Colonne de véhicules russes arborant un sigle « Z » peint, à Marioupol, en Ukraine, le 23 mars 2022.

© Getty — SOPA Images

Immédiatement après l'invasion, tout le monde émettait des hypothèses quant à la potentielle signification de ce signe mystérieux.

Pour certains, il s'agit d'une pratique militaire courante permettant aux troupes de se reconnaître sur le champ de bataille pour éviter le tir ami.

Pour d'autres, il s'agit d'une lettre de reconnaissance basée sur la localisation et l'objectif géographiques des troupes, comme l'explique Michael Clarke²⁰², ancien directeur d'un think tank britannique spécialisé dans la défense. D'autres pointent le fait que la lettre Z n'existe pas dans l'alphabet cyrillique, et qu'elle signifierait simplement « Zelensky²⁰³ ». Zapad (en cyrillique « запад ») signifie également « ouest » en langue slave, dont le russe.

²⁰² Sky News forensics unit, « Ukraine Crisis: What Are the Mysterious Markings Appearing on Russian Tanks? », Sky News, consulté le 12 mai 2023, <https://news.sky.com/story/ukraine-crisis-what-are-the-mysterious-markings-appearing-on-russian-tanks-12549698>.

²⁰³ Hrudka Orysia, « Why Have Z and V Become Russia's Symbols of War against Ukraine? », Euromaidan Press, 23 mars 2022, <https://euromaidanpress.com/2022/03/24/why-do-z-and-v-become-russians-pro-war-symbols/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Le symbole V pourrait aussi signifier Vostok (en cyrillique « восток »), qui veut dire « est » en russe.

Le ministère de la Défense de Russie a quant à lui expliqué que le Z signifiait « [Za Pobedu](#)²⁰⁴ » (en cyrillique « за победу » et en français « pour la victoire ») et le V « Sila V Pravde » (en cyrillique « сила в правде » et en français « la force est dans la vérité »).

Quoi qu'il en soit, le mystère autour de la signification réelle de ces lettres reste entier. Ce qui est sûr, c'est que celles-ci permettent d'identifier aisément à qui appartiennent les matériaux, véhicules, armes et effets personnels des troupes mobilisées. Les troupes ukrainiennes, quant à elle, s'identifient plutôt à l'aide de brassards bleus ou jaunes ou encore du drapeau ukrainien.

Le symbole « Z » a commencé à être utilisé dès début²⁰⁵ mars 2022 comme un élément de langage et comme motif dans la guerre communicationnelle côté russe. Les symboles Z et V ont été utilisés non seulement par les groupes idéologiques et politiques russes,

mais aussi par les communautés locales, qui se sont associés à cette initiative pour afficher leur soutien à la guerre menée par la Russie en Ukraine.



Dans toute la Russie, des bibliothèques, des écoles et même des crèches²⁰⁶ ont participé à des flashmobs en faveur de la guerre, en utilisant les lettres Z et V.

#СвоихНеБросаем

Figure 29 — « Z » en ruban aux couleurs de Saint-Georges avec le hashtag #СвоихНеБросаем

Ces mouvements, parfois spontanés et parfois bien orchestrés, comme lors du Meeting-concert de 2022 à Moscou « Pour un monde sans nazisme », ont rapidement été relayés sur les réseaux sociaux.

Nous pouvons voir le logo ci-contre, aux couleurs du ruban militaire « Saint-Georges » accompagné du hashtag « СвоихНеБросаем » signifiant en français « nous

²⁰⁴ mil_ru, « Минобороны России (@mil_ru) • Photos et vidéos Instagram », 10 mars 2022, https://www.instagram.com/mil_ru/.

²⁰⁵ Masha Gessen, « "Z" Is the Symbol of the New Russian Politics of Aggression | The New Yorker », consulté le 12 mai 2023, <https://www.newyorker.com/news/our-columnists/z-is-the-symbol-of-the-new-russian-politics-of-aggression>.

²⁰⁶ Севастьянов sebastian_mos, « Что тут можно добавить? », consulté le 12 mai 2023, <https://sebastian-mos.livejournal.com/452124.html>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

n'abandonnons pas les nôtres ». Ce ruban est très populaire en Russie puisqu'il honore la valeur militaire²⁰⁷.

Ce logo a été réutilisé sur beaucoup d'affiches et supports communicationnels, institutionnels, politiques ou encore d'entreprise partout en Russie et à l'étranger. Ce qui était au départ un signe de soutien national s'est très vite métamorphosé en un symbole de ralliement international, à l'aide de la diaspora russe et des différents soutiens étrangers. Des véhicules militaires en Syrie ont par exemple été aperçus avec le signe Z.

Le service fédéral de supervision des communications, des technologies de l'information et des médias de masse, « Roskomnadzor », a par exemple renommé son nom sur Telegram en faisant afficher la lettre Z dans son nom²⁰⁸. La chaîne d'information RT a également proposé un merchandising numérique pour vendre des tee-shirts arborant la lettre.

L'objectif est clair : occuper l'espace public et l'espace numérique, les deux étant directement liés. Toute action de communication réalisée physiquement avec ce message se voit relayer, officiellement ou non, sur les réseaux sociaux, générant ainsi une exposition accrue et un symbole puissant et simple auquel les soutiens russes peuvent se rallier.

Par exemple, certains athlètes comme le gymnaste russe Ivan Kuliak ou le joueur professionnel d'esport Ivan Moskalenko se sont fait interdire de leurs compétitions respectives pour avoir affiché le signe Z : le premier sur son t-shirt lors de son tournoi²⁰⁹, le second lors d'un match²¹⁰ sur une carte du jeu vidéo Dota 2.

²⁰⁷ Anna Malpas, « Le ruban de Saint-Georges, symbole du patriotisme russe », 9 mai 2015, https://www.lepoint.fr/culture/le-ruban-de-saint-georges-symbole-du-patriotisme-russe-09-05-2015-1927295_3.php.

²⁰⁸ Vitkine Benoît, « « Z », emblème d'un patriotisme russe exacerbé », *Le Monde.fr*, 11 mars 2022, https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/11/guerre-en-ukraine-z-embleme-d-un-patriotisme-russe-exacerbe_6117012_3210.html.

²⁰⁹ AFP, « Le Russe Ivan Kuliak suspendu pour avoir affiché son soutien à l'invasion de l'Ukraine - L'Équipe », *L'Équipe*, consulté le 13 mai 2023, <https://www.lequipe.fr/Gymnastique/Actualites/Le-russe-ivan-kuliak-suspendu-pour-avoir-affiche-son-soutien-a-l-invasion-de-l-ukraine/1333654>.

²¹⁰ Angyal Anikó, « Une équipe russe d'eSports a été expulsée d'un tournoi Dota 2 à cause de Z ! [VIDÉO] », *theGeek.site* (blog), 3 mai 2022, <https://thegeek.site/2022/05/03/russe-desports-tournoi-dota-2-a-cause-z/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Le symbole Z a même pendant quelque temps bouleversé des stratégies de communication d'entreprises internationales et occidentales, qui se sont vues critiquées pour tout un tas de raisons plus ou moins injustifiées.

L'entreprise britannique Ocado a par exemple dû modifier le logo de son service de livraison, Ocado, puisque de nombreux internautes s'étaient plaints de la présence de la lettre Z dans celui-ci²¹¹.



Figure 30 — Nouveau logo du projet Zoom par Ocado. Le rond avec la lettre Z a été supprimé suite aux plaintes d'internautes.

Il est captivant de voir comment ce symbole interagit à la fois dans le monde réel et le monde numérique. Le symbole, au début militaire (terrain réel), est diffusé massivement à travers les médias sociaux et traditionnels (terrain virtuel), avant d'avoir à nouveau un impact sur le monde réel avec des interdictions ou soutiens massifs de nouveau relayés. Cette boucle permet donc au symbole de perdurer, indirectement et inconsciemment, dans les esprits des publics concernés et non concernés.

Le fait que des entreprises n'ayant aucun lien avec la guerre en viennent à repenser totalement leurs stratégies de communication montre bien à quel point les dirigeants sont sensibles non seulement à ces questions, mais surtout à la perception qu'ont leurs cibles, consommateurs et clients de leur image de marque. Les internautes dictent ici les

²¹¹ Sarah Butler, « Ocado to Redesign Zoom Logo after It Draws 'Zwastika' Comparisons », *The Guardian*, 24 mars 2022, sect. Business, <https://www.theguardian.com/business/2022/mar/24/ocado-redesign-zoom-logo-z-russian-forces-ukraine>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

stratégies de communication, prouvant également comment la guerre façonne les esprits de manière indirecte.

Si l'interdiction du symbole « Z » ou « V » voire de drapeaux peut se comprendre lors d'un contexte politique — lors d'une manifestation pour éviter des débordements par exemple, comme l'a fait l'Allemagne lors des 8 et 9 mai²¹² —, voir des entreprises repenser leur communication dans la précipitation peut laisser songeur.

Nous pouvons nous demander par ailleurs si le fait que les entreprises fassent de tels compromis communicationnels précipités ne nuirait pas à la crédibilité de ces dernières. Se plier à quelques plaintes vraisemblablement non fondées d'internautes ne servirait-il pas à renforcer, au contraire, la puissance du symbole critiqué en lui admettant une certaine légitimité ?

De nombreux internautes, à la lecture de commentaires sur Telegram ou Twitter, en sont même venus à trouver ridicule ou incompréhensible que les entreprises aillent si loin dans leurs réflexions. Cela montre bien que le soutien à une cause — ici l'Ukraine pour ces entreprises — peut avoir ses limites et que les organisations peuvent éventuellement perdre en crédibilité en se pliant dans un conformisme trop hâtif et potentiellement peu compréhensible pour les publics cibles.

Toutefois, notons que ce symbole Z est loin de faire l'unanimité (malgré, certes, un soutien relativement considérable en Russie et à l'étranger), puisque même des figures politiques de renom comme Natalia Poklonskaïa veulent y mettre un terme. Cette dernière avait notamment évoqué que la lettre « Z » « *symbolise la tragédie et la peine de la Russie et de l'Ukraine*²¹³ ». Le diplomate russe Boris Bondarev avait de son côté dit que « la lettre Z en gras barre tous les espoirs et toutes les perspectives de parvenir à une société libre et prospère dans notre pays²¹⁴ ».

²¹² The Kyiv Independent news desk, « Media: Berlin Bans Display of Ukrainian, Russian Flags on May 8,9 », Kyiv Independent, 5 mai 2023, <https://kyivindependent.com/berlin-bans-ukrainian-russian-flags-may-8-9/>.

²¹³ The Moscow Times, « Ex-Crimea Prosecutor Poklonskaya Slams Russia's Pro-War "Z" Symbol », The Moscow Times, 20 avril 2022, <https://www.themoscowtimes.com/2022/04/20/ex-crimea-prosecutor-poklonskaya-slams-russias-pro-war-z-symbol-a77418>.

²¹⁴ Kenny Peter, « Démission d'un diplomate de la mission russe auprès de l'ONU pour protester contre la guerre en Ukraine », consulté le 13 mai 2023, <https://www.aa.com.tr/fr/politique/d%C3%A9mission-dun-diplomate-de-la-mission-russe-aupr%C3%A8s-de-lonu-pour-protester-contre-la-guerre-en-ukraine/2595796>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Enfin, notons que la plupart des articles de presse traitant de ce sujet datent des deux premiers mois de l'invasion. Il semblerait qu'aujourd'hui ces lettres soient un peu mises de côté dans l'espace médiatique traitant de la guerre, même si leur signification reste encore mystérieuse.

C — Zelensky et les institutions : la mobilisation à l'ère des réseaux sociaux

Du timbre postal au timbre numérique : l'implication d'Ukrposhta dans l'effort de guerre

Dès le début de la guerre, beaucoup de personnes en Ukraine se sont mises à participer à l'effort de guerre. Comme le relate la chaîne TV5 Monde, « pour aider l'armée dans le conflit contre Moscou, les entreprises ukrainiennes fournissent des voitures civiles ou des textiles gratuitement aux soldats²¹⁵ ». Côté russe, les entreprises participent également à l'effort de guerre²¹⁶.

Dans notre développement, nous allons nous focaliser sur l'entreprise publique nationale de distribution du courrier : Ukrposhta. Fondé en 1947, ce groupe représenté par le ministère de l'Infrastructure de l'Ukraine comprend environ 11 000 agences et 50 000 employés²¹⁷. Avec l'arrivée des combats sanglants sur tout le territoire ukrainien, Ukrposhta a dû s'adapter et réorienter ses activités pour participer à l'effort de guerre : il a fallu accélérer le rythme de livraisons tout en prenant en compte les déplacements massifs de population et bien évidemment les relocalisations dues à la guerre.

Igor Smelyansky, le patron du groupe, a déclaré dans les colonnes du Monde²¹⁸ que certains points positifs émanaient, malgré tout, du conflit. L'entreprise, longtemps réputée pour être lente et défaillante, a pu redorer son image en se montrant réactive, notamment avec la livraison des produits d'aide humanitaire.

²¹⁵ « Ukraine : les entreprises participent à l'effort de guerre | TV5MONDE - Informations », Télévision, *Le journal international* (Kiev, 1 juin 2022), <https://information.tv5monde.com/international/ukraine-les-entreprises-participent-leffort-de-guerre-568450>.

²¹⁶ La Tribune, « Le Kremlin va demander aux entreprises russes de contribuer à l'effort de guerre », La Tribune, 17 février 2023, <https://www.latribune.fr/economie/international/le-kremlin-va-demander-aux-entreprises-russes-de-contribuer-a-l-effort-de-guerre-952373.html>.

²¹⁷ Ukrposhta, « Про Укрпошту | Укрпошта », Ukrposhta, consulté le 13 mai 2023, <https://ukrposhta.ua/ua/pro-ukrposhtu>.

²¹⁸ Julien Bouissou, « La Poste ukrainienne, ligne de vie dans un pays en guerre », *Le Monde.fr*, 20 janvier 2023, https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/01/20/la-poste-ukrainienne-ligne-de-vie-dans-un-pays-en-guerre_6158581_3234.html.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Le timbre est également devenu un véritable symbole de résistance, dans le pays où alternent les coupures de courant et d'Internet²¹⁹, en particulier à la fin de l'année 2022. Le dirigeant d'Ukrposhta dit notamment à ce sujet « Acheter un timbre, c'est à la fois acheter un morceau d'histoire, rendre hommage à l'armée et l'aider, puisque les profits lui sont reversés²²⁰. » Cette vision est d'autant plus intéressante qu'elle semble se matérialiser également sur Internet. En parcourant les différents réseaux sociaux de l'entreprise, nous tombons très rapidement sur des publications liées à la guerre, dont des publications parlant des timbres, comme en témoigne la capture d'écran ci-dessous, publiée sur la page Facebook d'[Ukrposhta](#). Près de 350 enfants ont participé et 7 timbres ont été retenus. Ces derniers ont été soumis à un vote à travers les réseaux sociaux et le timbre gagnant sera édité et vendu à partir du mois de juin 2023. Vous pourrez retrouver d'autres exemples de timbres en annexes.



Figure 31 — Concours de croquis pour timbres réalisés par des enfants. Capture d'écran de la page Facebook d'Ukrposhta.

Nous pouvons également noter qu'Ukrposhta s'est intéressé aux timbres NFT. Un NFT, ou « non-fungible token » en anglais, est un type de jeton numérique unique et indivisible qui est stocké sur une blockchain. Il est utilisé pour représenter la propriété ou la possession d'un objet numérique, tel qu'une œuvre d'art²²¹. Après un appel d'offres

²¹⁹ Abla Jounaïdi et Boris Vichith, « Guerre en Ukraine: à Kiev, les coupures de courant font désormais partie du quotidien », RFI, 4 janvier 2023, <https://www.rfi.fr/fr/europe/20230104-guerre-en-ukraine-%C3%A0-kiev-les-coupures-de-courant-ont-d%C3%A9sormais-partie-du-quotidien>.

²²⁰ Bouissou, « La Poste ukrainienne, ligne de vie dans un pays en guerre ».

²²¹ Pierre-Charles Pradier, « Art : les NFT (jetons non fungibles), qu'est-ce que c'est ? », The Conversation, 31 mai 2021, <http://theconversation.com/art-les-nft-jetons-non-fungibles-quest-ce-que-cest-161710>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

courant août 2022, Ukrposhta n'ayant pas le droit légal d'émettre des timbres NFT, un partenaire pouvant organiser l'émission, le stockage et la vente du NFT a été désigné²²². Pour l'heure, la loi a été acceptée par la Rada avec 283 votes favorables. Seul le temps nous dira si l'utilisation de NFT a un quelconque impact, mais nous avons quoi qu'il en soit une nouvelle preuve de la volonté des entreprises de passer par les canaux numériques pour s'impliquer dans le cours de la guerre.

Enfin, nous voyons bien une nouvelle fois comment un objet physique (le timbre) dont la promotion s'opère principalement par les réseaux sociaux et les boutiques en ligne²²³ (espace numérique) peut avoir un impact sur les événements liés à la guerre (les contributions caritatives sont distribuées pour différentes initiatives, comme la Fondation KSE). Le groupe précise même que de l'argent récolté a permis de financer de l'équipement militaire et de communication pour les forces armées ukrainiennes²²⁴.

[Le tourisme en temps de guerre avec VisitUkraine : une communication numérique repensée](#)

Lorsque l'on évoque le tourisme et la guerre, nous avons souvent en tête l'image du tourisme mémoriel post-conflit qui consiste à faire visiter d'anciens champs de bataille ou bien des lieux de mémoire²²⁵. Dans le cadre de la guerre en Ukraine, il serait tentant et logique de penser de prime abord que le tourisme est en « pause » du fait des combats qui continuent à avoir lieu quotidiennement.

Pourtant, comme le relatent certains articles de presse, le tourisme continue de fonctionner au ralenti, bien que limité aux Ukrainiens du fait des difficultés pour entrer et sortir du pays. En constatant ces rares informations relatives au tourisme en Ukraine

²²² Ukrposhta, « Ukrposhta Announces Tender to Select a Partner to Launch the First Ukrainian NFT Stamp in Support of the AFU », Ukrposhta, consulté le 14 mai 2023, <https://www.ukrposhta.ua/en/news/57713-ukrposhta-announces-tender-to-select-a-partner-to-launch-the-first-ukrainian-nft-stamp-in-support-of-the-afu>.

²²³ Ukrposhta, « Ukrposhta Issued Postage Stamps », Ukrposhta, consulté le 14 mai 2023, <https://www.ukrposhta.ua/en/news/57768-ukrposhta-issued-postage-stamps-glory-to-the-armed-forces-of-ukraine-dedicated-to-the-day-of-defenders-of-ukraine>.

²²⁴ Ukrposhta, « Ukrposhta Provided Charitable and Humanitarian Aid for More than UAH 150 Million », Ukrposhta, consulté le 14 mai 2023, <https://www.ukrposhta.ua/en/news/57837-ukrposhta-provided-charitable-and-humanitarian-aid-for-more-than-uah-150-million>.

²²⁵ Sébastien Jacquot, « Tourisme et guerre », *Via . Tourism Review*, n° 19 (26 juillet 2021), <https://journals.openedition.org/viatourism/7090>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

depuis 2022, pratiqué majoritairement par certains locaux²²⁶, il devient intéressant de voir comment les organismes traditionnels de cette industrie se sont adaptés et ont évolué avec le cours de la guerre.

Nous allons pour cette sous-partie aborder le cas de « VisitUkraine », l'un des projets principaux créés par l'Agence d'État pour le développement du tourisme en Ukraine. Une brève navigation sur leur site Internet et sur leurs réseaux sociaux permet très vite de voir que leur communication numérique est totalement effective pour supporter l'Ukraine en temps de guerre.

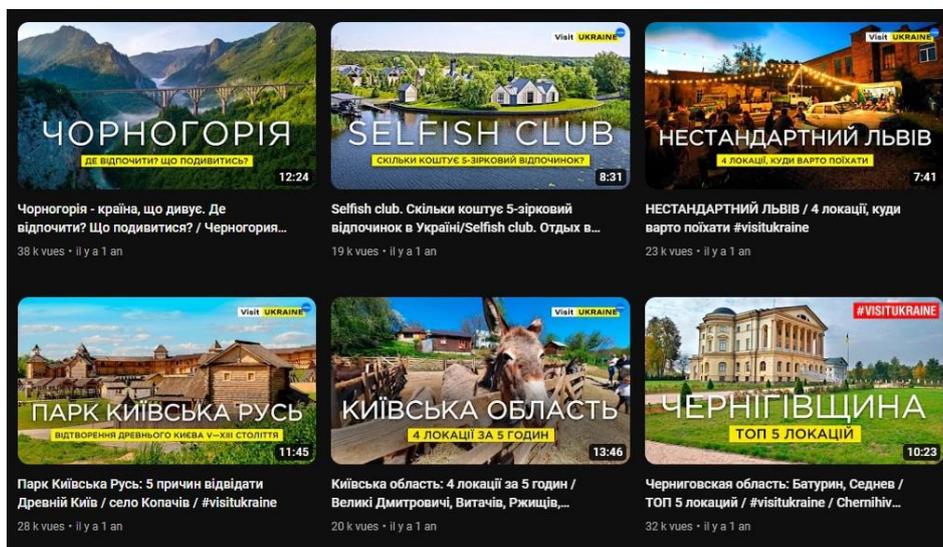


Figure 32 — Capture d'écran de 8 vidéos publiées sur la chaîne Youtube VisitUkraine (fin 2021)



Figure 33 — Capture d'écran des 8 dernières vidéos publiées sur la chaîne Youtube VisitUkraine (mai 2023)

²²⁶ Carole Rosenblat, « Full Hotels, Busy Ski Resorts: Why Ukraine's Tourism Sector Is Having a Busy War », CNN, 2 avril 2023, <https://www.cnn.com/travel/article/ukraine-tourism-busy-war/index.html>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Les deux captures d'écrans précédentes rendent parfaitement compte du changement de communication numérique opéré par VisitUkraine entre 2021 et 2023, avec par exemple ici leur chaîne [YouTube](#). Sur la première, nous voyons une iconographie idyllique composée de belles photographies d'architecture ou de paysages. Les photos sont contrastées, calibrées, équilibrées et naturelles, avec une forte dominance de couleurs gaies et suggèrent inévitablement la dimension touristique. Les titres de ces vidéos vont d'ailleurs en ce sens : il est question de « top des lieux à visiter », de coûts de vacances dans un hôtel 5 étoiles ou encore même d'un reportage au Monténégro, très certainement destiné au public ukrainien abonné à la chaîne et souhaitant voyager à l'étranger.

Sur la seconde capture d'écran, présentant des vidéos publiées après la guerre, nous pouvons immédiatement apercevoir les changements communicationnels et visuels qui ont été réalisés. Premièrement, le drapeau ukrainien est présent sur toutes les vignettes. Les photos de paysages et d'architecture sont désormais remplacées par des photos de foules, de pancartes ou encore de monuments étrangers. Les fonds des photos sont sombres et en noir et blanc, couleur rappelant assurément le caractère tragique de la guerre en cours. Les personnes, principalement des femmes et des enfants, qui apparaissent sur les vignettes, sont souvent de dos et munies de valises, ce qui évoque sans conteste l'exil des réfugiés à travers toute l'Europe.

Il est question ici de vidéos de type « tutoriel » et principalement destinées aux ukrainiens : aide financière en France ou en Espagne, opportunités pour les familles avec enfants ou encore des explications pour retourner en Ukraine. L'analyse sémiologique de ces images est évocatrice puisqu'une fois côte à côte, elles mettent bien en évidence un changement brutal de communication.

Du côté du site Internet d'information touristique, VisitUkraine se présente aujourd'hui comme un véritable portail tout-en-un permettant aux internautes d'avoir accès à l'intégralité des informations nécessaires durant la guerre : visites sécurisées, passeports, traverser la frontière, réservation d'hôtels ou encore démarches administratives sont proposées. VisitUkraine a par ailleurs proposé une ligne téléphonique et des consultations numériques — depuis leur site web, Telegram ou

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

encore WhatsApp²²⁷ — afin d'aiguiller au maximum les réfugiés souhaitant partir ou revenir.

Entre le 24 février 2022 et le mois de mai de la même année, ce sont près de 70 000 personnes qui ont bénéficié des conseils et consultations de VisitUkraine. Le projet touristique s'est radicalement transformé en projet solidaire et identitaire.

Le tourisme de guerre commence déjà à apparaître, avec notamment des projets de visites de Bucha et Irpin organisés sous forme de circuits²²⁸. Kiev qualifie de « crucial²²⁹ » le tourisme pour relancer l'économie du pays après la guerre²³⁰, et Mariana Oleskiv, la responsable de l'Agence d'État pour le développement touristique l'a bien compris, le changement d'image de l'Ukraine a déjà commencé et les futurs axes touristiques mettront en avant les potentiels touristiques du pays encore non exploités²³¹, en plus des projets ambitieux²³² initiés dès 2019.

Pour l'heure, la priorité pour ces acteurs du tourisme est de tout mettre en œuvre afin de préserver autant que possible le patrimoine ukrainien, lequel a été fortement endommagé dans de nombreuses villes. Un an après la guerre, l'UNESCO estimait à environ 2,4 milliards d'euros les coûts des destructions dans les secteurs de la culture²³³.

²²⁷ Yelena Ivlieva, « Razom Grants: "Visit Ukraine" Provides Digital Support During the War – Razom », consulté le 14 mai 2023, <https://www.razomforukraine.org/razom-grants-visit-ukraine/>.

²²⁸ Visit Ukraine, « Visit Ukraine Launches Tours to War-Torn Cities and Starts Military Tourism in Ukraine », consulté le 14 mai 2023, https://visitukraine.today/de/blog/715/visit-ukraine-launches-tours-to-war-torn-cities-and-starts-military-tourism-in-ukraine?fbclid=IwAR1pYkGE6zbfYa1BnMYx_eFJxVGFcXgMyCspnWqhThXwHF2aYBysSYSyDiQ.

²²⁹ AFP, « Ukraine Sees Tourism as "crucial" for Post-War Revival », RFI, 17 janvier 2023, <https://www.rfi.fr/en/business-and-tech/20230117-ukraine-sees-tourism-as-crucial-for-post-war-revival>.

²³⁰ AFP, « Pour Kiev, le tourisme sera "crucial" pour relancer le pays après la guerre », Challenges, 17 janvier 2023, https://www.challenges.fr/economie/pour-kiev-le-tourisme-sera-crucial-pour-relancer-le-pays-apres-la-guerre_842385.

²³¹ Courtney Fingar, « "We're Planning Now for the Recovery": In Conversation with Ukraine's Tourism Minister Mariana Oleskiv », *Investment Monitor* (blog), 18 novembre 2022, <https://www.investmentmonitor.ai/interview/ukraine-tourism-minister-mariana-oleskiv-investment-recovery>.

²³² Romain Pommier, « Guerre Ukraine : "La vérité est horrifiante" selon Mariana Oleskiv », TourMaG.com, le média spécialiste du tourisme francophone, consulté le 15 mai 2023, https://www.tourmag.com/Guerre-Ukraine-La-verite-est-horrifiante-selon-Mariana-Oleskiv_a113044.html.

²³³ Thibault Lefèvre, « Ukraine : les destructions dans les secteurs de la culture ont déjà coûté 2,4 milliards d'euros, selon l'Unesco », *Franceinfo*, 3 avril 2023, https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/info-franceinfo-ukraine-les-destructions-dans-les-secteurs-de-la-culture-et-de-l-education-ont-deja-coute-2-4-milliards-d-euros-selon-l-unesco_5747753.html.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Stratégie de communication de Zelensky : un recours quotidien aux réseaux sociaux

Le troisième axe que nous allons voir dans le cadre de la mobilisation en ligne opérée par les institutions est celui de la communication du président Volodymyr Zelensky.

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a adopté une stratégie médiatique moderne, utilisant les nouveaux médias tels que Telegram, Twitter et YouTube pour mobiliser le peuple ukrainien et influencer l'opinion publique internationale, et ce, dès les premiers jours du conflit²³⁴.

Reposant principalement sur un registre émotionnel, l'ancien comédien²³⁵ met à profit ses compétences acquises dans sa précédente vie au service de l'effort ukrainien. Pour le chercheur Alexandre Eyries, il ne s'agit pas seulement d'une « guerre de l'image et de la communication », mais également d'une « guerre de génération²³⁶ ». D'autres, comme Tatiana Serafin, vont même jusqu'à parler de « guerre marketing²³⁷ ».

En effet, si Zelensky tend à profiter au maximum des réseaux sociaux pour tenter de parvenir à ses objectifs, nous ne pouvons pas dire qu'il en soit de même du côté du président russe. Vladimir Poutine conserve une certaine distance avec ces canaux et ces supports virtuels et préfère les formats événementiels et télévisuels.

Eyries va jusqu'à souligner la différence vestimentaire : Zelensky se montre en treillis et sweatshirt depuis le premier jour de la guerre, là où Vladimir Poutine conserve son style beaucoup plus classique et strict.

Zelensky communique avec différents groupes cibles et s'adapte à son auditoire en utilisant différents codes et langages²³⁸. En tant qu'ancien acteur et comédien, il est

²³⁴ Hoang Nguyen, « La priorité émotionnelle dans la communication ukrainienne », Ecole de Guerre Economique, 19 avril 2022, <https://www.egc.fr/infoguerre/la-priorite-emotionnelle-dans-la-communication-ukrainienne>.

²³⁵ Stéphane Siohan, « Volodymyr Zelensky, capitaine Ukraine : les secrets d'une métamorphose », *parismatch.com*, 21 mai 2022, <https://www.parismatch.com/Actu/International/Volodymyr-Zelensky-capitaine-Ukraine-les-secrets-d-une-metamorphose-1807017>.

²³⁶ Alexandre Eyries, « Pourquoi Volodymyr Zelensky est en train de gagner la guerre de la communication », *The Conversation*, 10 mars 2022, <http://theconversation.com/pourquoi-volodymyr-zelensky-est-en-train-de-gagner-la-guerre-de-la-communication-179011>.

²³⁷ Tatiana Serafin, « Ukraine's President Zelensky Takes the Russia/Ukraine War Viral », *Orbis* 66, n° 4 (2022): 460-76, <https://doi.org/10.1016/j.orbis.2022.08.002>.

²³⁸ Cristiana Mariani, « Putin contro Zelensky: chi vince la guerra della comunicazione - Esteri - ilgiorno.it », *Il Giorno*, 12 mars 2022, sect. Mondo, <https://www.ilgiorno.it/mondo/putin-zelensky-guerra-1.7456953>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

formé pour être sur scène et communiquer avec le public en utilisant non seulement les mots, mais aussi le contrôle de sa voix, sa gestuelle, sa posture et son identité visuelle. Preuve de sa capacité d'adaptation, Valentyna Dymytrova confiait lors de l'entretien²³⁹ : « On a découvert qu'il a finalement appris l'ukrainien, ce qui était impensable pour beaucoup. Comme quoi, tout est possible. Avant la guerre, il ne parlait pas ukrainien ou lisait seulement des textes en ukrainien avec des erreurs fréquentes. Cela faisait l'objet de moqueries et de détournements. »

Pour Jean Geronimo : « Zelensky est de base un homme de scène qui a été formé dans un régime soviétique, il sait utiliser l'information à son avantage²⁴⁰. » Peut-être serait-ce l'explication de son omniprésence dans les espaces numériques qui lui confèrent une « immédiateté²⁴¹ » inégalable, comme en témoigne sa publication ci-dessous.

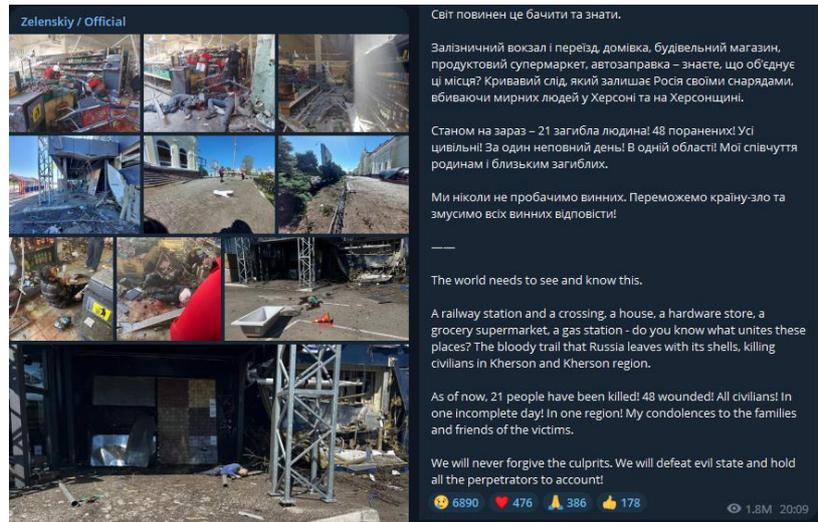


Figure 34 - Exemple de publication du président ukrainien sur Telegram. Ici, il montre des photos non floutées de personnes décédées suite à des explosions de missiles.

Les objectifs de Zelensky qui tend à maximiser sa présence en ligne sont multiples. En s'adressant quotidiennement à différentes cibles²⁴², le président ukrainien cherche à :

²³⁹ Valentyna Dymytrova, Visioconférence, Google Meet, 15 mai 2023, append. 3.

²⁴⁰ Jean Geronimo, « Guerre en Ukraine : "À Bakhmout, il y a de la propagande côté russe mais aussi côté ukrainien" », *ladepeche.fr*, consulté le 23 mai 2023, <https://www.ladepeche.fr/2023/05/23/decryptage-guerre-en-ukraine-a-bakhmout-il-y-a-de-la-propagande-cote-russe-mais-aussi-cote-ukrainien-11211858.php>.

²⁴¹ Dan Ciuriak, « The Role of Social Media in Russia's War on Ukraine », *SSRN Electronic Journal*, 2022, 4, <https://doi.org/10.2139/ssrn.4078863>.

²⁴² Anne-Marie Sørderberg, « President Zelenskyy as strategic communicator and leader », CBS - Copenhagen Business School, 10 mars 2022, <https://www.cbs.dk/en/cbs-agenda/areas/news/president-zelenskyy-as-strategic-communicator-and-leader>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

- Galvaniser les troupes ukrainiennes en leur assurant son soutien indéfectible
- Soutenir le moral des citoyens ukrainiens pour entretenir le sentiment d'unité
- Dénoncer les crimes commis par son ennemi
- Maintenir un niveau de pathos suffisamment élevé permettant de conserver une aide internationale, notamment militaire

Enfin, une étude²⁴³ réalisée par deux chercheurs espagnols en communication reposant sur 143 vidéos Instagram publiées par Zelensky entre février et mars 2022, met en avant certains points allant en ce sens de président hyperconnecté.

Tout d'abord elle souligne que la vidéo est bien plus efficace que la photographie dans un contexte de guerre, puisqu'elle accentue l'effet de réalité et la proximité spatio-temporelle des événements. Ensuite, « l'hyper-leadership » qui consiste à apparaître souvent seul (notamment en selfie) est souvent au cœur de sa stratégie de spectacularisation. Enfin, une autre particularité de la stratégie de communication numérique de Zelensky est que ce dernier a souvent recours à des codes de spontanéité et d'amateurisme, lui conférant ainsi une aura de proximité auprès de son public.

Constatant le succès fulgurant de ses vidéos en selfie, le président ukrainien a décidé d'opter pour ce modèle, qu'il continue d'utiliser à ce jour.

D — Résultats d'enquêtes

Dans le questionnaire diffusé, une rubrique était consacrée aux rapports qu'ont les Ukrainiens avec leurs proches éventuellement partis au front. Les résultats précis et détaillés sont trouvables en annexe n° 1. Les pourcentages sont arrondis à l'unité près.

Voici les questions posées pour cette thématique, avec le code couleur du graphique :

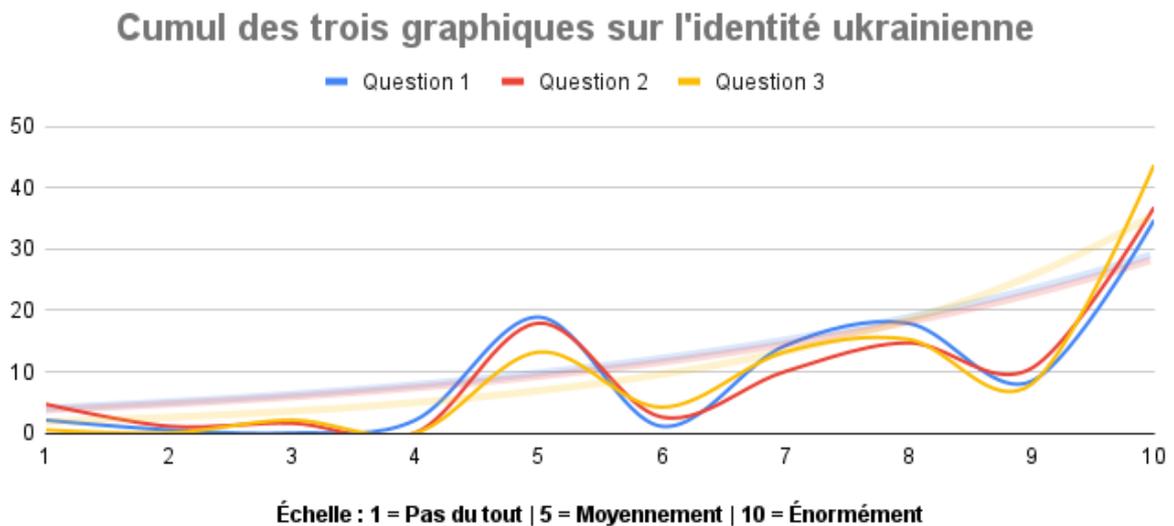
- (1) Dans quelle mesure pensez-vous que les Ukrainiens ont besoin d'une identité et d'une présence numériques fortes pour renforcer leur identité nationale ?

²⁴³ Maite Plazas-Olmedo et Pablo López-Rabadán, « Selfies and Speeches of a President at War: Volodymyr Zelensky's Strategy of Spectacularization on Instagram », *Media and Communication* 11, n° 2 (16 février 2023), <https://doi.org/10.17645/mac.v11i2.6366>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

- (2) Dans quelle mesure les contenus patriotiques publiés sur les réseaux sociaux ont-ils renforcé votre attachement à l'identité ukrainienne au cours de ces dernières années ?
- (3) Pensez-vous que la perception de l'identité ukrainienne a changé à l'étranger à l'aide des contenus publiés sur les réseaux sociaux ?



Grille de lecture pour chacune des questions, à l'aide d'exemples :

1. Environ 19% des sondés estiment que les Ukrainiens ont **MOYENNEMENT (5)** besoin d'une identité et d'une présence numériques fortes pour renforcer leur identité nationale
2. Environ 10% des sondés estiment que les contenus patriotiques publiés sur les réseaux sociaux ont **BEAUCOUP (7)** renforcé leur attachement à l'identité ukrainienne au cours de ces dernières années.
3. Environ 44% des sondés estiment que la perception de l'identité ukrainienne a **TRÈS FORTEMENT (10)** changé à l'étranger à l'aide des contenus publiés sur les réseaux sociaux

Il est curieux de constater que les trois questions ont obtenu des réponses très similaires malgré que celles-ci étaient relativement différentes. Il était demandé aux personnes

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

interrogées d'attribuer une note, sur une échelle de 1 à 10, montrant dans quelle mesure ils étaient d'accord avec l'affirmation ou la question présentée.

Les courbes légèrement translucides viennent appuyer les tendances et montrent que l'ensemble des réponses tend vers des notes plutôt élevées, avec un léger pic de la courbe jaune vers 10, ce qui signifie que la réponse « Énormément » a été très prisée.

Ce qui ressort le plus à l'aide de la visualisation de ces courbes, ce sont trois groupes de réponses qui ressortent massivement pour chacune des questions.

Un bloc de réponses autour de « Moyennement » (5), un deuxième qui se diffuse entre 7 et 8, ce que l'on pourrait traduire par « Beaucoup », et un dernier avec 10 qui signifie « Énormément ». Nous pouvons observer que très peu de notes oscillent entre 1 et 4.

Globalement, les sondés estiment, en ayant répondu massivement entre 5 et 10 que :

- Les Ukrainiens ont besoin d'une identité et d'une présence numériques fortes pour renforcer leur identité nationale.
- Les contenus patriotiques publiés sur les réseaux sociaux ont renforcé leur attachement à leur identité ukrainienne au cours de ces dernières années.
- La perception de l'identité ukrainienne a changé à l'étranger à l'aide des contenus publiés sur les réseaux sociaux.

2.4 – Une cyberguerre attendue et anticipée : de l’OSINT aux cyberattaques

A — Avènement, apport et limites de l’OSINT dans la guerre en Ukraine

Introduction et définition de l’OSINT

Nous avons pu voir en introduction de ce travail que les quelques semaines qui précédaient l’invasion de l’Ukraine étaient déjà relayées par la presse internationale. Les tensions étaient déjà palpables et les différents déplacements et exercices diplomatiques transcontinentaux, à l’instar de celui d’Emmanuel Macron ou du chancelier Olaf Scholz²⁴⁴, ne présageaient rien de très bon. Par ailleurs, les mouvements de troupes²⁴⁵ se faisaient de plus en plus importants aux abords des frontières ukrainiennes : de nombreuses photos et vidéos de convois interminables inondaient les réseaux sociaux.

Ces différentes ressources avaient pour particularité de provenir non pas de journalistes locaux, mais principalement de citoyens qui ne faisaient que relayer sur Internet ce qu’ils enregistraient avec leurs « Dashcams » — très populaires en Russie — ou leur smartphone. Une fois en ligne, celles-ci étaient massivement compilées et diffusées sur des pages Telegram, Twitter ou encore Reddit par des comptes souvent relativement anonymes. Nous pouvons définir l’OSINT (Open Source Intelligence) comme une méthode de collecte d’informations à partir de sources publiques accessibles à tous sur Internet. Si cette pratique n’a rien de nouveau, remontant même à la Seconde Guerre mondiale sous une autre forme²⁴⁶, elle a toutefois pris une plus grande ampleur²⁴⁷ depuis le début du conflit en Ukraine.

Pour étudier cette section, nous préférons d’ailleurs le terme anglais « OSINT » à sa traduction française, car comme le souligne le chercheur en sciences de l’information et de la communication Olivier Le Deuff, le mot *renseignement* « renvoie surtout aux

²⁴⁴ Alexandra Brzozowski, « Ukraine : pour apaiser les tensions, Emmanuel Macron et Vladimir Poutine misent sur le protocole de Minsk », www.euractiv.fr, 8 février 2022, <https://www.euractiv.fr/section/l-europe-dans-le-monde/news/ukraine-pour-apaiser-les-tensions-emmanuel-macron-et-vladimir-poutine-misent-sur-le-protocole-de-minsk/>.

²⁴⁵ Matt Burgess, « If Russia Invades Ukraine, TikTok Will See It Up Close », *Wired UK*, consulté le 19 mai 2023, <https://www.wired.co.uk/article/russia-ukraine-military-photos-video>.

²⁴⁶ Florian Schaurer et Jan Störger, « The Evolution of Open Source Intelligence (OSINT) », *The Intelligencer* 19, n° 3 (2013): 53-56.

²⁴⁷ Fabien Grenon, « L’OSINT, ou comment le citoyen peut aider à lutter contre la désinformation — Genève Vision, un nouveau point de vue », 7 avril 2022, <https://www.genevevision.ch/losint-ou-comment-le-citoyen-peut-aider-a-lutter-contre-la-desinformation/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

activités des services secrets là où le mot *intelligence* laisse la place à des pratiques collaboratives et citoyennes, très proches de l'esprit OSINT, comme c'est le cas avec le terme *Intelligence collective*²⁴⁸. »

Cette technique consiste à rassembler, analyser et exploiter des données issues de diverses sources ouvertes²⁴⁹ telles que les réseaux sociaux, les forums, les blogs, les sites web ou encore les journaux en ligne, etc. Cette méthode peut être utilisée dans de nombreux contextes tels que la sécurité nationale, la lutte contre la criminalité, la gestion de crise, la veille concurrentielle ou encore l'enquête journalistique. Comme le rappelle Laurent Gayard, docteur en études politiques, l'OSINT tire des bénéfices du web 2.0 pour impacter à la fois les domaines civils et militaires²⁵⁰.

Une méthode pratiquée par et pour différents acteurs

Pour Olivier Le Deuff, qui se base sur la littérature scientifique et professionnelle de ce sujet, plusieurs entités peuvent profiter de l'OSINT :

- « Les services de renseignements.
- Les services de cybersécurité.
- Les veilleurs et documentalistes.
- Les journalistes.
- Les professionnels du droit.
- Les professionnels de la finance ou de la santé des entreprises qui procèdent dans un processus de due diligence à l'évaluation de la solidité d'une entreprise notamment dans le cadre d'acquisitions ou de fusions potentielles. »

²⁴⁸ Olivier Le Deuff, « L'Open Source Intelligence (OSINT) : origine, définitions et portée, entre convergence professionnelle et accessibilité à l'information », *I2D - Information, données & documents* 1, n° 1 (2021): 14-20, <https://doi.org/10.3917/i2d.211.0014>.

²⁴⁹ Blackdot Solutions, « OSINT Sources: What Are the Different Types? », Blackdot Solutions Videris, 19 novembre 2021, <https://blackdotsolutions.com/blog/osint-sources/>.

²⁵⁰ Laurent Gayard, « OSINT : le nouveau champ de bataille de l'information de source libre », *Conflits : Revue de Géopolitique*, 21 octobre 2022, <https://www.revueconflits.com/osint-le-nouveau-champ-de-bataille-de-linformation-de-source-libre/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Il y rajoute également les passionnés, hackers, activistes ou encore étudiants qui souhaitent s'investir pleinement dans des projets amateurs ou professionnels²⁵¹. Ce constat a également été fait dans le cadre de la guerre en Ukraine, où certains comptes anonymes se sont rapidement fait connaître en relayant massivement des informations OSINT de qualité, sourcées et bien recoupées. C'est le cas par exemple du compte Casus Belli qui comptabilise près de 94 000 abonnés en mai 2023, pour une existence de trois ans ou bien du compte Coupsure qui compte quant à lui près de 190 000 abonnés. Les deux créateurs de ces comptes ont expliqué dans un entretien mené par le Portail de l'IE : « Notre travail s'est affiné avec le temps, nos techniques nous permettent aujourd'hui de trouver des positions précises de troupes russes à la frontière ukrainienne. Ce qui donne de la valeur ajoutée à notre travail c'est de lier une veille permanente des conflits armés avec les outils OSINT et GEOINT (géolocalisation, exploitation d'imagerie satellite, etc.²⁵²). »

Le comble de cet entretien réside dans le fait qu'il a eu lieu le 23 février 2022, soit la veille de l'invasion d'envergure menée par la Russie.

En permettant de collecter et d'analyser des données pertinentes et fiables, l'OSINT permet d'obtenir une vue d'ensemble plus précise et plus complète de la situation ou de l'environnement étudié, ce qui peut faciliter la prise de décision et la résolution de problèmes, ou encore de faire de la vérification de faits aisément, comme le souligne Christine Dugoin-Clément²⁵³. Le cofondateur d'Open Facto — association loi 1901 de référence en France dans le milieu — explique par ailleurs : « On ne fait pas d'infiltrations et encore moins de piratage.

Dans le cas de l'Ukraine, l'OSINT consiste à collecter des vidéos, photos, témoignages, documents, textes *via* les réseaux sociaux²⁵⁴. » L'OSINT se sert « d'informations grises » pour mettre en lumière des données très importantes lors d'événements géopolitiques

²⁵¹ Le Deuff, « L'Open Source Intelligence (OSINT) ».

²⁵² Garnier Guilhem, « [Conversation] Ces comptes Twitter qui font l'OSINT : avec Coupsure et Casus Belli [1/2] », *Portail de l'IE* (blog), 22 mars 2022, <https://www.portail-ie.fr/univers/osint-et-veille/2022/conversation-ces-comptes-twitter-qui-font-losint-avec-coupsure-et-casus-belli-1-2/>.

²⁵³ Christine Dugoin-Clément, « Invasion russe de l'Ukraine : l'heure de gloire de l'OSINT », *The Conversation*, 24 juillet 2022, <http://theconversation.com/invasion-russe-de-lukraine-lheure-de-gloire-de-losint-187388>.

²⁵⁴ Marc Zaffagni, « Crimes de guerre en Ukraine : ces Français traquent les preuves », *Futura*, consulté le 15 mai 2023, <https://www.futura-sciences.com/tech/actualites/guerre-futur-crimes-guerre-ukraine-ces-francais-traquent-preuves-98366/>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

importants. C'était le cas en Syrie où cette méthode a été utilisée²⁵⁵ sur l'utilisation d'armes chimiques ou en Iran où des internautes ont découvert une base aérienne secrète²⁵⁶.

Concernant la guerre en Ukraine, quelques heures avant l'arrivée des premiers véhicules russes sur le territoire ukrainien, le Dr Jeffrey Lewis, de l'Institut Middlebury en Californie, a utilisé les données de Google Maps²⁵⁷ relatives au trafic routier pour identifier un embouteillage significatif du côté de la frontière russe à 3 h 15 du matin le 24 février. « Quelqu'un est en mouvement », avait-il alors tweeté²⁵⁸. Moins de trois heures plus tard, Vladimir Poutine déclenchait son offensive. Cet exemple est une belle preuve de l'utilisation détournée d'un outil habituellement destiné aux civils dans un contexte radicalement différent, ici la guerre. L'exemple est d'autant plus frappant puisqu'il commence en amont de l'invasion, tel un signe précurseur de l'aura de cette méthode sur le cours de cette crise.

Bellingcat : un leader de l'OSINT au service de la cause ukrainienne

Bellingcat est un groupe d'investigation citoyenne fondé en 2014 par le Britannique Eliot Higgins. Leur objectif est de recueillir des informations et des preuves sur des événements dans le monde entier. Pour eux, l'Ukraine a déjà été un laboratoire expérimental pour les techniques de recherche de sources ouvertes lorsqu'ils ont enquêté sur le crash du vol de la Malaysian Airlines au-dessus de ce pays en 2014. Bellingcat a également publié des rapports sur les activités militaires russes en Ukraine, en utilisant des images satellites pour retracer les mouvements de troupes et de matériel militaire russes en territoire ukrainien.

Désormais, l'Ukraine est à nouveau un terrain de test en ce qui concerne l'obligation de rendre des comptes, comme l'explique Nick Waters, un responsable chez Bellingcat. Nous pouvons citer l'exemple du massacre de Bucha, où les « Osinteurs » ont utilisé des

²⁵⁵ Equipe OpenFacto, « A decade into the Syrian war: OSINT as a tool to investigate Syria's chemical program supply chain | OpenFacto », consulté le 15 mai 2023, <https://openfacto.fr/2021/10/20/a-decade-into-the-syrian-war-osint-as-a-tool-to-investigate-syrias-chemical-program-supply-chain/>.

²⁵⁶ Dylan Malyasov, « OSINT Analysts Geolocate Iran's "Secret" Underground Airbase », 11 février 2023, <https://defence-blog.com/osint-analysts-geolocate-irans-secret-underground-airbase/>.

²⁵⁷ The Economist, « Open-source intelligence is piercing the fog of war in Ukraine », *The Economist*, 2023, <https://www.economist.com/interactive/international/2023/01/13/open-source-intelligence-is-piercing-the-fog-of-war-in-ukraine>.

²⁵⁸ Dr. Jeffrey Lewis, Twitter, 24 février 2022, <https://twitter.com/ArmsControlWonk/status/1496657816740036616>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

outils de reconnaissance faciale basés sur l'intelligence artificielle pour tenter de retrouver les coupables de crimes de guerre. Il explique que des outils tels que findclone.ru sont utilisés, comme les soldats russes postent souvent des photos sur le Facebook russe — VKontakte —, il devient alors plus simple pour Findclone de trouver des correspondances de profils²⁵⁹. Notons par ailleurs que nous pouvons dire qu'ici l'OSINT est une véritable arme, et que celle-ci se retourne contre la Russie étant donné que l'outil Findclone est russe.

Sur leur site, Bellingcat propose différents tutoriels, avec par exemple un qui est intitulé « Comment enquêter sur TikTok comme un pro - Partie : Utiliser TikTok pour faire des recherches sur l'Ukraine²⁶⁰ ». L'article donne des conseils sur la façon de rechercher des vidéos, de recueillir des informations sur les utilisateurs et de vérifier la fiabilité des informations. Il mentionne également des exemples d'enquêtes menées avec succès en utilisant TikTok, notamment la confirmation d'une attaque de drone.

Bellingcat fait résolument partie des acteurs ayant participé à la mise en avant de l'OSINT sur le devant de la scène du journalisme numérique et d'investigation²⁶¹. La Russie a par ailleurs interdit le site sur son territoire en juillet 2022 et son directeur exécutif s'est même vu empêcher d'assister à une cérémonie à Londres pour sa sécurité²⁶², ce qui montre bien que les acteurs OSINT sont pris au sérieux par les entités politiques dans un contexte de guerre de communication.

Le cas d'Oryx : un recensement des véhicules détruits en direct

Deux anciens de Bellingcat, Stijn Mitzer et Joost Oliemans, ont fondé le site de journalisme investigatif Oryx (ou Oryxspioenkop). Le projet, initialement créé en 2013 pour se consacrer à la Syrie, a finalement gagné énormément en popularité en 2022

²⁵⁹ Deborah Amos, « Open Source Intelligence Methods Are Being Used to Investigate War Crimes in Ukraine », NPR, 12 juin 2022, <https://www.npr.org/2022/06/12/1104460678/open-source-intelligence-methods-are-being-used-to-investigate-war-crimes-in-ukr>.

²⁶⁰ Ciarán O'Connor, « How to Investigate TikTok Like a Pro - Part II: Using TikTok for Ukraine Research », Bellingcat, 2 novembre 2022, <https://www.bellingcat.com/resources/how-tos/2022/11/02/how-to-investigate-tiktok-using-tiktok-ukraine-research/>.

²⁶¹ Laure Gamaury, « Guerre en Ukraine : Assiste-t-on à l'avènement de l'Osint, l'enquête en ligne accessible à tous ? », 26 juin 2022, <https://www.20minutes.fr/high-tech/3313419-20220626-guerre-ukraine-assiste-avenement-osint-enquete-ligne-accessible-tous>.

²⁶² 20 Minutes avec AFP, « Inquiétudes à Londres sur la sécurité du patron du site Bellingcat », [www.20minutes.fr](https://www.20minutes.fr/monde/ukraine/4024343-20230218-guerre-ukraine-patron-site-bellingcat-empêche-assister-ceremonie-londres-securite), 18 février 2023, <https://www.20minutes.fr/monde/ukraine/4024343-20230218-guerre-ukraine-patron-site-bellingcat-empêche-assister-ceremonie-londres-securite>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

suite à l'invasion de la Russie en Ukraine. En effet, ce site s'est fait connaître au niveau international grâce à son travail, où il a compté et suivi les pertes matérielles sur la base de preuves visuelles et d'informations en open source provenant principalement des médias sociaux.

Il a été régulièrement cité dans les grands médias, notamment Reuters²⁶³. Forbes a qualifié Oryx de « source la plus fiable du conflit jusqu'à présent », saluant la qualité de ses services. En ne rapportant que des pertes confirmées visuellement, Forbes a affirmé que les estimations de pertes d'équipement d'Oryx ont formé des bases minimales absolues pour les estimations de pertes²⁶⁴.

Trucks, Vehicles, and Jeeps (582, of which destroyed: 389, damaged: 15, abandoned: 7, captured: 171)

- >  8 KrAZ-255B: (1, destroyed) (2, destroyed) (3, destroyed) (4, destroyed) (5, destroyed) (6, destroyed) (1, captured) (2, captured)
- >  4 KrAZ-260: (1, destroyed) (1, captured) (2, captured) (3, captured)
- >  31 KrAZ-6322: (1, destroyed) (2, destroyed) (3, destroyed) (4, destroyed) (5, destroyed) (6, destroyed) (7, destroyed) (8, destroyed) (9, destroyed) (10, destroyed) (11, destroyed) (12, destroyed) (13, destroyed) (14, destroyed) (15, destroyed) (16, destroyed) (17, destroyed) (18, destroyed) (18, destroyed) (19, destroyed) (1, captured) (2, captured) (3, captured) (4 and 5, captured) (6, captured) (7, captured) (8, captured) (9, captured) (10, captured) (11, captured) (12, captured)
- >  7 Armoured KrAZ-6322: (1, destroyed) (2, destroyed) (3, destroyed) (1, captured) (2, captured) (3, captured) (4, captured)

Figure 35 — Capture d'écran du blog Oryx

La capture d'écran ci-dessus provient directement du blog Oryx²⁶⁵, où chacun des liens est cliquable et renvoie vers une photographie de l'engin détruit, endommagé, abandonné ou capturé. La liste ne comprend, selon les auteurs, que « des véhicules et équipements pour lesquels des preuves photographiques ou vidéographiques sont disponibles ».

²⁶³ Mark Trevelyan, « Analysis-Bogged down in Ukraine, Russia Moves War Goalposts », *Reuters*, 25 mars 2022, sect. Top News, <https://www.reuters.com/article/us-ukraine-crisis-russia-shift-idCAKCN2LM28E>.

²⁶⁴ David Hambling, « How Heavy Are Russian Losses, And What Does It Mean For Their Offensive? », *Forbes*, consulté le 15 mai 2023, <https://www.forbes.com/sites/davidhambling/2022/04/26/how-heavy-are-russian-losses-and-what-does-it-mean-for-their-offensive/>.

²⁶⁵ Oryx, « Attack On Europe: Documenting Ukrainian Equipment Losses During The 2022 Russian Invasion Of Ukraine », *Oryx* (blog), consulté le 15 mai 2023, <https://www.oryxspioenkop.com/2022/02/attack-on-europe-documenting-ukrainian.html>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Plusieurs contributeurs enrichissent depuis plus d'un an cet article, ce qui permet de collaborativement créer une base de données fiables sur l'état des véhicules. Nous pouvons imaginer que la marge d'erreur est minime, la méthodologie employée par les auteurs de cet article, celle-ci étant validée par de grands groupes de presse. Cette contribution immédiate est inédite et n'a aucun équivalent de cette ampleur.

Ces exemples flagrants de l'impact de l'OSINT sur le cours de la guerre prouvent une énième fois l'apport des réseaux sociaux et des NTIC dans cette guerre de l'information. L'OSINT a également été utilisé à des fins de guerre de l'information, comme outil de renforcement de la confiance du public et comme multiplicateur de force. En plus de cela, l'OSINT nous prouve qu'il peut révolutionner le monde du datajournalisme, et du journalisme en général. Selon le Général britannique James Hockenhull, cette méthodologie « offre la possibilité de comprendre le contexte de manière plus approfondie, plus rapide et plus réactive que par le passé²⁶⁶. »

B — Des cyberattaques aux jeux vidéos : la guerre de l'information se prolonge sur Internet

Guerre de l'information : enjeux et définitions multiples

La notion de « guerre de l'information » fait débat depuis quelques décennies, notamment avec l'essor des NTIC. Comme le souligne Oliver Koch²⁶⁷, certaines « déterminations sont néanmoins régulièrement identifiées par les auteurs ». De ce fait nous nous appuyons sur deux définitions pour cadrer notre sujet, nous permettant de dresser un portrait (bien que non exhaustif) de ce dont il s'agit.

La première, citée par Olivier Beddeleem, est issue de l'ouvrage collectif coordonné par Daniel Ventre, chercheur au CNRS : « La guerre de l'information représente "toute activité destinée à acquérir données et connaissances (et à en priver l'adversaire) dans une finalité stratégique, soit par des systèmes (vecteurs et moyens de traitement de l'information), soit par le contenu, en assurant une domination informationnelle". La cyberguerre serait la dimension technique de cette guerre de l'information. »

²⁶⁶ General Sir Jim Hockenhull, « How Open-Source Intelligence Has Shaped the Russia-Ukraine War », GOV.UK, 9 décembre 2022, <https://www.gov.uk/government/speeches/how-open-source-intelligence-has-shaped-the-russia-ukraine-war>.

²⁶⁷ Olivier Koch, « La "guerre de l'information", un concept pertinent pour les Sciences de l'information et de la communication ? » (Thèse de doctorat, Paris 13, 2010), 96, <https://www.theses.fr/2010PA131033>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

La seconde définition de guerre de l'information, proposée par l'École de Guerre Économique²⁶⁸, englobe « indistinctement toutes les actions humaines, techniques, technologiques (opérations d'information) permettant de détruire, de modifier, de corrompre, de dénaturer ou de pirater (la liste n'est pas exhaustive) l'information, les flux d'informations ou les données d'un tiers (pays, État, entité administrative, économique ou militaire. »

De plus, selon les Américains Roger C. Molander, Andrew S. Riddile et Peter A. Wilson : « Une nouveauté dans le domaine de la guerre de l'information en général gagnait toutefois de plus en plus de crédit : la possibilité que de futurs adversaires exploitent les outils et les techniques de la révolution de l'information pour mettre en péril (non pas en les détruisant, mais en les perturbant à grande échelle ou massivement) des actifs stratégiques nationaux clés, tels que les éléments initiaux du dispositif militaire national ou les secteurs de l'infrastructure nationale²⁶⁹. » Pour l'École de Guerre Économique, elle repose sur « trois fonctions d'appropriation (renseignement), d'interdiction (limitations de l'accès à l'information) et de manipulation (intoxication)²⁷⁰ ».

Enfin, le lieutenant-colonel Samir Ouali Djerbi, dans un article pour la *Revue Défense Nationale* de 2016, précisait quant à lui « qu'en peu de temps, le cyberspace est devenu un pilier de l'activité humaine et, par extension, de l'activité militaire²⁷¹ ». Une approche résolument partagée par l'ancien Secrétaire de la Défense Américaine, William Perry, qui disait alors : « Nous vivons à une époque dominée par l'information. Les percées technologiques changent le visage de la guerre et la façon dont nous nous y préparons²⁷². »

²⁶⁸ Tristan Routier, « Guerre et économie : une relation fusionnelle ? - Irénées », consulté le 16 mai 2023, https://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-868_fr.html.

²⁶⁹ Roger C. Molander, Andrew S. Riddile, et Peter A. Wilson, « The Changing Face of War », in *Strategic Information Warfare*, 1^{re} éd., A New Face of War (RAND Corporation, 1996), 11-14, <https://www.jstor.org/stable/10.7249/mr661osd.10>.

²⁷⁰ École de Guerre Économique, « Les principes de la guerre de l'information », Ecole de Guerre Économique, 14 novembre 2001, <https://www.ege.fr/infoguerre/2001/11/les-principes-de-la-guerre-de-l-information>.

²⁷¹ Samir Ouali Djerbi, « Vers le combat cybernétique », *Revue Défense Nationale* 794, n° 9 (2016): 121-26, <https://doi.org/10.3917/rdna.794.0121>.

²⁷² Roger C. Molander, Andrew Riddile, et Peter A. Wilson, « Strategic Information Warfare: A New Face of War » (RAND Corporation, 1 janvier 1996), https://www.rand.org/pubs/monograph_reports/MR661.html.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

Cette expression d'apparence très claire nous montre bien, malgré les différents points de vue, que la guerre d'information a un caractère résolument hybride et interdisciplinaire et qu'elle dépasse largement le cadre militaire au sens conventionnel. Il y a ici une première clé de compréhension expliquant son omniprésence dans les articles traitant de la guerre en Ukraine.

La cyberguerre menée entre la Russie et l'Ukraine

La guerre en Ukraine ne fait pas exception à l'extension du conflit dans l'espace numérique, loin s'en faut. Pour Google, le conflit ukrainien a même « transformé le paysage des cybermenaces²⁷³. »

La Russie a lancé ses premières attaques quelques heures avant le début de l'invasion physique de l'Ukraine, en utilisant des attaques distribuées de déni de service (DDoS) répétées et une cyberarme composée d'un malware destructeur de type cheval de Troie, que Microsoft²⁷⁴ a identifié et nommé « FoxBlade », afin de tenter de couper la connectivité Internet et de paralyser les centres de commandement et de contrôle ukrainiens.

S'il n'y a pas encore eu de « cyber Pearl Harbor²⁷⁵ » (expression américaine qui vise à relier l'intensité d'une cyberattaque majeure à l'attaque de Pearl Harbor en 1941), de nombreuses cyberattaques ont déjà eu lieu depuis le début de la guerre. Par coïncidence ou anticipation, certains employaient même le terme de « cyber Tchernobyl²⁷⁶ », à l'image d'Henri Verdier, ambassadeur de France pour le numérique, dès 2019.

²⁷³ Shane Huntley, « Fog of War: How the Ukraine Conflict Transformed the Cyber Threat Landscape », Google, 16 février 2023, <https://blog.google/threat-analysis-group/fog-of-war-how-the-ukraine-conflict-transformed-the-cyber-threat-landscape/>.

²⁷⁴ Rémi Virlovet, « Le nouveau logiciel malveillant FoxBlade a frappé l'Ukraine avant l'invasion », *Hot for Security* (blog), consulté le 17 mai 2023, <https://www.bitdefender.fr/blog/hotforsecurity/le-nouveau-logiciel-malveillant-foxblade-a-frappe-lukraine-quelques-heures-avant-linvasion-selon-microsoft/>.

²⁷⁵ Julia Mokdad, « Comment la guerre en Ukraine a remodelé le paysage de la menace cyber », *Challenges*, 6 avril 2023, https://www.challenges.fr/high-tech/comment-la-guerre-en-ukraine-a-remodele-le-paysage-de-la-menace-cyber_851344.

²⁷⁶ Marc-Antoine Bindler, « FIC 2019 : "Un cyber Pearl Harbor ou un cyber Tchernobyl sont probablement... », consulté le 17 mai 2023, <https://www.aefinfo.fr/depeche/599848-fic-2019-un-cyber-pearl-harbor-ou-un-cyber-tchernobyl-sont-probablement-ineluctables-henri-verdier>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

À partir du 26 février 2022, l'Ukraine lance « l'IT Army » pour répondre aux cyberattaques russes²⁷⁷.

Le plus surprenant, c'est que cette « cyberarmée » est créée la veille de la création de la Légion internationale pour la défense territoriale de l'Ukraine. Cela montre d'ores et déjà l'importance de la guerre numérique qui a été prise au sérieux dès le début du conflit, et ce, en créant une légion virtuelle comme celle réelle. Deuxième fait surprenant, cette armée numérique avait attiré après deux semaines près de 300 000 volontaires²⁷⁸, contre près de 20 000 volontaires²⁷⁹ pour la légion internationale. Certes, dans le premier cas ces nouveaux cybercombattants ne risquent pas leur vie et n'ont pas besoin d'organiser un voyage périlleux jusqu'aux frontières ukrainiennes, contrairement aux soldats qui s'engagent en ne sachant pas ce qu'ils encourent réellement avant d'être sur place. Ce nombre impressionnant révèle néanmoins une véritable volonté de la part de nombreux internautes de s'impliquer dans une cause qu'ils estiment être la leur.

Twitter²⁸⁰ et Telegram ont été les deux réseaux sociaux privilégiés du gouvernement ukrainien pour organiser et coordonner cette légion. Nous avons ici une nouvelle fois la preuve que les réseaux sociaux ne servent pas seulement à informer et à communiquer, mais aussi à se défendre et attaquer.

Côté russe, de nombreux groupes s'étaient également joints au Kremlin pour les aider à riposter. C'est le cas par exemple de Conti, un gang à l'origine de ransomwares très actifs et puissants ayant déjà eu de longues répercussions dans le monde réel, en paralysant par exemple un système de santé²⁸¹ en 2021. Ce groupe a dès le début de la guerre

²⁷⁷ James Pearson, « Ukraine Launches "IT Army," Takes Aim at Russian Cyberspace », *Reuters*, 27 février 2022, sect. Europe, <https://www.reuters.com/world/europe/ukraine-launches-it-army-takes-aim-russian-cyberspace-2022-02-26/>.

²⁷⁸ Marine Protais, « IT Army : comment des centaines de milliers d'hacktivistes volontaires participent à la cyberguerre aux côtés de l'Ukraine », *L'ADN*, 15 mars 2022, <https://www.ladn.eu/tech-a-suivre/it-army-hacktivistes-volontaires-cyberguerre-ukraine/>.

²⁷⁹ Isaac Chakyan Tang, « The Latest in a Long Line: Ukraine's International Legion and a History of Foreign Fighters », *Harvard International Review*, 2 septembre 2022, <https://hir.harvard.edu/the-latest-in-a-long-line-ukraines-international-legion-and-a-history-of-foreign-fighters/>.

²⁸⁰ Erica D. Lonergan et al., « Analysis | Putin's Invasion of Ukraine Didn't Rely on Cyberwarfare. Here's Why. », *Washington Post*, 7 mars 2022, <https://www.washingtonpost.com/politics/2022/03/07/putins-invasion-ukraine-didnt-rely-cyber-warfare-heres-why/>.

²⁸¹ Florian Reynaud, « Qui sont les hackers qui ont paralysé une partie du système de santé de l'Irlande avec un rançongiciel ? », *Le Monde.fr*, 15 mai 2021, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/05/15/qui-sont-les-pirates-qui-ont-frappe-le-systeme-de-sante-irlandais-avec-un-rancongiel_6080311_4408996.html.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

annoncé qu'ils participeraient aux cyberattaques du côté de la Russie pour les soutenir²⁸².

Le front cybernétique se manifeste principalement par des attaques venant des deux côtés et visant les infrastructures militaires, énergétiques ou encore civiles. Toutes les cibles pouvant apporter des renseignements importants sont privilégiées.

Cinq ans avant l'invasion, l'Ukraine avait déjà été frappée, la veille de la fête de la Constitution, par un virus, NotPetya, qui avait touché près de 80 entreprises du pays avant de se répandre à des milliers d'autres dans le monde entier²⁸³. Pour autant, la menace de cybersécurité n'avait pas été prise autant au sérieux qu'elle ne l'est aujourd'hui, dans le contexte de guerre.

Il semblerait que le gouvernement et les hautes instances institutionnelles aient compris l'importance d'être présent sur ce terrain, aussi. Pour l'heure, si la cyberguerre a bien eu lieu, ses effets restent néanmoins pour le moment limités²⁸⁴ et bien en deçà de l'intensité que l'on peut voir sur le champ de bataille.

[Le jeu vidéo comme médium d'informations en temps de guerre](#)

Si la cyberguerre fait souvent penser aux piratages, à l'espionnage numérique, au phishing ou encore au malware, celle-ci ne se délimite bien évidemment pas à ces activités. La guerre virtuelle peut se prolonger sur des terrains insoupçonnés, comme ici les jeux vidéo.

Le premier exemple est celui du jeu vidéo Counter Strike : Global Offensive, un jeu de tir à la première personne en multijoueur développé par Valve. Ce jeu gratuit, qui

²⁸² Alice Vitard, « D'anciens membres du groupe Conti participent à des cyberattaques contre l'Ukraine », 8 septembre 2022, <https://www.usine-digitale.fr/article/d-anciens-membres-du-groupe-conti-participent-a-des-cyberattaques-contre-l-ukraine.N2041682>.

²⁸³ Cynthia Brumfield, « 5 ans après, quelles leçons tirer des attaques NotPetya - Le Monde Informatique », LeMondeInformatique, 4 juillet 2022, <https://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-5-ans-apres-quelles-lecons-tirer-des-attaques-notpetya-87284.html>.

²⁸⁴ Anne-Marie Provost, « Les effets limités d'une cyberguerre en Ukraine », Le Devoir, 11 mars 2022, <https://www.ledevoir.com/monde/europe/684585/les-effets-limites-d-une-cyberguerre-en-ukraine>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

comptabilise en moyenne entre 700 000 et 1 000 000 de joueurs simultanés²⁸⁵ par jour en 2023, est extrêmement populaire partout dans le monde, y compris en Russie.

Les Russes représentent près de 11,65 % (environ 4 000 000 de joueurs²⁸⁶) de la base de joueurs, ce qui en fait le premier pays présent sur ce jeu²⁸⁷. Un article publié dans le magazine *The Week*²⁸⁸ souligne par ailleurs qu'une chute de près de 300 000 joueurs a eu lieu au moment où Vladimir Poutine a annoncé la mobilisation en septembre 2022.

Le jeu avait également fait d'ailleurs couler de l'encre la même année puisque des joueurs russes étaient accusés d'utiliser le signe « Z », que nous avons vu précédemment, sur leurs autocollants virtuels²⁸⁹. Nous pouvons observer que les commentaires des internautes sont divisés : certains prônent le bannissement de la communauté eSport russe, d'autres sont beaucoup plus sceptiques. Un internaute a par exemple tweeté : « Je me demande si tout ce qui a un Z, même quand cela a un sens total (littéralement la 1re ou la dernière lettre du surnom d'un joueur) sera interprété comme mauvais ou comme un soutien à la guerre maintenant²⁹⁰ ? »

Cela nous rappelle le même pattern que pour les entreprises qui adoptaient leur stratégie de communication dans la précipitation, comme nous l'avons vu dans la partie précédente.

Le second exemple, toujours sur Counter Strike, nous montre un angle totalement différent de la corrélation possible entre un jeu vidéo et la guerre en Ukraine. Les

²⁸⁵ Steamcharts, « Counter-Strike: Global Offensive - Steam Charts », consulté le 17 mai 2023, <https://steamcharts.com/app/730>.

²⁸⁶ Kristina Reymann-Schneider, « How the Game "Counter-Strike" Fights Fake News in Russia – DW – 05/10/2023 », *dw.com*, consulté le 17 mai 2023, <https://www.dw.com/en/how-the-game-counter-strike-fights-fake-news-in-russia/a-65569552>.

²⁸⁷ Sonu Banerjee, « Which Country Has The Largest Portion of the CSGO Player Base? », *TalkEsport* (blog), 9 mai 2021, <https://www.talkesport.com/news/csgo/which-country-has-largest-csgo-player-base/>.

²⁸⁸ *The Week*, « Did Russian Mobilisation Cause Dip in Counter-Strike: Global Offensive Numbers? », *The Week*, consulté le 17 mai 2023, <https://www.theweek.in/news/world/2022/09/23/did-russian-mobilisation-cause-dip-in-counter-strike-global-offensive-numbers.html>.

²⁸⁹ Aditya Singh Rawat, « Sh1ro, Interz Unfairly Accused of Supporting Russia Over CS:GO Major Stickers », *AFK Gaming*, 5 mai 2022, <https://afkgaming.com/csgo/news/sh1ro-interz-unfairly-accused-of-supporting-russia-over-csgo-major-stickers>.

²⁹⁰ Tim Masters, « Russian CSGO Stars Unfairly Maligned over "Z" Squiggle in CSGO Major Stickers », *InvenGlobal*, 4 mai 2022, <https://www.invenglobal.com/articles/17106/cloud9-stars-accused-of-support-for-russian-invasion-over-csgo-major-stickers>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

journalistes finlandais du plus gros journal quotidien, Helsingin Sanomat, ont décidé de créer une « News room » secrète à destination des joueurs russes²⁹¹.

Le journal a créé une nouvelle carte pour le jeu de tir qui contient une pièce cachée accessible uniquement en utilisant la caméra du spectateur. À l'intérieur se trouve une collection d'articles en russe rédigés par le journal Helsingin Sanomat qui décrivent les actions de l'armée russe dans la guerre en cours²⁹². La carte nommée « de_vonya » (le terme russe pour dire « guerre ») présente une ville détruite par la guerre.



Figure 36 — Exemples d'images diffusées dans la pièce secrète sur de_vonya, dans le jeu Counter Strike

En utilisant cette méthode innovante, les journalistes peuvent communiquer directement avec les joueurs russes et les tenir informés de la situation en Ukraine. Cela montre comment les jeux vidéo peuvent être utilisés de manière créative pour diffuser des informations dans des environnements où la liberté de la presse est limitée.

Toutefois, des internautes s'interrogent à juste titre : ne serait-il pas contreproductif de relayer ce projet en masse dans la mesure où la Russie pourrait tout simplement

²⁹¹ Esa Mäkinen, « War in Ukraine | Secret room inside popular game contains independent journalism forbidden in Russia », Helsingin Sanomat, 3 mai 2023, <https://www.hs.fi/ulkomaat/art-2000009555855.html>.

²⁹² Matt Purslow, « Reporters Are Using Counter-Strike To Deliver Ukraine War News to Russians », IGN, 3 mai 2023, <https://www.ign.com/articles/reporters-are-using-counter-strike-to-deliver-ukraine-war-news-to-russians>.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

interdire l'accès au jeu ? D'autres commentateurs trouvent cela « infantilisant » et ne supportent pas le côté « donneur de leçons » qu'ils attribuent à l'Occident en général. La carte a été téléchargée près de 2 000 fois en 4 jours après sa sortie. Le rédacteur en chef a précisé : « Cela montre que toute tentative pour empêcher la circulation de l'information et pour tromper le public est vouée à l'échec dans notre monde moderne²⁹³. »

Comme nous pouvons le voir, les jeux vidéo peuvent servir d'outils en temps de guerre pour quiconque sait en détourner leur usage initial. Le premier exemple nous montre qu'il est possible de tirer des conclusions analytiques (qui nécessiteraient certes des approfondissements) en recroisant les informations, ce qui n'est pas sans rappeler l'OSINT, et le second nous montre qu'il est possible de détourner des jeux, ici de guerre, pour, ironie du sort, lutter contre la vraie guerre.

²⁹³ AFP, « Russie : un média finlandais contourne la censure sur l'Ukraine grâce à un jeu vidéo », Le Point, 4 mai 2023, https://www.lepoint.fr/monde/russie-un-media-finlandais-contourne-la-censure-sur-l-ukraine-grace-a-un-jeu-video-04-05-2023-2518867_24.php.

Partie 2

Guerre en Ukraine : une convergence constante et inextricable du réel et du virtuel

À retenir

Nous l'avons vu, les réseaux sociaux et d'une façon générale les nouvelles technologies de l'information et de la communication, se retrouvent au cœur de la guerre, sous différentes formes et pour différentes utilisations. Tous les acteurs et toutes les victimes de cette guerre sont concernés à plusieurs échelles.

Des tranchées au cyberspace, la guerre se multiplie sur tous les fronts interopérables. Véritable « effet papillon », la plupart des actions se voient avoir de multiples conséquences directes et indirectes, voulues ou involontaires.

Les smartphones peuvent servir à communiquer, à se coordonner, à s'informer ou encore à attaquer. De Telegram au pilotage d'un drone kamikaze, il est extrêmement facile pour un soldat de passer de la communication à l'offensive en l'espace de quelques secondes. Les frontières communicationnelles deviennent poreuses et dangereuses.

Par ailleurs, les réfugiés et les locaux se servent énormément des réseaux sociaux pour interagir au quotidien entre eux. Malgré quelques surprises dans les usages qui ont été relevés lors des enquêtes, les résultats du questionnaire et des entretiens confirment bien que les réseaux sociaux jouent un rôle primordial à bien des égards dans cette guerre hybride. Nous pouvons également réaffirmer que ces usages et pratiques sont inédits dans l'histoire récente de l'humanité et des conflits postmodernes.

Les institutions et organisations, de toutes sortes, russes et ukrainiennes, ont également su tirer profit de ces technologies et de ce monde interconnecté pour pouvoir communiquer efficacement en temps de guerre. Du régiment Azov à la symbolique du signe « Z », nous avons pu constater que la guerre se joue résolument dans l'espace numérique avec des techniques et des pratiques certes différentes, mais qui met en évidence cette pluralité d'opportunités, aussi dangereuses soient-elles, pour ces entités.

Enfin, ce même espace numérique n'est plus un simple terrain ou moyen, mais bel et bien un acteur à part entière dans le conflit.

La transversalité des échanges communicationnels et l'interconnexion des opérations de guerre sur différents champs, qu'ils soient physiques ou numériques, sont le parfait exemple de cette hybridité qui n'est désormais plus à prouver.

Partie 3 — Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Nous l'avons vu, les réseaux sociaux ne jouent pas seulement un rôle important dans le déroulement de la guerre, mais ils sont totalement parties prenantes de celle-ci. Véritables acteurs et intermédiaires, ils façonnent et prolongent le cours de la guerre en Ukraine à bien des égards.

Toutefois, nous avons pu repérer différentes limites inhérentes à ces technologies. S'il est vrai que l'hybridité de cette guerre est réelle, il ne faudrait pour autant pas résumer le conflit à un affrontement exclusivement virtuel et numérique, ce qui occulterait de façon totalement inexacte et injuste les tragédies et horreurs de la guerre.

Dans les parties qui suivent, nous aborderons en détail les diverses barrières et limites communicationnelles qui ne peuvent définitivement pas rendre totalement compte de la guerre. Nous étudierons ensuite la manifestation des émotions à travers ces supports et comment celles-ci peuvent varier par rapport à la vraie vie. Enfin, nous verrons que l'information diffusée en ligne est sujette à de nombreux problèmes, à commencer par la prolifération de la désinformation ou encore les utilisations détournées des outils numériques, permettant de créer de faux récits.

3.1 – Différentes barrières et limites communicationnelles

A – La barrière linguistique

Un frein pour la réalisation de la recherche à l'étranger

L'un des premiers freins à une compréhension globale, limpide et cohérente de la guerre en cours, est celui de la barrière linguistique. Celle-ci a un double impact, autant du côté de la recherche que dans la diffusion des informations en elles-mêmes pour les publics concernés.

Premièrement, les alphabets russes et ukrainiens qui reposent sur le cyrillique sont radicalement différents des alphabets occidentaux, dont celui latin. Si nous prenons une langue voisine de la langue française, comme l'italien, il peut être possible de comprendre certains termes sans même parler la langue du fait de la proximité sémantique. Dans le cas de l'ukrainien ou du russe, il n'est pas possible de deviner le sens de certaines phrases étant donné que les alphabets utilisés sont radicalement différents. Un apprentissage de ces alphabets est donc nécessaire pour avoir une compréhension minimum des écrits proposés.

Nous pouvons également noter le fait que les ressources trouvées pour l'état de l'art sont de ce fait principalement de nature francophone ou anglophone. Bien que conséquentes, cela peut induire des biais dans les lectures analytiques réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche.

En ce sens, un article publié dans *Nature*²⁹⁴, une des plus anciennes et réputées revues scientifiques du monde, préconise plusieurs conseils pour surmonter les barrières linguistiques dans le domaine scientifique, comme :

- Utiliser des connaissances scientifiques provenant de plusieurs langues
- Traduire les termes scientifiques dans la langue de destination
- Utiliser les ressources et les opportunités déjà existantes

²⁹⁴ Tatsuya Amano et al., « Ten Tips for Overcoming Language Barriers in Science », *Nature Human Behaviour* 5, n° 9 (septembre 2021): 1119-22, <https://doi.org/10.1038/s41562-021-01137-1>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Ce même article réaffirme que l'anglais « demeure la langue véhiculaire de choix en termes de communication scientifique », expliquant ainsi pourquoi il est plus aisé de trouver des documents dans la langue de Shakespeare.

Pour tenter de rester le plus objectif possible dans le cadre de ce mémoire universitaire, il a donc fallu réaliser une veille considérable et croiser le plus possible des sources différentes afin de proposer un contenu rédactionnel et de recherche de qualité.

Deux langues à la fois proches et distinctes qui nécessitent une compréhension contextuelle

Le second point important qui est relatif à la barrière linguistique est celui de la proximité et de la distance existantes entre l'ukrainien et le russe, deux langues qui « luttent²⁹⁵ » depuis longtemps.

D'un regard extérieur, pour quelqu'un qui n'est pas initié à ces langues et encore moins à l'alphabet cyrillique russe, sa variante pour l'alphabet ukrainien, les différences sonores et visuelles peuvent paraître minimes. Le sourjyk (суржик en russe et ukrainien), un sociolecte utilisé par exemple par 12,5 % de la population dans le sud de l'Ukraine²⁹⁶, repose sur un « système grammatical de la langue ukrainienne, mais elle est aussi caractérisée par de nombreux mots, expressions, structures grammaticales russes, et souvent d'une prononciation et accent russe aussi²⁹⁷. » En d'autres termes, alors que nous avons pu voir en amont de notre analyse qu'il existait des disparités et pratiques linguistiques multiples à travers tout le territoire Ukrainien, nous pouvons noter qu'il existe également des langues mixtes qui sont utilisées dans certaines régions et par certaines strates sociales. Notons toutefois que le sourjyk est moins présent à l'ouest et est « socialement peu valorisé et mal perçu²⁹⁸ » comme le précise François de Jabrun, chef de bataillon pour l'Armée de Terre française.

²⁹⁵ Phillip M. Carter, « Entre la langue ukrainienne et le russe, une lutte ancienne », *The Conversation*, 14 mars 2022, <http://theconversation.com/entre-la-langue-ukrainienne-et-le-russe-une-lutte-ancienne-179019>.

²⁹⁶ Marie Cestes, « Quelle langue parle-t-on en Ukraine ? », *Ça m'intéresse*, 19 février 2023, <https://www.caminteresse.fr/culture/quelle-langue-parle-t-on-en-ukraine-11187573/>.

²⁹⁷ Béla Király et Márton Nagy, « Les enjeux linguistiques en Ukraine | Conflits : Revue de Géopolitique », consulté le 30 avril 2023, <https://www.revueconflits.com/crimee-europe-langue-russie-ukraine/>.

²⁹⁸ François de Jabrun, « Les incertitudes de l'identité ukrainienne », 24 décembre 2008, <https://www.diploweb.com/Les-incertitudes-de-l-identite.html>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Ce constat ne fait que rajouter une complexité supplémentaire dans l'analyse des documents et des ressources.

De plus, quelques personnes interviewées ont également noté qu'il leur arrivait d'utiliser le russe, dans une plus ou moins grande mesure, depuis le début de la guerre. Même si ces personnes ne soutiennent en rien l'invasion et la guerre menée en Ukraine, cela nous montre bien que l'aspect linguistique repose sur une compréhension contextuelle qui dépend de l'histoire et des parcours de vie de chacun. Ceci s'explique entre autres par la présence fréquente de mélange des codes linguistiques par certaines personnes, qui s'approprient des éléments de langage tantôt ukrainiens, tantôt russes, tantôt issus d'habitudes familiales.

Une étude vient confirmer en partie ce constat puisqu'elle pointe du doigt le fait que les répondants étaient très peu nombreux à reconnaître qu'elles mélangeaient le russe et l'ukrainien dans leurs discours²⁹⁹.

Le chercheur ukrainien Ivan Savchuk et le français Denis Eckert, vont même plus loin, en confiant dans un article paru dans *Questions Internationales* : « La frontière linguistique entre russe et ukrainien n'existe pas. L'Ukraine a une langue officielle nationale utilisée partout — l'ukrainien — et une autre très couramment comprise et parlée sur l'ensemble du territoire — le russe. C'est un pays où l'on s'exprime dans l'une ou l'autre langue en fonction des circonstances, ou des préférences de chacun³⁰⁰. »

Une personne réfugiée rencontrée dans le cadre de cette recherche expliquait par exemple qu'il avait fait le choix d'arrêter « du jour au lendemain » à parler russe, suite à l'invasion. Il a également indiqué que son père continuait à utiliser le russe au quotidien par habitude, tandis que sa mère ne parlait désormais que l'ukrainien.

Si cette gymnastique linguistique peut paraître aisée pour un natif ukrainien, elle rajoute indéniablement une grille de lecture et de compréhension d'autant plus difficile à l'étranger et pour quiconque souhaiterait comprendre aisément les particularités de

²⁹⁹ Taras Shevchenko National University of Kyiv (Kyiv, Ukraine) et al., « Academic capitalism: development trends in Ukraine and European practice », *Marketing and Management of Innovations*, n° 1 (2018): 27-44, <https://doi.org/10.21272/mmi.2018.1-02>.

³⁰⁰ Denis Eckert et Ivan Savchuk, « Ukraine entre Est et Ouest », *Questions Internationales*, Langues et territoires en Ukraine : ce que l'on croit savoir, et ce que l'on ne sait pas, n° 118 (mai 2023): 144.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

cette guerre, où la langue est l'un des nombreux aspects constituants. Un article de Natalya Shevchenko, maîtresse de conférences, émettait d'ailleurs ce constat dans un contexte électoral : « La question linguistique devient un enjeu de pouvoir, qui est mobilisé aussi bien par les partisans du russe que de l'ukrainien, et indépendamment de leur langue maternelle ou de leurs préférences politiques³⁰¹. »

Nous ne pouvons qu'imaginer que c'est d'autant plus le cas dans un contexte de crise majeure, telle que la guerre que nous connaissons aujourd'hui en Ukraine.

B — Les barrières distancielles du « tout numérique » et du terrain de recherche

Les limites de l'OSINT

Nous avons pu le voir précédemment, les pratiques d'investigation et de journalisme fondées sur l'exploitation de sources ouvertes (OSINT) permettent une toute nouvelle approche de documentation de faits importants, la guerre en Ukraine n'échappant pas à cette règle. Pour autant cette méthode d'enquête et de renseignements n'est pas exemptée de limites, bien au contraire.

Tout d'abord, nous pouvons noter que la fiabilité des sources OSINT peut grandement varier, il peut être potentiellement difficile de prouver la véracité d'une source, ce qui est d'autant plus vrai dans un contexte de guerre où la désinformation est à l'honneur et où il est très fréquent de devoir faire face à des « armées de trolls ». Certes, l'OSINT repose bien sur la collecte d'une multitude de données croisées permettant justement d'avoir des informations inédites et originales en toute rapidité, mais il nous fallait préciser que le travail de « l'Osinter » se voit donc plus difficile en temps de guerre, en dépit de la quantité monstrueuse d'informations circulant de part et d'autre. Cette volumétrie met à l'épreuve les processus de traitements des plus grands groupes qui regorgent de nombreux moyens de toute nature, les « Osinters » étant plutôt solitaires ou en petits groupes n'échappent donc pas à ce phénomène.

Les sources ouvertes provenant de différentes langues peuvent également poser problème, autant pour les chercheurs (comme nous l'avons vu dans le point précédent) que pour les lecteurs. La barrière linguistique est évidente du fait de l'utilisation de deux

³⁰¹ Natalya Shevchenko, « L'histoire du bilinguisme en Ukraine et son rôle dans la crise politique d'aujourd'hui: », *Cahiers Sens public* n° 17-18, n° 1 (28 septembre 2015): 203-25, <https://doi.org/10.3917/csp.017.0203>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

langues différentes, mais il faut également prendre en compte la barrière culturelle qui nécessite un référentiel et un contexte bien particulier. Constat partagé par Valentyna Dymytrova, qui utilisait alors le « mème » comme exemple³⁰² dans l'entrevue où elle disait que celui-ci est certes efficace, mais qu'il nécessite une compréhension et des références culturelles compréhensibles par le récepteur.

Ces mêmes données se doivent également d'être contextualisées le plus possible : « recoller les morceaux » pour créer une enquête de datajournalisme innovante est efficace, mais nécessite toutefois une contextualisation qui prend en compte les intentions des parties prenantes du conflit, leurs motivations sous-jacentes et les relations entre les différents acteurs impliqués. Ces points ne peuvent pas toujours être compréhensibles par le seul prisme de l'OSINT.

Des études, enquêtes, recherches déjà effectuées ou encore des témoignages privés (émanant de citoyens ou de personnes de notoriété publiques) permettent d'appuyer ou de réfuter des hypothèses. Benjamin Strick, collaborateur pour la BBC et membre de Bellingcat, indiquait en interview que « l'enquête ne se limite pas à la seule exploration des informations disponibles sur Internet³⁰³ ».

Enfin, l'OSINT est dépendant des nouvelles technologies de l'information et de la communication, que ce soit pour le stade de collecte, d'analyse ou de partage des informations. Cette dématérialisation permanente, qui ne nécessite « qu'une connexion Internet », a pour revers ce même avantage. Une seule coupure de réseau suffit pour ralentir ou empêcher la divulgation d'une information. L'armée russe l'a bien compris puisqu'elle cible, entre autres, des infrastructures numériques en Ukraine permettant la connectivité des citoyens, des médias et des instances publiques³⁰⁴.

Les limites du terrain de recherche en temps de guerre

Nous pouvons en profiter pour noter que ce constat s'applique également dans un contexte de recherche universitaire comme celui-ci, et que tous les efforts déployés pour

³⁰² Dymytrova, entretien, append. 3.

³⁰³ Rayya Roumanos et Benjamin Strick, « « Comme des enfants avec un jeu de lego » : De l'importance de l'esprit critique et du travail collaboratif dans une enquête Open Source Intelligence (OSINT) », *I2D - Information, données & documents* n° 1, n° 1 (12 mai 2021): 30-35, <https://doi.org/10.3917/i2d.211.0030>.

³⁰⁴ Vera Bergengruen, « The Battle for Control Over Ukraine's Internet », *Time*, 18 octobre 2022, <https://time.com/6222111/ukraine-internet-russia-reclaimed-territory/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

varier les sources (journalistiques, scientifiques, numériques ou littéraires, etc.) ainsi que les méthodes (questionnaires, entretiens, intervention d'une experte) ne suffisent peut-être pas à cerner le cœur d'un sujet aussi sensible et tragique que la guerre en Ukraine.

Bien que notre terrain d'enquête soit essentiellement limité au numérique avec les réseaux sociaux, surtout Telegram, nous avons toutefois constaté que cet espace est entremêlé avec l'espace réel, physique où se déroulent actuellement les sanglants conflits. De ce fait, une recherche d'autant plus exhaustive ne pourrait se faire qu'en réalisant des enquêtes de terrain, directement en Ukraine, au plus près des conflits et des populations ciblées. Pour des raisons relativement évidentes de possibilités logistiques et sécuritaires, cela n'est pas possible dans le cadre d'un contexte universitaire et de cet exercice.

De plus, Kevin Limonier, maître de conférences à l'Institut français de géopolitique, et Maxime Audinet, chercheur à l'IRSEM, ont rédigé un brillant article³⁰⁵ pour la revue *Hérodote* dans lequel ils mettent en exergue les différentes interrogations à propos du terrain de recherche dans un contexte d'OSINT. Ils expliquent : « La substitution d'une enquête numérique à l'enquête de terrain n'est naturellement pas sans susciter des problèmes épistémologiques majeurs pour les études en géopolitique, et a fortiori pour les sciences humaines et sociales (SHS) privilégiant l'approche qualitative. »

En d'autres termes, l'enquête de terrain, qui implique des « entretiens ethnographiques et l'observation participante », est considérée comme la principale source de légitimité du chercheur dans ces domaines. Son remplacement par une enquête numérique est jugé difficilement concevable. Les auteurs s'appuient sur le livre de Stéphane Beaud et Florence Weber, « Guide de l'enquête de terrain », qui est un ouvrage réputé en sciences humaines et sociales.

Limonier et Audinet émettent toutefois une nuance et démontrent qu'il est tout à fait possible dans certains cas de réaliser des enquêtes de recherche de qualité dans des terrains difficiles d'accès. « Il est possible, lorsque l'inaccessibilité du terrain survient, de

³⁰⁵ Kévin Limonier et Maxime Audinet, « De l'enquête au terrain numérique : les apports de l'Osint à l'étude des phénomènes géopolitiques: », *Hérodote* N° 186, n° 3 (29 septembre 2022): 5-17, <https://doi.org/10.3917/her.186.0005>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

produire de la connaissance sur des objets de recherche [...] à partir d'une enquête numérique³⁰⁶. » En ce sens, ils citent par exemple la crise du COVID-19 où les chercheurs avaient totalement dû repenser leurs méthodologies lors des confinements, ou encore les chercheurs Hagberg et Körling qui avaient dû réorienter leur recherche en trouvant de « nouveaux matériaux empiriques³⁰⁷ » pour leurs recherches portées sur les médias maliens, les discours publics sur Internet et les réseaux sociaux.

Limonier et Audinet apportent une seconde nuance en citant par exemple DDoSSecrets qui a fait fuiter plus de huit téraoctets de données liées à des institutions ou des médias russes. Cela permet de créer des viviers de ressources considérables qui peuvent être analysées, décortiquées, regroupées, comparées ou encore triées. Ce n'est ni plus ni moins ce qu'attendent les chercheurs et les « Osinters ».

S'il n'est pas question d'imaginer une subsidiarité totale du terrain physique par le terrain numérique, nous pouvons noter toutefois qu'ils tendent à être de plus en plus liés, connectés et mélangés. Ces deux terrains doivent être perçus comme complémentaires et non pas comme différentiels.

Enfin, pour citer à nouveau Limonier et Audinet, ces derniers concluent leur article par : « S'il est évident qu'un terrain numérique ne remplacera sans doute jamais complètement une enquête in situ, il paraît néanmoins nécessaire de penser les apports (et les limites) de l'intégration des méthodes Osint dans les démarches de recherche empirique³⁰⁸. »

Sophie Perrot rajoute même dans son article pour *Politique Étrangère*³⁰⁹ : « L'Open Source Intelligence n'a pas été inventé en Ukraine, mais ce conflit l'a assurément établi comme une nouvelle force impossible à ignorer. ». Après avoir vu l'apport des réseaux sociaux et de l'OSINT dans nos parties précédentes, malgré ses limites, nous ne pouvons qu'approuver ces propos.

³⁰⁶ Limonier et Audinet.

³⁰⁷ Sten Hagberg et Gabriella Körling, « Terrains inaccessibles: Faire de l'anthropologie dans la tourmente politique malienne », *Civilisations*, n° 64 (22 décembre 2015): 141-52, <https://doi.org/10.4000/civilisations.3929>.

³⁰⁸ Limonier et Audinet, « De l'enquête au terrain numérique ».

³⁰⁹ Sophie Perrot et Cadenza Academic Translations, « L'Open Source Intelligence dans la guerre d'Ukraine: », *Politique étrangère* Automne, n° 3 (13 septembre 2022): 63-74, <https://doi.org/10.3917/pe.223.0063>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Les limites des réseaux sociaux et les disparités dans les usages

Il a également été possible de voir dans les parties précédentes le rôle majeur que peuvent jouer les médias sociaux pendant la guerre. Cette hybridité constante et ce mélange permanent de flux de données en temps réel en font un nouvel espace de bataille, de communication et d'information. Ces apports indéniables ont également des limites, voire des effets négatifs.

Nous venons de voir ci-dessus les limites de l'OSINT avec notamment la dépendance aux infrastructures physiques et satellites de télécommunications, mais ces données sont également dépendantes des réseaux sociaux eux-mêmes.

Nous pouvons citer par exemple la multitude de comptes OSINT qui avaient été bannis par Twitter par erreur³¹⁰, alors qu'ils étaient on ne peut plus nécessaires au tout début de l'invasion russe dans les premières étapes préliminaires de documentation. Twitter avait mené une campagne de bannissement de comptes qui ne respectaient à priori pas les règles de la plateforme. Or, il s'est avéré que ces comptes OSINT avaient été considérés à tort comme des faux comptes pour avoir publié énormément de contenu dans un temps restreint, comportement habituellement attribué aux « bots ».

C — Les barrières morales et éthiques : l'exemple de Facebook

Nous avons vu dans notre analyse que Facebook avait dès le début de la guerre modifié sa politique interne, notamment concernant les discours de haine. Un porte-parole de Meta, cité par Reuters³¹¹, expliquait par exemple qu'il était possible de dire « mort aux envahisseurs russes ». D'un point de vue éthique et moral, cette politique soulève un ensemble de questions. Il n'est pas ici question de prendre parti et de se réjouir ou non d'une telle nouvelle, mais bien de prendre du recul pour comprendre ce qu'une telle décision signifie en tant que telle.

³¹⁰ Corin Faife, « Twitter Accounts Sharing Video from Ukraine Are Being Suspended When They're Needed Most », *The Verge* (blog), 23 février 2022, <https://www.theverge.com/2022/2/23/22947769/twitter-osint-russia-ukraine-invasion-suspended-error>.

³¹¹ Munsif Vengattil et Elizabeth Culliford, « Facebook Allows War Posts Urging Violence against Russian Invaders », *Reuters*, 11 mars 2022, sect. Europe, <https://www.reuters.com/world/europe/exclusive-facebook-instagram-temporarily-allow-calls-violence-against-russians-2022-03-10/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Le célèbre philosophe néerlandais Spinoza le disait dès 1670 « que chaque homme pense ce qu'il veut et dise ce qu'il pense³¹² ». Pourtant, si des espaces d'expression comme Facebook se permettent de décider ce qu'il est possible de dire ou non, alors nous pouvons nous questionner sur la légitimité de cette liberté d'expression en temps de guerre. Cette question se pose bien évidemment en temps de paix, mais elle fait d'autant plus écho lors de conflits, comme le souligne une spécialiste des enjeux politiques et géopolitiques de la Tech, Asma Mhalla. Cette dernière évoque notamment et à juste titre la « partialité dans la modération à géométrie variable³¹³ » en évoquant les implications personnelles et spontanées du fondateur de Meta, Mark Zuckerberg, pouvant décider par moment de ce qui est autorisé ou non. Il avait, par exemple, dès avril 2022, mis de côté son fameux et controversé *Oversight Board*.

Ce conseil devait donner son avis à Facebook sur la manière dont il aurait dû modérer le contenu en temps de guerre. Tout un spectre de questions difficiles a été abordé, dont par exemple la publication ou non de photos laissant apparaître des corps. Cela posait également de trouver un équilibre entre liberté d'expression et sécurité des utilisateurs. Contre toute attente, Meta a décidé de ne pas tenir compte de l'avis consultatif et a décidé d'opérer unilatéralement³¹⁴.

Le problème réside dans le fait que cette notice indiquait notamment que les employés de Meta et leurs relatifs (familles, amis) pouvaient être à risque³¹⁵ en étant en Russie du fait des propos « extrémistes tenus par les dirigeants de Facebook³¹⁶ » selon les Russes³¹⁷.

³¹² « « Y a-t-il une limite à la liberté d'expression ? » », *Humanisme* N° 273, n° 2 (1 juin 2006): 77-95, <https://doi.org/10.3917/huma.273.0077>.

³¹³ Asma Mhalla, « Liberté d'expression et réseaux sociaux : l'impasse de la modération », *Institut Montaigne*, 11 janvier 2023, <https://www.institutmontaigne.org/expressions/liberte-dexpression-et-reseaux-sociaux-limpasse-de-la-moderation>.

³¹⁴ Meta, « Meta retire une demande d'avis consultatif sur une politique liée à l'invasion de l'Ukraine par la Russie | Espace modération », consulté le 21 mai 2023, <https://transparency.fb.com/fr-fr/oversight/oversight-board-cases/ukraine-russia-pao/>.

³¹⁵ Casey Newton, « How Facebook Undercut the Oversight Board », *The Verge* (blog), 12 mai 2022, <https://www.theverge.com/23068243/facebook-meta-oversight-board-putin-russia-ukraine-decision>.

³¹⁶ Elizabeth Dwoskin, « Facebook Breaks Its Own Rules to Allow for Some Calls to Violence against Russian Invaders », *Washington Post*, 11 mars 2022, <https://www.washingtonpost.com/technology/2022/03/10/facebook-violence-russians/>.

³¹⁷ Reuters, « Russia Finds Meta Guilty of "extremist Activity" but WhatsApp Can Stay », *Reuters*, 21 mars 2022, sect. Technology, <https://www.reuters.com/technology/meta-asks-russian-court-dismiss-proceedings-extremism-case-reports-2022-03-21/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

En changeant d'avis, Meta pouvait donc potentiellement mettre les familles de ses employés toujours en Russie à risque en autorisant les contenus qualifiés « d'anti-Russes ». La situation a représenté un défi pour Meta et son Conseil de surveillance, et il y a eu des lacunes dans la compréhension des risques et des perceptions du public par les dirigeants de l'entreprise.

Par ailleurs, dans son billet, Asma Mhalla qui cite un article du *MIT Technology Review*³¹⁸ s'interroge : « Meta et Google ont versé des millions de dollars de publicité à certains acteurs du *clickbait* (pièges à clics en français), alimentant la détérioration des écosystèmes d'information. Partant de là, à quoi bon revendiquer des efforts en matière de modération d'un côté, si de l'autre ces mêmes plateformes financent des sites spécialisés dans la désinformation ? »

Ces quelques exemples issus de Facebook nous montrent bien qu'il est extrêmement difficile, notamment en temps de guerre, de trouver un juste milieu entre liberté d'expression des internautes, coordination des acteurs numériques, lutte contre la propagande et protection de la sécurité des usagers. L'équation est d'autant plus complexe et paradoxale lorsque l'on essaie de la regarder sous le prisme d'un regard informationnel se voulant objectif. L'exemple ci-dessus des « clickbaits » l'illustre parfaitement.

D'autres articles soulignent que toutes ces restrictions juridiques n'empêchent en rien les activistes russes qui souhaiteraient continuer leurs affaires à l'étranger. C'est le cas par exemple de la Moldavie, où il est toujours possible de voir des publicités politiques influencées directement depuis la Russie³¹⁹. Quoi qu'il en soit, il n'est de toute façon pas difficile d'éviter un bannissement géographique : une simple utilisation d'un VPN suffit³²⁰. Le lendemain de l'interdiction de Facebook en Russie, près de 260 000 recherches avaient été effectuées pour trouver un VPN³²¹.

³¹⁸ Karen Hao, « How Facebook and Google Fund Global Misinformation », *MIT Technology Review*, 2021, <https://www.technologyreview.com/2021/11/20/1039076/facebook-google-disinformation-clickbait/>.

³¹⁹ Morgan Meaker, « Facebook Is Still Letting Russia Interfere in Politics | WIRED », *Wired* (blog), 23 février 2022, <https://www.wired.com/story/facebook-is-still-letting-russia-interfere-in-politics/>.

³²⁰ Lauren Mak, « How to Access Facebook in Russia: A Step-by-Step Guide (2023) », *VPNOverview.com*, 17 mars 2022, <https://vpnoverview.com/unblocking/censorship/access-facebook-russia/>.

³²¹ Dan Milmo, « Russians Seek to Evade Social Media Ban with Virtual Private Networks », *The Guardian*, 12 mars 2022, sect. World news, <https://www.theguardian.com/world/2022/mar/12/russians-seek-to-evade-social-media-ban-with-virtual-private-networks>.

3.2 – Une manifestation différente des émotions en ligne

A – L'utilisation de l'humour en temps de guerre : le cas des mèmes

Définition et origine du mème

Dans le contexte des interactions en ligne, les émotions trouvent une nouvelle forme d'expression, distincte de celle des interactions face à face. La littérature scientifique sur cette thématique ne cesse de s'étoffer, la place des écrans occupant une place de plus en plus importante dans nos vies.

L'un des exemples les plus frappants de cette manifestation différente se trouve dans l'utilisation de l'humour en temps de guerre, en particulier à travers les mèmes.

Dans son livre « *The Selfish Gene* », Richard Dawkins, l'un des académiciens britanniques les plus célèbres et à l'origine du terme « *meme* » (francisé « mème »), suggère qu'il est possible, et peut-être même théoriquement fructueux, de penser au changement culturel de manière analogue à la façon dont les biologistes pensent au changement biologique³²².

Le mème peut « prendre la forme d'un lien sur un site web, d'une vidéo, d'un tag, d'un dessin, d'une photo, d'une expression ou encore d'un simple mot. Une fois publié, le mème se répand à l'image du buzz (rumeur sur Internet) par la volonté des internautes par l'intermédiaire des réseaux sociaux, des blogs, des outils de messagerie ou de sites web³²³. » La force du mème réside dans sa « capacité à commenter un nombre extrêmement variable de sujets³²⁴ » sous des formes « créatives presque illimitées³²⁵ ».

Le mème, un outil puissant de propagande

Comme le disait Lasswell, la propagande est « *la gestion d'attitudes collectives par la manipulation de symboles significatifs*³²⁶ ». Dans le cadre des guerres contemporaines,

³²² Richard Dawkins, *The selfish gene* (New York: Oxford University Press, 1989), 12-20.

³²³ Françoise Laugée, « Mème », *La revue européenne des médias et du numérique*, n° 18-19 (2011), <https://la-rem.eu/2011/03/meme/>.

³²⁴ Albin Wagener, « Le mème : un objet politique », *The Conversation*, 30 décembre 2021, <http://theconversation.com/le-meme-un-objet-politique-173950>.

³²⁵ Limor Shifman, « Memes in a Digital World: Reconciling with a Conceptual Troublemaker », *Journal of Computer-Mediated Communication* 18, n° 3 (1 avril 2013): 362-77, <https://doi.org/10.1111/jcc4.12013>.

³²⁶ Harold D. Lasswell, « The Theory of Political Propaganda », *American Political Science Review* 21, n° 3 (août 1927): 627-31, <https://doi.org/10.2307/1945515>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

dont celle en Ukraine, les symboles en ligne prennent de plus en plus souvent la forme de mèmes.

Dans une étude exhaustive, la chercheuse Sarah Krops et les lieutenants-colonels Keith Carther et Paul Lushenko ont mis en évidence des constats intéressants à propos de l'utilisation des mèmes dans le contexte de guerre en Ukraine³²⁷. Leur méthode d'enquête a été la suivante : ils ont « moissonné » trois pages Reddit (/r/rukrmemes, /r/UkraineMem et /r/ukraine22memes). À partir des 1 365 mèmes visuels récupérés, ceux-ci ont été adossés aux différents moments clés de la guerre en 2022, ce qui a pu mettre en avant une corrélation. Krops, Carther et Lushenko constatent que : « *l'intensité et l'adoption des mèmes par le public sont en corrélation avec les événements politiques et militaires marquants de la guerre* ». Les auteurs émettent trois constats.

Premièrement, les mèmes ne sont pas utilisés de manière isolée par rapport à une opération militaire spécifique sur le champ de bataille, comme une offensive ou une contre-offensive. Au contraire, ils sont simultanés et complémentaires à ces efforts militaires, suggérant qu'ils sont destinés à jouer un rôle de soutien.

Deuxièmement, les mèmes ne semblent pas avoir pour but d'influencer directement la diplomatie, mais peuvent soutenir indirectement les efforts diplomatiques en renforçant le soutien populaire à la guerre.

Troisièmement, les mèmes ciblent un large éventail d'audiences, notamment les citoyens ukrainiens, les expatriés à l'étranger et les Russes, en particulier les familles des soldats. Ils citent par exemple des membres de la diaspora ukrainienne qui partagent des mèmes inspirés de la série américaine *The Office*.

Les auteurs de cette étude en déduisent que cela suggère que ceux qui créent et publient des mèmes considèrent que le succès dépend à la fois de volonté nationale et du soutien matériel et militaire de l'étranger. Le mème est un moyen simple, accessible et créatif permettant de communiquer aisément en ligne. Il en ressort qu'il est également une véritable arme de communication dans le sens où les expatriés peuvent entretenir la persuasion psychologique, notamment dans les pays qui soutiennent militairement

³²⁷ Sarah Krops, Paul Lushenko, et Keith Carter, « Lessons from the Meme War in Ukraine », *Brookings* (blog), 10 février 2023, <https://www.brookings.edu/techstream/lessons-from-the-meme-war-in-ukraine/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

l'Ukraine. Comme le montre la capture d'écran ci-dessous, tout le monde se met aux mêmes, y compris des institutions officielles³²⁸. Ici, le compte officiel de l'Ukraine (@Ukraine) [tweet](#) en décembre 2021, deux mois avant le début de la guerre, un mème piquant à destination de la Russie.

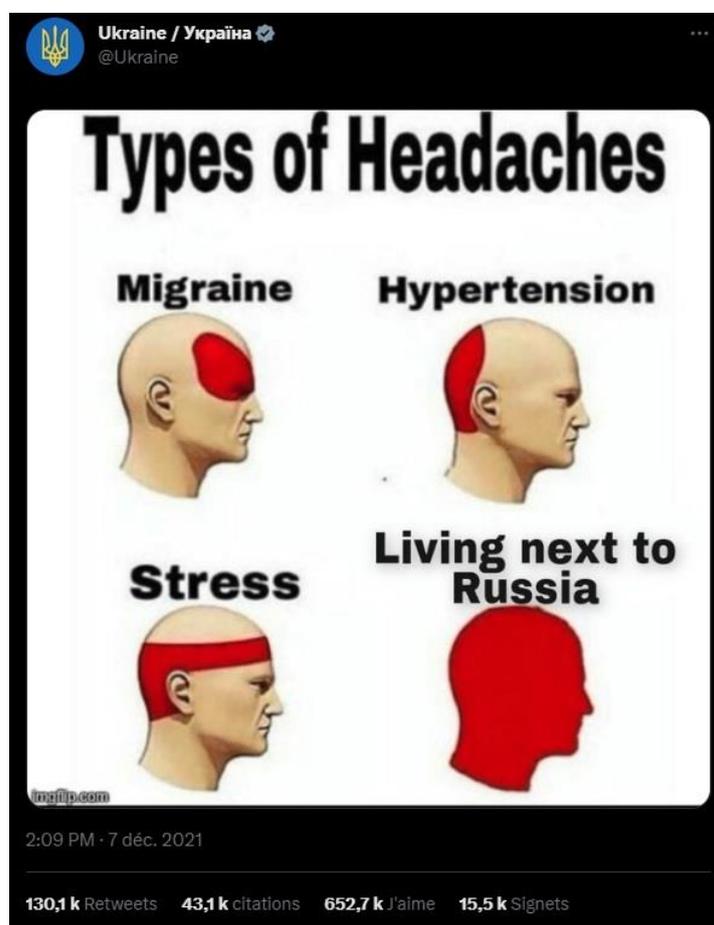


Figure 37 - Tweet du compte officiel de l'Ukraine, « Les types de migraines », récoltant plus de 650 000 mentions « J'aime ».

La viralité de ce post montre à quel point c'est un format efficace, percutant et qui permet de véhiculer des idées simples ou complexes en utilisant des référentiels que tout le monde peut s'approprier.

Toutefois, il semblerait à la lecture de différents commentaires que les mèmes ne fassent pas l'unanimité. Certains accusent une « déshumanisation » de la guerre³²⁹, au même

³²⁸ @Ukraine, « Ukraine / Україна sur Twitter », 7 décembre 2021, <https://twitter.com/Ukraine/status/1468206078940823554>.

³²⁹ Aja Romano, « Reckoning with the war meme in wartime », *Vox* (blog), 25 février 2022, <https://www.vox.com/culture/2022/2/25/22950655/ukrainian-invasion-memes-political-cartoons-controversy>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

titre que pouvaient l'être d'autres conflits similaires³³⁰ comme nous avons pu le voir dans notre première partie de ce mémoire. Pour d'autres, au contraire, les mèmes vont jusqu'à « *préserver l'identité nationale*³³¹ » du pays en question. Visit Ukraine, que nous avons eu l'occasion de présenter précédemment, estime que les mèmes permettent de « *booster le moral*³³² » à l'aide d'un sens de l'humour développé.

Valentyna Dymytrova a également confié lors de son entretien³³³ que : « les mèmes jouent un rôle important, ils contribuent à former et véhiculer des récits », mais émet toutefois des doutes quant à « leur viralité ». Une nuance également soulignée par le chercheur Albin Wagener, pour qui le public cible doit être « sensible aux codes des mèmes³³⁴ ».

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les chercheurs se penchent sur l'utilisation des mèmes dans un cadre de guerre. Lisa Silvestri avait par exemple démontré l'importance des vidéos de mèmes comme formes médiatisées de participation culturelle avec l'Irak et l'Afghanistan³³⁵. D'autres, à l'instar de Chris Rodley, ont travaillé sur les mèmes dans le cadre du conflit israélo-palestinien³³⁶.

Plus récemment encore, une étude³³⁷ portait sur l'utilisation des mèmes à la suite de l'annexion de la Crimée par la Russie, en 2014. L'auteur, Bradley Wiggins, soulève de nombreux points, dont l'omniprésence de la « directionnalité ». Pour lui, les mèmes sont utiles pour l'analyse des échanges discursifs puisqu'ils peuvent être catégorisés au même titre que les contenus classiques des médias.

³³⁰ Yonah Alexander et Robert D. Deutsch, « Making Sense of a Made-for-TV War », *Chicago Tribune*, 15 juin 1991, <https://www.chicagotribune.com/news/ct-xpm-1991-06-15-9102230086-story.html>.

³³¹ Monika Palotai et Lilla Nóra Kiss, « How the Ukrainian Meme War Defeated Russia », *The National Interest*, 3 septembre 2022, <https://nationalinterest.org/feature/how-ukrainian-meme-war-defeated-russia-204588>.

³³² Visit Ukraine, « Ukrainian Jokes: War Memes That Became Hits », consulté le 25 mai 2023, <https://visitukraine.today/blog/1855/ukrainian-jokes-war-memes-that-became-hits>.

³³³ Dymytrova, entretien, append. 3.

³³⁴ Albin Wagener, « Ukraine : la guerre des mèmes », *The Conversation*, 23 mars 2022, <http://theconversation.com/ukraine-la-guerre-des-memes-179495>.

³³⁵ Lisa Silvestri, « Mortars and Memes: Participating in Pop Culture from a War Zone », *Media, War & Conflict* 9, n° 1 (avril 2016): 27-42, <https://doi.org/10.1177/1750635215611608>.

³³⁶ Chris Rodley, « FCJ-200 When Memes Go to War: Viral Propaganda in the 2014 Gaza-Israel Conflict » (*The Fibreculture Journal*, 18 mars 2016), <https://fibreculturejournal.org/fcj-200-when-memes-go-to-war-viral-propaganda-in-the-2014-gaza-israel-conflict-2/>.

³³⁷ Bradley Wiggins, « Crimea River: Directionality in Memes from the Russia-Ukraine Conflict », *International Journal of Communication* 10 (janvier 2016): 1-34.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Enfin, des travaux beaucoup plus récents viennent apporter davantage de précisions quant à l'utilisation des mèmes dans la guerre en Ukraine. C'est le cas par exemple d'Elizaveta Volkovskaia, pour qui « *le public des médias numériques n'est plus silencieux, mais participe activement à la création d'un nouveau sens et, parfois, à la résistance contre des régimes oppressifs*³³⁸. »

Les mèmes servent à alimenter les discours de différentes natures, tantôt pour attaquer l'ennemi, tantôt pour se défendre et renforcer le sentiment d'appartenance.



Figure 38 - Exemple de mème³³⁹ présentant un panneau fictif avec un objectif de dissuasion par le sarcasme.

L'exemple ci-dessus présente un panneau fictif sur lequel figurent de fausses directions : on peut y lire, respectivement de haut en bas : « *cercueils, crématoriums, sacs-poubelle* ». Ce mème fait référence au début de la guerre, lorsque les Ukrainiens retiraient les panneaux des routes pour ralentir l'avancée des troupes russes. Ce mème montre donc de fausses indications laissant sous-entendre que les soldats n'ont pas d'autres choix que de mourir, les incitant donc indirectement à rebrousser chemin.

Dans d'autres cas, le mème prend davantage d'ampleur et devient un véritable symbole qui dépasse le monde virtuel. Nous avons l'exemple avec le désormais célèbre « Saint-Javelin ».

³³⁸ Volkovskaia Elizaveta, « Memes, Language, and Identity During the Russo-Ukrainian War » (Master Thesis, The University of Arizona, 2023), 11.

³³⁹ Олена Барсукова, « Щоб не плакати, ми сміялись: добірка мемів про Путіна, війну і ЗСУ », Українська правда _Життя, 6 mars 2022, <https://life.pravda.com.ua/society/2022/03/6/247695/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

L'image a d'abord été publiée sur VK en 2018 par un utilisateur anonyme³⁴⁰, avant d'être reprise par le journaliste ukrainien-canadien Christian Borys avant le début de l'invasion en 2022. Ce même représente une Vierge tenant un FGM-148 Javelin, une arme antitank de conception américaine. Christian Borys l'avait publié sur les réseaux sociaux dans le but de récolter un peu d'argent pour venir en aide aux Ukrainiens³⁴¹, mais sa publication est rapidement devenue virale par la magie et le hasard des réseaux sociaux. Quelques semaines après, l'e-shop avait récolté des centaines de milliers de dollars. Ce montant a dépassé les 2 millions de dollars³⁴² en 2023.



Figure 39 - Le même Saint-Javelin décliné en plusieurs supports de communication.

L'image ci-dessus nous montre des exemples de déclinaisons du même en différents supports réels. Nous pouvons voir un tote bag, un sticker pour ordinateur portable ou encore un graffiti géant sur un mur d'un immeuble à Kiev. *Saint-Javelin* est l'exemple parfait de la viralité et un exemple supplémentaire du caractère hybride de cette guerre. Une simple image devenue virale fait désormais office de symbole de résistance. Vous retrouvez en annexe 4 une palette de mêmes permettant d'avoir une vision plus générale des contenus qui sont partagés sur les réseaux sociaux du côté ukrainien.

³⁴⁰ Marine Protais, « Memification des armes, imagerie badass... Sur les réseaux, une pop-culture émerge autour de la guerre en Ukraine », L'ADN, 3 mars 2022, <https://www.ladn.eu/media-mutants/memification-des-armes-legendes-badass-sur-les-reseaux-une-pop-culture-emerge-autour-de-la-guerre-en-ukraine/>.

³⁴¹ Alberto Silini, « D'un post Insta à la reconstruction de l'Ukraine: la folle histoire de Saint-Javelin », watson.ch/fr, 18 juillet 2022, <https://www.watson.ch/fr/!566852185>.

³⁴² Sofiia Padalko, « How Saint Javelin Grew from a Meme to Raising \$2 Million for Ukraine - The Fix », *The Fix Media*, 20 janvier 2023.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

B — Nécrologie 2.0 : une nouvelle façon de rendre hommage aux victimes

La guerre en Ukraine rappelle au quotidien ô combien la vie ne tient qu'à un fil. Pas une journée ne se termine sans que l'on puisse apprendre le décès de personnalités publiques, de civils et de militaires ukrainiens et russes. Des tranchées aux immeubles touchés par des missiles en passant par les attentats, la guerre fauche dans son engrenage infernal des centaines de milliers de personnes. Les estimations des pertes ne cessent de varier³⁴³ et il est encore, pour l'heure, bien trop tôt pour donner un chiffre arrêté.

Des portraits numériques pour ne jamais oublier

L'une des premières choses que l'on peut constater en parcourant les réseaux sociaux qui traitent de ce sujet, en particulier sur Telegram, est la récurrence de publications qui évoquent la mort de soldats.

À ce propos, différents réfugiés ont confié lors des entretiens qu'ils avaient pour habitude de voir les actualités via la fonctionnalité *Story* d'Instagram, mais que cela pouvait avoir des répercussions assez néfastes par moment.

Une réfugiée expliquait par exemple qu'elle avait appris la mort d'une personne qu'elle connaissait « entre deux *stories* de vacances ». Un témoignage qui est, malheureusement, loin d'être un cas unique. Que ce soit dans le cadre de l'enquête menée pour ce mémoire ou bien à la lecture de différents articles, de nombreux Ukrainiens racontent souvent qu'ils se préparent au pire en ouvrant un réseau social sur leur téléphone portable.

D'autres disent même « *redouter de lire un texte qui accompagne une photo d'un visage familier*³⁴⁴ », de peur d'apprendre une terrible nouvelle.

³⁴³ D. Schlienger et al., « Guerre en Ukraine : un an après, un bilan humain très lourd », France Info, 23 février 2023, https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/guerre-en-ukraine-un-an-apres-un-bilan-humain-tres-lourd_5675942.html.

³⁴⁴ Nolan Peterson, « 'Constant Flow of Deaths': War Fatalities Haunt Ukrainians' Social Media Feeds », Coffee or Die Magazine, 1655770427000, <https://coffeordie.com/war-ukrainians-social-media>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles



Figure 40 -Trois exemples de portraits publiés par Ukraine Now. De gauche à droite : [Oleksandr](#), [Leonid](#) et [Yana](#).

Les trois portraits précédents proviennent du canal Telegram « [Ukraine Now](#) ». Ces publications évoquent bien évidemment les noms des défunts, mais également des faits de vie. On apprend par exemple qu'Oleksandr était un joueur de hockey, que Leonid combattait depuis 2014 ou encore que Yana, médecin de combat³⁴⁵, a été tuée en évacuant des blessés. Virales, ces publications sont visionnées et partagées des dizaines de milliers de fois, ce qui démontre bien à quel point ces portraits sont importants pour les Ukrainiens. En les partageant, ces derniers veulent montrer l'héroïsme des défunts.

De plus, il est possible de relever les éléments de communication présents dans ces images. On peut observer l'utilisation du noir et blanc qui évoque la mort, ainsi que les couleurs bleu et jaune qui symbolisent l'Ukraine. De surcroît, un hashtag intitulé « *Héros* » (#герої) est utilisé pour permettre aux internautes de contribuer à préserver la mémoire collective de ces soldats en partageant des contenus avec un hashtag unique.

Enfin, la pluralité des profils présentés permet de se rendre compte, dans une certaine mesure, de l'ampleur dévastatrice de cette guerre. Tous les parcours de vie exposés mettent en avant la tragédie intrinsèque à ce conflit. Cette diversité met en exergue l'universalité de la perte et du sens du sacrifice, transcendant les différences socio-économiques et démographiques. Cette tragédie touche chaque segment de la société : hommes et femmes, jeunes et aînés, soldats, civils et mobilisés.

³⁴⁵ RFE/RL, « "Angel Of The Fighters": Ukrainian Medic Killed Days After Being Photographed In Action », RadioFreeEurope/RadioLiberty, 6 mars 2023, <https://www.rferl.org/a/ukraine-war-medic-killed-yana-rykhlitska/32304076.html>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Une banalisation de la mort et une arme psychologique

À l'instar des portraits, de nombreuses photos et vidéos publiées sur les réseaux sociaux montrent des cimetières fraîchement créés pour les dépouilles de soldats.

Si la plupart de ces fichiers sont publiés pour rendre hommage, comme nous venons juste de le voir, ils sont également parfois utilisés par l'ennemi pour tenter de saper le moral de l'adversaire. Nous allons voir ci-après deux exemples issus à la fois du côté ukrainien et du côté russe.

Sur les canaux russes, il n'est pas rare de voir des photos de soldats ukrainiens, toujours en noir et blanc, mais pour annoncer qu'ils sont « liquidés ». Ici, il n'est pas question de rendre hommage à l'ennemi, mais plutôt d'utiliser l'image du défunt pour faire valoir un trophée de guerre en montrant qu'une personnalité importante des Russes a été tuée. Vous pourrez voir un exemple ci-après, publié sur le canal Telegram Intel Slava Z que nous avons déjà eu l'occasion de voir précédemment.

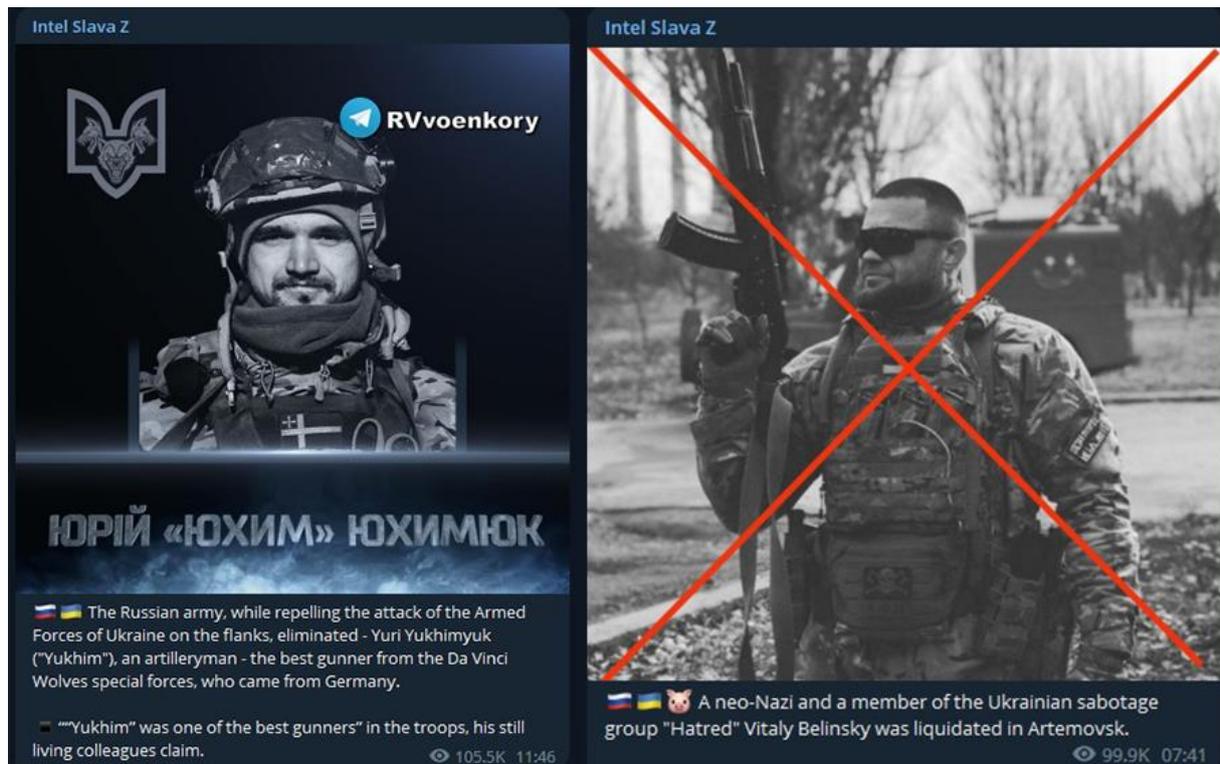


Figure 41 - Deux exemples de portraits de soldats ukrainiens diffusés par le canal prorusse Intel Slava Z. Yuri Yukhimyuk à gauche, Vitaly Belinsky à droite.

Notons que les portraits de soldats ukrainiens publiés par les Russes ne semblent pas tous être traités de la même manière. Nous pouvons assez clairement observer une

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

hiérarchisation du respect. Sur l'exemple ci-dessus, nous pouvons voir que l'un des soldats est accompagné d'un emoji d'un cochon, à droite, et est barré d'une vulgaire croix rouge rajoutée succinctement. À gauche, le canal a pris soin de laisser ses « faits d'armes », soulignant une différence de traitement. Nous pouvons également voir l'emblème du bataillon *Da Vinci Wolves*, alors que celui d'*Azov* ne figure pas sur le second portrait. Enfin, nous pouvons noter que les administrateurs de ce canal utilisent les termes « éliminé » ou « liquidé » pour désigner les soldats ukrainiens.

Ces expressions sont bien évidemment irrespectueuses et très connotées, contrairement à des mots tels que « décédés » ou « morts ».

Quoi qu'il en soit, dans ces deux cas, il est question pour les Russes d'utiliser la mort de deux soldats pour alimenter leur rhétorique de guerre.

Du côté ukrainien, certains canaux comme *Ukraine : Live* font le choix des statistiques. L'infographie ci-dessous est publiée et mise à jour très régulièrement par le canal. Il n'est pas question ici pour eux de poster des quelconques photographies de soldats décédés, mais plutôt de banaliser la mort en l'intégrant simplement en statistiques. Dans cet exemple, nous voyons bien que les pertes humaines sont classées au même niveau que les pertes matérielles.



Figure 42 - Infographie publiée presque quotidiennement par le canal Telegram « Ukraine : Live » à propos des pertes russes.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Une célèbre expression (souvent attribuée à Joseph Staline, bien que non vérifiable) est souvent utilisée pour parler de la guerre : « La mort d'un homme est une tragédie. La mort d'un million d'hommes est une statistique ». Cet adage met parfaitement en avant la banalisation voire la déshumanisation de la mort lorsque celle-ci est réduite en un simple chiffre.

Que ce soit une stratégie volontaire ou non de la part des Ukrainiens, nous pouvons en conclure que la mémoire des soldats, à travers les réseaux sociaux, peut servir à rendre hommage, à nourrir un récit national ou encore à attaquer psychologiquement l'ennemi.

C — Résultats d'enquêtes

Dans le questionnaire diffusé, une rubrique était consacrée aux émotions dans l'espace numérique en temps de guerre. Les résultats précis et détaillés sont trouvables en annexe n° 1. Les pourcentages sont arrondis à l'unité près.

Cette partie du questionnaire a recueilli entre 27,24% et 33,10% de réponses incomplètes et/ou non affichées sur le total de 290 répondants. Le panel final reste malgré tout conséquent (environ 200 réponses complètes par question posée). Trois pistes pourraient éventuellement expliquer cette hausse du taux d'abandon sur cette partie du questionnaire :

- Incompréhension de ce qu'est un « même » par des publics inavertis.
- Complexité potentielle du tableau pour le classement des émotions (10 à classer pour deux questions différentes).
- Questions situées à la fin de l'enquête, ce qui entraîne inévitablement plus de risques d'abandons qu'au début de celle-ci.

Nous occulterons donc les réponses incomplètes afin d'obtenir des graphiques plus lisibles et plus représentatifs ci-après.

Voici les questions posées pour cette thématique :

- Pensez-vous que les mêmes peuvent être utilisés comme arme pour dénigrer ou dévaloriser l'ennemi ?

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

- Pensez-vous que les mèmes peuvent être utilisés comme mécanisme de défense pour renforcer le moral ou le sentiment d'appartenance ?
- Depuis le début du conflit, avez-vous partagé des mèmes liés à la guerre sur les réseaux sociaux ?
- Classez chacune de ces émotions (10 proposées) entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux
- Classez chacune de ces émotions (10 proposées) entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.
- Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec la pratique consistant à publier des portraits de soldats morts sur les réseaux sociaux ?
- Pensez-vous que cette pratique est une façon appropriée de rendre hommage aux soldats morts ?
- Pensez-vous que cette pratique peut être considérée comme une forme de propagande de guerre ?

Le questionnaire a permis d'appuyer les résultats concernant les mèmes : ils sont non seulement très populaires et très utilisés, mais ils sont également considérés comme une véritable arme. Une écrasante majorité (85%) de sondés pense que les mèmes peuvent être utilisés pour dénigrer ou dévaloriser l'ennemi. 39% en sont sûrs et 46% pensent que cela est possible dans une certaine mesure. Seulement 9% des sondés ont répondu « Pas tout à fait », 3% d'un « Non catégorique ».

Lorsqu'il s'agit de savoir si le même peut être utilisé comme mécanisme de défense pour renforcer le moral ou le sentiment d'appartenance, là encore une écrasante majorité se dégage avec 90% de « Oui ». 54% en sont convaincus, tandis que 36% pensent que cela est possible dans une certaine mesure. Seulement 6% des sondés ont répondu « Pas tout à fait » et 2% « Non catégorique ».

Ces deux premiers résultats rejoignent parfaitement notre analyse qui mettait en avant l'importance du mème en temps de guerre, à la fois comme outil d'attaque et de défense.

Enfin, quant à l'usage des mèmes, une majorité écrasante indique les utiliser (27% plusieurs fois par semaine, 51% quelque fois seulement). Pour finir, 22% des

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

internauts n'envoient jamais de mèmes. Une tendance assez claire semble se dégager : deux parties équitables des internautes situées ont une pratique totalement contraire : soit jamais, soit régulièrement. Une majorité utilise le même « quelques fois seulement », ce qui indiquerait plutôt une pratique sur le long terme qui consisterait à échanger au gré du temps et des événements ces mèmes. Là encore, cela viendrait appuyer ce que nous avons pu voir dans notre analyse qui démontrait la corrélation entre les événements de la guerre et le recours aux mèmes.

La deuxième partie de résultats concerne les émotions en temps de guerre. Cette partie était découpée en deux tableaux dans lesquels les sondés devaient classer, sur une échelle de 1 à 5, les émotions qu'ils pouvaient ressentir dans deux situations différentes :

- En voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux.
- En voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Le barème de 1 à 5 allait de « Pas du tout ressentie » à « Énormément ressentie ». Les émotions possibles étaient les suivantes : tristesse, colère, peur, anxiété, dégoût et détresse, frustration, désespoir, épuisement, indifférence et autre.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Classez chacune de ces émotions selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux

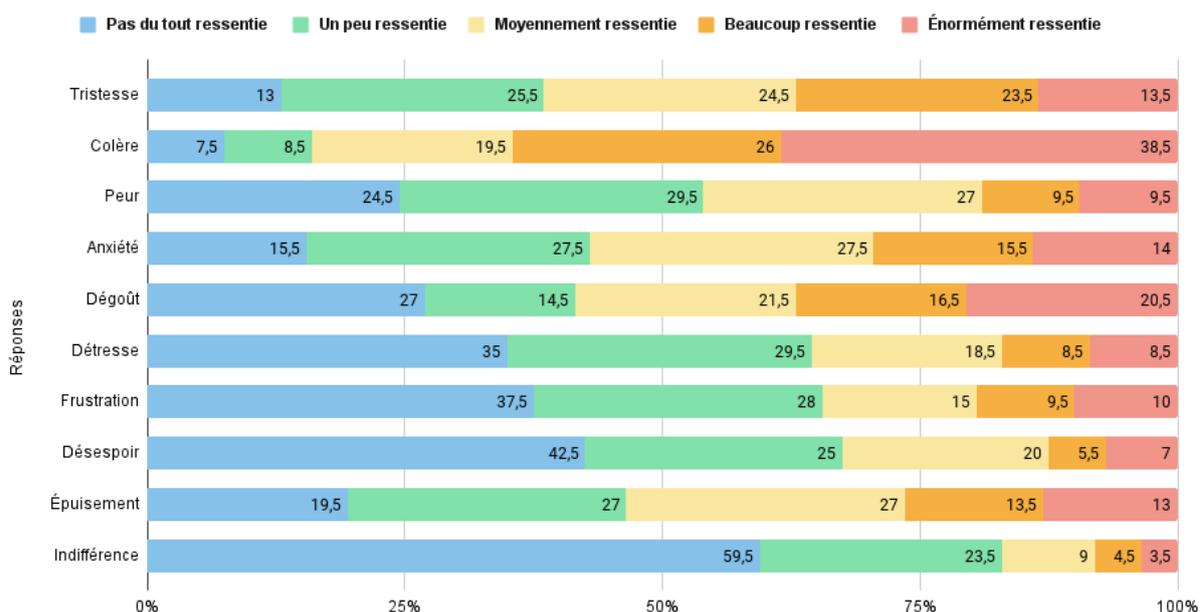


Figure 43 - Exemple de lecture : 28% des sondés ressentent un peu de frustration en voyant des cartes d'alertes aériennes

Le graphique ci-dessus compile les données par rapport aux émotions ressenties par les internautes à la vue de cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux. À ce titre, plusieurs points sont observables.

Près de 60% des sondés disent ne pas du tout ressentir « d'indifférence » à la vue de ces cartes d'alertes, ce qui signifie de ce fait qu'une majorité d'internautes ressent des émotions (plus ou moins intenses) en voyant ces cartes.

Sur les dix émotions proposées, nous remarquons directement que la colère est l'émotion qui est la plus « énormément ressentie » sur toutes celles proposées. En effet, près de 39% des votants l'ont mise à 5/5, soit le maximum, sur les émotions ressenties.

Nous pouvons donc dire qu'il y a une aversion indéniable pour cette émotion qui dépasse de loin les autres en termes d'intensité. Elle est suivie ensuite par le dégoût (21% des sondés) et la tristesse (14% des sondés) dans les émotions les plus ressenties.

En données cumulées (« Beaucoup ressentie » et « Énormément ressentie »), les trois émotions les plus ressenties restent la colère (65%), la tristesse (37%) et le dégoût (37%). Viennent ensuite la peur, l'anxiété et l'épuisement.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Le premier fait assez surprenant est que l'anxiété et la peur ne sont pas parmi les émotions les plus intensément ressenties, alors que nous aurions pu présumer qu'elles sont les émotions les plus susceptibles de surgir lorsque l'on se sent en danger imminent, lors d'un bombardement ou de l'arrivée d'un missile.

Le second fait assez surprenant consiste en une faible présence de détresse, de frustration et de désespoir parmi les sondés qui ne les ressentent « Pas du tout » ou « Un peu ». L'explication à cette absence de ces émotions pourrait peut-être s'expliquer par le fait que celles-ci se manifestent davantage sur des périodes longues.

Enfin, nous pouvons dire que la tristesse, l'anxiété, le dégoût et l'épuisement sont les émotions qui sont représentées le plus uniformément sur le spectre de l'intensité des émotions. Ceci signifie que ces émotions sont généralement ressenties par l'ensemble des sondés, mais à des degrés divers et plus moyens.

Classez chacune de ces émotions selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats

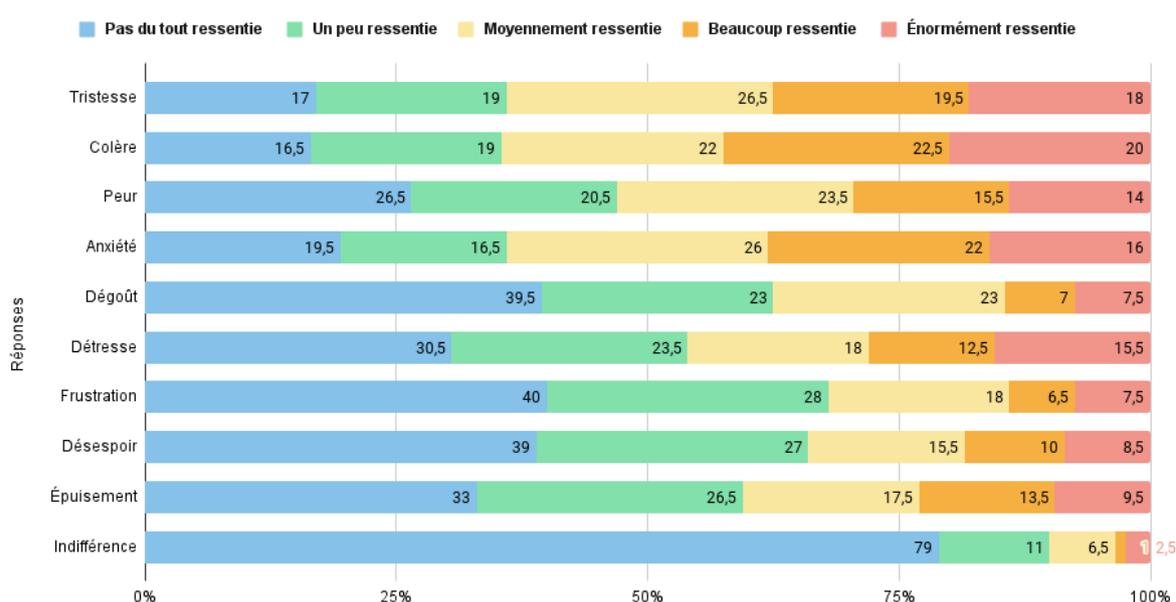


Figure 44 - Exemple de lecture : 22% des sondés ressentent énormément d'anxiété en voyant des vidéos embarquées au plus près des combats.

Pour le second graphique consacré aux émotions, nous pouvons constater que beaucoup plus de votants ont répondu « Pas du tout ressentie » ou « Un peu ressentie ». Ceci met en avant le fait que les vidéos embarquées suscitent moins d'émotions que les cartes

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

aériennes. Généralement, les sondés sont bien moins indifférents (79%) que pour les cartes d'alertes (60%), ce qui montre bien qu'il y a une charge émotionnelle qui est globalement plus admise.

Étonnamment, il y a davantage de sondés ayant répondu généralement « Beaucoup ressentie » ou « Énormément ressentie ». Nous pouvons également noter que certaines émotions sont bien plus ressenties intensément que pour les cartes aériennes. Concernant la peur, l'anxiété et la détresse, on constate que ces émotions sont cumulativement fortement ressenties avec respectivement 30%, 38% et 28% lorsqu'on combine les catégories « Beaucoup ressentie » et « Énormément ressentie ». La détresse n'était fortement ressentie que pour 17% des sondés pour les cartes aériennes, alors qu'elle passe à 28% pour les vidéos embarquées.

Enfin, nous pouvons noter une baisse drastique de la colère qui quant à elle se fait beaucoup moins sentir intensément pour ce type de contenu. Elle passe de 65% à 43%.

La troisième et dernière partie de cette thématique émotionnelle était consacrée à la nécrologie 2.0. Il était ici question de connaître les avis et les perceptions des sondés sur les pratiques susmentionnées dans notre analyse.

Lorsque l'on demande aux sondés dans quelle mesure ils sont d'accord avec la pratique consistant à publier des portraits de soldats morts sur les réseaux sociaux, 85% répondent massivement qu'ils le sont. Respectivement 41% « Tout à fait » et 44% « Plutôt d'accord ». Seulement 9% des sondés répondent un avis neutre, 5% « Plutôt pas d'accord » et 1% « Pas du tout d'accord ». 83% des sondés considèrent cette pratique comme appropriée pour rendre hommage aux soldats morts (31% tout à fait, 52% approprié). 10% des interrogés ont un avis neutre, 5% trouvent que c'est une pratique « Plutôt pas appropriée » et 2% « Pas du tout appropriée ».

Globalement, nous constatons que les Ukrainiens dans leur grande majorité approuvent la pratique d'hommage de soldats décédés à travers les portraits publiés sur les réseaux sociaux.

Enfin, comme le montre le graphique ci-dessous, les avis sont beaucoup plus contrastés lorsqu'on leur demande si cette pratique peut être une forme de propagande de guerre.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Une majorité (57%) estime que non, 25% ont un avis mitigé ou neutre et 18% seulement estiment que oui. Cela nous indique que les Ukrainiens voient davantage ces portraits publiés comme des hommages plutôt que des outils narratifs au service de la propagande de leur camp.



Figure 45 - Exemple de lecture : 15% des sondés estiment que la publication de portraits de soldats décédés peut être considérée comme une forme de propagande de guerre.

3.3 — Le revers du tout numérique : l'essor alarmant des fake news

A — Les outils numériques au service de la communication mensongère : le cas de l'intelligence artificielle

L'avènement de « l'AI Warfare »

Les outils numériques de façon évidente ont tout un ensemble d'avantages comme nous avons pu le voir dans les parties précédentes. Ceux-ci présentent également des limites, mais au-delà de ces dernières existent également des revers. Ici, il n'est plus seulement question de souligner les pierres angulaires de ces outils, mais bien de montrer qu'ils sont à double tranchant.

La nouvelle technologie ayant le plus fait parler d'elle ces dernières années, en particulier les deux dernières, est très certainement celle de l'Intelligence Artificielle ou AI (Artificial Intelligence, AI en anglais). L'intelligence artificielle défraie les chroniques et suscite un fort intérêt médiatique lorsqu'il s'agit de savoir si elle va remplacer ou non les ouvriers, les avocats, les traducteurs ou encore les comptables.

Pourtant, si l'on se rapproche de notre sujet, nous pouvons très aisément établir un lien avec la guerre en Ukraine, et montrer qu'il serait trompeur de limiter cette technologie à son seul impact sur le monde civil.

Dans un contexte de guerre, les journalistes, experts et chercheurs tendent à utiliser le terme anglo-saxon « AI Warfare³⁴⁶ » (Guerre de l'IA, en français). Son nom évocateur suggère que l'IA serait impliquée, d'une quelconque manière, dans la guerre. En d'autres termes, nous pouvons dire que c'est l'exploitation de techniques basées sur l'IA pour propager de la désinformation et manipuler les foules.

Bien que nous ne nous attardions pas sur ce point, nous pouvons également souligner le rôle de l'intelligence artificielle au cœur des combats. Stuart Russel, professeur éminent travaillant sur ces questions, a notamment expliqué dans un article pour la revue *Nature* que l'IA jouait un rôle fondamental dans le déroulé des combats, et qu'il était urgent que nous nous préoccupions de cette situation.

³⁴⁶ Maximilian Schreiner, « AI in War: How Artificial Intelligence Is Changing the Battlefield », THE DECODER, 9 janvier 2023, <https://the-decoder.com/ai-in-war-how-artificial-intelligence-is-changing-the-battlefield/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Selon lui : « *Le public occidental applaudit lorsque les courageuses forces ukrainiennes utilisent des quadricoptères commerciaux modifiés pour larguer des grenades sur les soldats russes. Ils huent lorsque les forces russes brutales envoient des essaims de missiles de croisière iraniens bon marché pour détruire des hôpitaux, des centrales électriques et des immeubles d'habitation. Mais ce simple récit "nous contre eux" occulte une tendance inquiétante : les armes deviennent de plus en plus intelligentes*³⁴⁷. » Pour appuyer ses propos, il donne pour exemple le danger des « missiles intelligents », capables de reconnaître et frapper des infrastructures selon leur nature.

Pour d'autres, comme le journaliste Michael Hirsch, il est question de se méfier des prises de décisions précipitées des commandements militaires qui pourraient à l'avenir ne se fier qu'à cette technologie du fait de sa rapidité, évitant ainsi d'attendre des jours pour des prises de positions stratégiques importantes³⁴⁸. Se reposer intégralement sur l'IA pour des décisions militaires importantes soulèverait de toute évidence énormément de questions.

Au-delà des armements qui gagnent en puissance et en autonomie, l'intelligence artificielle s'est également manifestée dans d'autres aspects de la guerre, tels que la reconnaissance faciale. L'Ukraine a par exemple utilisé le logiciel *Clearview AI* pour identifier les visages des corps russes et ainsi pouvoir contacter les familles des soldats³⁴⁹.

Du côté de l'OTAN, le responsable de la politique en matière de données et d'intelligence artificielle s'exprimait en juin en 2022 en disant : « *Nous sommes vraiment convaincus que les conflits actuels et futurs peuvent être gagnés, perdus ou fortement influencés par la vitesse de l'IA, l'efficacité de l'IA et les personnes qui utilisent réellement l'IA sur le champ de bataille*³⁵⁰. »

³⁴⁷ Stuart Russell, « AI Weapons: Russia's War in Ukraine Shows Why the World Must Enact a Ban », *Nature* 614, n° 7949 (23 février 2023): 620-23, <https://doi.org/10.1038/d41586-023-00511-5>.

³⁴⁸ Michael Hirsh, « How AI Will Revolutionize Warfare », *Foreign Policy* (blog), 11 avril 2023, <https://foreignpolicy.com/2023/04/11/ai-arms-race-artificial-intelligence-chatgpt-military-technology/>.

³⁴⁹ Paresh Dave et al., « Exclusive: Ukraine Has Started Using Clearview AI's Facial Recognition during War », *Reuters*, 14 mars 2022, sect. Technology, <https://www.reuters.com/technology/exclusive-ukraine-has-started-using-clearview-ais-facial-recognition-during-war-2022-03-13/>.

³⁵⁰ Jason McGee-Abe, « NATO: Future Conflicts May Be Won or Lost by AI », *TechInformed* (blog), 1 juillet 2022, <https://techinformed.com/nato-future-conflicts-may-be-won-or-lost-by-ai/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

La limite de cette technologie est également éthique : pendant que des êtres humains perdent la vie dans des conditions horribles, les systèmes basés sur l'IA « s'entraînent » dans le « laboratoire vivant d'Ukraine³⁵¹ » pour devenir encore plus performant à l'avenir. Nous sommes bel et bien dans ce que les Anglo-saxons appellent « l'AI warfare ».

Les hypertrucages au service de la guerre de manipulation

Dans le cadre de la guerre d'information (et de manipulation) en Ukraine, l'intelligence artificielle a également été utilisée à plusieurs reprises de part et d'autre. Que ce soit du côté ukrainien ou russe, tout le monde s'accapare cette technologie.

Elle est une énième preuve d'une technologie hybride étant utilisée autant sur le champ de bataille, comme nous l'avons vu précédemment, que dans l'espace numérique et médiatique.

Les hypertrucages (plus communément appelés deepfakes en anglais) sont « des matériaux de synthèse, qui « truquent » avec beaucoup de réalisme des vidéos ou fichiers audio. Ces contenus sont fabriqués avec la technologie d'apprentissage profond (*deep learning*³⁵²), qui applique la simulation de réseaux neuronaux à des ensembles de données massives », comme le précise l'analyste Christine Dugoin-Clément³⁵³.

Dès mars 2022, quelques semaines après le début de l'invasion russe, la télévision ukrainienne a été piratée et un faux discours du président Zelensky avait alors été diffusé. La chaîne Ukraine 24 avait alors démenti sur ses réseaux sociaux (montrant par la même occasion une nouvelle fois l'importance de ceux-ci) cette vidéo virale. Le direct télévisé avait diffusé un message annonçant la reddition de l'Ukraine³⁵⁴.

³⁵¹ Robin Fontes et Jorrit Kamminga, « Ukraine A Living Lab for AI Warfare », *National Defense*, 24 mars 2023, <https://www.nationaldefensemagazine.org/articles/2023/3/24/ukraine-a-living-lab-for-ai-warfare>.

³⁵² Kariappa Bheemaiah, Mark Esposito, et Terence Tse, « Deep learning, des réseaux de neurones pour traiter l'information », *The Conversation*, 2 mai 2017, <http://theconversation.com/deep-learning-des-reseaux-de-neurones-pour-traiter-linformation-76055>.

³⁵³ Christine Dugoin-Clément, « Les « deepfakes », ces fausses vidéos créées pour nous influencer », *The Conversation*, 20 février 2020, <http://theconversation.com/les-deepfakes-ces-fausses-vidéos-créées-pour-nous-influencer-131783>.

³⁵⁴ Rémi Virlovet, « Deepfake : vidéo du président Zelensky appelant l'Ukraine à se rendre », *Hot for Security* (blog), consulté le 22 mai 2023, <https://www.bitdefender.fr/blog/hotforsecurity/deepfake->

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles



Figure 46 - Comparaison de deux discours de Zelensky. À gauche, le faux discours recourant au « deepfake ». À droite, un vrai discours. Crédit Bitdefender.

Comme le montre la comparaison précédente, la différence est flagrante si l'on prête attention aux détails. Toutefois, quelqu'un qui n'aurait pas pour habitude de voir le président ukrainien en vidéo pourrait tout à fait se faire prendre au piège et croire à la version trafiquée. La vidéo était accompagnée d'un faux discours : « *Je vous conseille de déposer les armes et de retourner dans vos familles. Vous ne devriez pas mourir dans cette guerre. Je vous conseille de vivre, et je vais faire de même.* »

Si beaucoup d'internautes ont jugé la vidéo comme étant de piètre qualité et non crédible, il convient de noter que le président lui-même a quand même dû s'expliquer en démentant les propos. Cette justification met bien en évidence que les deepfakes sont pris au sérieux, en dépit de la qualité jugée initialement comme amateur.

Génération d'images par l'IA en temps de guerre : la prudence est de mise

La startup ukrainienne ZibraAI et l'association Save Ukraine se sont unis en 2022 pour créer une collection de 1991 peintures³⁵⁵ réalisées à l'aide de l'intelligence artificielle, comme le montre la capture d'écran ci-après.

piratee-une-chaine-de-television-diffuse-une-video-du-president-zelensky-appelant-lukraine-a-se-rendre/.

³⁵⁵ Iryna Supruniuk, « Ukrainian Zibra AI Opened NFT Sirens Gallery · TechUkraine », *TechUkraine* (blog), 17 juin 2022, <https://techukraine.org/2022/06/17/ukrainian-zibra-ai-opened-nft-sirens-gallery/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles



Figure 47 - Exemple de peinture générée par l'IA, présentée à la fois en NFT et en version réelle.

Les fonds récupérés aux différentes expositions ont été reversés à différentes associations caritatives œuvrant pour les Ukrainiens³⁵⁶, dont Dobro.ua et Unchain Fund.

Cet exemple d'une utilisation judicieuse de l'intelligence artificielle n'est pourtant pas monnaie courante dans le contexte de la guerre.

Au-delà des deepfakes, d'autres exemples beaucoup plus nocifs se sont révélés au grand public : la création de fausses photos en temps de conflits. L'outil Midjourney s'est par exemple fait connaître en 2023 pour la qualité de ses images générées entièrement à l'aide de l'IA. Une simple requête de mots clés permet à l'outil de générer une photoréaliste en quelques secondes, pour le plus grand bonheur des créatifs.

À l'instar des outils précédemment étudiés, celui-ci peut également voir son usage détourné et créer de fausses histoires à la portée surprenante. Sur la page Reddit dédiée à Midjourney³⁵⁷, un internaute s'est amusé à publier une galerie de photographies (dont des extraits sont visibles ci-après) du tremblement de terre Cascadia 9.1 ayant frappé les États-Unis et le Canada en 2001.

³⁵⁶ The Odessa Journal, « An Exhibition of Paintings Generated by AI Will Be Held in Kyiv for the First Time – Odessa-Journal.Com », consulté le 22 mai 2023, <https://odessa-journal.com/an-exhibition-of-paintings-generated-by-ai-will-be-held-in-kyiv-for-the-first-time/>.

³⁵⁷ Arctic_Chilean, « The 2001 Great Cascadia 9.1 Earthquake & Tsunami - Pacific Coast of US/Canada », Reddit Post, *r/midjourney*, 23 mars 2023, www.reddit.com/r/midjourney/comments/11zyvlk/the_2001_great_cascadia_91_earthquake_tsunami/.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles



Figure 48 - Extraits de photos générées par l'IA pour l'événement fictif "Cascadia 9.1"

Le problème de cet événement réside dans le fait qu'il n'a jamais existé, et les personnes et bâtiments visibles dans ces images non plus. Aussi impressionnantes qu'effrayantes, ces photographies fictives révèlent quatre points importants.

Premièrement, il est aujourd'hui possible de créer de photos ultraréalistes entièrement à partir de l'intelligence artificielle fonctionnant sur des requêtes textuelles³⁵⁸.

Deuxièmement, ces photographies, lorsqu'elles sont réussies et ne présentent pas de bavures ou de ratés, sont très difficiles à différencier de réelles images sans utiliser des outils d'analyse (reposant par ailleurs souvent sur l'intelligence artificielle).

Troisièmement, ces photographies peuvent tout à fait être rajoutées à de fausses informations (comme ici), mais elles peuvent également l'être pour des événements réels, ce qui de ce fait invite davantage à la suspicion quant au visionnage des contenus sur la toile. Nous pourrions imaginer que ces photographies ci-dessus puissent avoir été prises après un bombardement en Ukraine, par exemple. Il aurait été alors très difficile, voire impossible, de démêler le vrai du faux.

Enfin, quatrièmement, au-delà des fausses informations diffusées, ce sont catégoriquement de nouveaux récits qui peuvent être créés. Il est aujourd'hui possible d'aller plus loin que la désinformation, en altérant la mémoire du spectateur ou du

³⁵⁸ Chloe Xiang, « People Are Creating Records of Fake Historical Events Using AI », *Vice* (blog), 27 mars 2023, <https://www.vice.com/en/article/k7zqdw/people-are-creating-records-of-fake-historical-events-using-ai>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

lecteur avec des histoires n'ayant jamais eu lieu. Bien loin est l'époque où Alan Turing se demandait si une machine pouvait penser³⁵⁹.

Dans le cadre de la guerre en Ukraine, il serait tout à fait possible d'imaginer que des photographies puissent avoir été créées, partiellement ou entièrement, à l'aide d'outils de ce type. Cela pose bien évidemment la question de la véracité des informations que nous pouvons retrouver sur Internet, dans les médias et sur les réseaux sociaux.

Les processus de vérifications des faits étant déjà très longs, nous ne pouvons que présumer que ces contenus artificiels ne rajouteront qu'une couche supplémentaire de complexité pour les journalistes, experts et chercheurs travaillant sur la guerre en Ukraine. Ces derniers devront redoubler de prudence dans les mois et années à venir.

Étonnamment, pour l'heure, seules des photographies trafiquées de Vladimir Poutine étant fictivement arrêté³⁶⁰ sont aisément trouvables sur Internet. Ceci laisse supposer qu'une modération à posteriori est peut-être effectuée d'une façon ou d'une autre sur les moteurs de recherche et les plateformes numériques.

B — Les réseaux sociaux sont instrumentalisés : des fake news à la propagande

[Le fact-checking n'est pas une méthode infaillible et parfaite](#)

La bataille du fact-checking (vérification des faits en français) fait rage depuis le début de la guerre en Ukraine. Les médias français et internationaux relaient en permanence des faits avérés ou présumés et réalisent, dans de plus ou moins bonnes mesures, des analyses approuvant ou non ces informations. Cette pratique est devenue courante ces dernières années, y compris durant la guerre en Ukraine où certains grands médias, comme la BBC, ont décidé de lancer leur service de vérifications des faits³⁶¹.

Autrefois utilisée principalement en interne des organes de presse pour contrôler les informations, elle s'est par la suite développée en externe, notamment par le biais de

³⁵⁹ A. M. Turing, « Computing Machinery and Intelligence », *Mind* LIX, n° 236 (1 octobre 1950): 433-60, <https://doi.org/10.1093/mind/LIX.236.433>.

³⁶⁰ SFG.MEDIA, « Putin in The Hague, Trump in jail », SFG.MEDIA, 28 mars 2023, <https://sfg.media/en/magazine/putin-in-the-hague-trump-in-jail-midjourney/>.

³⁶¹ Deborah Turness, « Explaining the “how” - the Launch of BBC Verify », *BBC News*, 21 mai 2023, sect. UK, <https://www.bbc.com/news/uk-65650822>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

blogs³⁶², avant de devenir de véritables entités indépendantes, qui peuvent par exemple « tenir les personnalités publiques responsables des propos qu'elles tiennent³⁶³ ».

Dans un contexte de méfiance croissante et globale vis-à-vis des médias partout en Europe, comme le souligne le rapport³⁶⁴ de 2023 de la société en conseil en relations publiques Edelman, quelle crédibilité pouvons-nous accorder aux « fact-checkeurs » ?

La journaliste française Stéphanie Eustache s'interroge à juste titre³⁶⁵ : « Comment définir un fait, comment le séparer d'une analyse ou d'une opinion ? Jusqu'à quel point les journalistes peuvent-ils s'assurer de la "véracité d'un fait", de sa "vérité", quand depuis des milliers d'années, les philosophes se grattent la tête pour définir la "vérité" » ?

Ses interrogations font tout autant d'écho dans une situation aussi complexe, mouvante et rapide que la guerre en Ukraine. En 2021, l'institut de sondage Ipsos démontrait par exemple que les journalistes ne suscitaient la confiance que de « 16% des Français et 24% de la population mondiale³⁶⁶ ». Comment proposer de l'information vérifiable et vérifiée, de surcroît de qualité, dans un contexte numérique où les informations s'échangent si massivement et où règnent une méfiance et un désintérêt des lecteurs³⁶⁷ ?

Que ce soit dans un cadre journalistique, universitaire ou même d'OSINT, la pratique commune devrait être le croisement des sources pour obtenir plusieurs perspectives et informations pertinentes.

³⁶² Cédric Mathiot, « Le fact-checking, ou journalisme de vérification », CLEMI, consulté le 22 mai 2023, <https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-fact-checking-ou-journalisme-de-verification.html>.

³⁶³ Lucas Graves, *Deciding What's True: The Rise of Political Fact-Checking in American Journalism* (Columbia University Press, 2016), <https://doi.org/10.7312/grav17506>.

³⁶⁴ Edelman, « Baromètre Trust 2023 », Baromètre Trust (Edelman, 2023), <https://www.edelman.fr/research/2023-edelman-trust-barometer>.

³⁶⁵ Sophie Eustache, « Les limites du fact-checking (extrait de Comment s'informer de Sophie Eustache) », *Acrimed / Action Critique Médias* (blog), 15 mars 2019, <https://www.acrimed.org/Les-limites-du-fact-checking-extrait-de-Comment-s>.

³⁶⁶ Yves Bardon, « Seuls 16% des Français déclarent faire confiance aux journalistes », Ipsos, 25 octobre 2021, <https://www.ipsos.com/fr-fr/seuls-16-des-francais-declarent-faire-confiance-aux-journalistes>.

³⁶⁷ Françoise Laugée, « Le manque d'intérêt pour l'information : un autre défi à relever pour les journalistes », *La revue européenne des médias et du numérique*, n° 63 (Automne 2022), <https://la-rem.eu/2022/12/le-manque-dinteret-pour-linformation-un-autre-defi-a-relever-pour-les-journalistes/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

La capture de Bakhmout au cœur de différentes stratégies de communication : quels enjeux pour l'information ?

La bataille de vérification des faits a commencé dès le début de la guerre en Ukraine. Par souci d'exhaustivité, nous n'allons voir qu'un seul exemple parlant : celui de la « fin » de la bataille pour la ville de Bakhmout, courant mai 2023.

Cet exemple est on ne peut plus parlant puisqu'en dépit de sa forte médiatisation et de sa couverture sur les réseaux sociaux, la capture de la ville de Bakhmout n'a pas pu être confirmée avant plusieurs jours.

Le théologien et sociologue Jacques Ellul proposait une définition de la propagande comme étant « l'ensemble des méthodes utilisées par un groupe organisé en vue de faire participer activement ou passivement à son action, une masse d'individus psychologiquement unifiés par des manipulations psychologiques et encadrés dans une organisation³⁶⁸. » Intemporelle, cette présentation large de la propagande peut parfaitement s'appliquer dans le contexte de la guerre en Ukraine, y compris à travers le prisme des réseaux sociaux.

Par sites et canaux interposés, Ukrainiens et Russes s'efforcent de relayer des informations le plus souvent possible, en vue d'alimenter les discours de propagande respectifs. Il est intéressant de voir comment un même fait est bien souvent partagé avec deux versions différentes sur les canaux respectivement russes et ukrainiens. De la simple « blague » à la fake news délibérée, tout est fait pour attaquer et dénigrer son ennemi ou bien pour se protéger et limiter une nouvelle pouvant porter préjudice à son propre camp.

La ville de Bakhmout connaît des combats sanglants depuis l'été 2022. Au-delà des pertes humaines colossales des deux côtés (les estimations parlent de dizaines de milliers de morts³⁶⁹), ce « Verdun ou Stalingrad ukrainien³⁷⁰ » s'est également imposé

³⁶⁸ Jacques Ellul, *Propagandes*, Economica (Paris, 1991), 75.

³⁶⁹ Sean Bell, « Ukraine War: The Battle of Bakhmut Is Not about Seizing Vital Ground - It Is about Maximising Enemy Casualties », *Sky News*, 13 mai 2023, <https://news.sky.com/story/ukraine-war-the-battle-of-bakhmut-is-not-about-seizing-vital-ground-it-is-about-maximising-enemy-casualties-12879310>.

³⁷⁰ Pierre-Louis Caron et Valentine Pasquesoone, « RECIT. Guerre en Ukraine : Bakhmout, une bataille acharnée devenue "à la fois le Verdun et le Stalingrad ukrainiens" », *Franceinfo*, 23 mai 2023, https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/recit-guerre-en-ukraine-bakhmout-une-bataille-acharnee-devenue-a-la-fois-le-verdun-et-le-stalingrad-ukrainiens_5699840.html.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

comme un symbole communicationnel important au service des récits russes et ukrainiens. Après des bombardements massifs, cette bataille s'est progressivement transformée en guerre de positions.

Côté ukrainien, il était question de préserver à tout prix cette ville stratégique du Donbass. Côté russe, il fallait à la fois que l'armée régulière puisse progresser militairement en capturant cette ville pour avancer vers l'ouest (vers Kramatorsk et Slaviansk), et à la fois que le groupe Wagner puisse jouer sa carte personnelle en montrant au régime de Poutine ce dont elle est capable.

Il faut bien comprendre que le groupe paramilitaire Wagner, dirigé par Evgueni Prigojine, cherche à se différencier de l'armée régulière de plusieurs façons. Comme l'indique le chercheur spécialisé dans les questions russes à l'IRSEM, Emmanuel Dreyfus, « le lien entre les deux entités n'est pas organique et toutes les interventions de Wagner ne sont pas liées à l'exécutif russe³⁷¹. »

Valentyna Dymytrova l'a par ailleurs souligné³⁷² lors de l'entretien : « Depuis un certain temps déjà, on voit Prigojine et d'autres membres de Wagner revendiquer leur propre identité et s'opposer aux décisions du Kremlin, en particulier celles des généraux de l'armée. Il y a un mépris ouvertement affiché entre ces deux groupes. Ils sont liés à deux cultures différentes : une culture militaire formée dans les bonnes écoles militaires pour l'armée régulière, et une culture différente, voire l'absence de culture militaire, car beaucoup d'entre eux sont d'anciens criminels, pour Wagner. »

Ces intérêts tantôt convergents, tantôt divergents, en résultent en une multitude d'avantages communicationnels autour de la bataille pour cette ville. Pour l'historien et spécialiste de la Russie, Jean Geronimo, différentes stratégies de communication sont utilisées par les deux camps pour tirer un avantage sur la guerre³⁷³. Selon lui, il est question ici pour les Russes d'alimenter le nationalisme à travers la propagande, et pour les Ukrainiens d'avoir un argument supplémentaire pour demander de l'aide à la communauté internationale. Toujours d'après Geronimo, Zelensky a comparé Bakhmout

³⁷¹ Emmanuel Dreyfus, « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? », Institut Montaigne, 10 décembre 2021, <https://www.institutmontaigne.org/expressions/wagner-instrument-au-service-du-kremlin-ou-outil-lucratif>.

³⁷² Dymytrova, entretien, append. 3.

³⁷³ Geronimo, « DECRYPTAGE. Guerre en Ukraine ».

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

avec Hiroshima dans le but de diaboliser davantage les Russes et de renforcer cette image de peuple martyr, à l'instar des Japonais lors de l'attaque commise par les Américains en 1945.

Enfin, il souligne également que de nombreux blogueurs diffusant du contenu sur le conflit sont arrêtés à la fois en Ukraine et en Russie lorsque ces derniers sont « susceptibles de révéler des informations compromettantes ».

À partir du printemps 2023, différentes temporalités communicationnelles importantes ont eu lieu dans le cadre de la bataille pour Bakhmout. Dans un premier temps, Prigojine alternait ses discours numériques (sur sa page Telegram) entre l'annonce du retrait de Wagner de la ville et les piques lancées au Kremlin qui, d'après lui, ne soutiendrait pas assez les mercenaires³⁷⁴ pour l'assaut de la ville.

Ce qui est intéressant à analyser dans l'exemple de la bataille pour Bakhmout est la façon dont, une fois encore, les réseaux sociaux jouent une place centrale dans la diffusion de ces versions divergentes de communication. Pour le chef de Wagner, il est question de brouiller les pistes et de masquer les intentions en utilisant des effets d'annonce contradictoires. En s'attaquant à la fois aux Ukrainiens sur le champ de bataille et au Kremlin dans l'espace numérique, Prigojine maintient en permanence un brouillard de guerre « informationnel ». Son ambiguïté sert à la fois à bluffer l'ennemi, mais également à récupérer davantage de logistique de la part de Poutine.

Ce « lavage de linge sale en public » de la part d'un haut placé militaire semble être inédit dans l'histoire récente des conflits. Si les différends sont inévitables, voire récurrents, au sein des instances militaires, c'est très certainement la première fois que l'on assiste à de tels règlements de comptes par l'intermédiaire de réseaux sociaux. Du côté du Kremlin, les réponses se font rares ou bien par des communiqués de presse.

Il faut retenir de ces différentes stratégies de communication, matérialisées différemment, qu'elles ne peuvent que semer davantage de confusion dans l'esprit des internautes. La prise du « hachoir à viande » (« Meat Grinder » en anglais) par les Russes

³⁷⁴ Franceinfo avec AFP, « Guerre en Ukraine : le chef du groupe paramilitaire russe Wagner envisage une prise de Bakhmout "en mars ou en avril" », Franceinfo, 16 février 2023, https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-le-patron-du-groupe-paramilitaire-russe-wagner-pense-prendre-bakhmout-en-mars-ou-en-avril_5662142.html.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

a été annoncée et démentie pendant plusieurs jours, les canaux Telegram des camps respectifs démentant chacune des informations envoyées par l'ennemi.

Comme à son habitude, le chef de Wagner a annoncé la capture de la ville par une [vidéo](#) Telegram (visionnée 1,3 million de fois en 3 jours), faisant ainsi de cette plateforme le premier endroit d'annonce officielle de la prise d'une ville en temps de guerre. Cette victoire est d'ailleurs comparée à la prise de Berlin par l'armée rouge en 1945 par la presse russe³⁷⁵.

Les canaux prorusses, à l'instar d'Intel Slava Z (visible ci-dessous) que nous avons pu étudier précédemment, se sont précipités pour relayer des célébrations de soldats sabrant le champagne, portant des drapeaux ou encore chantants.

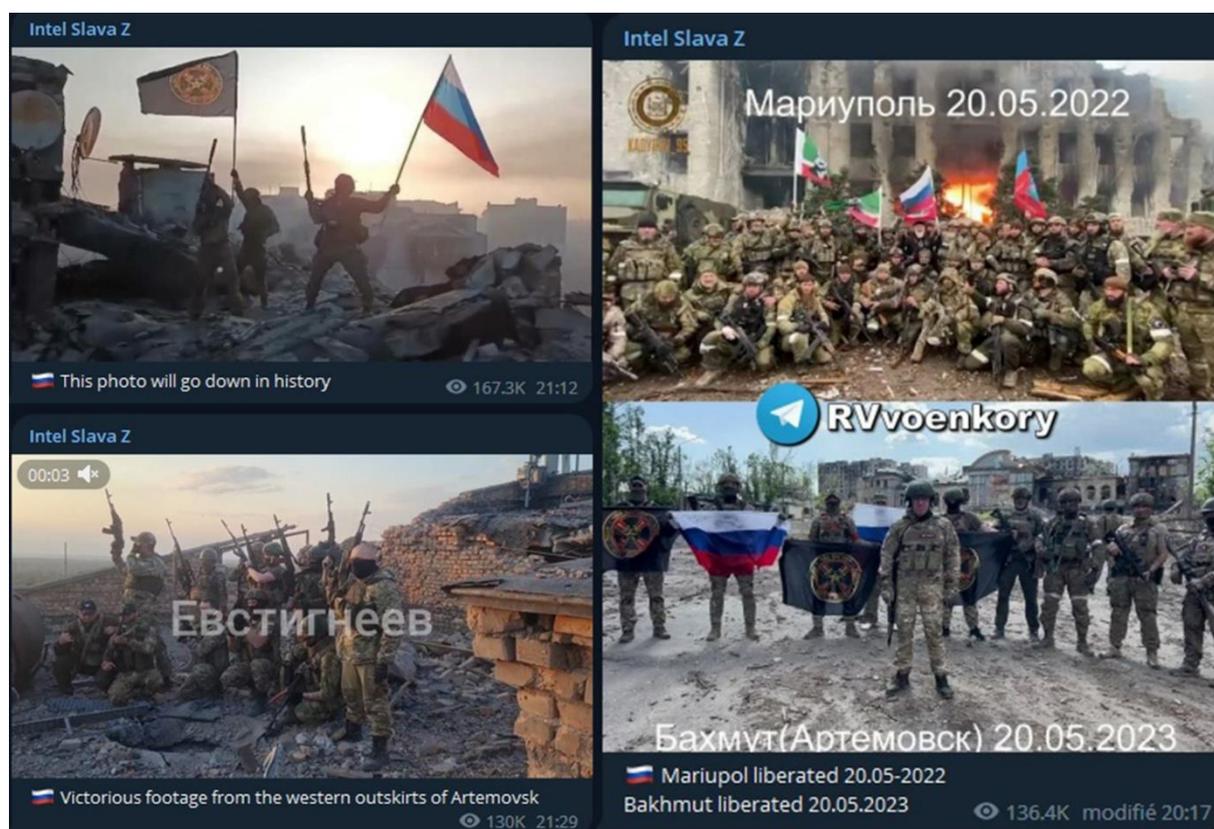


Figure 49 - Exemples d'images diffusées en temps réel le jour de la capture de Bakhmout par Wagner, canaux Telegram prorusses [RVvoenkory](#) et [Intel Slava Z](#)

³⁷⁵ Franceinfo, « Guerre en Ukraine : après la “prise” de Bakhmout, les médias russes saluent un “moment historique” », *Franceinfo*, 22 mai 2023, https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-apres-la-prise-de-bakhmout-les-medias-russes-saluent-un-moment-historique_5840639.html.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Dans un esprit de contre-attaque, certains canaux ukrainiens ont relayé des messages visant à minimiser la prise de la ville, avouant donc à demi-mot par ailleurs la véracité de cette défaite.

Ce flux constant d'informations contradictoires sur Telegram empêche véritablement un recours à l'analyse objective. Certes, les vidéos et photographies ont pu permettre de très vite balayer le discours ukrainien qui niait la prise de la ville³⁷⁶, mais cela n'a été possible que parce qu'une veille a été effectuée scrupuleusement dans le cadre de ce mémoire de recherche.

Qu'en est-il pour une personne ne suivant que les canaux Ukrainiens, par exemple ? Elle n'aurait appris la capture de cette ville probablement que le lendemain ou le surlendemain, lorsque les médias occidentaux et les autorités ukrainiennes avouaient à peu près unanimement la perte de la ville. Des incertitudes demeuraient toujours puisque le président ukrainien et son porte-parole tenaient un discours opposé, le même jour³⁷⁷.

La bataille de Bakhmout démontre de manière frappante que même lorsque l'attention du monde entier est portée sur un événement, l'incertitude concernant les informations diffusées en ligne demeure.

Le commun des mortels n'a pas nécessairement ni l'envie ni le temps de consacrer trop d'efforts à la vérification de ces informations, de ce fait cette bataille communicationnelle nous illustre bien l'importance de rester vigilant quant au contenu que nous pouvons consommer en temps de guerre sur les réseaux sociaux.

Si un événement aussi important que celui-ci arrive à susciter des discours opposés pendant près de trois jours, alors qu'en est-il pour toutes les autres informations plus « mineures » ? La vigilance doit être de mise, en tout temps et en toutes circonstances.

³⁷⁶ BFMTV, « Guerre en Ukraine: après les propos flous de Zelensky, Kiev dément la prise de Bakhmout par les Russes », *BFMTV*, 21 mai 2023, https://www.bfmtv.com/international/europe/ukraine/guerre-en-ukraine-volodymyr-zelensky-affirme-qu-il-ne-reste-rien-de-la-ville-de-bakhmout_AN-202305210085.html.

³⁷⁷ La Dépêche, « "Il ne reste rien" : Volodymyr Zelensky semble confirmer la perte de Bakhmout alors que son porte-parole dit qu'il la nie toujours », *ladepêche.fr*, 21 mai 2023, <https://www.ladepêche.fr/2023/05/21/il-ne-reste-rien-volodymyr-zelensky-semble-confirmer-la-perte-de-bakhmout-au-profit-des-russes-en-ukraine-11209759.php>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

L'instantanéité dans la guerre informationnelle n'apporte pas que des avantages, comme nous venons de le voir.

Manipulation par les images : la réutilisation d'anciennes photos

Le dernier exemple de notre section consacrée aux fake news et aux enjeux communicationnels qui en découlent consistera à mettre en exergue la méfiance que nous devrions avoir vis-à-vis des images, malheureusement souvent manipulées.

Pour la chercheuse Elisabeth Braw, chroniqueuse pour *Foreign Policy*, la « viralité n'est pas une victoire pour l'Ukraine³⁷⁸ ». En utilisant cette expression, elle entend mettre en avant l'effet contreproductif de la viralité qui consistait, surtout au début de la guerre, à propager de nombreux mythes sur les réseaux sociaux pour alimenter le discours de résistance ukrainien. Elle prend pour exemple « la panthère de Kharkiv », un chat qui

aurait aidé à repérer des snipers russes. Cette histoire s'est avérée, sans trop de surprise, être un faux³⁷⁹.

Dans un registre similaire, la légende du « Fantôme de Kiev », consistant en un pilote ukrainien qui aurait abattu à lui seul jusqu'à près de « 40 avions russes³⁸⁰ », avait beaucoup fait parler d'elle au début de la guerre. Très rapidement, il s'est avéré que cette histoire avait été façonnée dans le but de rendre hommage aux pilotes ukrainiens et de galvaniser les troupes en renforçant l'image de leur armée de l'air.



Figure 50 - Tweet de l'ancien président Porochenko à propos du « Fantôme de Kiev »

³⁷⁸ Elisabeth Braw, « Virality Isn't Victory for Ukraine », *Foreign Policy* (blog), 8 mars 2022, <https://foreignpolicy.com/2022/03/08/ukraine-propaganda-war/>.

³⁷⁹ Amelia Fox, « No, Ukraine Isn't Using Cats to Spot Russian Sniper Lasers », *Poynter* (blog), 17 mai 2022, <https://www.poynter.org/tfcn/2022/no-ukraine-isnt-using-cats-to-spot-russian-sniper-lasers/>.

³⁸⁰ Ines Eisele, « Fact Check: The "Ghost of Kyiv" Fighter Pilot – DW – 05/04/2022 », *dw.com*, 5 avril 2022, <https://www.dw.com/en/fact-check-ukraines-ghost-of-kyiv-fighter-pilot/a-60951825>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

L'ancien président ukrainien Porochenko avait lui-même partagé une photographie³⁸¹ en l'associant au pilote fantôme.

Ceci étant, une simple recherche d'image inversée sur Google a permis de confirmer que le cliché datait de 2019. Il avait à l'époque été publié par le compte Twitter « Defense of Ukraine³⁸² » (@DefenceU).

Dans son article, Elisabeth Braw apporte également une information pertinente : « *Il s'agit d'un schéma récurrent sur Twitter, où les démentis d'informations erronées conduisent rarement à la suppression du message original et n'obtiennent habituellement qu'une fraction des retweets de l'original.* »



Figure 51 - Capture d'écran d'une vidéo issue du jeu vidéo Arma 3 et ayant été diffusée massivement en ligne

De nombreux autres exemples ont été signalés. C'est le cas par exemple du jeu vidéo Arma 3, un jeu de simulation de guerre, qui a été utilisé à tort par de nombreux internautes et médias (y compris la télévision roumaine). La capture d'écran ci-dessous provient d'une vidéo qui a énormément été partagée. On peut y voir un avion se faisant abattre par des munitions antiaériennes.

Supprimé par la modération de Twitter, le post avait à un moment atteint les 11 000 « likes » et près de 2 000 retweets, ce qui montre bien la viralité de tels clips³⁸³.

Les développeurs du jeu vidéo du studio tchèque ont publié un communiqué dans lequel ils indiquent que ça n'est pas la première fois que leur jeu vidéo est malencontreusement utilisé dans un tel scénario, citant le conflit en Syrie ou encore celui de Palestine³⁸⁴. Ils donnent d'ailleurs quelques conseils pour différencier le vrai contenu de ceux provenant d'un jeu vidéo. Pour les

³⁸¹ Петро Порошенко, « На фото – пілот МіГ-29. Той самий «Привид Києва». », 25 février 2022, <https://twitter.com/poroshenko/status/1497293195763408905>.

³⁸² Defense of Ukraine, « Defense of Ukraine sur Twitter », 25 avril 2019, <https://twitter.com/DefenceU/status/1121409549662138369>.

³⁸³ Luke Plunkett, « Some Of The Most Popular "Ukraine Footage" Is Actually A Video Game », Kotaku, 25 février 2022, <https://kotaku.com/ukraine-invasion-war-russia-arma-3-iii-bohemia-video-ga-1848591313>.

³⁸⁴ Bohemia Interactive, « Arma 3 Footage Being Used as Fake News | Blog », Bohemia Interactive, 28 novembre 2022, <https://www.bohemia.net/blog/arma-3-footage-being-used-as-fake-news%C2%A0%C2%A0>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

experts de Bellingcat, cités par le journaliste Dominique Desauay, « *beaucoup de personnes n'ont pas les compétences numériques de base* » leur permettant de repérer la *supercherie*³⁸⁵. »

Divers autres exemples de photos ou vidéos refont régulièrement surface dans la presse internationale. Parmi ceux-ci, une église en feu³⁸⁶ qui a été filmée en Russie en 2013 et non en 2023, un clip d'une chanson sur la guerre, détourné de son contexte³⁸⁷ ; ou encore le tweet d'une députée ukrainienne qui a partagé la photo d'un garçon victime d'une attaque russe, alors que sa photo provient d'un livre publié dix ans plus tôt³⁸⁸.

Tous ces mythes propagandistes, qu'ils soient volontaires ou non, reposent bien souvent sur des informations erronées, factices, exagérées ou font appel à des distorsions de la réalité. Souvent dépourvus de preuves tangibles, ils peuvent susciter une dépendance émotionnelle chez les publics récepteurs qui y voient alors un moyen de garder le moral. Mais ceci n'est pas sans conséquence : au fur et à mesure que les mythes se déconstruisent et se font « débunker », les publics deviennent alors de plus en plus avertis des techniques de propagande et de manipulation. De ce fait, cela peut en résulter en une méfiance qui s'accroît et un désenchantement global qui instaure alors davantage de distance entre les relais d'informations et les citoyens.

Nous l'avons vu, les images sont on ne peut plus présentes à travers les réseaux sociaux et sont très souvent manipulables à différents degrés. Si quelques techniques comme la recherche inversée ou l'examen des métadonnées peuvent permettre de rapidement vérifier la source d'un média visuel, il convient de rappeler que tous les publics ne sont pas forcément prêts à réaliser cette démarche informationnelle.

³⁸⁵ Dominique Desauay, « Ukraine: les extraits du jeu vidéo Arma 3 alimentent la désinformation en ligne », *RFI*, 4 janvier 2023, sect. technologies, <https://www.rfi.fr/fr/technologies/20230104-ukraine-les-extraits-du-jeu-vid%C3%A9o-arma-3-alimentent-la-d%C3%A9sinformation-en-ligne>.

³⁸⁶ Petros Konstantinidis, « Cette vidéo ne montre pas un incendie d'église en Ukraine en 2023 : elle a été filmée en 2013 en Russie », *Factuel*, 17 mai 2023, <https://factuel.afp.com/doc.afp.com.33FA3RC>.

³⁸⁷ Lise Kiennemann, « Le tournage d'une "fake news" ukrainienne ? Non, le clip d'une chanson sur la guerre », *Les Observateurs - France 24*, 19 octobre 2022, sect. europe, <https://observers.france24.com/fr/europe/20221019-intox-tournage-fake-news-ukraine-mise-en-sc%C3%A8ne-clip-chanson-guerre>.

³⁸⁸ Caroline Quevrain, « Non, cet enfant n'a pas été victime d'une frappe russe en Ukraine », *TF1 INFO*, 28 décembre 2022, sect. International, <https://www.tf1info.fr/international/guerre-en-ukraine-russie-non-cet-enfant-n-a-pas-ete-victime-d-une-frappe-russe-2243282.html>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

C — Les contreparties de l’instantanéité informationnelle

Un entretien de l’anxiété en permanence et une lassitude qui s’installe

Une des premières conséquences de cette « hyperconnexion » et « surinformation » se résume par un entretien constant de l’anxiété et plus généralement d’émotions négatives. Il est de notoriété publique, et d’autant plus depuis les études réalisées³⁸⁹ durant la pandémie de COVID-19, que l’abondance d’informations négatives en ligne peut avoir des conséquences désastreuses pour des publics sensibles et/ou non avertis.

Si nous avons pu préciser en introduction de ce travail que certaines baisses attendues de l’attention médiatique n’avaient pas eu lieu l’été 2022, de nombreux articles nuancent toutefois en précisant que ça n’était pas le cas tout au long de l’année passée.

Par exemple, en novembre 2022, de nombreux facteurs couplés à une légère lassitude de la guerre ont perturbé le travail des rédactions³⁹⁰. Les coupures d’électricité à répétition et le changement de politique de Twitter avec Elon Musk sont deux autres facteurs ayant (à minima temporairement) impacté la diffusion d’informations liées à la guerre en Ukraine à la fin de l’année 2022. Lors d’une interview, le directeur exécutif de Ukrayinska Pravda, Andrey Boborykin, rappelait qu’il y avait au début de la guerre près d’un demi-milliard de vues sur leur site web³⁹¹, l’un des plus gros médias ukrainiens.

Différentes hypothèses et inquiétudes se sont manifestées par la suite : accaparement de l’attention médiatique par la Coupe du Monde en décembre 2022, crises sociales dont celle ayant eu lieu en France avec la réforme des retraites ou encore une lassitude qui s’est installée dans l’esprit de beaucoup de monde, y compris chez certains ressortissants ukrainiens.

Globalement, la guerre en Ukraine reste très médiatisée à l’international, y compris ici en France, mais nous pouvons observer que les informations suivent le cours des

³⁸⁹ Ayokunle A. Olagoke, Olakanmi O. Olagoke, et Ashley M. Hughes, « Exposure to Coronavirus News on Mainstream Media: The Role of Risk Perceptions and Depression », *British Journal of Health Psychology* 25, n° 4 (novembre 2020): 865-74, <https://doi.org/10.1111/bjhp.12427>.

³⁹⁰ Jakub Parusinski, « La lassitude de la guerre complique le travail des rédactions sur l’invasion russe en Ukraine », *IJNET*, 19 janvier 2023, <https://ijnet.org/fr/story/la-lassitude-de-la-guerre-complique-le-travail-des-r%C3%A9dactions-sur-l%E2%80%99invasion-russe-en-ukraine>.

³⁹¹ Anton Protsiuk, « How Ukrainian Media Market Is Faring during the War - The Fix », *The Fix Media*, 12 décembre 2022, <https://thefix.media/2022/3/25/how-ukrainian-media-market-is-faring-during-the-war>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

événements au plus près. En utilisant l'outil « Google Trends », qui permet de voir les tendances de recherche sur le moteur de recherche du géant du GAFAM, nous pouvons clairement voir ce penchant.

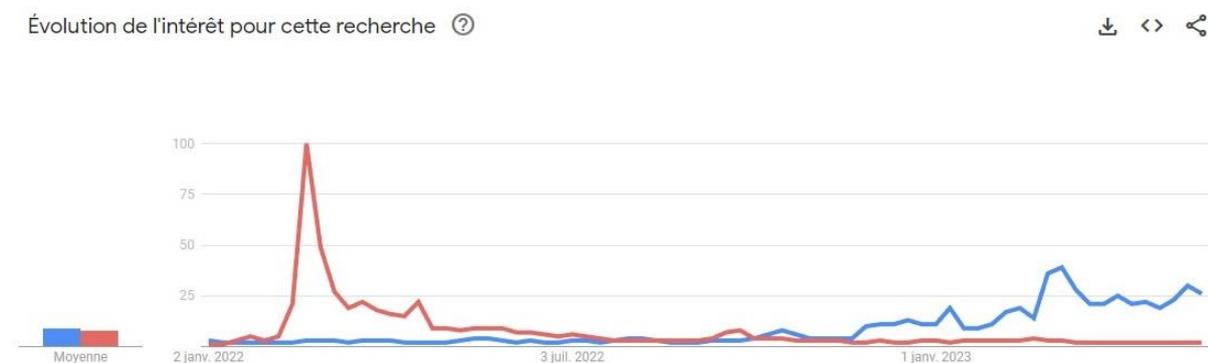


Figure 52 - Évolution de l'intérêt pour "Bakhmout" et "Donbass" sur le moteur de recherche de Google (janvier 2022-mai 2023)

Comme le montre le graphique ci-dessus, l'intérêt pour les sujets associés à Bakhmout et au Donbass (échelle mondiale) varie depuis le début de la guerre. Le Donbass faisait principalement parler de lui au début de l'invasion en 2022 (le premier gros pic rouge du graphique), alors que Bakhmout a récupéré une bonne partie de l'attention médiatique (et donc des internautes par la même occasion) du fait de la prolongation de cette bataille dans le temps (la courbe bleue qui augmente depuis début 2023).

Au moment de l'écriture de ces lignes, cette zone continue de connaître de violents combats interminables et sanglants³⁹², ce qui explique le regain d'intérêt dans les moteurs de recherche au profit de la région du Donbass qui passe momentanément en second plan, le zoom médiatique s'opérant en particulier sur les alentours de Bakhmout.

Un article publié par la *Radio Télévision Suisse* et signé Tristan Hertig³⁹³, expliquait également en juin 2022 que : « Le temps a également un effet important sur le traitement des médias. En s'inscrivant dans la durée et, surtout, en ne connaissant plus d'avancées significatives sur le champ de bataille, le conflit ukrainien offre de moins en moins d'angles d'analyses à la presse. »

³⁹² Matthew Mpoke Bigg, « The Key Events in the Battle for Bakhmut, the War's Longest-Running Sustained Fight. », *The New York Times*, 20 mai 2023, sect. World, <https://www.nytimes.com/2023/05/20/world/europe/bakhmut-battle-timeline-russia-ukraine.html>.

³⁹³ Tristan Hertig, « L'Ukraine face à la fatigue médiatique et au désintérêt des opinions publiques », *rts.ch*, 29 juin 2022, sect. Monde, <https://www.rts.ch/info/monde/13209141-lukraine-face-a-la-fatigue-mediatique-et-au-desinteret-des-opinions-publiques.html>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Un peu moins d'un an après, nous voyons qu'une telle affirmation nécessite toutefois des nuances et qu'il serait plus juste de parler de « momentum médiatiques » où l'on peut constater une alternance entre des périodes de lassitudes et des périodes d'attention fortes.

Certes, un enlisement du conflit amène un degré de lassitude et une redondance d'images qui estompent le côté « spectaculaire », mais les événements particuliers qui viennent rythmer la guerre telles que la mobilisation annoncée par Vladimir Poutine³⁹⁴, les visites de Zelensky en Europe³⁹⁵ ou encore des offensives massives du côté russe ou ukrainien, donnent un regain médiatique considérable. Par ailleurs, nous pouvons noter que de nombreux experts estimaient dès l'été 2022 que cette fatigue médiatique pouvait également menacer les stratégies politiques consistant à aider l'Ukraine³⁹⁶. Or, cela s'est avéré être faux jusqu'à présent puisque les Occidentaux continuent d'appuyer très régulièrement les dirigeants de Kiev. C'est le cas par exemple des Allemands qui ont attendu mai 2023 avant de réaliser leur plus grosse donation militaire³⁹⁷.

[Une perception des informations qui diffère selon les publics : le cas des jeunes mamans](#)

Nul besoin de préciser que dans un contexte aussi tragique qu'une guerre, les personnes concernées se retrouvent à changer, dans une plus ou moins grande mesure, leur rapport à l'information. Nous l'avons vu précédemment, les réseaux sociaux jouent en cela un rôle très important, à la fois pour les habitants en Ukraine et les réfugiés qui suivent le conflit depuis l'étranger.

³⁹⁴ Georgi Gotev, « Vladimir Poutine annonce une mobilisation partielle des citoyens russes, met en garde l'Occident contre le « chantage nucléaire » », *www.euractiv.fr*, 21 septembre 2022, sect. Affaires étrangères, <https://www.euractiv.fr/section/l-europe-dans-le-monde/news/vladimir-poutine-annonce-une-mobilisation-partielle-des-citoyens-russes-met-en-garde-loccident-contre-le-chantage-nucleaire/>.

³⁹⁵ Veronika Dorman, « Visite de Volodymyr Zelensky en Europe : un bilan « satisfaisant » et des promesses de coopération et d'armement », *Libération*, sect. Europe, consulté le 23 mai 2023, https://www.liberation.fr/international/europe/visite-de-volodymyr-zelensky-en-europe-un-bilan-satisfaisant-et-des-promesses-de-cooperation-et-darmement-20230515_IRFG2RRCDVDP7KPH4YP3ZHNMFM/.

³⁹⁶ Guillaume Lagane, « L'Ukraine menacée par la fatigue... des Occidentaux ? », *Atlantico*, 5 juin 2022, sect. Défense, <https://atlantico.fr/article/decryptage/l-ukraine-menacee-par-la-fatigue-des-occidentaux-guerre-europe-russie-etats-unis-opinion-communautaire-internationale-paix-vladimir-poutine-volodymyr-zelensky-guillaume-lagane>.

³⁹⁷ Sophie Tanno et al., « Germany to Supply Ukraine with Largest Aid Package yet, Worth Nearly \$3 Billion », *CNN*, 13 mai 2023, <https://www.cnn.com/2023/05/13/europe/germany-aid-package-ukraine-intl-ukr/index.html>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Toutefois, nous pouvons apporter des nuances et montrer que les singularités des vies des individus ont également un impact sur la « consommation d'informations » de ces derniers, et ce, même durant la guerre.

Certaines personnes ont admis lors des entretiens qu'elles évitaient au maximum les informations durant la journée.

La première réfugiée, vivant à Metz avec son enfant, se contentait de suivre les nouvelles au réveil le matin ainsi que le soir avant le coucher, mais jamais pendant le travail ou ses activités personnelles pour pouvoir garder « un esprit tranquille ».

Pour une autre, vivant dans l'ouest de l'Ukraine et qui a donné naissance à une petite fille quelques mois après le début de la guerre, il était surtout question d'éviter de lire trop de nouvelles anxiogènes pour éviter tout problème lors de son accouchement. Cette jeune maman a par ailleurs précisé qu'elle « demandait à son mari de la tenir au courant des événements importants », ce qui montre toutefois son intérêt à rester au fait de ce qu'il se passe en dépit de sa grossesse.

Ces jeunes mamans donc, pour pouvoir se focaliser sur leur nouvelle vie en temps de guerre, ont délibérément décidé de modifier leur rapport aux réseaux sociaux pour se protéger elles-mêmes, mais également leur famille. Cette protection instinctive s'explique en grande partie par l'anxiété générée par ce flux constant d'informations en temps réel.

Une étude a été réalisée³⁹⁸ les premiers mois de la guerre et avait pour objectif d'examiner la « santé mentale » des Taïwanais, des Polonais et des Ukrainiens durant la guerre russo-ukrainienne. Il en ressort que les Taïwanais étaient moins perturbés (54,3%) que les Polonais (80,3%) en voyant les scènes de guerre dans les médias, mais également que les Ukrainiens ne chercheraient pas particulièrement d'aide malgré une prévalence significativement plus élevée de la détresse psychologique.

³⁹⁸ Agata Chudzicka-Czupała et al., « Depression, Anxiety and Post-Traumatic Stress during the 2022 Russo-Ukrainian War, a Comparison between Populations in Poland, Ukraine, and Taiwan », *Scientific Reports* 13, n° 1 (3 mars 2023): 3602, <https://doi.org/10.1038/s41598-023-28729-3>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

Guerre, informations et handicap : les conséquences pour les autistes

Un autre exemple parlant est celui des personnes autistes, qui démontre parfaitement comment des caractéristiques individuelles (ici le handicap) peuvent avoir directement un lien à la fois sur les perceptions et les pratiques informationnelles.

Les personnes autistes ont souvent une perception sensorielle différente de celle des personnes non autistes. Elles ont du mal à distinguer les informations importantes des informations moins importantes, ce qui les rend sensibles à tous les stimuli de leur environnement. Par exemple, elles peuvent avoir du mal à filtrer les sons, ce qui signifie qu'ils perçoivent les bruits de fond (comme les bombardements ou explosions de bombes) avec la même intensité que les voix des personnes avec qui elles interagissent. Les personnes autistes ont également une difficulté à hiérarchiser les informations visuelles, ce qui peut conduire à une perception fragmentée du monde³⁹⁹.

Un article complet paru dans Al Jazeera montre le quotidien de différents enfants autistes depuis le début de la guerre. On y apprend par exemple que ces enfants « *ne pouvaient pas participer à l'apprentissage en ligne proposé dans les écoles ordinaires*⁴⁰⁰ ». Un constat partagé par la professeure agrégée Chrystina Dolyniuk en psychologie de l'éducation qui expliquait dans son billet de blog que « l'aide ne parvient pas toujours aux personnes vulnérables⁴⁰¹ ».

La Fondation Autism Around the Globe précise que dans le cadre de la guerre en Ukraine, « de nombreuses personnes sur le spectre ne peuvent pas accéder aux communications d'urgence et ne peuvent pas bénéficier de l'aide humanitaire destinée à la population générale⁴⁰² ».

Pour tenter de répondre à ces difficultés, des chercheurs de l'Université de Caroline du Nord ont proposé une boîte à outils composée de visuels et d'informations traduites en

³⁹⁹ Natacha Eté, « La perception sensorielle chez les personnes autistes », *Comprendre l'autisme* (blog), consulté le 23 mai 2023, <https://comprendrelautisme.com/le-fonctionnement/la-perception-sensorielle/>.

⁴⁰⁰ Amandas Ong, « What the War Means for Ukrainians with Disabilities », *Al Jazeera*, 2 octobre 2022, <https://www.aljazeera.com/features/2022/10/2/what-the-war-means-for-ukrainians-with-disabilities>.

⁴⁰¹ Chrystina Dolyniuk, « My Hope for Ukrainians with Autism », *Spectrum | Autism Research News* (blog), 15 mars 2022, <https://www.spectrumnews.org/opinion/viewpoint/my-hope-for-ukrainians-with-autism/>.

⁴⁰² NLM Family Foundation, « The Humanitarian Crisis in Ukraine and the Autism Community », *Autism Around The Globe*, consulté le 23 mai 2023, <https://www.autismaroundtheglobe.org/story/supporting-autistic-individuals-during-the-humanitarian-crisis-in-ukraine/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

russe et en ukrainien. La particularité de cette aide réside dans le fait qu'elle tient dans un simple fichier PDF, envoyé aux familles ou personnels éducatifs qui en auraient besoin en Ukraine. Nous avons ici un bel exemple de l'utilité d'Internet qui permet de remédier à des soucis importants malgré la distance⁴⁰³.



Resources for Autistic Individuals and their Families
Impacted by War and Displacement

DAILY SCHEDULE EXAMPLE

Activity	Done
 Wake Up	
 Brush Teeth	
 Get Dressed	
 Eat Breakfast	
 Read (30 minutes)	
 Exercise (30 minutes)	

 THE UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA
CHAPEL HILL

The Autism Hub at UNC 45

Figure 53 - Exemple de fiche envoyée dans la boîte à outils en ligne pour les enfants autistes restés en Ukraine

Un dernier exemple nous provient d'un billet de blog rédigé par Aaron Bouma, un « Osinter » passionné par les conflits et atteint d'autisme, qui met en avant son témoignage d'analyste et de personne handicapée.

Il explique notamment avoir ressenti « beaucoup d'épuisement ces derniers temps » et qu'il a eu des moments où il a « tout simplement craqué en étant témoin de séquences et d'images très dérangeantes⁴⁰⁴ » sur Internet. Son témoignage est intéressant puisqu'il montre bien que même à travers des dispositifs numériques, les personnes atteintes

⁴⁰³ Michele Lynn et Michael Hobbs, « UNC Team Creates Materials to Help Autistic Children and Youth Coping with War », *UNC School of Education* (blog), 9 juin 2022, <https://ed.unc.edu/2022/06/09/unc-team-creates-materials-to-help-autistic-children-and-youth-coping-with-war/>.

⁴⁰⁴ Aaron Bouma, « How The Ukrainian War Has Affected Me as An Autistic Person Who Studies Military Conflicts », *The Art of Autism* (blog), 1 décembre 2022, <https://the-art-of-autism.com/how-the-ukrainian-war-has-affected-me-as-an-autistic-person-who-studies-military-conflicts/>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

d'autisme ressentent les répercussions et les conséquences de la guerre visiblement de manière exacerbée, comme dans la vraie vie.

L'exemple des difficultés rencontrées en temps de guerre par les personnes handicapées met en exergue un phénomène bien souvent peu relayé dans les médias traditionnels : les outils, supports et plateformes utilisés par tout un chacun en temps de guerre ne peuvent de toute évidence pas convenir pour tous les publics et toutes les cibles communicationnelles.

Dans le même temps, il est fort plausible que les personnes âgées ayant une connaissance limitée des nouvelles technologies de l'information et de la communication puissent rencontrer des problèmes similaires, en temps de guerre. Pourtant, comme nous l'avons vu dans notre analyse précédente, énormément d'informations essentielles comme les alertes aériennes ou l'annonce des couvre-feux passent en priorité par les canaux d'informations numériques.

Cela pose de nouveaux questionnements : quels seraient les outils, méthodes ou ressources les plus appropriés pour communiquer efficacement à un spectre plus large de citoyens ? Quelles politiques d'urgences pourraient être mises en place pour tenter de répondre à ces enjeux vraisemblablement très peu pris en compte ? À qui doit-on attribuer la responsabilité de ces communications officielles si nécessaire : les ONG, le gouvernement, les journalistes ou encore les relais publics et privés locaux ?

Il est déjà extrêmement difficile de répondre aux besoins de première nécessité à l'ensemble de la population en temps de paix, alors nous ne pouvons qu'imaginer la difficulté qui consisterait à prendre en compte toutes les situations particulières en temps de guerre, où l'aide humanitaire s'effectue souvent au gré des événements et avec des disparités et des contraintes fortes selon les régions⁴⁰⁵.

⁴⁰⁵ Corinne Redfern, « Why International Aid Still Isn't Reaching Ukrainians in Need », The New Humanitarian, 14 février 2023, <https://www.thenewhumanitarian.org/analysis/2023/02/14/Why-international-aid-is-not-reaching-Ukraine>.

Partie 3

Les défis de la guerre numérique : barrières et différences communicationnelles

À retenir

Nous l'avons vu, le caractère hybride de cette guerre est incontestable. Toutefois, nous avons pu mettre en évidence différentes limites, barrières et différences qui viennent montrer que cette transversalité n'est pas sans conséquences.

Premièrement, de nombreux obstacles inhérents à la distance, à la culture et à la linguistique entravent à la fois le terrain de recherche, mais également les supports et médiums utilisés pour la diffusion d'informations. En ce sens, les questions éthiques soulevées sur Facebook sont un très bon exemple.

Deuxièmement, nous avons pu voir que si les contenus diffusés numériquement avaient définitivement un impact sur les publics destinataires, il n'en demeure pas moins que les émotions peuvent varier selon la typologie de l'information, interférant de ce fait la perception de la réalité de certains événements. De plus, nous avons pu remarquer, notamment à l'aide des memes et des portraits de soldats tombés, que les réseaux sociaux permettent de prolonger la guerre à l'aide de nouveaux espaces et de nouvelles temporalités.

Enfin, ce qu'Edgar Morin qualifiait de « nuage informationnel⁴⁰⁶ » fait irrémédiablement foi dans ce contexte de crise majeure. Celle-ci revêt non seulement une abondance d'informations, mais également une utilisation pernicieuse des valeurs morales et éthiques, détournées pour servir les intérêts et manipuler l'ennemi. Cette surcharge informationnelle est la boîte de Pandore à toutes les possibilités néfastes possibles et imaginables en temps de guerre : désinformation massive, manipulation d'images par l'outil ou par le récit, instrumentalisation de la communication ou encore une exploitation sans scrupule de la mémoire des morts.

⁴⁰⁶ Edgar Morin, *Pour sortir du XXe siècle*, Éditions Points, 1980, 57.

Conclusion

Ernst Nolte, Victor Hugo ou encore le maréchal Lyautey ont souvent utilisé l'expression de « guerre civile européenne » pour décrire l'horreur et la folie qui se déchaînent lorsque des conflits éclatent entre peuples du Vieux Continent. Cette expression témoigne de la singularité de tels affrontements, où des nations partageant de nombreux liens s'engagent dans des affrontements meurtriers.

La guerre en Ukraine incarne cette complexité multifactorielle, tant de par ses origines et ses enjeux, que de par sa déclinaison dans plusieurs espaces physiques et virtuels.

Nostalgie de l'Union soviétique pour l'un, une envie d'indépendance et d'Europe pour l'autre, les deux pays s'affrontent avant tout pour des différends idéologiques qui perdurent depuis des décennies, si ce n'est des siècles. L'Ukraine et la Russie n'ont jamais réellement cessé d'entretenir ces terribles discordances au cours de l'Histoire, et ce, de l'arrivée des premiers peuples slaves dans cette région jusqu'à la fin de l'URSS en 1991.

Il a également été possible de voir que la rhétorique utilisée par Vladimir Poutine pour justifier l'invasion russe n'est pas le résultat d'une lubie soudaine, mais bel et bien l'exemple ultime de la différence de récits et d'idéologies qui existent entre ces deux pays. L'analyse de cette guerre par les différents prismes historiques, géographiques, linguistiques ou encore culturels a permis de mettre en évidence ces liens du passé qui ressurgissent aujourd'hui et façonnent les politiques, les mentalités et les diversités qui opposent Ukrainiens et Russes. Ces facteurs interconnectés ont des répercussions profondes sur la situation actuelle.

Les trois dernières décennies ont été marquées par des événements importants en Ukraine, dont la révolution orange et l'Euromaïdan qui étaient les prémices de changements majeurs à venir pour le destin du pays⁴⁰⁷. Dans un contexte

⁴⁰⁷ Роман Гончаренко, « Росія проти України. Як дійшло до великої війни – DW – 28.02.2022 », dw.com, consulté le 27 mai 2023, <https://www.dw.com/uk/rosiia-proty-ukrainy-yak-diishlo-do-velykoi-viiny/a-60242572>.

Conclusion

international⁴⁰⁸ d'après-guerre froide encore frileux, les tensions diplomatiques n'ont jamais réellement cessé de se détériorer lentement mais sûrement, jusqu'en 2014 où l'annexion de la Crimée et le conflit dans le Donbass ont marqué un tournant dans les relations entre l'Ukraine et la Russie, pour ne pas dire un point de non-retour.

Dans le même temps, nous avons constaté que cette guerre de grande ampleur se déroulait dans un continuum bien spécifique, à l'ère du tout numérique. Smartphones, ordinateurs et Internet font désormais partie de notre vie quotidienne et constituent le centre névralgique de la plupart de nos interactions, qu'elles soient privées ou professionnelles.

En dressant une chronologie de la guerre informationnelle depuis un siècle, il nous a été possible de voir non seulement l'évolution des supports et de leur portée dans un contexte de crise, mais également de comprendre comment la guerre en Ukraine s'inscrit parfaitement dans cette continuité. Les lettres d'antan sont remplacées par les messageries instantanées, les tracts de caricatures par des mèmes. Nous sommes passées de la « living-room war⁴⁰⁹ » à la « guerre TikTok ». Les frontières entre le physique et le réel sont de plus en plus poreuses, celles entre les spectateurs, victimes et acteurs de la guerre aussi. Tout cela est possible en grande partie par Internet et de façon sous-jacente, par les réseaux sociaux.

En conciliant ces deux thématiques, de nombreuses hypothèses et questionnements ont été naturellement soulevés dans notre partie introductive.

Suite à celles-ci, nous nous demandions sous quelles formes et à quelles conditions la communication numérique pouvait jouer un rôle prépondérant dans la guerre en Ukraine. En outre, nous voulions également savoir si ce moyen de transmission était devenu une arme de communication à différentes échelles.

Nous avons pu obtenir des éléments concrets qui répondent à cette problématique à double entrée. Notre analyse s'était basée sur quatre échelles spatiotemporelles : la ligne

⁴⁰⁸ Odd Arne Westad, « Le monde après la guerre froide », in *Histoire mondiale de la guerre froide*, Domaine étranger (Paris: Perrin, 2019), 643-56, <https://www.cairn.info/histoire-mondiale-de-la-guerre-froide--9782262075842-p-643.htm>.

⁴⁰⁹ Laura Ferguson, « Lessons from the Living Room War | Tufts Now », 20 septembre 2017, <https://now.tufts.edu/2017/09/20/lessons-living-room-war>.

Conclusion

de front, les habitants et réfugiés, les institutions publiques, privées et politiques et enfin l'espace numérique.

À cet égard, il convient de noter que la communication numérique joue inexorablement un rôle majeur dans le cadre de cette guerre. Cette omniprésence et ce lien constant avec la guerre réelle peuvent être expliqués par diverses formes et conditions. Les enquêtes menées ont renforcé nos hypothèses initiales tout en fournissant des précisions pertinentes. Le questionnaire a permis de montrer que les réseaux sociaux, avec Telegram en figure de proue, étaient au cœur de la guerre en Ukraine. Les soldats s'en servent comme exutoire pour passer le temps et documenter le conflit, les habitants et réfugiés pour s'informer et pour rester en contact avec leurs proches. Les institutions privées, publiques et militaires, y compris les régiments, saisissent les opportunités offertes par ces outils pour renforcer leur identité ou pour mobiliser leurs cibles à leurs causes respectives.

Les usages et pratiques sont innombrables : il y en a autant de possibles qu'il n'y a d'outils, de supports, de plateformes. Les réseaux sociaux sont utilisés pour s'informer, pour communiquer, pour attaquer, pour se renforcer, pour s'organiser, pour se protéger, pour s'endeuiller. Notons aussi que les transversalités communicationnelles et informationnelles se manifestent du plus près du front jusque dans l'espace numérique. L'essor de l'OSINT illustre parfaitement cette interdisciplinarité caractérisée par un effacement progressif des frontières et des rôles des relais. Le témoin oculaire joue un rôle tout aussi important que le journaliste par le biais des réseaux sociaux.

Ce travail de recherche présente quelques limites qu'il ne faudrait pas omettre. En premier, nous pouvons mentionner la barrière linguistique qui entrave la compréhension et l'accès à certaines des ressources publiées, comme cela peut être le cas pour des vidéos qui ne sont pas sous-titrées. De plus, comme la guerre est toujours en cours, certains médias russes ont été interdits en Union européenne et ne sont pas accessibles aisément en Europe de l'Ouest. Bien que notre sujet et notre terrain soient portés exclusivement sur l'Ukraine, il aurait pu être intéressant et pertinent d'obtenir des points de vue russes par moment pour comparer davantage les différences médiatiques et numériques entre les deux pays. Ceci pourrait être intéressant à analyser dans le cadre de recherches ultérieures.

Conclusion

Concernant les méthodes d'enquêtes, l'échantillonnage en boule de neige a été reçu pour la diffusion du questionnaire. Cela a permis une diffusion rapide et relativement importante du questionnaire, qui a atteint près de 300 réponses. Toutefois, le panel final de sondés comportait quelques biais : il y avait une surreprésentation du public jeune (42 % de 18-24 ans), féminin et plutôt diplômé (37 % d'étudiants, 30 % de cadres). Certes, de nombreux hommes sont mobilisés en Ukraine, ce qui peut expliquer la disparité de sexe dans les réponses. Contre toute attente, le questionnaire s'est bien plus diffusé en Ukraine (79 % des répondants) qu'à l'étranger.

Pour des recherches ultérieures, il serait approprié de comparer les réponses des sondés en fonction du sexe, du statut social ou encore de la position géographique pour dresser un panorama plus exhaustif des pratiques d'utilisation des réseaux sociaux dans le cadre de la guerre en Ukraine.

Quant aux entretiens menés avec les réfugiés, ils sont venus en fonction support des résultats déjà établis en amont, ce qui a permis de venir rajouter des nuances ou détails qu'il n'aurait pas été possible de trouver autrement par la simple méthode du questionnaire, limité de par sa nature. Il était intéressant de constater la récurrence de certains sujets dans les discussions. Certains thèmes revenaient fréquemment, tels que l'éducation, la vie en France ou encore les différences interculturelles. Dans l'ensemble, les sujets étaient aussi très axés sur l'avenir, la famille, les amis et la réalisation de soi, ce qui démontre, sans surprise, l'impact psychologique et durable de la guerre sur tous les aspects de la vie des réfugiés. Les réfugiés m'ont également tous, sans aucune exception, confirmé qu'ils souhaitaient repartir en Ukraine dès que la guerre sera terminée. Certains font même des voyages de quelques semaines de temps à autre afin de retrouver leurs proches qui y vivent toujours.

Les entretiens ont confirmé les résultats du questionnaire, montrant une utilisation très courante des réseaux sociaux pour s'informer sur la guerre et communiquer avec ses proches. Cependant, certains détails ont mis en évidence l'importance des singularités et des parcours de vie propres à chaque individu. Par exemple, le témoignage d'une réfugiée enceinte ou d'une autre qui se réservait des moments spécifiques pour consulter les réseaux sociaux afin d'éviter de passer une « mauvaise journée ». Ces

Conclusion

exemples illustrent comment les expériences individuelles peuvent influencer l'utilisation des médias sociaux dans un contexte de guerre.

L'entrevue réalisée avec Valentyna Dymytrova a aussi permis d'apporter des détails pertinents. Pour cette spécialiste de l'identité ukrainienne, il est évident que les réseaux sociaux jouent un rôle fondamental dans cette guerre, tant pour les civils que pour les institutionnels et politiques. Elle a notamment évoqué le fait que les habitudes numériques varient selon les différentes « couches » de la diaspora ukrainienne. Elle donnait pour exemple son cas personnel en expliquant que les Ukrainiens vivant en France depuis plus longtemps « ont un champ médiatique et des habitudes différentes » de ceux qui viennent de fuir la guerre. Son point mériterait de faire l'objet d'analyses approfondies, en comparant par exemple comment les pratiques de ces « nouveaux réfugiés » diffèrent concrètement de celles de la diaspora ukrainienne déjà établie à l'étranger depuis plus longtemps.

D'une part, ce mémoire de recherche a de toute évidence nécessité une exhaustivité imposée dans le cadre de ce travail universitaire qui est soumis à certaines contraintes. D'autre part, comme nous l'avons annoncé en introduction, la guerre est toujours en cours au moment de la rédaction de ce document, ce qui pourrait limiter la véracité ou la temporalité de certaines données.

Nous avons pu réaliser un panorama représentatif de la matérialisation de l'infoguerre en Ukraine. Le maillage composé des médias grand public, des médias sociaux et des infrastructures politiques et militaires, permet une constellation massive et informationnelle qui transgresse autant les frontières que les strates sociales. Tout un chacun est concerné par cette guerre, ce qui résulte en une appropriation massive de ces nouveaux outils et supports de communication pour plusieurs raisons différentes.

Nous avons pu constater que les terrains s'entremêlent de plus en plus. Il serait fallacieux de dire que les « combats virtuels » sont tout aussi violents que ceux réels : ça n'est pas vrai pour la simple raison qu'un smartphone ne tue pas directement sur le champ de bataille. Pour autant et paradoxalement, nous pouvons affirmer aisément que celui-ci est une véritable « arme de guerre ». S'il n'a pas un impact direct sur l'intégrité physique des soldats, son utilisation constante au plus près des combats a permis de montrer qu'il pouvait être utilisé autant vers l'arrière du front (pour diffuser de

Conclusion

l'information ou rassurer ses proches), que vers l'avant, en récupérant par exemple les positions ennemies à partir de leurs vidéos publiées sur Internet.

Ces différents constats remettent inévitablement en question le pouvoir souverain des États et nous rappellent que la géopolitique du XXI^e siècle ne peut pas être facilement réduite aux catégories et instances qui définissent généralement le domaine des relations internationales. Nous assistons à une prolifération des acteurs non étatiques dans une guerre au niveau étatique⁴¹⁰. Les politiques et militaires ne peuvent non seulement plus se passer de ces outils et plateformes dans un contexte de guerre, mais ils doivent également les considérer comme des acteurs à part entière, qui peuvent être utilisés autant comme arme que comme bouclier.

Opérant telle une roulette russe, la perversité de l'outil numérique réside en cela : il est à double tranchant. Ultime allié lorsqu'il s'agit de galvaniser ses troupes, d'unifier son peuple ou de susciter l'émoi de la communauté internationale, il peut être tout autant ravageur lorsque l'ennemi l'utilise pour de la propagande, pour mener des cyberattaques ou bien pour semer la confusion et de la désinformation.

En outre, il ne faudrait pas oublier que ces nouvelles technologies ne cessent d'évoluer, apportant à chaque fois de nouveaux avantages et inconvénients. En ce sens, l'intelligence artificielle en est un très bon exemple. Elle est utilisée autant, comme nous avons pu le voir, pour reconnaître des défunts en vue de les remettre à leur famille, que pour entraîner des missiles toujours plus puissants et dévastateurs⁴¹¹.

La guerre en Ukraine, couplée à l'ère du tout numérique, est résolument en train de bousculer nos codes et nos infrastructures. Bien que l'issue de ce conflit majeur du 21^e siècle reste incertaine, nous pouvons définitivement dire que la communication numérique joue non seulement un rôle primordial dans le déroulé des événements, mais qu'elle est également utilisée comme une arme à plusieurs points de vue. Du côté ukrainien comme du côté russe, tout le monde s'approprie ces outils.

⁴¹⁰ Shemakov Roman, « La guerre en Ukraine modifie fondamentalement la relation entre l'Internet et la géopolitique », *Global Voices en Français* (blog), 6 septembre 2022, <https://fr.globalvoices.org/2022/09/06/273895/>.

⁴¹¹ Catherine Connolly, « Weapons Systems with Autonomous Functions Used in Ukraine », Automated Decision Research, 28 juin 2022, <https://automatedresearch.org/news/weapons-systems-with-autonomous-functions-used-in-ukraine/>.

Conclusion

Enfin, cette observation ne peut que nous interroger quant à l'avenir du rôle de la communication numérique, fortement corrélée à l'évolution technologique, dans le cadre de la guerre en Ukraine. Ce cercle vicieux devra être interrompu à un moment donné : les outils numériques aident en temps de guerre autant qu'ils alimentent celle-ci. Cette étrangeté doit être comprise et intégrée pleinement par les décideurs qui auront la nécessité et la possibilité d'arrêter cette barbarie, et de nouveaux cadres juridiques et politiques devront être posés à posteriori. Un monde numérique et dématérialisé appelle à une remise en question du Droit de la guerre⁴¹².

Ce mémoire se voulait être un panorama de l'utilisation des réseaux sociaux et d'Internet dans le cadre de la guerre en Ukraine. Nous l'avons vu, les usages et pratiques n'arrêtent pas d'évoluer, jour après jour, bataille après bataille. En tout état de cause, ces nouveaux paradigmes communicationnels ne cesseront d'apporter de nouveaux enjeux et défis à relever durant et après la guerre. Les recherches futures auraient tout intérêt à analyser comment ces utilisations s'articulent dans des temporalités plus longues, et surtout dans des terrains de plus en plus entremêlés.

Pour l'heure, nous ne pouvons qu'espérer que ces incessants combats parviennent à s'arrêter pour que les Ukrainiens puissent, enfin, retrouver la paix.

⁴¹² Nicolas Arpagian, « Internet et les réseaux sociaux : outils de contestation et vecteurs d'influence ? », *Revue internationale et stratégique* 78, n° 2 (2010): 97, <https://doi.org/10.3917/ris.078.0097>.



Photos par © Evgeny Maloletka

www.evgenymaloletka.com

Méthodologie générale

Récapitulatif des types de données collectées et produites		
Type de données	Support	Exemples
Bibliographie	Bibliothèque Zotero	Revue scientifique, articles de presse, articles de magazines, livres
Webographie	Bibliothèque Zotero	Pages web, rapports, vidéos, podcasts et reportages TV et radio
Messages publiés sur Telegram	Réseau social Telegram	Veille opérée sur environ 20 canaux. Exemples : Intel Slava Z, Ukraine Now
Méthodologie de veille (bibliographie et webographie)		
Recherche avec des requêtes en anglais et en français. Dans une moindre mesure en Ukrainien avec l'outil de traduction DeepL.	Portails	Exemples : Cairn, Europresse, Google Scholar, etc.
	Journaux	Exemples : Le Monde, The Conversation, BBC, Reuters, etc.
Temporalité		
Pour la recherche	2014-2022 dans une moindre mesure et surtout de janvier 2023 à mai 2023	
Pour la veille numérique	Depuis février 2022	
Méthode d'enquête		
Quantitative	Questionnaire multilingue	1 questionnaire, 290 répondants
Qualitative	Entretiens avec des réfugiés	6 entretiens
	Avis d'une experte/chercheuse	1 entretien

Références

- 20 Minutes avec AFP. « Inquiétudes à Londres sur la sécurité du patron du site Bellingcat ». www.20minutes.fr, 18 février 2023. <https://www.20minutes.fr/monde/ukraine/4024343-20230218-guerre-ukraine-patron-site-bellingcat-empêche-assister-ceremonie-londres-securite>.
- 6262.com.ua. « Коханья в Україні сьогодні - фото і картинки ». 6262.com.ua - Сайт міста Слов'янська. Consulté le 17 mai 2023. <https://www.6262.com.ua/news/3547436/kohanna-v-ukraini-sogodni-foto-i-kartinki>.
- AFP. « Le régiment Azov, au cœur de la guerre de propagande russo-ukrainienne ». *L'Express*, 25 mars 2022, sect. Monde. https://www.lexpress.fr/monde/le-regiment-azov-au-coeur-de-la-guerre-de-propagande-russo-ukrainienne_2170534.html.
- . « Le Russe Ivan Kuliak suspendu pour avoir affiché son soutien à l'invasion de l'Ukraine - L'Équipe ». *L'Équipe*. Consulté le 13 mai 2023. <https://www.lequipe.fr/Gymnastique/Actualites/Le-russe-ivan-kuliak-suspendu-pour-avoir-affiche-son-soutien-a-l-invasion-de-l-ukraine/1333654>.
- . « Pour Kiev, le tourisme sera “crucial” pour relancer le pays après la guerre ». *Challenges*, 17 janvier 2023. https://www.challenges.fr/economie/pour-kiev-le-tourisme-sera-crucial-pour-relancer-le-pays-apres-la-guerre_842385.
- . « Russie : un média finlandais contourne la censure sur l'Ukraine grâce à un jeu vidéo ». *Le Point*, 4 mai 2023. https://www.lepoint.fr/monde/russie-un-media-finlandais-contourne-la-censure-sur-l-ukraine-grace-a-un-jeu-video-04-05-2023-2518867_24.php.
- . « Ukraine Sees Tourism as “crucial” for Post-War Revival ». RFI, 17 janvier 2023. <https://www.rfi.fr/en/business-and-tech/20230117-ukraine-sees-tourism-as-crucial-for-post-war-revival>.
- Air-alarms.in.ua. « Statistics of Air Alarms in Ukraine - The Whole Country ». Consulté le 10 mai 2023. <https://air-alarms.in.ua/en>.
- Al Jazeera. « Profile: Who Are Ukraine's Far-Right Azov Regiment? » *Al Jazeera*, 1 mars 2022. <https://www.aljazeera.com/news/2022/3/1/who-are-the-azov-regiment>.
- Alexander, Yonah, et Robert D. Deutsch. « Making Sense of a Made-for-Tv War ». *Chicago Tribune*, 15 juin 1991. <https://www.chicagotribune.com/news/ct-xpm-1991-06-15-9102230086-story.html>.
- Amano, Tatsuya, Clarissa Rios Rojas, Yap Boum II, Margarita Calvo, et Biswapriya B. Misra. « Ten Tips for Overcoming Language Barriers in Science ». *Nature Human Behaviour* 5, n° 9 (septembre 2021): 1119-22. <https://doi.org/10.1038/s41562-021-01137-1>.

Références

- Amos, Deborah. « Open Source Intelligence Methods Are Being Used to Investigate War Crimes in Ukraine ». NPR, 12 juin 2022. <https://www.npr.org/2022/06/12/1104460678/open-source-intelligence-methods-are-being-used-to-investigate-war-crimes-in-ukr>.
- Anikó, Angyal. « Une équipe russe d'eSports a été expulsée d'un tournoi DotA 2 à cause de Z! [VIDÉO] ». *theGeek.site* (blog), 3 mai 2022. <https://thegeek.site/2022/05/03/russe-desports-tournoi-dota-2-a-cause-z/>.
- Arctic_Chilean. « The 2001 Great Cascadia 9.1 Earthquake & Tsunami - Pacific Coast of US/Canada ». Reddit Post. *r/midjourney*, 23 mars 2023. www.reddit.com/r/midjourney/comments/11zyvlk/the_2001_great_cascadia_91_earthquake_tsunami/.
- Arefi, Armin. « Pourquoi l'Occident s'immisce dans les affaires de l'Ukraine ». *Le Point*, 11 décembre 2013. https://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-l-occident-s-immisce-dans-les-affaires-de-l-ukraine-11-12-2013-1768303_24.php.
- Arpagian, Nicolas. « Internet et les réseaux sociaux : outils de contestation et vecteurs d'influence ? » *Revue internationale et stratégique* 78, n° 2 (2010): 97. <https://doi.org/10.3917/ris.078.0097>.
- Arsalan, Bilal. « NATO Review - Hybrid Warfare – New Threats, Complexity, and 'Trust' as the Antidote ». *NATO Review*, 30 novembre 2021. <https://www.nato.int/docu/review/articles/2021/11/30/hybrid-warfare-new-threats-complexity-and-trust-as-the-antidote/index.html>.
- Aubert, Colette. « Guerre en Ukraine : un an après, la couverture médiatique du conflit reste importante ». *Le JDD*, 1 mars 2023. <https://www.lejdd.fr/international/guerre-en-ukraine-un-apres-la-couverture-mediatique-du-conflit-reste-importante-133151>.
- Avioutskii, Viatcheslav. « La Révolution orange en tant que phénomène géopolitique ». *Hérodote* 129, n° 2 (2008): 69-99. <https://doi.org/10.3917/her.129.0069>.
- Ballion, Frédérique. « La genèse du Jour le plus long (1962) : De la vérité historique à la représentation cinématographique ». In *Le Débarquement : De l'événement à l'épopée*, édité par Jean-Luc Leleu, 147-57. Histoire. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2022. <https://doi.org/10.4000/books.pur.165988>.
- Banerjee, Sonu. « Which Country Has The Largest Portion of the CSGO Player Base? » *TalkEsport* (blog), 9 mai 2021. <https://www.talkesport.com/news/csgo/which-country-has-largest-csgo-player-base/>.
- Barber, Tony. « Crimea: A Region Divided ». *Financial Times*, 6 mars 2014, sect. The Big Read. <https://www.ft.com/content/e3d3e3e4-a473-11e3-9cb0-00144feab7de>.
- Bardon, Yves. « Seuls 16% des Français déclarent faire confiance aux journalistes ». Ipsos, 25 octobre 2021. <https://www.ipsos.com/fr-fr/seuls-16-des-francais-declarent-faire-confiance-aux-journalistes>.

Références

- BBC. « Fitness App Strava Lights up Staff at Military Bases ». *BBC News*, 29 janvier 2018, sect. Technology. <https://www.bbc.com/news/technology-42853072>.
- . « Ukraine Crisis: Timeline ». *BBC News*, 19 février 2014, sect. Europe. <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-26248275>.
- . « Євромайдан: як все починалося ». *BBC News Україна*. Consulté le 27 mai 2023. <https://www.bbc.com/ukrainian/features-42050834>.
- Béla Király et Márton Nagy. « Les enjeux linguistiques en Ukraine | Conflits : Revue de Géopolitique ». Consulté le 30 avril 2023. <https://www.revueconflits.com/crimee-europe-langue-russie-ukraine/>.
- Bell, Sean. « Ukraine War: The Battle of Bakhmut Is Not about Seizing Vital Ground - It Is about Maximising Enemy Casualties ». *Sky News*, 13 mai 2023. <https://news.sky.com/story/ukraine-war-the-battle-of-bakhmut-is-not-about-seizing-vital-ground-it-is-about-maximising-enemy-casualties-12879310>.
- Bergami G. Barbosa, Pablo. « Le film de fiction comme instrument de propagande : le cas Tropa de elite. » *Topique* 111, n° 2 (2010): 103-28. <https://doi.org/10.3917/top.111.0103>.
- Bergengruen, Vera. « Telegram Becomes a Digital Battlefield in Russia-Ukraine War ». *Time*, 21 mars 2022. <https://time.com/6158437/telegram-russia-ukraine-information-war/>.
- . « The Battle for Control Over Ukraine's Internet ». *Time*, 18 octobre 2022. <https://time.com/6222111/ukraine-internet-russia-reclaimed-territory/>.
- Berkman Klein Center. « Bruce Etling | Berkman Klein Center », 29 octobre 2021. <https://cyber.harvard.edu/people/betling>.
- Bertho-Lavenir, Catherine. *La démocratie et les médias au XXème siècle*. Armand Colin. Collection U, 2000.
- Beyer, Cyrille. « Pourquoi la Russie a annexé la Crimée en 2014 | INA ». *ina.fr*. Consulté le 29 avril 2023. <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/pourquoi-la-russie-a-annexe-la-crimee-en-2014>.
- BFMTV. « Guerre en Ukraine: après les propos flous de Zelensky, Kiev dément la prise de Bakhmout par les Russes ». *BFMTV*, 21 mai 2023. https://www.bfmtv.com/international/europe/ukraine/guerre-en-ukraine-volodymyr-zelensky-affirme-qu-il-ne-reste-rien-de-la-ville-de-bakhmout_AN-202305210085.html.
- Bheemaiah, Kariappa, Mark Esposito, et Terence Tse. « Deep learning, des réseaux de neurones pour traiter l'information ». *The Conversation*, 2 mai 2017. <http://theconversation.com/deep-learning-des-reseaux-de-neurones-pour-traiter-linformation-76055>.

Références

- Bigg, Matthew Mpoke. « The Key Events in the Battle for Bakhmut, the War's Longest-Running Sustained Fight. » *The New York Times*, 20 mai 2023, sect. World. <https://www.nytimes.com/2023/05/20/world/europe/bakhmut-battle-timeline-russia-ukraine.html>.
- Bindler, Marc-Antoine. « FIC 2019 : "Un cyber Pearl Harbor ou un cyber Tchernobyl sont probablement..." » Consulté le 17 mai 2023. <https://www.aefinfo.fr/depeche/599848-fic-2019-un-cyber-pearl-harbor-ou-un-cyber-tchernobyl-sont-probablement-ineluctables-henri-verdier>.
- Blackdot Solutions. « OSINT Sources: What Are the Different Types? » Blackdot Solutions Videris, 19 novembre 2021. <https://blackdotsolutions.com/blog/osint-sources/>.
- Blum, Alain. *Naître, vivre et mourir en URSS (1917-1991) (pp. 100-107)*. Paris: Plon, 1994.
- Bohemia Interactive. « Arma 3 Footage Being Used as Fake News | Blog ». Bohemia Interactive, 28 novembre 2022. <https://www.bohemia.net/blog/arma-3-footage-being-used-as-fake-news%C2%A0%C2%A0>.
- Bouissou, Julien. « La Poste ukrainienne, ligne de vie dans un pays en guerre ». *Le Monde.fr*, 20 janvier 2023. https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/01/20/la-poste-ukrainienne-ligne-de-vie-dans-un-pays-en-guerre_6158581_3234.html.
- Bouma, Aaron. « How The Ukrainian War Has Affected Me as An Autistic Person Who Studies Military Conflicts ». *The Art of Autism* (blog), 1 décembre 2022. <https://the-art-of-autism.com/how-the-ukrainian-war-has-affected-me-as-an-autistic-person-who-studies-military-conflicts/>.
- Braw, Elisabeth. « Virality Isn't Victory for Ukraine ». *Foreign Policy* (blog), 8 mars 2022. <https://foreignpolicy.com/2022/03/08/ukraine-propaganda-war/>.
- Brigaudeau, Par Christel, et Philippe de Poulpique, et envoyés spéciaux à Mikolaïv Le 6 juillet 2022 à 7 h 1. « «Ça va, tu n'es pas tué ?» : le smartphone, ligne de vie entre les soldats et leurs familles en Ukraine ». *leparisien.fr*, 6 juillet 2022. <https://www.leparisien.fr/international/ca-va-tu-nes-pas-tue-le-smartphone-ligne-de-vie-entre-les-soldats-et-leurs-familles-en-ukraine-06-07-2022-EWYPWNOGNRH4RCQKP4WNSLUSIY.php>.
- Brigaudeau, Par Christel, et textes et Philippe de Poulpique. « «L'ennemi est sans téléphone» : les Ukrainiens, ultra-connectés, comptent aussi sur la 4G pour résister ». *leparisien.fr*, 2 mars 2022. <https://www.leparisien.fr/international/lennemi-est-sans-telephone-les-ukrainiens-ultra-connectes-comptent-aussi-sur-la-4g-pour-resister-02-03-2022-YMPXEAPJPVD73JWDIHXEPPTZEY.php>.
- Broderick, Ryan. « The Most Online War Of All Time Until The Next One », 24 février 2022. <https://www.thecontentmines.com/p/the-most-online-war-of-all-time-until-a13>.

Références

- Browne, Wayles, et Ivanov Vyacheslav Vsevolodovich. « Slavic Languages | List, Definition, Origin, Map, Tree, History, & Number of Speakers | Britannica ». Consulté le 23 avril 2023. <https://www.britannica.com/topic/Slavic-languages>.
- Brumfield, Cynthia. « 5 ans après, quelles leçons tirer des attaques NotPetya - Le Monde Informatique ». *LeMondeInformatique*, 4 juillet 2022. <https://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-5-ans-apres-quelles-lecons-tirer-des-attaques-notpetya-87284.html>.
- Brzozowski, Alexandra. « Ukraine : pour apaiser les tensions, Emmanuel Macron et Vladimir Poutine misent sur le protocole de Minsk ». *www.euractiv.fr*, 8 février 2022. <https://www.euractiv.fr/section/l-europe-dans-le-monde/news/ukraine-pour-apaiser-les-tensions-emmanuel-macron-et-vladimir-poutine-misent-sur-le-protocole-de-minsk/>.
- Burgess, Matt. « If Russia Invades Ukraine, TikTok Will See It Up Close ». *Wired UK*. Consulté le 19 mai 2023. <https://www.wired.co.uk/article/russia-ukraine-military-photos-video>.
- Butler, Sarah. « Ocado to Redesign Zoom Logo after It Draws ‘Zwastika’ Comparisons ». *The Guardian*, 24 mars 2022, sect. Business. <https://www.theguardian.com/business/2022/mar/24/ocado-redesign-zoom-logo-z-russian-forces-ukraine>.
- Caron, Pierre-Louis, et Valentine Pasquesoone. « RECIT. Guerre en Ukraine : Bakhmout, une bataille acharnée devenue “à la fois le Verdun et le Stalingrad ukrainiens” ». *Franceinfo*, 23 mai 2023. https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/recit-guerre-en-ukraine-bakhmout-une-bataille-acharnee-devenue-a-la-fois-le-verdun-et-le-stalingrad-ukrainiens_5699840.html.
- Carré, Alexandre. « Pourquoi l’Ukraine est-elle surnommée “le grenier de l’Europe” ? ». *Sciences et Avenir*, 21 mars 2022. https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/agriculture/pourquoi-l-ukraine-est-elle-surnommee-le-grenier-de-l-europe_162311.
- Carter, Phillip M. « Entre la langue ukrainienne et le russe, une lutte ancienne ». *The Conversation*, 14 mars 2022. <http://theconversation.com/entre-la-langue-ukrainienne-et-le-russe-une-lutte-ancienne-179019>.
- Cervennansky, Marc. « De la difficile posture des réseaux sociaux face à la guerre | Cap’Com ». Consulté le 6 mai 2023. <https://www.cap-com.org/actualit%C3%A9s/de-la-difficile-posture-des-reseaux-sociaux-face-la-guerre>.
- Cestes, Marie. « Quelle langue parle-t-on en Ukraine ? » *Ça m’intéresse*, 19 février 2023. <https://www.caminteresse.fr/culture/quelle-langue-parle-t-on-en-ukraine-11187573/>.
- Chakyan Tang, Isaac. « The Latest in a Long Line: Ukraine’s International Legion and a History of Foreign Fighters ». *Harvard International Review*, 2 septembre 2022.

Références

- <https://hir.harvard.edu/the-latest-in-a-long-line-ukraines-international-legion-and-a-history-of-foreign-fighters/>.
- Chan, Stephanie. « Telegram and Signal Adoption Surged ». Consulté le 9 mai 2023. <https://sensortower.com/blog/signal-telegram-ukraine-russia-2022>.
- Chayka, Kyle. « Ukraine Becomes the World’s “First TikTok War” ». *The New Yorker*, 3 mars 2022. <https://www.newyorker.com/culture/infinite-scroll/watching-the-worlds-first-tiktok-war>.
- Chemla, Luc. « Vladimir Poutine reconnaît l’indépendance des séparatistes prorusses d’Ukraine, un pas de plus vers la guerre ». France Inter, 22 février 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/vladimir-poutine-reconnait-l-independance-des-separatistes-prorusses-d-ukraine-un-pas-de-plus-vers-la-guerre-4672739>.
- Christophe Collier, Isabelle Denervaud, Julie Lasne, et Armelle Legoff. « Cinéma et Propagande aux États-Unis », 2005.
- Chrona, Stavroula, et Cristiano Bee. « Right to public space and right to democracy: The role of social media in Gezi Park ». *Research and Policy on Turkey* 2, n° 1 (2 janvier 2017): 49-61. <https://doi.org/10.1080/23760818.2016.1272267>.
- Chudzicka-Czupala, Agata, Nadiya Hapon, Soon-Kiat Chiang, Marta Żywiołek-Szeja, Liudmyla Karamushka, Charlotte T. Lee, Damian Grabowski, et al. « Depression, Anxiety and Post-Traumatic Stress during the 2022 Russo-Ukrainian War, a Comparison between Populations in Poland, Ukraine, and Taiwan ». *Scientific Reports* 13, n° 1 (3 mars 2023): 3602. <https://doi.org/10.1038/s41598-023-28729-3>.
- Cicolella, Florence. « Histoires 14-18 : Les journaux de tranchées de Charles Clerc ». France 3 Bourgogne–Franche-Comté, 6 octobre 2015. <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/histoires-14-18-journaux-tranchees-charles-clerc-823483.html>.
- Ciuriak, Dan. « The Role of Social Media in Russia’s War on Ukraine ». *SSRN Electronic Journal*, 2022. <https://doi.org/10.2139/ssrn.4078863>.
- Cohen, Evelyne. « La télévision dans les démocraties. Années 30-années 1980 ». *Amnis. Revue d’études des sociétés et cultures contemporaines Europe/Amérique*, n° 4 (30 juin 2004). <https://doi.org/10.4000/amnis.767>.
- Cohen, Evelyne, et Marie-Françoise Lévy. *La télévision dans la République*, 1999.
- Condon, Jeffrey, Vivien Singer, Krzysztof Kwiatkowski, et Sven Smit. « The coronavirus effect on global economic sentiment | McKinsey ». Consulté le 19 avril 2023. <https://www.mckinsey.com/capabilities/strategy-and-corporate-finance/our-insights/the-coronavirus-effect-on-global-economic-sentiment>.
- Connolly, Catherine. « Weapons Systems with Autonomous Functions Used in Ukraine ». Automated Decision Research, 28 juin 2022.

Références

- <https://automatedresearch.org/news/weapons-systems-with-autonomous-functions-used-in-ukraine/>.
- Conseil de l'Union européenne. « Sanctions de l'UE contre la Russie liées à la situation en Ukraine (depuis 2014) », 13 avril 2023. <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/sanctions/restrictive-measures-against-russia-over-ukraine/>.
- Courrier International. « Vu d'Ukraine. À Méliopol, les Russes font main basse sur l'or des Scythes ». *Courrier international*, 30 avril 2022, sect. Culture. <https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-ukraine-a-melitopol-les-russes-font-main-basse-sur-l-or-des-scythes>.
- . « Vu d'Ukraine. Bakhmout, “rasée à 80 %” et toujours à l'épicentre des combats ». *Courrier international*, 27 février 2023. <https://www.courrierinternational.com/article/vu-d-ukraine-bakhmout-rasee-a-80-et-toujours-a-l-epicentre-des-combats>.
- . « Vu d'Ukraine. Nos ancêtres les Sarmates ? » *Courrier international*, 22 octobre 2021. <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/vu-dukraïne-nos-ancetres-les-sarmates>.
- Courtois, Stéphane. « Le génocide de classe : définition, description, comparaison ». *Les Cahiers de la Shoah* 6, n° 1 (2002): 89-122.
- D. Lonergan, Erica, Shawn W. Lonergan, Brandon Valeriano, et Benjamin Jensen. « Analysis | Putin's Invasion of Ukraine Didn't Rely on Cyberwarfare. Here's Why. » *Washington Post*, 7 mars 2022. <https://www.washingtonpost.com/politics/2022/03/07/putins-invasion-ukraine-didnt-rely-cyber-warfare-heres-why/>.
- D. Walter, Jan. « Why Is the Donbas so Important for Russia? – DW – 06/09/2022 ». *dw.com*. Consulté le 30 avril 2023. <https://www.dw.com/en/why-is-the-donbas-so-important-for-russia/a-61547512>.
- Dacheux, Éric. « Comment les médias peuvent influencer la signification d'une information ? » *The Conversation*, 18 avril 2023. <http://theconversation.com/comment-les-medias-peuvent-influencer-la-signification-dune-information-201408>.
- Dalbert Lebrun, Christine. « L'invasion russe en Ukraine : comment l'histoire éclaire le présent | Melchior ». Consulté le 24 avril 2023. <https://www.melchior.fr/actualite/l-invasion-russe-en-ukraine-comment-l-histoire-eclaire-le-present>.
- Daniez, Clément. « Dix dates pour comprendre l'histoire de l'Ukraine ». *L'Express*, 24 août 2022, sect. Europe. https://www.lexpress.fr/monde/europe/dix-dates-pour-comprendre-l-histoire-de-l-ukraine_2178167.html.
- Dattalion. « About Dattalion ». Dattalion. Consulté le 7 mai 2023. <https://dattalion.com/about-dattalion/>.

Références

- Dave, Paresh, Jeffrey Dastin, Paresh Dave, et Jeffrey Dastin. « Exclusive: Ukraine Has Started Using Clearview AI's Facial Recognition during War ». *Reuters*, 14 mars 2022, sect. Technology. <https://www.reuters.com/technology/exclusive-ukraine-has-started-using-clearview-ais-facial-recognition-during-war-2022-03-13/>.
- Dawkins, Richard. *The selfish gene*. New York: Oxford University Press, 1989.
- Decalf, Guillaume, et Sofia Anastasio. « La guerre des ondes, la radio comme arme pendant la Seconde Guerre mondiale ». France Musique, 8 octobre 2021. <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/l-exposition-la-guerre-des-ondes-londres-paris-vichy-1940-1944-au-musee-de-l-ordre-de-la-liberation-aux-invalides-3380390>.
- Defense of Ukraine. « Defense of Ukraine sur Twitter », 25 avril 2019. <https://twitter.com/DefenceU/status/1121409549662138369>.
- Derieux, Emmanuel. « Suspension de la diffusion des médias russes sur le territoire de l'Union européenne ». *La revue européenne des médias et du numérique*, n° 63 (Automne 2022). <https://la-rem.eu/2023/02/suspension-de-la-diffusion-des-medias-russes-sur-le-territoire-de-lunion-europeenne/>.
- Desaunay, Dominique. « Ukraine: les extraits du jeu vidéo Arma 3 alimentent la désinformation en ligne ». *RFI*, 4 janvier 2023, sect. technologies. <https://www.rfi.fr/fr/technologies/20230104-ukraine-les-extraits-du-jeu-vid%C3%A9o-arma-3-alimentent-la-d%C3%A9sinformation-en-ligne>.
- Develey, Alice, et Claire Conruyt. « Les célèbres messages codés qui ont annoncé le Débarquement de Normandie ». *Le Figaro*, 6 juin 2019. <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressions-francaises/les-celebres-messages-codes-qui-ont-annonce-le-debarquement-de-normandie-20190606>.
- Devine, Kieran. « Ukraine War: Mobile Networks Being Weaponised to Target Troops on Both Sides of Conflict ». *Sky News*. Consulté le 9 mai 2023. <https://news.sky.com/story/ukraine-war-mobile-networks-being-weaponised-to-target-troops-on-both-sides-of-conflict-12577595>.
- Dignat, Alban. « 21 février 1613 - Michel Romanov est élu tsar de Russie - Herodote.net ». Consulté le 25 avril 2023. https://www.herodote.net/21_fevrier_1613-evenement-16130221.php.
- Djerbi, Samir Ouali. « Vers le combat cybernétique ». *Revue Défense Nationale* 794, n° 9 (2016): 121-26. <https://doi.org/10.3917/rdna.794.0121>.
- Dolyniuk, Chrystina. « My Hope for Ukrainians with Autism ». *Spectrum | Autism Research News* (blog), 15 mars 2022. <https://www.spectrumnews.org/opinion/viewpoint/my-hope-for-ukrainians-with-autism/>.
- Dorman, Veronika. « Visite de Volodymyr Zelensky en Europe : un bilan «satisfaisant» et des promesses de coopération et d'armement ». *Libération*, sect. Europe. Consulté

Références

- le 23 mai 2023. https://www.liberation.fr/international/europe/visite-de-velodymyr-zelensky-en-europe-un-bilan-satisfaisant-et-des-promesses-de-cooperation-et-darmement-20230515_IRFG2RRCDVDP7KPH4YP3ZHNMF/.
- Dr. Jeffrey Lewis. Twitter, 24 février 2022. <https://twitter.com/ArmsControlWonk/status/1496657816740036616>.
- Dreyfus, Emmanuel. « Wagner : instrument au service du Kremlin ou outil lucratif ? » Institut Montaigne, 10 décembre 2021. <https://www.institutmontaigne.org/expressions/wagner-instrument-au-service-du-kremlin-ou-outil-lucratif>.
- Dugoin-Clément, Christine. « Invasion russe de l'Ukraine : l'heure de gloire de l'OSINT ». *The Conversation*, 24 juillet 2022. <http://theconversation.com/invasion-russe-de-lukraine-lheure-de-gloire-de-losint-187388>.
- . « Les « deepfakes », ces fausses vidéos créées pour nous influencer ». *The Conversation*, 20 février 2020. <http://theconversation.com/les-deepfakes-ces-fausses-vidéos-créées-pour-nous-influencer-131783>.
- Dutsyk, Diana, Anastasiya Plys, Anastasiia Sychova, et Olha Yurkova. « How Non-Institutionalized News Telegram-Channels Operate and Capture the Audience in Ukrainian Segment ». Traduit par Vira Sida. Kyiv: Ukrainian Media and Communication Institute, 2023.
- Dwoskin, Elizabeth. « Facebook Breaks Its Own Rules to Allow for Some Calls to Violence against Russian Invaders ». *Washington Post*, 11 mars 2022. <https://www.washingtonpost.com/technology/2022/03/10/facebook-violence-russians/>.
- Dymytriva, Valentyna. « Identités politiques, discours et médias : le cas de la « révolution orange » ». Thèse de doctorat, Lyon 2, 2011. <https://www.theses.fr/2011LYO20072>.
- . Visioconférence, Google Meet, 15 mai 2023.
- Eckert, Denis, et Ivan Savchuk. « Ukraine entre Est et Ouest ». *Questions Internationales*, Langues et territoires en Ukraine : ce que l'on croit savoir, et ce que l'on ne sait pas, n° 118 (mai 2023): 144.
- École de Guerre Économique. « Les principes de la guerre de l'information ». Ecole de Guerre Economique, 14 novembre 2001. <https://www.ege.fr/infoguerre/2001/11/les-principes-de-la-guerre-de-l-information>.
- Edelman. « Baromètre Trust 2023 ». Baromètre Trust. Edelman, 2023. <https://www.edelman.fr/research/2023-edelman-trust-barometer>.
- Eisele, Ines. « Fact Check: The “Ghost of Kyiv” Fighter Pilot – DW – 05/04/2022 ». *dw.com*, 5 avril 2022. <https://www.dw.com/en/fact-check-ukraines-ghost-of-kyiv-fighter-pilot/a-60951825>.

Références

- Elico-Recherche. « CV - Valentyna Dymytrova ». Elico, équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication. Consulté le 15 mai 2023. <https://elico-recherche.msh-lse.fr/membres/valentyna-dymytrova-2>.
- Elizaveta, Volkovskaia. « Memes, Language, and Identity During the Russo-Ukrainian War ». Master Thesis, The University of Arizona, 2023.
- Ellul, Jacques. *Propagandes*. Economica. Paris, 1991.
- Erner, Guillaume, et Zeynep Tufekci. « Entretien avec Zeynep Tufekci : la technosociologue qui prédisait les mouvements sociaux à l'aune du numérique ». France Culture, 11 juin 2020. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-invite-e-des-matins/entretien-avec-zeynep-tufekci-la-technosociologue-qui-predisait-les-mouvements-sociaux-a-l-aune-du-numerique-1613837>.
- Été, Natacha. « La perception sensorielle chez les personnes autistes ». *Comprendre l'autisme* (blog). Consulté le 23 mai 2023. <https://comprendrelautisme.com/le-fonctionnement/la-perception-sensorielle/>.
- Etling, Bruce. « Russia, Ukraine, and the West: Social Media Sentiment in the Euromaidan Protests ». SSRN Scholarly Paper. Rochester, NY, 25 septembre 2014. <https://doi.org/10.2139/ssrn.2501761>.
- Etling, Bruce, Karina Alexanyan, John Kelly, Robert Faris, John G. Palfrey, et Urs Gasser. « Public Discourse in the Russian Blogosphere: Mapping RuNet Politics and Mobilization ». SSRN Scholarly Paper. Rochester, NY, 19 octobre 2010. <https://papers.ssrn.com/abstract=1698344>.
- Euronews avec Reuters. « Russia Blames Its Soldiers' Mobile Phone Use for Deadly Missile Strike ». *Euronews*, 4 janvier 2023, sect. news_news. <https://www.euronews.com/2023/01/04/makiivka-russia-blames-its-own-soldiers-mobile-phone-use-for-deadly-ukraine-missile-strike>.
- European Commission. Joint Research Centre., Philipp Ueffing, Saroja Adhikari, Samir K.C., Oleksii Poznyak, Alexandra Goujon, et Fabrizio Natale. « Ukraine's Population Future after the Russian Invasion: The Role of Migration for Demographic Change. » Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2023. <https://data.europa.eu/doi/10.2760/607962>.
- Eustache, Sophie. « Les limites du fact-checking (extrait de Comment s'informer de Sophie Eustache) ». *Acrimed | Action Critique Médias* (blog), 15 mars 2019. <https://www.acrimed.org/Les-limites-du-fact-checking-extrait-de-Comment-s>.
- Eyries, Alexandre. « Pourquoi Volodymyr Zelensky est en train de gagner la guerre de la communication ». *The Conversation*, 10 mars 2022. <http://theconversation.com/pourquoi-volodymyr-zelensky-est-en-train-de-gagner-la-guerre-de-la-communication-179011>.
- Faife, Corin. « Twitter Accounts Sharing Video from Ukraine Are Being Suspended When They're Needed Most ». *The Verge* (blog), 23 février 2022.

Références

- <https://www.theverge.com/2022/2/23/22947769/twitter-osint-russia-ukraine-invasion-suspended-error>.
- Farrell, Maria. « Soldiers with Smartphones Can Be a Gift to the Enemy ». *The Conversationist*, 20 mars 2020. <https://conversationalist.org/2020/03/20/soldiers-with-smartphones-can-be-a-gift-to-the-enemy/>.
- Favre, Muriel. « Quand le « Führer parle » : Le public des cérémonies radiophoniques du nazisme ». *Le Temps des médias* 3, n° 2 (2004): 108. <https://doi.org/10.3917/tm.003.0108>.
- Ferguson, Laura. « Lessons from the Living Room War | Tufts Now », 20 septembre 2017. <https://now.tufts.edu/2017/09/20/lessons-living-room-war>.
- FIDH. « « Guerre » vs « opération militaire spéciale » en Ukraine : les mots comptent en droit international ». Fédération internationale pour les droits humains. Consulté le 18 avril 2023. <https://www.fidh.org/fr/regions/europe-asie-centrale/ukraine/ukraine-guerre-operation-militaire>.
- Fingar, Courtney. « “We’re Planning Now for the Recovery”: In Conversation with Ukraine’s Tourism Minister Mariana Oleskiv ». *Investment Monitor* (blog), 18 novembre 2022. <https://www.investmentmonitor.ai/interview/ukraine-tourism-minister-mariana-oleskiv-investment-recovery>.
- Fisk, Robert. « Shock and Awe: Robert Fisk’s Dispatch as Bombs Rained down on Baghdad ». *The Independent*, 19 mars 2023. <https://www.independent.co.uk/news/world/middle-east/shock-and-awe-robert-fisk-s-dispatch-as-bombs-rained-down-on-baghdad-b2302496.html>.
- Follorou, Jacques. « Guerre en Ukraine : Marioupol, le baroud d’honneur de la brigade Azov face aux troupes russes ». *Le Monde.fr*, 16 avril 2022. https://www.lemonde.fr/international/article/2022/04/16/guerre-en-ukraine-marioupol-le-baroud-d-honneur-de-la-brigade-azov-face-aux-troupes-russes_6122411_3210.html.
- Fontaine, Daniel. « Des troupes russes se massent à la frontière ukrainienne : la menace d’une guerre aux portes de l’Europe ? » RTBF. Consulté le 18 avril 2023. <https://www.rtb.be/article/des-troupes-russes-se-massent-a-la-frontiere-ukrainienne-la-menace-dune-guerre-aux-portes-de-leurope-10893358>.
- Fontes, Robin, et Jorrit Kamminga. « Ukraine A Living Lab for AI Warfare ». *National Defense*, 24 mars 2023. <https://www.nationaldefensemagazine.org/articles/2023/3/24/ukraine-a-living-lab-for-ai-warfare>.
- Foster, Gregory. « How War Is Destroying Ukraine’s Environment ». *Responsible Statecraft*, 26 mai 2023. <https://responsiblestatecraft.org/2023/05/26/how-war-is-destroying-ukraines-environment/>.

Références

- Fox, Amelia. « No, Ukraine Isn't Using Cats to Spot Russian Sniper Lasers ». *Poynter* (blog), 17 mai 2022. <https://www.poynter.org/tfcn/2022/no-ukraine-isnt-using-cats-to-spot-russian-sniper-lasers/>.
- Franceinfo. « Guerre en Ukraine : après la “prise” de Bakhmout, les médias russes saluent un “moment historique” ». *Franceinfo*, 22 mai 2023. https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-apres-la-prise-de-bakhmout-les-medias-russes-saluent-un-moment-historique_5840639.html.
- Franceinfo avec AFP. « Guerre en Ukraine : le chef du groupe paramilitaire russe Wagner envisage une prise de Bakhmout “en mars ou en avril” ». Franceinfo, 16 février 2023. https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-le-patron-du-groupe-paramilitaire-russe-wagner-pense-prendre-bakhmout-en-mars-ou-en-avril_5662142.html.
- FrC, Gestionnaire. « L'accueil de réfugiés russes en Europe, un autre défi de la guerre en Ukraine ». Forum réfugiés. Consulté le 5 mai 2023. <https://www.forumrefugies.org/s-informer/publications/articles-d-actualites/en-europe/1178-l-accueil-de-refugies-russes-en-europe-un-autre-defi-de-la-guerre-en-ukraine>.
- Frye, Timothy. « What Do Voters in Ukraine Want? A Survey Experiment on Candidate, Language, Ethnicity and Policy Orientation ». SSRN Scholarly Paper. Rochester, NY, 7 août 2014. <https://doi.org/10.2139/ssrn.2477440>.
- Gamaury, Laure. « Guerre en Ukraine : Assiste-t-on à l'avènement de l'Osint, l'enquête en ligne accessible à tous ? », 26 juin 2022. <https://www.20minutes.fr/high-tech/3313419-20220626-guerre-ukraine-assiste-avenement-osint-enquete-ligne-accessible-tous>.
- Gayard, Laurent. « OSINT : le nouveau champ de bataille de l'information de source libre ». *Conflicts : Revue de Géopolitique*, 21 octobre 2022. <https://www.revueconflits.com/osint-le-nouveau-champ-de-bataille-de-linformation-de-source-libre/>.
- General Sir Jim Hockenull. « How Open-Source Intelligence Has Shaped the Russia-Ukraine War ». GOV.UK, 9 décembre 2022. <https://www.gov.uk/government/speeches/how-open-source-intelligence-has-shaped-the-russia-ukraine-war>.
- GEO. « 10 affiches de propagande qui racontent la Première Guerre mondiale ». GEO. Consulté le 4 janvier 2023. <https://photo.geo.fr/10-affiches-de-propagande-qui-racontent-la-premiere-guerre-mondiale-31391>.
- Géorgie), Amandine Dusoulier (Russie, Caucase du Nord. « Les Tatars de Crimée : victimes d'une répression ancestrale ». *Observatoire Pharos* (blog), 26 octobre 2021. <https://www.observatoirepharos.com/pays/russie/les-tatars-de-crimee-condamnes-a-la-repression-et-lexil/>.

Références

- Geronimo, Jean. « Guerre en Ukraine : “À Bakhmout, il y a de la propagande côté russe mais aussi côté ukrainien” ». *ladepeche.fr*. Consulté le 23 mai 2023. <https://www.ladepeche.fr/2023/05/23/decryptage-guerre-en-ukraine-a-bakhmout-il-y-a-de-la-propagande-cote-russe-mais-aussi-cote-ukrainien-11211858.php>.
- Gessen, Masha. « “Z” Is the Symbol of the New Russian Politics of Aggression | The New Yorker ». Consulté le 12 mai 2023. <https://www.newyorker.com/news/our-columnists/z-is-the-symbol-of-the-new-russian-politics-of-aggression>.
- Gille-Belova, Olga. « L’usage de la référence révolutionnaire : les interprétations de la « Révolution orange » en Ukraine ». *Siècles. Cahiers du Centre d’histoire « Espaces et Cultures »*, n° 27 (1 juin 2008): 79-96. <https://doi.org/10.4000/siecles.864>.
- Gotev, Georgi. « Vladimir Poutine annonce une mobilisation partielle des citoyens russes, met en garde l’Occident contre le « chantage nucléaire » ». *www.euractiv.fr*, 21 septembre 2022, sect. Affaires étrangères. <https://www.euractiv.fr/section/l-europe-dans-le-monde/news/vladimir-poutine-annonce-une-mobilisation-partielle-des-citoyens-russes-met-en-garde-loccident-contre-le-chantage-nucleaire/>.
- Goworscy, Andrzej, et Marta Goworska. « Smartfon idzie na wojnę. I przydaje się tam bardzo ». Consulté le 7 mai 2023. <https://oko.press/smartfon-idzie-na-wojne>.
- Grably, Raphaël. « Le ministère ukrainien de la Défense explique sur Facebook où lancer les cocktails Molotov pour faire le plus de dégâts face aux blindés russes. » Twitter, 28 février 2022. <https://twitter.com/GrablyR/status/1498232573964787714>.
- Graves, Lucas. *Deciding What’s True: The Rise of Political Fact-Checking in American Journalism*. Columbia University Press, 2016. <https://doi.org/10.7312/grav17506>.
- Grenon, Fabien. « L’OSINT, ou comment le citoyen peut aider à lutter contre la désinformation — Genève Vision, un nouveau point de vue », 7 avril 2022. <https://www.genevevision.ch/losint-ou-comment-le-citoyen-peut-aider-a-lutter-contre-la-desinformation/>.
- Guilhem, Garnier. « [Conversation] Ces comptes Twitter qui font l’OSINT : avec Coupsure et Casus Belli [1/2] ». *Portail de l’IE (blog)*, 22 mars 2022. <https://www.portail-ie.fr/univers/osint-et-veille/2022/conversation-ces-comptes-twitter-qui-font-losint-avec-coupsure-et-casus-belli-1-2/>.
- Guillemoles, Alain, et Iryna Dmytrychyn. « L’Ukraine à la recherche de sa propre histoire ». *The Conversation*, 7 mai 2020. <http://theconversation.com/lukraine-a-la-recherche-de-sa-propre-histoire-137923>.
- Hagberg, Sten, et Gabriella Körling. « Terrains inaccessibles: Faire de l’anthropologie dans la tourmente politique malienne ». *Civilisations*, n° 64 (22 décembre 2015): 141-52. <https://doi.org/10.4000/civilisations.3929>.

Références

- Hambling, David. « How Heavy Are Russian Losses, And What Does It Mean For Their Offensive? » *Forbes*. Consulté le 15 mai 2023.
<https://www.forbes.com/sites/davidhambling/2022/04/26/how-heavy-are-russian-losses-and-what-does-it-mean-for-their-offensive/>.
- Hao, Karen. « How Facebook and Google Fund Global Misinformation ». *MIT Technology Review*, 2021.
<https://www.technologyreview.com/2021/11/20/1039076/facebook-google-disinformation-clickbait/>.
- Hautefeuille, Isabelle. « Reconnaissance de l'Holodomor comme génocide : Moscou accuse l'Assemblée nationale de « zèle anti-russe » ». *lejdd.fr*, 1 avril 2023.
<https://www.lejdd.fr/international/reconnaissance-de-lholodomor-comme-genocide-moscou-accuse-lassemblee-nationale-de-zele-anti-russe-134292>.
- He-rim, Jo. « [Feature] Mobile Phones in Barracks: Soldiers No Longer under Total Control ». *The Korea Herald*, 12 février 2019.
<https://www.koreaherald.com/view.php?ud=20190212000549>.
- Hertig, Tristan. « L'Ukraine face à la fatigue médiatique et au désintérêt des opinions publiques ». *rts.ch*, 29 juin 2022, sect. Monde.
<https://www.rts.ch/info/monde/13209141-lukraine-face-a-la-fatigue-mediatique-et-au-desinteret-des-opinions-publiques.html>.
- Hirsh, Michael. « How AI Will Revolutionize Warfare ». *Foreign Policy* (blog), 11 avril 2023. <https://foreignpolicy.com/2023/04/11/ai-arms-race-artificial-intelligence-chatgpt-military-technology/>.
- Horbyk, Roman. « “The War Phone”: Mobile Communication on the Frontline in Eastern Ukraine ». *Digital War* 3, n° 1 (1 décembre 2022): 9-24.
<https://doi.org/10.1057/s42984-022-00049-2>.
- Hrudka Orysia. « Why Have Z and V Become Russia's Symbols of War against Ukraine? » *Euromaidan Press*, 23 mars 2022.
<https://euromaidanpress.com/2022/03/24/why-do-z-and-v-become-russians-pro-war-symbols/>.
- <https://www.abc.net.au/news/erin-stutchbury/13854824>, et
<https://www.abc.net.au/radionational/programs/lifematters/claurette-werden/13256622>. « This Defence Analyst Says Supplying Heavy Weapons to Ukrainian Forces May Make Them More Vulnerable. Here's Why ». *ABC News*, 8 juin 2022. <https://www.abc.net.au/news/2022-06-09/mobile-phones-are-changing-the-way-war-is-fought-in-ukraine/101085610>.
- Huntley, Shane. « Fog of War: How the Ukraine Conflict Transformed the Cyber Threat Landscape ». *Google*, 16 février 2023. <https://blog.google/threat-analysis-group/fog-of-war-how-the-ukraine-conflict-transformed-the-cyber-threat-landscape/>.

Références

- INA. « Il y a 50 ans, la crise des missiles de Cuba à la télévision ». *Le HuffPost*, 22 octobre 2012, sect. Actualités. https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/il-y-a-50-ans-la-crise-des-missiles-de-cuba-a-la-television_11523.html.
- International Republican Institute, USAID, et Baltic Surveys Ltd. / The Gallup Organization. « Public Opinion Survey - Residents of Ukraine », septembre 2013. https://www.iri.org/wp-content/uploads/legacy/iri.org/IRI_Ukraine_August-September_2013_Edited%20Poll.pdf.
- Ivlieva, Yelena. « Razom Grants: “Visit Ukraine” Provides Digital Support During the War – Razom ». Consulté le 14 mai 2023. <https://www.razomforukraine.org/razom-grants-visit-ukraine/>.
- Jabrun, François de. « Les incertitudes de l’identité ukrainienne », 24 décembre 2008. <https://www.diploweb.com/Les-incertitudes-de-l-identite.html>.
- Jacquot, Sébastien. « Tourisme et guerre ». *Via . Tourism Review*, n° 19 (26 juillet 2021). <https://journals.openedition.org/viatourism/7090>.
- Jamal, Urooba. « Facebook Is Reversing Its Ban on Posts Praising Ukraine’s Far-Right Azov Battalion, Report Says ». *Business Insider*. Consulté le 10 mai 2023. <https://www.businessinsider.com/facebook-reverses-ban-praise-ukraine-far-right-forces-2022-2>.
- Jégo, Marie. « L’or des Scythes, victime du conflit entre Moscou et Kiev ». *Le Monde.fr*, 24 avril 2014. https://www.lemonde.fr/culture/article/2014/04/24/l-or-des-scythes-victime-du-conflit-entre-moscou-et-kiev_4406256_3246.html.
- Josse, Evelyne. « La guerre en Ukraine et la loi mort-kilométrique - Résilience PSY », 6 mars 2022. <https://www.resilience-psy.com/la-guerre-en-ukraine-et-la-loi-mort-kilometrique/>.
- Jounaïdi, Aabla, et Boris Vichith. « Guerre en Ukraine: à Kiev, les coupures de courant font désormais partie du quotidien ». RFI, 4 janvier 2023. <https://www.rfi.fr/fr/europe/20230104-guerre-en-ukraine-%C3%A0-kiev-les-coupures-de-courant-font-d%C3%A9sormais-partie-du-quotidien>.
- Karaban, Svitlana, et Yevhen Yakuno. « Революція Гідності. Згадаймо головне », 21 novembre 2021. <https://www.ukrinform.ua/rubric-polytics/2122489-revolucia-gidnosti-zgadajmo-golovne.html>.
- Kastoryano, Riva. « Les djihadistes « homegrown », soldats bien réels d’une nation virtuelle ». *The Conversation*, 9 novembre 2015. <http://theconversation.com/les-djihadistes-homegrown-soldats-bien-reels-dune-nation-virtuelle-50166>.
- Kaurinkoski, Kira. « Les Grecs de Mariupol (Ukraine). Réflexions sur une identité en diaspora ». *Revue européenne des migrations internationales* 19, n° 1 (13 avril 2003): 125-46. <https://doi.org/10.4000/remi.379>.
- Kenny Peter. « Démission d’un diplomate de la mission russe auprès de l’ONU pour protester contre la guerre en Ukraine ». Consulté le 13 mai 2023.

Références

- <https://www.aa.com.tr/fr/politique/d%C3%A9mission-dun-diplomate-de-la-mission-russe-aupr%C3%A8s-de-lonu-pour-protester-contre-la-guerre-en-ukraine/2595796>.
- Kiennemann, Lise. « Le tournage d'une "fake news" ukrainienne ? Non, le clip d'une chanson sur la guerre ». *Les Observateurs - France 24*, 19 octobre 2022, sect. europe. <https://observers.france24.com/fr/europe/20221019-intox-tournage-fake-news-ukraine-mise-en-sc%C3%A8ne-clip-chanson-guerre>.
- Koch, Olivier. « La "guerre de l'information", un concept pertinent pour les Sciences de l'information et de la communication ? » Thèse de doctorat, Paris 13, 2010. <https://www.theses.fr/2010PA131033>.
- Kokkinidis, Tasos. « Ancient Greek Amphoras Discovered as Ukraine Soldiers Dig Trenches ». *GreekReporter.Com* (blog), 17 mai 2022. <https://greekreporter.com/2022/05/17/ancient-greek-amphoras-discovered-ukraine-soldiers-dig-trenches/>.
- Konstantinidis, Petros. « Cette vidéo ne montre pas un incendie d'église en Ukraine en 2023 : elle a été filmée en 2013 en Russie ». *Factuel*, 17 mai 2023. <https://factuel.afp.com/doc.afp.com.33FA3RC>.
- Kosyk, Wolodymyr. « Chapitre premier. La question ukrainienne avant la première Guerre mondiale ». In *La politique de la France à l'égard de l'Ukraine : Mars 1917 - février 1918*, 11-35. Internationale. Paris: Éditions de la Sorbonne, 2020. <https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.53608>.
- Kotsonis, Stefano, et Meghna Chakrabarti. « The American Invasion of Iraq through an Iraqi's Eyes ». Consulté le 19 avril 2023. <https://www.wbur.org/onpoint/2023/03/30/20-years-of-chaos-in-iraq-through-iraqi-eyes>.
- Kozovoï, Andreï. « La dernière bataille de la Guerre froide sur les ondes : les Soviétiques et l'information radiophonique sur les États-Unis, 1975-1985 ». *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* 26, n° 2 (2007): 123. <https://doi.org/10.3917/bipr.026.0123>.
- Kranzberg, Melvin. « Technology and History: "Kranzberg's Laws" ». *Technology and Culture* 27, n° 3 (1986): 544-60. <https://doi.org/10.2307/3105385>.
- Kreps, Sarah, Paul Lushenko, et Keith Carter. « Lessons from the Meme War in Ukraine ». *Brookings* (blog), 10 février 2023. <https://www.brookings.edu/techstream/lessons-from-the-meme-war-in-ukraine/>.
- Kuchler, Hannah. « Why networked protest struggles on the streets ». *Financial Times*, 3 mai 2017, sect. Life & Arts. <https://www.ft.com/content/8eb634ce-2f36-11e7-9555-23ef563ecf9a>.
- Kuzio, Taras. « Soviet Conspiracy Theories and Political Culture in Ukraine: Understanding Viktor Yanukovych and the Party of Regions ». *Communist and*

Références

- Post-Communist Studies* 44, n° 3 (1 septembre 2011): 221-32.
<https://doi.org/10.1016/j.postcomstud.2011.07.006>.
- La Dépêche. « “Il ne reste rien” : Volodymyr Zelensky semble confirmer la perte de Bakhmout alors que son porte-parole dit qu’il la nie toujours ». *ladepeche.fr*, 21 mai 2023. <https://www.ladepeche.fr/2023/05/21/il-ne-reste-rien-volodymyr-zelensky-semble-confirmer-la-perte-de-bakhmout-au-profit-des-russes-en-ukraine-11209759.php>.
- La Tribune. « Le Kremlin va demander aux entreprises russes de contribuer à l’effort de guerre ». La Tribune, 17 février 2023.
<https://www.latribune.fr/economie/international/le-kremlin-va-demander-aux-entreprises-russes-de-contribuer-a-l-effort-de-guerre-952373.html>.
- Lagane, Guillaume. « L’Ukraine menacée par la fatigue... des Occidentaux ? » *Atlantico*, 5 juin 2022, sect. Défense. <https://atlantico.fr/article/decryptage/l-ukraine-menacee-par-la-fatigue-des-occidentaux-guerre-europe-russie-etats-unis-opinion-communaute-internationale-paix-vladimir-poutine-volodymyr-zelensky-guillaume-lagane>.
- Lahaie, Olivier. « Dire pour nuire. Été 1914, les prémices de la propagande de guerre ». *Inflexions* 39, n° 3 (2018): 153-63. <https://doi.org/10.3917/infle.039.0153>.
- Larané, André. « 1er juillet 1569 - L’Union de Lublin - Herodote.net ». Consulté le 25 avril 2023. https://www.herodote.net/1er_juillet_1569-evenement-15690701.php.
- Larousse, Éditions. « État de Kiev ou Russie kievienne - LAROUSSE ». Consulté le 24 avril 2023. https://www.larousse.fr/encyclopedie/autre-region/%C3%89tat_de_Kiev/127474.
- . « Ukraine : histoire - LAROUSSE ». Consulté le 27 avril 2023. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Ukraine_histoire/187635.
- Lasserre, Matthieu. « Ukraine : la double identité du Donbass, une région façonnée par son histoire ». *La Croix*, 23 février 2022. <https://www.la-croix.com/Monde/Ukraine-double-identite-Donbass-region-faconnee-histoire-2022-02-23-1201201756>.
- Lasswell, Harold D. *Propaganda technique in the World War*, 1927.
- . « The Theory of Political Propaganda ». *American Political Science Review* 21, n° 3 (août 1927): 627-31. <https://doi.org/10.2307/1945515>.
- Laugée, Françoise. « Le manque d’intérêt pour l’information : un autre défi à relever pour les journalistes ». *La revue européenne des médias et du numérique*, n° 63 (Automne 2022). <https://la-rem.eu/2022/12/le-manque-dinteret-pour-linformation-un-autre-defi-a-relever-pour-les-journalistes/>.
- . « Mème ». *La revue européenne des médias et du numérique*, n° 18-19 (2011). <https://la-rem.eu/2011/03/meme/>.

Références

- LB.ua. « Число росіян, які жалкують через розпад СРСР, сягнуло максимуму за 10 років (Le nombre de Russes qui regrettent l'effondrement de l'URSS a atteint son niveau le plus élevé depuis dix ans.) ». LB.ua, 19 décembre 2018. https://lb.ua/news/2018/12/19/415371_chislo_rossiyan_sozhaleyushchih_raspade.html.
- Le Deuff, Olivier. « L'Open Source Intelligence (OSINT) : origine, définitions et portée, entre convergence professionnelle et accessibilité à l'information ». *I2D - Information, données & documents* 1, n° 1 (2021): 14-20. <https://doi.org/10.3917/i2d.211.0014>.
- Le Figaro avec AFP. « L'Holodomor qualifié de génocide par l'Assemblée nationale : Moscou condamne un «zèle anti-russe répugnant» ». LEFIGARO, 1 avril 2023. <https://www.lefigaro.fr/international/l-holodomor-qualifie-de-genocide-par-l-assemblee-nationale-moscou-condamne-un-zele-anti-russe-repugnant-20230401>.
- Le Monde. « « Dans une guerre civile, les réseaux sociaux deviennent une machine dangereuse » #Syrie5ans ». *Le Monde.fr* (blog), 14 mars 2016. https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2016/03/14/dans-une-guerre-civile-les-reseaux-sociaux-deviennent-une-machine-dangereuse-syrie5ans_5991902_4832693.html.
- . « Poutine : « Nous n'aurions pas pu abandonner la Crimée » ». *Le Monde.fr*, 18 mars 2014. https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/18/poutine-nous-n-aurions-pas-pu-abandonner-la-crimée_4385083_3214.html.
- . « Révolution orange : L'Ukraine vote sur son ancrage à Moscou ou à l'Europe ». *Le Monde.fr*, 20 novembre 2004. https://www.lemonde.fr/archives/article/2004/11/20/l-ukraine-vote-sur-son-ancrage-a-moscou-ou-a-l-europe_387825_1819218.html.
- Le Parisien. « «Des conséquences que vous n'avez encore jamais connues» : les mots de Poutine pour lancer l'invasion de l'Ukraine ». *leparisien.fr*, 24 février 2022. <https://www.leparisien.fr/international/dans-une-video-vladimir-poutine-lance-linvasion-de-lukraine-24-02-2022-JF2JLSEP6JDE3AK3KXC54YFJPU.php>.
- Le Point. « Un an après sa fuite d'Ukraine, l'ancien président Ianoukovitch toujours porté disparu ». *Le Point*, 20 février 2015. https://www.lepoint.fr/monde/un-an-apres-sa-fuite-d-ukraine-l-ancien-president-ianoukovitch-toujours-porte-disparu-20-02-2015-1906558_24.php.
- Lebedev, Anna. « Les Ukrainiens au tournant de l'histoire européenne ». *Études* mars, n° 3 (2015): 7-18. <https://doi.org/10.3917/etu.4214.0007>.
- Leclerc, Jacques. « L'aménagement linguistique dans le monde: page d'accueil ». Consulté le 23 avril 2023. <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/>.
- Lefèvre, Thibault. « Ukraine : les destructions dans les secteurs de la culture ont déjà coûté 2,4 milliards d'euros, selon l'Unesco ». *Franceinfo*, 3 avril 2023. <https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/info->

Références

- franceinfo-ukraine-les-destructions-dans-les-secteurs-de-la-culture-et-de-l-education-ont-deja-coute-2-4-milliards-d-euros-selon-l-unesco_5747753.html.
- Lepri, Charlotte. « De l'usage des médias à des fins de propagande pendant la guerre froide ». *Revue internationale et stratégique* 78, n° 2 (2010): 111. <https://doi.org/10.3917/ris.078.0111>.
- Leprince, Chloé. « L'Holodomor en Ukraine : l'histoire taboue d'une famine qui assassinait à très grande échelle ». France Culture, 5 mai 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/l-holodomor-en-ukraine-l-histoire-taboue-d-une-famine-qui-assassinait-a-tres-grande-echelle-6069234>.
- Les amis de Colette. « La chambre éclairée ». *Les amis de Colette* (blog). Consulté le 2 mai 2023. <https://www.amisdecolette.fr/colette/presentation-des-oeuvres/la-chambre-eclairée/>.
- Levada. « Ностальгия по СССР (Nostalgie de l'URSS) », 19 décembre 2018. <https://www.levada.ru/2018/12/19/nostalgija-po-sssr-2/>.
- Likhachev, Vyacheslav. « The Far Right in the Conflict between Russia and Ukraine », *Russie.Nei.Visions*, n° 95 (juillet 2016): 30.
- LimeSurvey. « Downloads ». LimeSurvey | Open Source Survey Tool. Consulté le 4 mai 2023. <https://community.limesurvey.org/downloads/>.
- Limonier, Kévin, et Maxime Audinet. « De l'enquête au terrain numérique : les apports de l'Osint à l'étude des phénomènes géopolitiques: » *Hérodote* N° 186, n° 3 (29 septembre 2022): 5-17. <https://doi.org/10.3917/her.186.0005>.
- Liouba Lorr'Ukraine. « Un territoire sans cesse convoité par la Pologne, la Lituanie et la Russie – Liouba Lorraine Ukraine ». Consulté le 25 avril 2023. <https://liouba-lorrukraine.fr/l-ukraine/une-page-dhistoire-de-lukraine/un-territoire-sans-cesse-convoite-par-la-pologne-la-lituanie-et-la-russie/>.
- Lozada, Carlos. « Review | Twitter and Facebook Help Spark Protest Movements. Then They Undermine Them. » *Washington Post*, 27 octobre 2021. <https://www.washingtonpost.com/news/book-party/wp/2017/05/25/twitter-and-facebook-help-spark-protest-movements-then-they-undermine-them/>.
- Lynn, Michele, et Michael Hobbs. « UNC Team Creates Materials to Help Autistic Children and Youth Coping with War ». *UNC School of Education* (blog), 9 juin 2022. <https://ed.unc.edu/2022/06/09/unc-team-creates-materials-to-help-autistic-children-and-youth-coping-with-war/>.
- Maatoug, Fredj. « Les États-Unis, la propagande et la guerre : de Cuba (1898) à l'Irak (2003) ». *Revue LISA/LISA e-journal. Littératures, Histoire des Idées, Images, Sociétés du Monde Anglophone – Literature, History of Ideas, Images and Societies of the English-speaking World*, n° Vol. VI – n° 1 (1 janvier 2008): 191-213. <https://doi.org/10.4000/lisa.509>.

Références

- Magnard, Camille. « Pourquoi l'Ukraine va désormais célébrer la fin de la Seconde Guerre mondiale le 8 mai (et non le 9 mai) ». France Inter, 8 mai 2023. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/pourquoi-l-ukraine-va-desormais-celebrer-la-fin-de-la-seconde-guerre-mondiale-le-8-mai-et-non-le-9-mai-9033739>.
- Magnenou, Fabien. « Guerre en Ukraine : comment l'application Telegram a pris une place centrale sur le front numérique ». Franceinfo, 17 février 2023. https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-comment-l-application-telegram-a-pris-une-place-centrale-sur-le-front-numerique_5643686.html.
- Mak, Lauren. « How to Access Facebook in Russia: A Step-by-Step Guide (2023) ». VPNOverview.com, 17 mars 2022. <https://vpnoverview.com/unblocking/censorship/access-facebook-russia/>.
- Mäkinen, Esa. « War in Ukraine | Secret room inside popular game contains independent journalism forbidden in Russia ». Helsingin Sanomat, 3 mai 2023. <https://www.hs.fi/ulkomaat/art-2000009555855.html>.
- Malpas, Anna. « Le ruban de Saint-Georges, symbole du patriotisme russe », 9 mai 2015. https://www.lepoint.fr/culture/le-ruban-de-saint-georges-symbole-du-patriotisme-russe-09-05-2015-1927295_3.php.
- Malyasov, Dylan. « OSINT Analysts Geolocate Iran's "Secret" Underground Airbase », 11 février 2023. <https://defence-blog.com/osint-analysts-geolocate-irans-secret-underground-airbase/>.
- Mandelbaum, Michael. « Vietnam: The Television War ». *Daedalus* 111, n° 4 (1982): 157-69.
- Mariani, Cristiana. « Putin contro Zelensky: chi vince la guerra della comunicazione - Esteri - ilgiorno.it ». *Il Giorno*, 12 mars 2022, sect. Mondo. <https://www.ilgiorno.it/mondo/putin-zelensky-guerra-1.7456953>.
- Mariot, Nicolas. « Les formes élémentaires de l'effervescence collective, ou l'état d'esprit prêté aux foules ». *Revue française de science politique* 51, n° 5 (2001): 707-38. <https://doi.org/10.3917/rfsp.515.0707>.
- Marquis, Alice Goldfarb. « Words as Weapons: Propaganda in Britain and Germany during the First World War ». *Journal of Contemporary History* 13, n° 3 (1978): 467-98.
- Martin, Barbara. « Le Holodomor dans les relations russo-ukrainiennes (2005-2010). Guerre des mémoires, guerre des identités ». *Relations internationales* 150, n° 2 (2012): 103-16. <https://doi.org/10.3917/ri.150.0103>.
- Masters, Tim. « Russian CSGO Stars Unfairly Maligned over "Z" Squiggle in CSGO Major Stickers ». InvenGlobal, 4 mai 2022. <https://www.invenglobal.com/articles/17106/cloud9-stars-accused-of-support-for-russian-invasion-over-csgo-major-stickers>.

Références

- Mathiot, Cédric. « Le fact-checking, ou journalisme de vérification ». CLEMI. Consulté le 22 mai 2023. <https://www.cleml.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-fact-checking-ou-journalisme-de-verification.html>.
- Maystadt, Jean-Francois. « L'UE face au défi de l'afflux de réfugiés ukrainiens ». *The Conversation*, 27 avril 2022. <http://theconversation.com/lue-face-au-defi-de-laflux-de-refugies-ukrainiens-181005>.
- McGee-Abe, Jason. « NATO: Future Conflicts May Be Won or Lost by AI ». *TechInformed* (blog), 1 juillet 2022. <https://techinformed.com/nato-future-conflicts-may-be-won-or-lost-by-ai/>.
- McLuhan, Marshall. « Pour comprendre les médias ». Consulté le 3 mai 2023. <https://www.seuil.com/ouvrage/pour-comprendre-les-medias-marshall-mcluhan/9782757850145>.
- Meaker, Morgan. « Facebook Is Still Letting Russia Interfere in Politics | WIRED ». *Wired* (blog), 23 février 2022. <https://www.wired.com/story/facebook-is-still-letting-russia-interfere-in-politics/>.
- Mehr, Martial. « [VIDEO] Guerre en Ukraine : les premières images des chars russes qui ont franchi la frontière ce jeudi matin ». *lindependant.fr*. Consulté le 18 avril 2023. <https://www.lindependant.fr/2022/02/24/guerre-en-ukraine-les-premieres-images-des-chars-russes-qui-ont-franchi-la-frontiere-ce-jeudi-matin-10131264.php>.
- . « Viral Video: Mobile Phone Stops Bullet, Saves Ukraine Soldier's Life ». *NDTV.com*. Consulté le 9 mai 2023. <https://www.ndtv.com/world-news/russia-ukraine-war-mobile-phone-stops-bullet-saves-ukraine-soldiers-life-2902849>.
- Memmott, Mark. « Ukraine's Yanukovich On Run From Mass Murder Charge ». *NPR*, 24 février 2014, sect. International. <https://www.npr.org/sections/thetwo-way/2014/02/24/281936240/ukraines-yanukovich-on-run-from-mass-murder-charge>.
- Mercier, Matthieu. « 11 novembre 1918 : comment la censure et la propagande ont fait sortir le Canard Enchaîné des tranchées ». *France 3 Grand Est*, 5 novembre 2018. <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/11-novembre-1918-comment-censure-propagande-ont-fait-sortir-canard-enchaîne-tranchees-1555636.html>.
- Meta. « Meta retire une demande d'avis consultatif sur une politique liée à l'invasion de l'Ukraine par la Russie | Espace modération ». Consulté le 21 mai 2023. <https://transparency.fb.com/fr-fr/oversight/oversight-board-cases/ukraine-russia-pao/>.
- Meyran, Régis. « Edward Sapir et Benjamin L. Whorf - La langue est une vision du monde ». *Grands Dossiers*, mai 2017. https://www.scienceshumaines.com/edward-sapir-et-benjamin-l-whorf-la-langue-est-une-vision-du-monde_fr_37828.html.

Références

- Mhalla, Asma. « Liberté d'expression et réseaux sociaux : l'impasse de la modération ». *Institut Montaigne*, 11 janvier 2023. <https://www.institutmontaigne.org/expressions/liberte-dexpression-et-reseaux-sociaux-limpasse-de-la-moderation>.
- Migeon, Christophe. « La fracture inaugurale ». *Science et vie* (blog). Consulté le 25 avril 2023. <https://www.science-et-vie.com/article-magazine/la-fracture-inaugurale>.
- Milmo, Dan. « Russians Seek to Evade Social Media Ban with Virtual Private Networks ». *The Guardian*, 12 mars 2022, sect. World news. <https://www.theguardian.com/world/2022/mar/12/russians-seek-to-evade-social-media-ban-with-virtual-private-networks>.
- mil_ru. « Минобороны России (@mil_ru) • Photos et vidéos Instagram », 10 mars 2022. https://www.instagram.com/mil_ru/.
- Mitchell, Michael C. « Television and the Vietnam War ». *Naval War College Review* 37, n° 3 (1984): 42-52.
- Mokdad, Julia. « Comment la guerre en Ukraine a remodelé le paysage de la menace cyber ». *Challenges*, 6 avril 2023. https://www.challenges.fr/high-tech/comment-la-guerre-en-ukraine-a-remodele-le-paysage-de-la-menace-cyber_851344.
- Molander, Roger C., Andrew S. Riddile, et Peter A. Wilson. « The Changing Face of War ». In *Strategic Information Warfare*, 1^{re} éd., 11-14. A New Face of War. RAND Corporation, 1996. <https://www.jstor.org/stable/10.7249/mr661osd.10>.
- Molander, Roger C., Andrew Riddile, et Peter A. Wilson. « Strategic Information Warfare: A New Face of War ». RAND Corporation, 1 janvier 1996. https://www.rand.org/pubs/monograph_reports/MR661.html.
- Morin, Edgar. *Pour sortir du XXe siècle*. Éditions Points., 1980.
- Morin, Violaine. « Comment Internet a fait les « printemps arabes » ». *Le Monde.fr*, 14 octobre 2017. https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/10/14/comment-internet-a-fait-les-printemps-arabes_5201063_3232.html.
- Mougenet, Patrick. « Cinéma et propagande ». *Clio Ciné*, 24 novembre 2002. <https://cinehig.clionautes.org/cinema-et-propagande.html>.
- Nations Unies. « Contexte de la catastrophe de Tchernobyl ». Nations Unies. Consulté le 27 avril 2023. <https://www.un.org/fr/events/chernobyl/25anniversary/background.shtml>.
- Netchev, Simeon. « Scythian Territorial Expanse, c. 700-300 BCE ». *World History Encyclopedia*. Consulté le 24 avril 2023. <https://www.worldhistory.org/image/14359/scythian-territorial-expanse-c-700-300-bce/>.

Références

- News, Ukrainian. « Nearly 45 percent of Ukrainians say European Union membership essential - Dec. 29, 2008 ». Kyiv Post, 29 décembre 2008. <https://archive.kyivpost.com/article/content/ukraine-politics/nearly-45-percent-of-ukrainians-say-european-union-32462.html>.
- Newton, Casey. « How Facebook Undercut the Oversight Board ». *The Verge* (blog), 12 mai 2022. <https://www.theverge.com/23068243/facebook-meta-oversight-board-putin-russia-ukraine-decision>.
- Nguyen, Hoang. « La priorité émotionnelle dans la communication ukrainienne ». Ecole de Guerre Economique, 19 avril 2022. <https://www.ege.fr/infoguerre/la-priorite-emotionnelle-dans-la-communication-ukrainienne>.
- Niessel, Albert. « La propagande par radio ». *Revue des Deux Mondes (1829-1971)* 47, n° 4 (1938): 829-43.
- NLM Family Foundation. « The Humanitarian Crisis in Ukraine and the Autism Community ». Autism Around The Globe. Consulté le 23 mai 2023. <https://www.autismaroundtheglobe.org/story/supporting-autistic-individuals-during-the-humanitarian-crisis-in-ukraine/>.
- Noël Clément-Janin. *Les estampes, images et affiches de la guerre*. Gazette des Beaux-Arts. Paris, 1919.
- Nonjon, Adrien. « Qu'est-ce que le régiment Azov, ce bataillon ultra-nationaliste devenu symbole du martyr de Marioupol ? » *The Conversation*, 24 mai 2022. <http://theconversation.com/quest-ce-que-le-regiment-azov-ce-bataillon-ultra-nationaliste-devenu-symbole-du-martyre-de-marioupol-183602>.
- Nurse, Jason R. C. « Strava Storm: Why Everyone Should Check Their Smart Gear Security Settings before Going for a Jog ». *The Conversation*, 31 janvier 2018. <http://theconversation.com/strava-storm-why-everyone-should-check-their-smart-gear-security-settings-before-going-for-a-jog-90880>.
- O'Connor, Ciarán. « How to Investigate TikTok Like a Pro - Part II: Using TikTok for Ukraine Research ». Bellingcat, 2 novembre 2022. <https://www.bellingcat.com/resources/how-tos/2022/11/02/how-to-investigate-tiktok-using-tiktok-ukraine-research/>.
- Olagoke, Ayokunle A., Olakanmi O. Olagoke, et Ashley M. Hughes. « Exposure to Coronavirus News on Mainstream Media: The Role of Risk Perceptions and Depression ». *British Journal of Health Psychology* 25, n° 4 (novembre 2020): 865-74. <https://doi.org/10.1111/bjhp.12427>.
- OMS. « The Impact of COVID-19 on Mental Health Cannot Be Made Light Of », 16 juin 2022. <https://www.who.int/news-room/feature-stories/detail/the-impact-of-covid-19-on-mental-health-cannot-be-made-light-of>.
- Ong, Amandas. « What the War Means for Ukrainians with Disabilities ». *Al Jazeera*, 2 octobre 2022. <https://www.aljazeera.com/features/2022/10/2/what-the-war-means-for-ukrainians-with-disabilities>.

Références

- OpenFacto, Equipe. « A decade into the Syrian war: OSINT as a tool to investigate Syria's chemical program supply chain | OpenFacto ». Consulté le 15 mai 2023. <https://openfacto.fr/2021/10/20/a-decade-into-the-syrian-war-osint-as-a-tool-to-investigate-syrias-chemical-program-supply-chain/>.
- Oregon State University. « Snowball Sampling ». Research Office, 27 avril 2012. <https://research.oregonstate.edu/irb/policies-and-guidance-investigators/guidance/snowball-sampling>.
- Oren Dorell. « Volunteer Ukrainian Unit Includes Nazis ». USA Today. Consulté le 10 mai 2023. <https://www.usatoday.com/story/news/world/2015/03/10/ukraine-azov-brigade-nazis-abuses-separatists/24664937/>.
- Oryx. « Attack On Europe: Documenting Ukrainian Equipment Losses During The 2022 Russian Invasion Of Ukraine ». *Oryx* (blog). Consulté le 15 mai 2023. <https://www.oryxspioenkop.com/2022/02/attack-on-europe-documenting-ukrainian.html>.
- Ouest-France. « Les principaux points de l'accord du 12 février ». Ouest-France.fr, 11 février 2015. <https://www.ouest-france.fr/monde/sommet-de-minsk-les-principaux-points-de-laccord-du-12-fevrier-3185052>.
- Padalko, Sofiia. « How Saint Javelin Grew from a Meme to Raising \$2 Million for Ukraine - The Fix ». *The Fix Media*, 20 janvier 2023.
- Palotai, Monika et Lilla Nóra Kiss. « How the Ukrainian Meme War Defeated Russia ». *The National Interest*, 3 septembre 2022. <https://nationalinterest.org/feature/how-ukrainian-meme-war-defeated-russia-204588>.
- Parusinski, Jakub. « La lassitude de la guerre complique le travail des rédactions sur l'invasion russe en Ukraine ». *IJNET*, 19 janvier 2023. <https://ijnet.org/fr/story/la-lassitude-de-la-guerre-complique-le-travail-des-r%C3%A9dactions-sur-l%E2%80%99invasion-russe-en-ukraine>.
- Patard, Alexandra. « AIDA, une méthode marketing pour déclencher l'acte d'achat ». BDM, 6 octobre 2020. <https://www.blogdumoderateur.com/aida-methode-marketing/>.
- Pearson, James. « Ukraine Launches "IT Army," Takes Aim at Russian Cyberspace ». *Reuters*, 27 février 2022, sect. Europe. <https://www.reuters.com/world/europe/ukraine-launches-it-army-takes-aim-russian-cyberspace-2022-02-26/>.
- Perrot, Sophie et Cadenza Academic Translations. « L'Open Source Intelligence dans la guerre d'Ukraine: » *Politique étrangère* Automne, n° 3 (13 septembre 2022): 63-74. <https://doi.org/10.3917/pe.223.0063>.
- Perrussel-Morin, Laurène. « Le Journal International - Archives ». *Le Journal International*, 29 mai 2013.

Références

- https://www.lejournalinternational.fr/Istanbul%c2%a0-les-Indignes-de-Taksim_a817.html.
- Peterson, Nolan. « 'Constant Flow of Deaths': War Fatalities Haunt Ukrainians' Social Media Feeds ». *Coffee or Die Magazine*, 1655770427000. <https://coffeordie.com/war-ukrainians-social-media>.
- Pierre, Thomas. « Guerre en Ukraine : la carte pour comprendre la situation ce jeudi ». www.rtl.fr, 24 février 2022. <https://www.rtl.fr/actu/international/guerre-en-ukraine-la-carte-pour-comprendre-la-situation-ce-jeudi-7900128247>.
- Piquard, Alexandre, et Aude Dassonville. « Guerre en Ukraine : l'Europe suspend les médias d'Etat russes RT et Sputnik ». *Le Monde.fr*, 2 mars 2022. https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/03/02/guerre-en-ukraine-l-europe-suspend-les-medias-d-etat-russes-rt-et-sputnik_6115791_3234.html.
- Plazas-Olmedo, Maite, et Pablo López-Rabadán. « Selfies and Speeches of a President at War: Volodymyr Zelensky's Strategy of Spectacularization on Instagram ». *Media and Communication* 11, n° 2 (16 février 2023). <https://doi.org/10.17645/mac.v11i2.6366>.
- Plunkett, Luke. « Some Of The Most Popular "Ukraine Footage" Is Actually A Video Game ». *Kotaku*, 25 février 2022. <https://kotaku.com/ukraine-invasion-war-russia-arma-3-iii-bohemia-video-ga-1848591313>.
- Point.fr, Le. « L'armée russe interdit les téléphones portables et le port de la barbe ». *Le Point*, 24 janvier 2023. https://www.lepoint.fr/monde/l-armee-russe-interdit-les-telephones-portables-et-le-port-de-la-barbe-24-01-2023-2505875_24.php.
- Pommier, Romain. « Guerre Ukraine : "La vérité est horrifiante" selon Mariana Oleskiv ». *TourMaG.com*, le média spécialiste du tourisme francophone. Consulté le 15 mai 2023. https://www.tourmag.com/Guerre-Ukraine-La-verite-est-horrifiante-selon-Mariana-Oleskiv_a113044.html.
- Pradier, Pierre-Charles. « Art : les NFT (jetons non fongibles), qu'est-ce que c'est ? » *The Conversation*, 31 mai 2021. <http://theconversation.com/art-les-nft-jetons-non-fongibles-quest-ce-que-cest-161710>.
- Protas, Marine. « IT Army : comment des centaines de milliers d'hacktivistes volontaires participent à la cyberguerre aux côtés de l'Ukraine ». *L'ADN*, 15 mars 2022. <https://www.ladn.eu/tech-a-suivre/it-army-hacktivistes-volontaires-cyberguerre-ukraine/>.
- . « Memification des armes, imagerie badass... Sur les réseaux, une pop-culture émerge autour de la guerre en Ukraine ». *L'ADN*, 3 mars 2022. <https://www.ladn.eu/media-mutants/memification-des-armes-legendes-badass-sur-les-reseaux-une-pop-culture-emerge-autour-de-la-guerre-en-ukraine/>.
- Protsiuk, Anton. « How Ukrainian Media Market Is Faring during the War - The Fix ». *The Fix Media*, 12 décembre 2022. <https://thefix.media/2022/3/25/how-ukrainian-media-market-is-faring-during-the-war>.

Références

- Provost, Anne-Marie. « Les effets limités d'une cyberguerre en Ukraine ». *Le Devoir*, 11 mars 2022. <https://www.ledevoir.com/monde/europe/684585/les-effets-limites-d-une-cyberguerre-en-ukraine>.
- Purslow, Matt. « Reporters Are Using Counter-Strike To Deliver Ukraine War News to Russians ». *IGN*, 3 mai 2023. <https://www.ign.com/articles/reporters-are-using-counter-strike-to-deliver-ukraine-war-news-to-russians>.
- Quessard, Maud. *Stratégies d'influence et guerres de l'information : Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide*. Presses universitaires de Rennes, 2019. <https://doi.org/10.4000/books.pur.140403>.
- Quevrain, Caroline. « Non, cet enfant n'a pas été victime d'une frappe russe en Ukraine ». *TF1 INFO*, 28 décembre 2022, sect. International. <https://www.tf1info.fr/international/guerre-en-ukraine-russie-non-cet-enfant-n-a-pas-ete-victime-d-une-frappe-russe-2243282.html>.
- Raspiengeas, Jean-Claude. « La radio, arme de guerre ». *La Croix*, 30 octobre 2021. <https://www.la-croix.com/Culture/radio-arme-guerre-2021-10-30-1201182926>.
- Rating Group. « Покоління Незалежності: цінності та мотивації (Génération de l'Indépendance : valeurs et convictions) », 2021. http://ratinggroup.ua/research/ukraine/pokolenie_nezavisimosti_cennosti_i_motivacii.html.
- Ratti, Stéphane. « Stéphane Ratti: «Les Grecs, les Romains et l'actuelle Ukraine» ». *Le Figaro (site web)*, 11 avril 2022. <https://nouveau.europresse.com/Link/NANCY2/news·20220411·LFF·fb7f785a-b9a0-11ec-b47e-2742503e1690>.
- Rawat, Aditya Singh. « Sh1ro, Interz Unfairly Accused of Supporting Russia Over CS:GO Major Stickers ». *AFK Gaming*, 5 mai 2022. <https://afkgaming.com/csgo/news/sh1ro-interz-unfairly-accused-of-supporting-russia-over-csgo-major-stickers>.
- Redfern, Corinne. « Why International Aid Still Isn't Reaching Ukrainians in Need ». *The New Humanitarian*, 14 février 2023. <https://www.thenewhumanitarian.org/analysis/2023/02/14/Why-international-aid-is-not-reaching-Ukraine>.
- Renaut, Laurène. « Sur les réseaux sociaux, une djihadosphère en constante évolution ». *The Conversation*, 12 novembre 2020. <http://theconversation.com/sur-les-reseaux-sociaux-une-djihadosphere-en-constante-evolution-149754>.
- Reuters. « Russia Finds Meta Guilty of "extremist Activity" but WhatsApp Can Stay ». *Reuters*, 21 mars 2022, sect. Technology. <https://www.reuters.com/technology/meta-asks-russian-court-dismiss-proceedings-extremism-case-reports-2022-03-21/>.

Références

- Revel, Renaud, et Denis Rossano. « Hollywood, combien de divisions ? » *L'Express*, 5 juillet 2004.
- Reymann-Schneider, Kristina. « How the Game “Counter-Strike” Fights Fake News in Russia – DW – 05/10/2023 ». *dw.com*. Consulté le 17 mai 2023. <https://www.dw.com/en/how-the-game-counter-strike-fights-fake-news-in-russia/a-65569552>.
- Reynaud, Florian. « Qui sont les hackers qui ont paralysé une partie du système de santé de l'Irlande avec un rançongiciel ? » *Le Monde.fr*, 15 mai 2021. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/05/15/qui-sont-les-pirates-qui-ont-frappe-le-systeme-de-sante-irlandais-avec-un-ranconciel_6080311_4408996.html.
- RFE/RL. « “Angel Of The Fighters”: Ukrainian Medic Killed Days After Being Photographed In Action ». *RadioFreeEurope/RadioLiberty*, 6 mars 2023. <https://www.rferl.org/a/ukraine-war-medic-killed-yana-rykhlitska/32304076.html>.
- Riabchuk, Mykola. « “Two Ukraines’ Reconsidered: The End of Ukrainian Ambivalence?: “Two Ukraines’ Reconsidered: The End of Ukrainian Ambivalence? » *Studies in Ethnicity and Nationalism* 15, n° 1 (avril 2015): 138-56. <https://doi.org/10.1111/sena.12120>.
- Richard, Yann. « La crise de Crimée (mars 2014) : comment en est-on arrivé là ? » *EchoGéo*, 4 septembre 2014. <https://doi.org/10.4000/echogeo.13917>.
- Rochegonde, Amaury de. « La guerre en Ukraine s’estompe devant le COVID ». *Stratégies*, 8 juillet 2022. <https://www.strategies.fr/actualites/medias/LQ775150C/la-guerre-en-ukraine-sestompe-devant-le-covid.html>.
- Rodley, Chris. « FCJ-200 When Memes Go to War: Viral Propaganda in the 2014 Gaza-Israel Conflict ». *The Fibreculture Journal*, 18 mars 2016. <https://fibreculturejournal.org/fcj-200-when-memes-go-to-war-viral-propaganda-in-the-2014-gaza-israel-conflict-2/>.
- Rokeya Lita. « How Smartphones Are Changing the Face of News Journalism | Al Jazeera Media Institute ». Consulté le 6 mai 2023. <http://institute.aljazeera.net/en/ajr/article/1862>.
- Roman, Shemakov. « La guerre en Ukraine modifie fondamentalement la relation entre l’Internet et la géopolitique ». *Global Voices en Français* (blog), 6 septembre 2022. <https://fr.globalvoices.org/2022/09/06/273895/>.
- Romano, Aja. « Reckoning with the war meme in wartime ». *Vox* (blog), 25 février 2022. <https://www.vox.com/culture/2022/2/25/22950655/ukrainian-invasion-memes-political-cartoons-controversy>.
- Romelot, Odile. « La technologie a relayé les crimes de guerre en Syrie, en vain ». *korii*. (blog), 22 octobre 2019. <https://korii.slate.fr/et-caetera/technologie-internet-smartphones-crimes-guerre-syrie-justice>.

Références

- Roméo, Lou. « La guerre “tire ses racines de la Révolution orange, vécue par Poutine comme une humiliation” ». France 24, 21 février 2023. <https://www.france24.com/fr/europe/20230221-la-guerre-tire-ses-racines-de-la-r%C3%A9volution-orange-v%C3%A9cue-par-poutine-comme-une-humiliation>.
- Rosenblat, Carole. « Full Hotels, Busy Ski Resorts: Why Ukraine’s Tourism Sector Is Having a Busy War ». CNN, 2 avril 2023. <https://www.cnn.com/travel/article/ukraine-tourism-busy-war/index.html>.
- Roumanos, Rayya, et Benjamin Strick. « « Comme des enfants avec un jeu de lego »: De l’importance de l’esprit critique et du travail collaboratif dans une enquête Open Source Intelligence (OSINT) ». *I2D - Information, données & documents* n° 1, n° 1 (12 mai 2021): 30-35. <https://doi.org/10.3917/i2d.211.0030>.
- Routier, Tristan. « Guerre et économie : une relation fusionnelle ? - Irénées ». Consulté le 16 mai 2023. https://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-868_fr.html.
- Rucker, Laurent. « L’Ukraine affamée par Staline ». *Le Monde diplomatique*, 1 août 2004. <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/76/RUCKER/56237>.
- Rüesch, Andreas. « Les soldats russes au piège du front: «Maman, on nous a trompés!» ». *Le Temps*, 24 février 2023. <https://www.letemps.ch/monde/europe/soldats-russes-piege-front-maman-on-trompes>.
- Russell, Stuart. « AI Weapons: Russia’s War in Ukraine Shows Why the World Must Enact a Ban ». *Nature* 614, n° 7949 (23 février 2023): 620-23. <https://doi.org/10.1038/d41586-023-00511-5>.
- Salles Obscures. « Le cinéma, outil historique de propagande ». *Salles Obscures* (blog), 5 juillet 2022. <https://sallesobscuresassas.wordpress.com/2022/07/05/le-cinema-outil-historique-de-propagande/>.
- Sallon, Hélène. « La blogueuse de Damas Amina A. était... un Américain ». *Le Monde.fr*, 13 juin 2011. https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/06/13/la-blogueuse-de-damas-amina-a-etait-un-ecossais_1535330_3218.html.
- Schaurer, Florian, et Jan Störger. « The Evolution of Open Source Intelligence (OSINT) ». *The Intelligencer* 19, n° 3 (2013): 53-56.
- Schlienger, D., J. Desrousseaux, S. Lisnyj, et H. Horoks. « Guerre en Ukraine : un an après, un bilan humain très lourd ». France Info, 23 février 2023. https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/guerre-en-ukraine-un-an-apres-un-bilan-humain-tres-lourd_5675942.html.
- Schreiner, Maximilian. « AI in War: How Artificial Intelligence Is Changing the Battlefield ». *THE DECODER*, 9 janvier 2023. <https://the-decoder.com/ai-in-war-how-artificial-intelligence-is-changing-the-battlefield/>.
- Serafin, Tatiana. « Ukraine’s President Zelensky Takes the Russia/Ukraine War Viral ». *Orbis* 66, n° 4 (2022): 460-76. <https://doi.org/10.1016/j.orbis.2022.08.002>.

Références

- sevastian_mos, Севастьянов. « Что тут можно добавить? » Consulté le 12 mai 2023.
<https://sevastian-mos.livejournal.com/452124.html>.
- SFG.MEDIA. « Putin in The Hague, Trump in jail ». SFG.MEDIA, 28 mars 2023.
<https://sfg.media/en/magazine/putin-in-the-hague-trump-in-jail-midjourney/>.
- Sharon Birch et Helen Rosengren. Communiqué de presse. « ONU - La fragile relance économique à la suite de la pandémie de COVID-19 bouleversée par la guerre en Ukraine ». Communiqué de presse, 18 mai 2022.
- Shevchenko, Natalya. « L'histoire du bilinguisme en Ukraine et son rôle dans la crise politique d'aujourd'hui: » *Cahiers Sens public* n° 17-18, n° 1 (28 septembre 2015): 203-25. <https://doi.org/10.3917/csp.017.0203>.
- Shifman, Limor. « Memes in a Digital World: Reconciling with a Conceptual Troublemaker ». *Journal of Computer-Mediated Communication* 18, n° 3 (1 avril 2013): 362-77. <https://doi.org/10.1111/jcc4.12013>.
- Shklovski, Irina, et Volker Wulf. « The Use of Private Mobile Phones at War: Accounts From the Donbas Conflict ». In *Proceedings of the 2018 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 1-13. CHI '18. New York, NY, USA: Association for Computing Machinery, 2018. <https://doi.org/10.1145/3173574.3173960>.
- Silberzahn, Philippe. « Crise de Cuba d'octobre 1962 : quelles leçons stratégiques pour aujourd'hui ? » *The Conversation*, 12 octobre 2022.
<http://theconversation.com/crise-de-cuba-doctobre-1962-quelles-lecons-strategiques-pour-aujourd'hui-192191>.
- Silini, Alberto. « D'un post Insta à la reconstruction de l'Ukraine: la folle histoire de Saint-Javelin ». *watson.ch/fr*, 18 juillet 2022. <https://www.watson.ch/fr/!566852185>.
- Silvestri, Lisa. « Mortars and Memes: Participating in Pop Culture from a War Zone ». *Media, War & Conflict* 9, n° 1 (avril 2016): 27-42.
<https://doi.org/10.1177/1750635215611608>.
- Simon Shuster et Billy Perrigo. « How a White-Supremacist Militia Uses Facebook to Radicalize and Train New Members ». *Time*, 7 janvier 2021.
<https://time.com/5926750/azov-far-right-movement-facebook/>.
- Siohan, Stéphane. « Volodymyr Zelensky, capitaine Ukraine : les secrets d'une métamorphose ». *parismatch.com*, 21 mai 2022.
<https://www.parismatch.com/Actu/International/Volodymyr-Zelensky-capitaine-Ukraine-les-secrets-d-une-metamorphose-1807017>.
- Sky News forensics unit. « Ukraine Crisis: What Are the Mysterious Markings Appearing on Russian Tanks? » Sky News. Consulté le 12 mai 2023.
<https://news.sky.com/story/ukraine-crisis-what-are-the-mysterious-markings-appearing-on-russian-tanks-12549698>.

Références

- Søderberg, Anne-Marie. « President Zelenskyy as strategic communicator and leader ». CBS - Copenhagen Business School, 10 mars 2022. <https://www.cbs.dk/en/cbs-agenda/areas/news/president-zelenskyy-as-strategic-communicator-and-leader>.
- Stafford, Alexander. « The Role of the Media During the Cold War ». *E-International Relations* (blog), 26 octobre 2013. <https://www.e-ir.info/2013/10/26/the-role-of-the-media-during-the-cold-war/>.
- Statista Research Department. « Ukraine: Smartphone User Penetration 2027 ». Statista, 1 décembre 2022. <https://www.statista.com/statistics/1134646/predicted-smartphone-user-penetration-rate-in-ukraine/>.
- Steamcharts. « Counter-Strike: Global Offensive - Steam Charts ». Consulté le 17 mai 2023. <https://steamcharts.com/app/730>.
- Sullivan, Becky. « Russia's at War with Ukraine. Here's How We Got Here ». *NPR*, 24 février 2022, sect. World. <https://www.npr.org/2022/02/12/1080205477/history-ukraine-russia>.
- Supruniuk, Iryna. « Ukrainian Zibra AI Opened NFT Sirens Gallery · TechUkraine ». *TechUkraine* (blog), 17 juin 2022. <https://techukraine.org/2022/06/17/ukrainian-zibra-ai-opened-nft-sirens-gallery/>.
- Sylla, Anette Gärdeklint. « The TikTok War and the Struggle for the Truth - Stockholm University ». Consulté le 6 mai 2023. <https://www.su.se/english/research/current-research/the-tiktok-war-and-the-struggle-for-the-truth-1.607733>.
- Tagaday. « Étude de Tagaday en partenariat avec l'Institut Action Résilience », mars 2023.
- Tanno, Sophie, Duarte Mendonca, Kostan Nechyporenko, Frederik Pleitgen, et Stephanie Halasz. « Germany to Supply Ukraine with Largest Aid Package yet, Worth Nearly \$3 Billion ». *CNN*, 13 mai 2023. <https://www.cnn.com/2023/05/13/europe/germany-aid-package-ukraine-intl-ukr/index.html>.
- Taras Shevchenko National University of Kyiv (Kyiv, Ukraine), I. Novikova, V. Martyniuk, Taras Shevchenko National University of Kyiv (Kyiv, Ukraine), A. Bediukh, Taras Shevchenko National University of Kyiv (Kyiv, Ukraine), O. Kharina, et Taras Shevchenko National University of Kyiv (Kyiv, Ukraine). « Academic capitalism: development trends in Ukraine and European practice ». *Marketing and Management of Innovations*, n° 1 (2018): 27-44. <https://doi.org/10.21272/mmi.2018.1-02>.
- TGStat.com. « Telegram Channel “Zelenskiy / Official” — @V_Zelenskiy_official Statistics — TGStat ». Consulté le 9 mai 2023. https://uk.tgstat.com/en/channel/@V_Zelenskiy_official/stat.

Références

- The Economist. « Open-source intelligence is piercing the fog of war in Ukraine ». *The Economist*, 2023.
<https://www.economist.com/interactive/international/2023/01/13/open-source-intelligence-is-piercing-the-fog-of-war-in-ukraine>.
- The Kyiv Independent news desk. « Media: Berlin Bans Display of Ukrainian, Russian Flags on May 8,9 ». Kyiv Independent, 5 mai 2023.
<https://kyivindependent.com/berlin-bans-ukrainian-russian-flags-may-8-9/>.
- The Odessa Journal. « An Exhibition of Paintings Generated by AI Will Be Held in Kyiv for the First Time – Odessa-Journal.Com ». Consulté le 22 mai 2023. <https://odessa-journal.com/an-exhibition-of-paintings-generated-by-ai-will-be-held-in-kyiv-for-the-first-time/>.
- The Week. « Did Russian Mobilisation Cause Dip in Counter-Strike: Global Offensive Numbers? » The Week. Consulté le 17 mai 2023.
<https://www.theweek.in/news/world/2022/09/23/did-russian-mobilisation-cause-dip-in-counter-strike-global-offensive-numbers.html>.
- Times, The Moscow. « Ex-Crimea Prosecutor Poklonskaya Slams Russia’s Pro-War “Z” Symbol ». The Moscow Times, 20 avril 2022.
<https://www.themoscowtimes.com/2022/04/20/ex-crimea-prosecutor-poklonskaya-slams-russias-pro-war-z-symbol-a77418>.
- Toler, Aric. « Russia’s “Anti-Selfie Soldier Law”: Greatest Hits and Implications ». Bellingcat, 20 février 2019. <https://www.bellingcat.com/news/uk-and-europe/2019/02/20/russias-anti-selfie-soldier-law-greatest-hits-and-implications/>.
- Trevelyan, Mark. « Analysis-Bogged down in Ukraine, Russia Moves War Goalposts ». *Reuters*, 25 mars 2022, sect. Top News. <https://www.reuters.com/article/us-ukraine-crisis-russia-shift-idCAKCN2LM28E>.
- Turing, A. M. « Computing Machinery and Intelligence ». *Mind* LIX, n° 236 (1 octobre 1950): 433-60. <https://doi.org/10.1093/mind/LIX.236.433>.
- Turness, Deborah. « Explaining the “how” - the Launch of BBC Verify ». *BBC News*, 21 mai 2023, sect. UK. <https://www.bbc.com/news/uk-65650822>.
- Twitter. « NEXTA sur Twitter », 27 février 2022.
https://twitter.com/nexta_tv/status/1497931328322514947.
- Tzvi Joffre. « How Telegram Became Central to the Ukrainian War Effort ». The Jerusalem Post | JPost.com. Consulté le 10 mai 2023.
<https://www.jpost.com/international/article-701999>.
- @Ukraine. « Ukraine / Україна sur Twitter », 7 décembre 2021.
<https://twitter.com/Ukraine/status/1468206078940823554>.
- « Ukraine : les entreprises participent à l’effort de guerre | TV5MONDE - Informations ». Télévision. *Le journal international*. Kiev, 1 juin 2022.

Références

- <https://information.tv5monde.com/international/ukraine-les-entreprises-participent-leffort-de-guerre-568450>.
- « Ukraine, novembre 2004: La Révolution était orange ». Podcast. *France Inter - Affaires sensibles*, 22 février 2017. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/ukraine-novembre-2004-la-revolution-etait-orange-3430250>.
- Ukrposhta. « Ukrposhta Announces Tender to Select a Partner to Launch the First Ukrainian NFT Stamp in Support of the AFU ». Ukrposhta. Consulté le 14 mai 2023. <https://www.ukrposhta.ua/en/news/57713-ukrposhta-announces-tender-to-select-a-partner-to-launch-the-first-ukrainian-nft-stamp-in-support-of-the-afu>.
- . « Ukrposhta Issued Postage Stamps ». Ukrposhta. Consulté le 14 mai 2023. <https://www.ukrposhta.ua/en/news/57768-ukrposhta-issued-postage-stamps-glory-to-the-armed-forces-of-ukraine-dedicated-to-the-day-of-defenders-of-ukraine>.
- . « Ukrposhta Provided Charitable and Humanitarian Aid for More than UAH 150 Million ». Ukrposhta. Consulté le 14 mai 2023. <https://www.ukrposhta.ua/en/news/57837-ukrposhta-provided-charitable-and-humanitarian-aid-for-more-than-uah-150-million>.
- . « Про Укрпошту | Укрпошта ». Ukrposhta. Consulté le 13 mai 2023. <https://ukrposhta.ua/ua/pro-ukrposhtu>.
- Umland, Andreas. « Irregular Militias and Radical Nationalism in Post-Euromaidan Ukraine: The Prehistory and Emergence of the “Azov” Battalion in 2014 », 105-31, 2020. <https://doi.org/10.1201/9780367855123-7>.
- UNHCR. « Urgence Ukraine ». HCR. Consulté le 18 avril 2023. <https://www.unhcr.org/fr/urgences/urgence-ukraine>.
- Vaissié, Cécile. « 75^e anniversaire de la Victoire de 1945 : la Russie veut-elle vraiment « remettre ça » ? » *The Conversation*, 7 mai 2020. <http://theconversation.com/75-anniversaire-de-la-victoire-de-1945-la-russie-veut-elle-vraiment-remettre-ca-137845>.
- Valantin, Jean-Michel. *Hollywood, le Pentagone, Washington, les trois acteurs d'une même stratégie*. Paris: Autrement, 2003.
- Van Wijk, Nicolas. « Remarques sur le groupement des langues slaves ». *Revue des Études Slaves* 4, n° 1 (1924): 5-15. <https://doi.org/10.3406/slave.1924.7299>.
- Vasyuta, Marta. « Marta Vasyuta sur TikTok ». TikTok. Consulté le 6 mai 2023. <https://www.tiktok.com/@martavasyuta/video/7068478605428346117>.
- Vengattil, Munsif, et Elizabeth Culliford. « Facebook Allows War Posts Urging Violence against Russian Invaders ». *Reuters*, 11 mars 2022, sect. Europe.

Références

- <https://www.reuters.com/world/europe/exclusive-facebook-instagram-temporarily-allow-calls-violence-against-russians-2022-03-10/>.
- Vernon, Will, et Elsa Maishman. « Makiivka: Russia Blames Missile Attack on Soldiers' Mobile Phone Use ». *BBC News*, 4 janvier 2023, sect. Europe. <https://www.bbc.com/news/world-europe-64159045>.
- Vie-Publique. « La guerre de 1914-1918 : un si lourd bilan ». *vie-publique.fr*, 9 mars 2018. <http://www.vie-publique.fr/eclairage/19334-premiere-guerre-mondiale-1914-1918-un-lourd-bilan>.
- Virlouvet, Rémi. « Deepfake : vidéo du président Zelensky appelant l'Ukraine à se rendre ». *Hot for Security* (blog). Consulté le 22 mai 2023. <https://www.bitdefender.fr/blog/hotforsecurity/deepfake-piratee-une-chaine-de-television-diffuse-une-video-du-president-zelensky-appelant-lukraine-a-se-rendre/>.
- . « Le nouveau logiciel malveillant FoxBlade a frappé l'Ukraine avant l'invasion ». *Hot for Security* (blog). Consulté le 17 mai 2023. <https://www.bitdefender.fr/blog/hotforsecurity/le-nouveau-logiciel-malveillant-foxblade-a-frappe-lukraine-quelques-heures-avant-linvasion-selon-microsoft/>.
- Visit Ukraine. « Ukrainian Jokes: War Memes That Became Hits ». Consulté le 25 mai 2023. <https://visitukraine.today/blog/1855/ukrainian-jokes-war-memes-that-became-hits>.
- . « Visit Ukraine Launches Tours to War-Torn Cities and Starts Military Tourism in Ukraine ». Consulté le 14 mai 2023. https://visitukraine.today/de/blog/715/visit-ukraine-launches-tours-to-war-torn-cities-and-starts-military-tourism-in-ukraine?fbclid=IwAR1pYkGE6zbfYa1BnMYx_eFjxVGFCXgMyCspnWqhThXwHF2aYBysSYSyDiQ.
- Vitard, Alice. « D'anciens membres du groupe Conti participent à des cyberattaques contre l'Ukraine », 8 septembre 2022. <https://www.usine-digitale.fr/article/d-anciens-membres-du-groupe-conti-participent-a-des-cyberattaques-contre-l-ukraine.N2041682>.
- Vitkine Benoît. « « Z », emblème d'un patriotisme russe exacerbé ». *Le Monde.fr*, 11 mars 2022. https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/11/guerre-en-ukraine-z-embleme-d-un-patriotisme-russe-exacerbe_6117012_3210.html.
- Vitt, Romain. « UA Le smartphone, arme 2.0 des Ukrainiens ». *Presse-citron* (blog), 6 mars 2022. <https://www.presse-citron.net/UA-le-smartphone-arme-2-0-des-ukrainiens/>.
- V.V. Mavrodine. *Obrazovanié drevnierousskovo gossouudarstva i formirovanié drevnierousskoy narodnosti (La création de l'État vieux-russe et la formation de la nationalité vieux-russe)*. Moscou, 1971.

Références

- Wagener, Albin. « Le mème : un objet politique ». *The Conversation*, 30 décembre 2021. <http://theconversation.com/le-meme-un-objet-politique-173950>.
- . « Ukraine : la guerre des mèmes ». *The Conversation*, 23 mars 2022. <http://theconversation.com/ukraine-la-guerre-des-memes-179495>.
- Westad, Odd Arne. « Le monde après la guerre froide ». In *Histoire mondiale de la guerre froide*, 643-56. Domaine étranger. Paris: Perrin, 2019. <https://www.cairn.info/histoire-mondiale-de-la-guerre-froide--9782262075842-p-643.htm>.
- Wiggins, Bradley. « Crimea River: Directionality in Memes from the Russia-Ukraine Conflict ». *International Journal of Communication* 10 (janvier 2016): 1-34.
- « World War II on the Radio | Old Time Radio ». Consulté le 29 mai 2023. <https://www.otrcat.com/world-war-ii-on-the-radio>.
- Xiang, Chloe. « People Are Creating Records of Fake Historical Events Using AI ». *Vice* (blog), 27 mars 2023. <https://www.vice.com/en/article/k7zqdw/people-are-creating-records-of-fake-historical-events-using-ai>.
- « « Y a-t-il une limite à la liberté d'expression ? » : » *Humanisme* N° 273, n° 2 (1 juin 2006): 77-95. <https://doi.org/10.3917/huma.273.0077>.
- Zaffagni, Marc. « Crimes de guerre en Ukraine : ces Français traquent les preuves ». *Futura*. Consulté le 15 mai 2023. <https://www.futura-sciences.com/tech/actualites/guerre-futur-crimes-guerre-ukraine-ces-francais-traquent-preuves-98366/>.
- Zeynep Tufekci: How the Internet has made social change easy to organize, hard to win*, 2015. <https://www.youtube.com/watch?v=Mo2Ai7ESNL8>.
- АЗОВ. « Message Telegram - Azov - Бійці «Азову» відпрацювали десантування з бронетехніки, штурм окопів та будівель в ситуації ближнього бою «close-quarters battle (CQB)». », 21 avril 2023. https://t.me/azov_media/4709.
- Барсукова, Олена. « Щоб не плакати, ми сміялись: добірка мемів про Путіна, війну і ЗСУ ». *Українська правда _Життя*, 6 mars 2022. <https://life.pravda.com.ua/society/2022/03/6/247695/>.
- Бойко, Іван. « В Україні розблокували “ВКонтакте”, щоб вести інформаційну війну з РФ ». Consulté le 22 mai 2023. <https://www.unian.ua/techno/v-ukrajini-rozblokuvali-vkontakte-shchob-vesti-informaciynu-viynu-11723800.html>.
- Гончаренко, Роман. « Росія проти України. Як дійшло до великої війни – DW – 28.02.2022 ». *dw.com*. Consulté le 27 mai 2023. <https://www.dw.com/uk/rosiia-proty-ukrainy-yak-diishlo-do-velykoi-viiny/a-60242572>.
- Дем'янюк, Анастасія. « Небезпечний телеграм: підводні камені найпопулярнішого в Україні месенджера ». *ms.detector.media*, 4 décembre 2022. <https://ms.detector.media/kiberbezpeka/post/30782/2022-12-04->

Références

- nebezpechnyy-telegram-pidvodni-kameni-naypopulyarnishogo-v-ukraini-mesendzhera/.
- . «Телеграм справляє враження динамічного й оперативного контенту, тому через нього легше впливати на українців». *detector.media*, 18 novembre 2022. <https://detector.media/infospace/article/205089/2022-11-18-telegram-spravlyaie-vrazhennya-dynamichnogo-y-operatyvnogo-kontentu-tomu-cherez-nogo-legshe-vplyvaty-na-ukraintsiv/>.
- Милитарист / Infantmilitario. « Vidéo d'un soldat Ukrainien utilisant Youtube pour apprendre à manier une arme antiaérienne ». Consulté le 7 mai 2023. <https://t.me/infantmilitario/97823>.
- Міністерства оборони України. « Спецпідрозділ «Крила» запускає проект створення флотилії FPV дронів ». Consulté le 17 mai 2023. <https://gur.gov.ua/content/spetspidrozdil-kryla-zapuskaie-proekt-stvorennia-flotyliei-fpv-droniv.html>.
- Порошенко, Петро. « На фото – пілот МіГ-29. Той самий «Привид Києва». », 25 février 2022. <https://twitter.com/poroshenko/status/1497293195763408905>.
- Скрипін, Володимир. « Феномен Telegram в Україні — з початку війни час користування месенджером збільшився у 8 разів ». *ITC.ua* (blog), 17 juin 2022. <https://itc.ua/ua/novini/fenomen-telegram-v-ukrayini-z-pochatku-vijni-chas-koristuvannya-mesendzherom-zbilshivsia-u-8-raziv/>.
- Славінська, Ірина et Оксана Романюк. Як телеграм-канали впливають на політику ти життя українців — коментує Оксана Романюк | Новини | Українське радіо. Сьогодні. Вдень, 6 juin 2022. <http://www.nrcu.gov.ua/news.html?newsID=98869>.
- Солонина, Євген. « Російська мережа «ВКонтакте» і Україна: хто кого? » *Радіо Свобода*, 17 septembre 2020, sect. Політика. <https://www.radiosvoboda.org/a/rosiyska-merezha-vkontakte-i-ukrayina/30842737.html>.
- Янковський, Олександр. « Як Євромайдан та війна «пробудили» Донбас? » *Радіо Свобода*, 20 février 2022, sect. Суспільство. <https://www.radiosvoboda.org/a/yevromaydan-viyna-donbas-mariupol/31711790.html>.

Annexes

Sommaire des annexes

Annexe 1 — Résultats du questionnaire

Annexe 2 — Grilles entretiens

Annexe 3 — Retranscription de l'interview avec Valentyna Dymytrova

Annexe 4 — Palette de mèmes

Annexe 1 : Résultats du questionnaire

Grille de lecture :

Les données affichées ci-après sont brutes et proviennent d'un export de LimeSurvey.

Par souci de confidentialité pour les répondants, les quatre pages finales comprenant les commentaires et les adresses e-mail ont été retirées.

Utilisation des réseaux sociaux pendant la guerre en Ukraine

Annexes

Résultats

Questionnaire 487348

Nombre d'enregistrement(s) pour cette requête :	290
Nombre total d'enregistrements pour ce questionnaire :	290
Pourcentage du total :	100.00%

Annexes

Résumé pour Q00001

Parmi les réseaux sociaux suivants, lesquels utilisez-vous le plus fréquemment pour accéder à des informations sur le conflit en Ukraine ?(3 choix max)

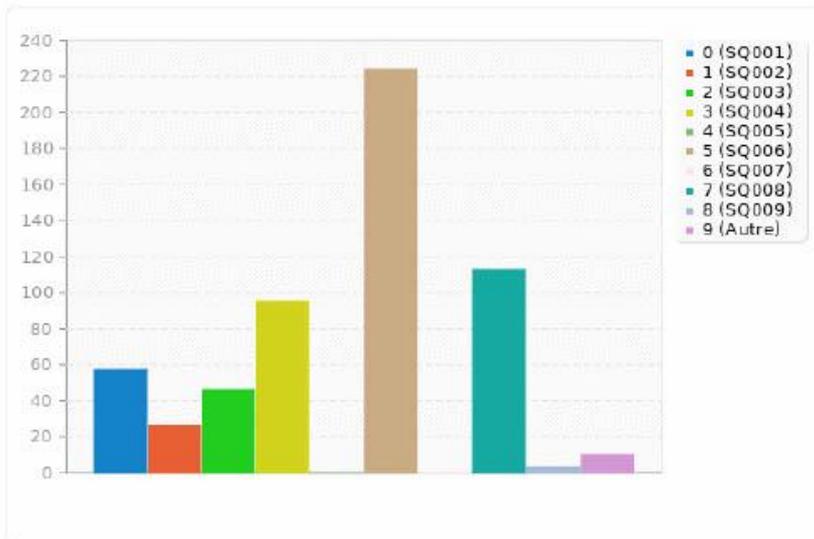
Réponse	Décompte	Pourcentage
Facebook (SQ001)	57	22.89%
Twitter (SQ002)	26	10.44%
TikTok (SQ003)	46	18.47%
Instagram (SQ004)	95	38.15%
Vkontakte (SQ005)	0	0.00%
Telegram (SQ006)	224	89.96%
Snapchat (SQ007)	0	0.00%
Youtube (SQ008)	113	45.38%
Signal (SQ009)	3	1.20%
Autre	10	4.02%

Identifiant (ID)	Réponse
1	Google, Viber
73	Ukr.net
131	Рекомендації гугл
153	Viber
156	Viber
166	Google
173	Viber
185	Різні
276	google
277	Офіційні джерела інформації.

Annexes

Résumé pour Q00001

Parmi les réseaux sociaux suivants, lesquels utilisez-vous le plus fréquemment pour accéder à des informations sur le conflit en Ukraine ?(3 choix max)



Annexes

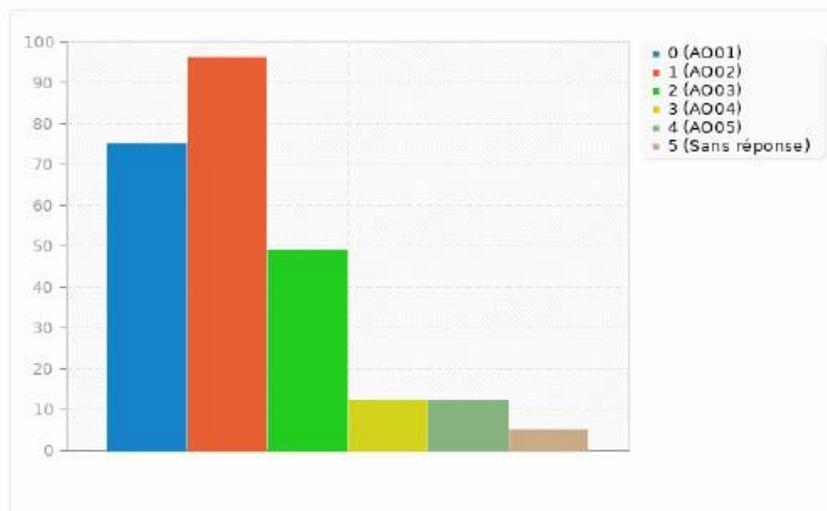
Résumé pour Q00002

Combien d'heures passez-vous approximativement par jour à consulter des informations relatives à la guerre sur les réseaux sociaux ? (y compris des vidéos longues sur Youtube, Telegram, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Moins d'une heure par jour (AO01)	75	30.12%
Entre 1 et 2 heures par jour (AO02)	96	38.55%
Entre 2 et 3 heures par jour (AO03)	49	19.68%
Entre 3 et 4 heures par jour (AO04)	12	4.82%
Plus de 4 heures par jour (AO05)	12	4.82%
Sans réponse	5	2.01%

Résumé pour Q00002

Combien d'heures passez-vous approximativement par jour à consulter des informations relatives à la guerre sur les réseaux sociaux ? (y compris des vidéos longues sur Youtube, Telegram, etc)



Annexes

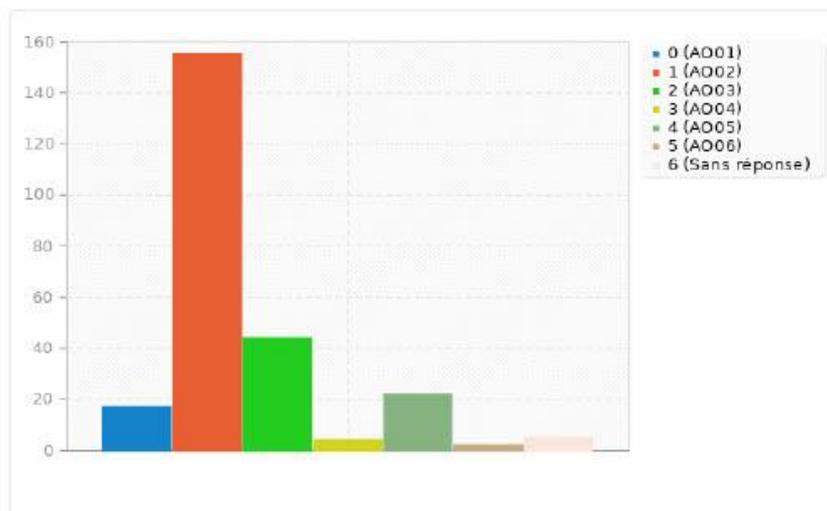
Résumé pour Q00003

Selon vous, les informations que vous trouvez sur les réseaux sociaux concernant le conflit en Ukraine sont-elles fiables ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, je considère que les informations que je trouve sur les réseaux sociaux sont fiables. (AO01)	17	6.83%
Je pense que certaines informations sur les réseaux sociaux sont fiables, mais pas toutes. (AO02)	155	62.25%
Je suis souvent sceptique quant à la fiabilité des informations que je trouve sur les réseaux sociaux. (AO03)	44	17.67%
Non, je ne pense pas que les informations sur les réseaux sociaux concernant le conflit en Ukraine soient fiables du tout. (AO04)	4	1.61%
Cela dépend du réseau social. (AO05)	22	8.84%
Je ne sais pas. (AO06)	2	0.80%
Sans réponse	5	2.01%

Résumé pour Q00003

Selon vous, les informations que vous trouvez sur les réseaux sociaux concernant le conflit en Ukraine sont-elles fiables ?



Annexes

Résumé pour Q00004

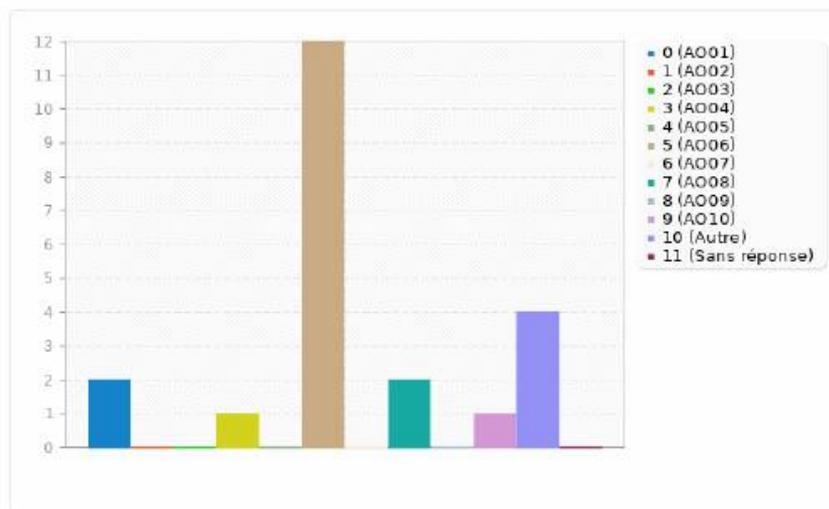
Sur quel réseau social pensez-vous trouver l'information la plus fiable ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Facebook (AO01)	2	9.09%
Twitter (AO02)	0	0.00%
TikTok (AO03)	0	0.00%
Instagram (AO04)	1	4.55%
Vkontakte (AO05)	0	0.00%
Telegram (AO06)	12	54.55%
Snapchat (AO07)	0	0.00%
Youtube (AO08)	2	9.09%
Signal (AO09)	0	0.00%
Je ne sais pas (AO10)	1	4.55%
Autre	4	18.18%
Sans réponse	0	0.00%

Identifiant (ID)	Réponse
131	Залежить від каналів в цих соцмережах
202	Все залежить від конкретного каналу та джерел на які він посилається
246	я вірю тільки перевіреним людям, а не конкретній мережі

Résumé pour Q00004

Sur quel réseau social pensez-vous trouver l'information la plus fiable ?



Annexes

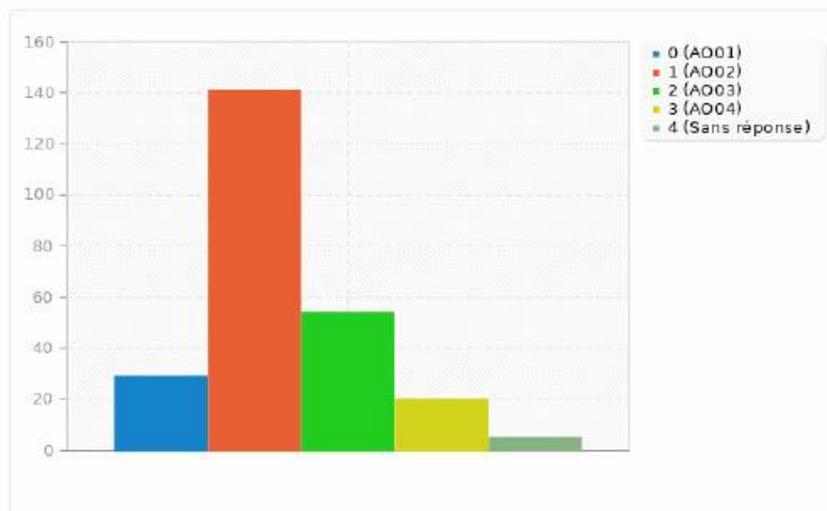
Résumé pour Q00005

Est-ce que vous vous fiez davantage aux sources d'information traditionnelles (télévision, radio, presse écrite) ou aux informations trouvées sur les réseaux sociaux ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Je fais davantage confiance aux sources d'information traditionnelles car elles sont plus fiables et vérifiées. (AO01)	29	11.65%
Je fais davantage confiance aux informations trouvées sur les réseaux sociaux car elles sont plus actuelles et proviennent souvent de sources locales. (AO02)	141	56.63%
Je fais autant confiance aux deux types de sources d'information. (AO03)	54	21.69%
Je ne fais ni confiance aux informations sur les réseaux sociaux, ni confiance aux sources d'informations traditionnelles (AO04)	20	8.03%
Sans réponse	5	2.01%

Résumé pour Q00005

Est-ce que vous vous fiez davantage aux sources d'information traditionnelles (télévision, radio, presse écrite) ou aux informations trouvées sur les réseaux sociaux ?



Annexes

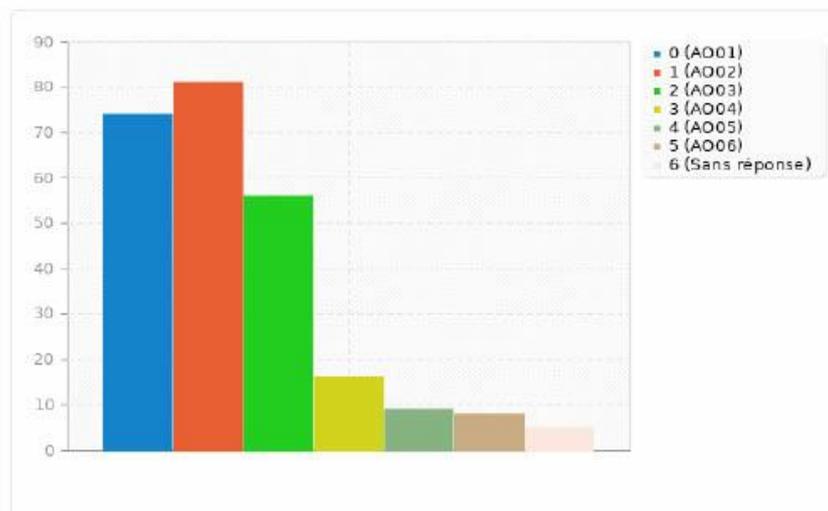
Résumé pour Q00006

Depuis le début de la guerre, passez-vous plus de temps au quotidien sur les réseaux sociaux ou moins ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Beaucoup plus de temps (AO01)	74	29.72%
Un peu plus de temps (AO02)	81	32.53%
Le même temps (AO03)	56	22.49%
Un peu moins de temps (AO04)	16	6.43%
Beaucoup moins de temps (AO05)	9	3.61%
Je ne sais pas (AO06)	8	3.21%
Sans réponse	5	2.01%

Résumé pour Q00006

Depuis le début de la guerre, passez-vous plus de temps au quotidien sur les réseaux sociaux ou moins ?



Annexes

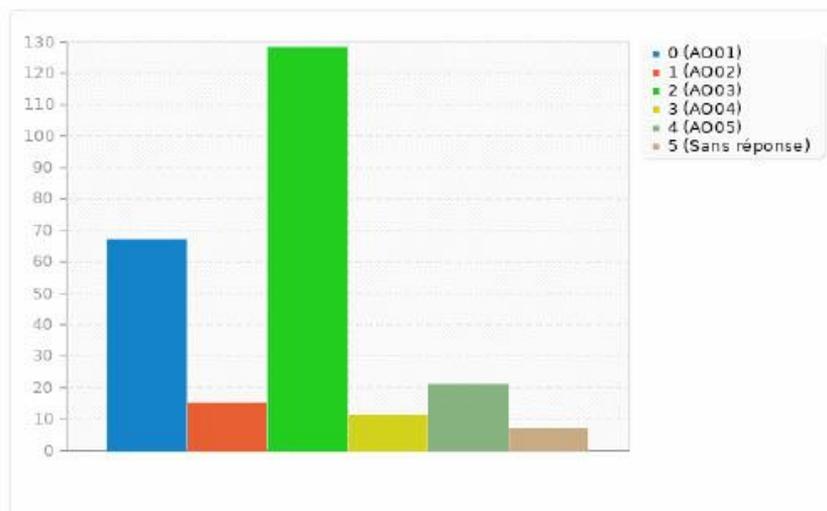
Résumé pour Q00007

Avez-vous déjà été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine (qu'elle soit du côté ukrainien ou russe) ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, j'ai été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine et cela m'a renforcé dans mes convictions. (AO01)	67	26.91%
Oui, j'ai été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine et cela m'a fait douter de mes convictions. (AO02)	15	6.02%
Oui, j'ai été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine mais cela n'a pas eu d'impact sur mes convictions. (AO03)	128	51.41%
Non, je n'ai jamais été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine. (AO04)	11	4.42%
Je ne sais pas si j'ai été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine. (AO05)	21	8.43%
Sans réponse	7	2.81%

Résumé pour Q00007

Avez-vous déjà été exposé à de la propagande sur les réseaux sociaux concernant la guerre en Ukraine (qu'elle soit du côté ukrainien ou russe) ?



Annexes

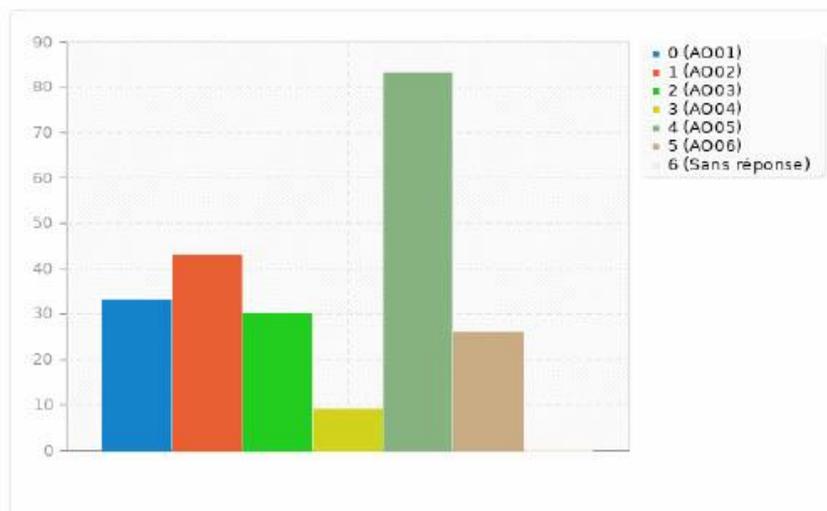
Résumé pour Q00008

Communiquez-vous avec des proches (amis, famille) partis au front ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, je communique régulièrement avec des proches au front. (AO01)	33	14.73%
Oui, je communique de temps en temps avec des proches au front. (AO02)	43	19.20%
Oui, je communique rarement avec des proches au front. (AO03)	30	13.39%
Non, je ne communique pas avec des proches au front. (AO04)	9	4.02%
Je n'ai pas de proches au front. (AO05)	83	37.05%
Je ne souhaite pas répondre à cette question. (AO06)	26	11.61%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00008

Communiquez-vous avec des proches (amis, famille) partis au front ?



Annexes

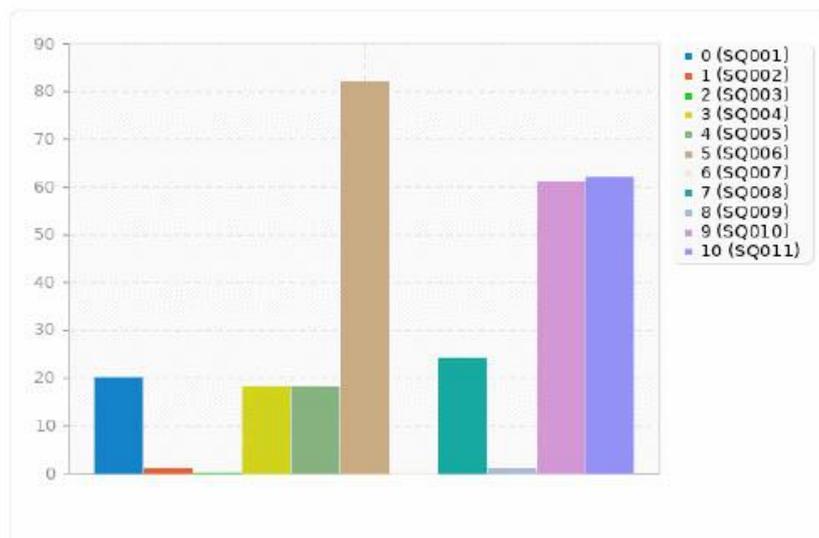
Résumé pour Q00009

Quel réseau social utilisez-vous de préférence pour rester en contact avec vos proches partis au front ? (3 choix max)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Facebook / Messenger (SQ001)	20	8.93%
TikTok (SQ002)	1	0.45%
Snapchat (SQ003)	0	0.00%
Instagram (SQ004)	18	8.04%
WhatsApp (SQ005)	18	8.04%
Telegram (SQ006)	82	36.61%
VKontakte (SQ007)	0	0.00%
Signal (SQ008)	24	10.71%
Twitter (SQ009)	1	0.45%
Je ne suis pas en contact avec des proches au front (SQ010)	61	27.23%
Je ne souhaite pas répondre à cette question (SQ011)	62	27.68%

Résumé pour Q00009

Quel réseau social utilisez-vous de préférence pour rester en contact avec vos proches partis au front ? (3 choix max)



Annexes

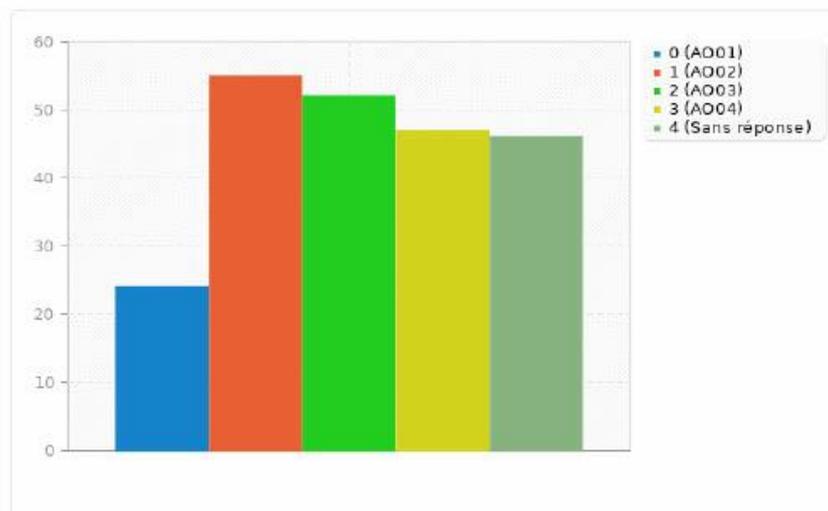
Résumé pour Q00010(SQ001)[Vous rassure :]

Pensez-vous que la possibilité de rester en contact avec des proches partis au front via un téléphone portable :

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (Un peu) (AO01)	24	10.71%
2 (Moyennement) (AO02)	55	24.55%
3 (Beaucoup) (AO03)	52	23.21%
4 (Je ne sais pas) (AO04)	47	20.98%
Sans réponse	46	20.54%

Résumé pour Q00010(SQ001)[Vous rassure :]

Pensez-vous que la possibilité de rester en contact avec des proches partis au front via un téléphone portable :



Annexes

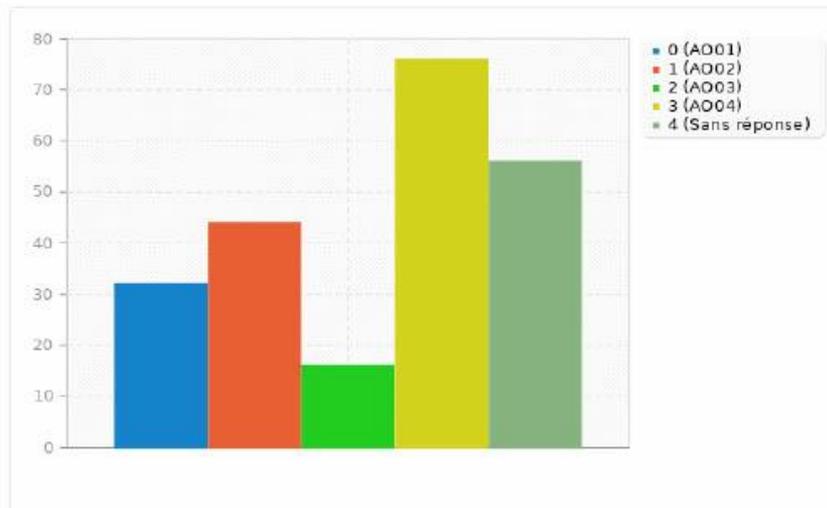
Résumé pour Q00010(SQ002)[Vous inquiète :]

Pensez-vous que la possibilité de rester en contact avec des proches partis au front via un téléphone portable :

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 (Un peu) (AO01)	32	14.29%
2 (Moyennement) (AO02)	44	19.64%
3 (Beaucoup) (AO03)	16	7.14%
4 (Je ne sais pas) (AO04)	76	33.93%
Sans réponse	56	25.00%

Résumé pour Q00010(SQ002)[Vous inquiète :]

Pensez-vous que la possibilité de rester en contact avec des proches partis au front via un téléphone portable :



Annexes

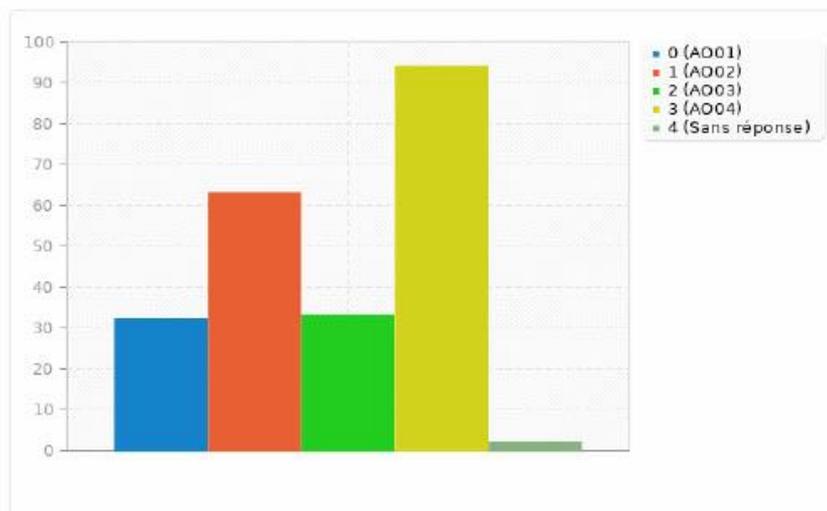
Résumé pour Q00011

Avez-vous déjà été confronté à des problèmes de communication avec des proches partis au front en Ukraine via un téléphone portable ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, souvent (AO01)	32	14.29%
Parfois (AO02)	63	28.12%
Non, jamais (AO03)	33	14.73%
Je n'ai pas de proche parti au front (AO04)	94	41.96%
Sans réponse	2	0.89%

Résumé pour Q00011

Avez-vous déjà été confronté à des problèmes de communication avec des proches partis au front en Ukraine via un téléphone portable ?



Annexes

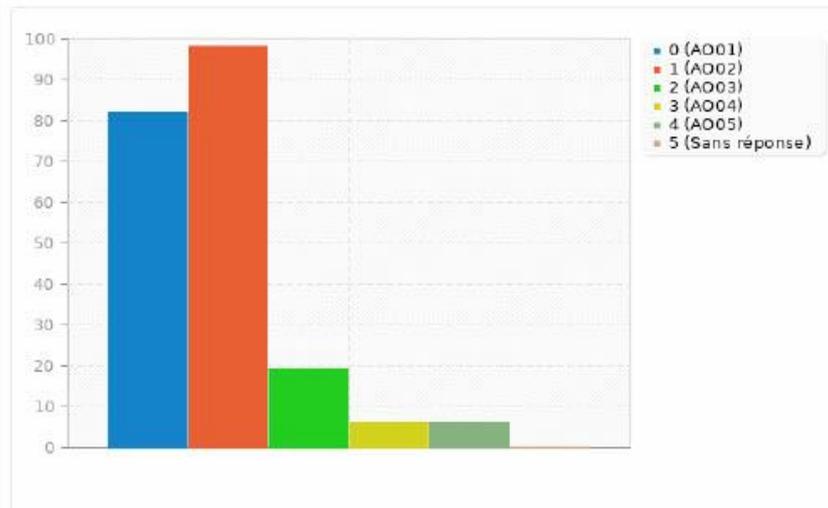
Résumé pour Q00012

Pensez-vous que les mèmes peuvent être utilisés comme arme pour dénigrer ou dévaloriser l'ennemi ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, tout à fait (AO01)	82	38.86%
Oui, dans une certaine mesure (AO02)	98	46.45%
Non, pas vraiment (AO03)	19	9.00%
Non, absolument pas (AO04)	6	2.84%
Je ne sais pas (AO05)	6	2.84%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00012

Pensez-vous que les mèmes peuvent être utilisés comme arme pour dénigrer ou dévaloriser l'ennemi ?



Annexes

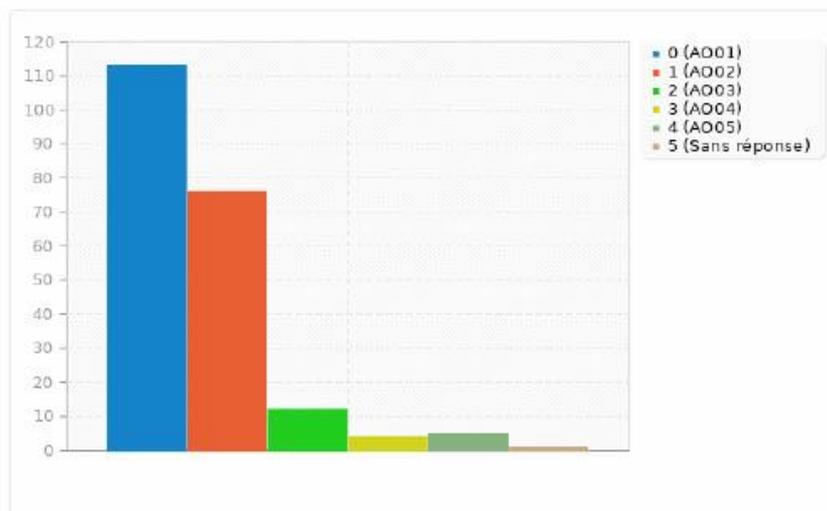
Résumé pour Q00013

Pensez-vous que les mèmes peuvent être utilisés comme mécanisme de défense pour renforcer le moral ou le sentiment d'appartenance ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, tout à fait (AO01)	113	53.55%
Oui, dans une certaine mesure (AO02)	76	36.02%
Non, pas vraiment (AO03)	12	5.69%
Non, absolument pas (AO04)	4	1.90%
Je ne sais pas (AO05)	5	2.37%
Sans réponse	1	0.47%

Résumé pour Q00013

Pensez-vous que les mèmes peuvent être utilisés comme mécanisme de défense pour renforcer le moral ou le sentiment d'appartenance ?



Annexes

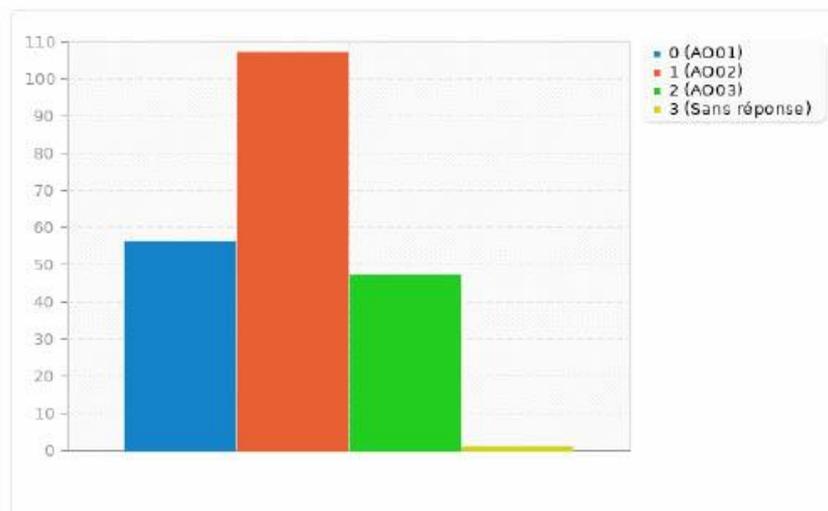
Résumé pour Q00014

Depuis le début du conflit, avez-vous partagé des mèmes liés à la guerre sur les réseaux sociaux ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, régulièrement (plusieurs fois par semaine) (AO01)	56	26.54%
Oui, occasionnellement (quelques fois seulement) (AO02)	107	50.71%
Non, jamais (AO03)	47	22.27%
Sans réponse	1	0.47%

Résumé pour Q00014

Depuis le début du conflit, avez-vous partagé des mèmes liés à la guerre sur les réseaux sociaux ?



Annexes

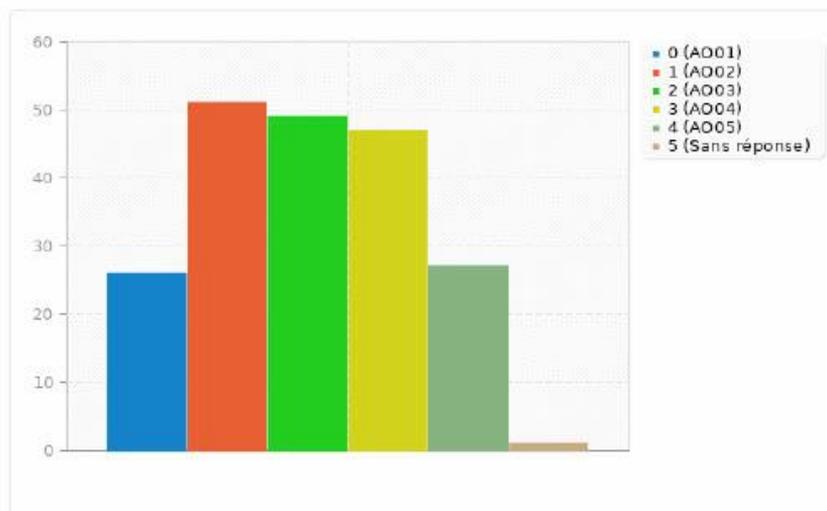
Résumé pour Q00015(SQ001)[Tristesse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	26	12.94%
Un peu ressentie (AO02)	51	25.37%
Moyennement ressentie (AO03)	49	24.38%
Beaucoup ressentie (AO04)	47	23.38%
Énormément ressentie (AO05)	27	13.43%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ001)[Tristesse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

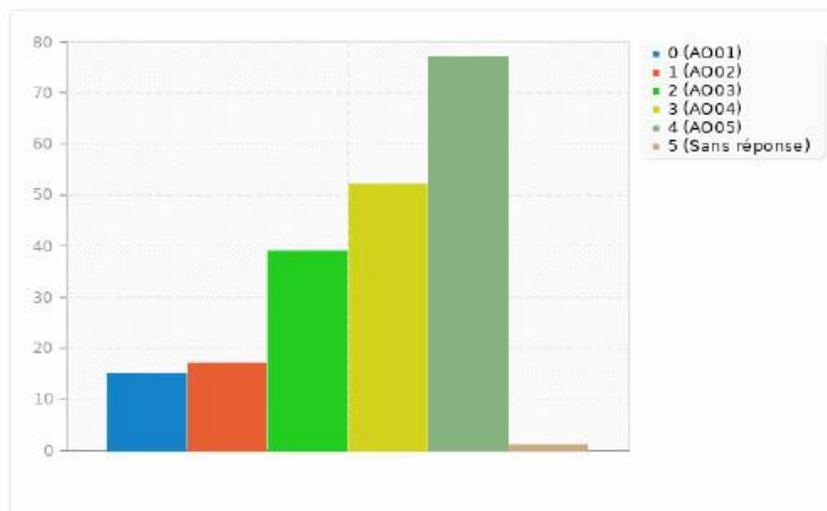
Résumé pour Q00015(SQ002)[Colère]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	15	7.46%
Un peu ressentie (AO02)	17	8.46%
Moyennement ressentie (AO03)	39	19.40%
Beaucoup ressentie (AO04)	52	25.87%
Énormément ressentie (AO05)	77	38.31%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ002)[Colère]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

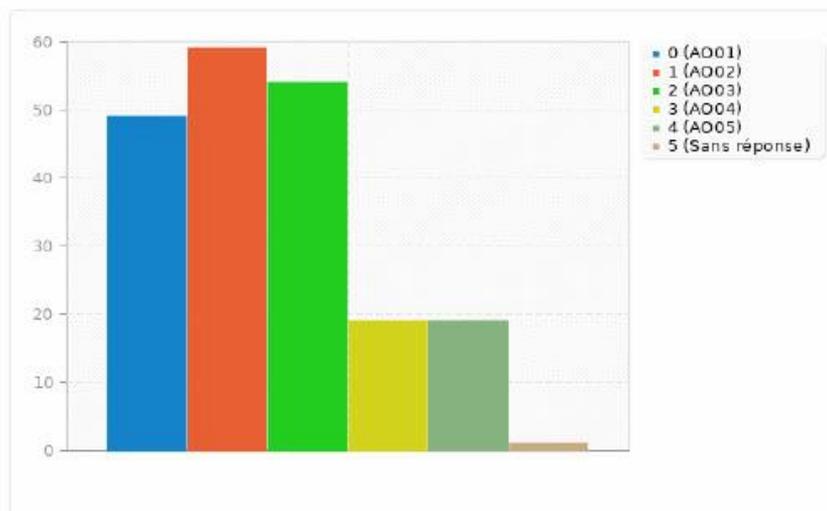
Résumé pour Q00015(SQ003)[Peur]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	49	24.38%
Un peu ressentie (AO02)	59	29.35%
Moyennement ressentie (AO03)	54	26.87%
Beaucoup ressentie (AO04)	19	9.45%
Énormément ressentie (AO05)	19	9.45%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ003)[Peur]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

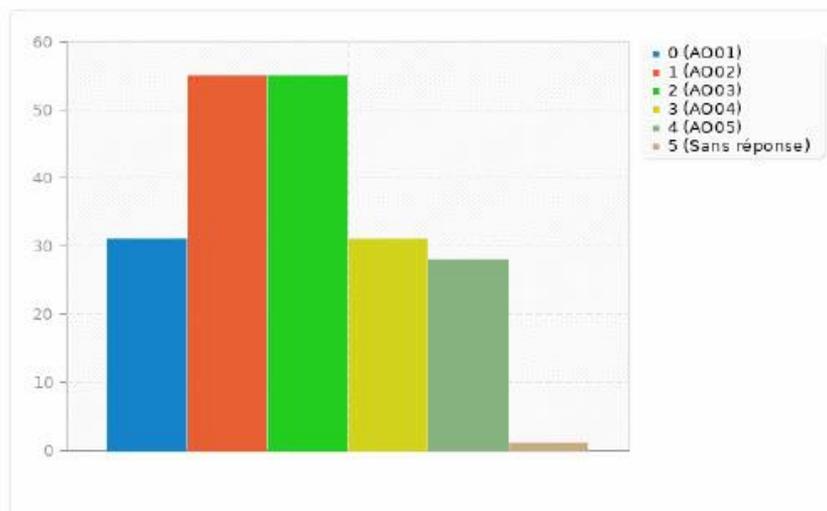
Résumé pour Q00015(SQ004)[Anxiété]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	31	15.42%
Un peu ressentie (AO02)	55	27.36%
Moyennement ressentie (AO03)	55	27.36%
Beaucoup ressentie (AO04)	31	15.42%
Énormément ressentie (AO05)	28	13.93%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ004)[Anxiété]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

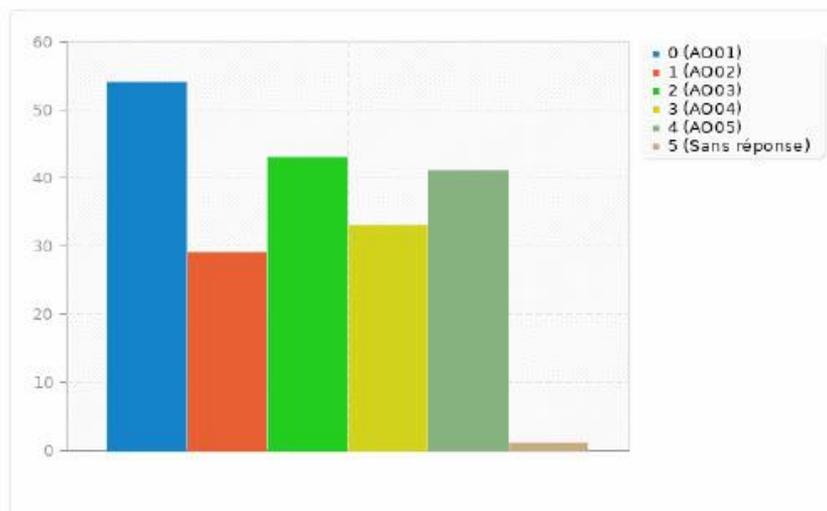
Résumé pour Q00015(SQ005)[Dégoût]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	54	26.87%
Un peu ressentie (AO02)	29	14.43%
Moyennement ressentie (AO03)	43	21.39%
Beaucoup ressentie (AO04)	33	16.42%
Énormément ressentie (AO05)	41	20.40%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ005)[Dégoût]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

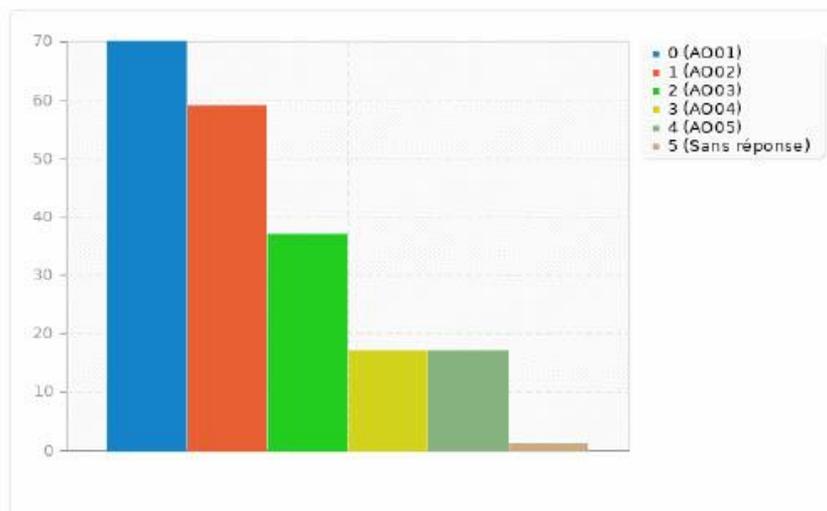
Résumé pour Q00015(SQ006)[Détresse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	70	34.83%
Un peu ressentie (AO02)	59	29.35%
Moyennement ressentie (AO03)	37	18.41%
Beaucoup ressentie (AO04)	17	8.46%
Énormément ressentie (AO05)	17	8.46%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ006)[Détresse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

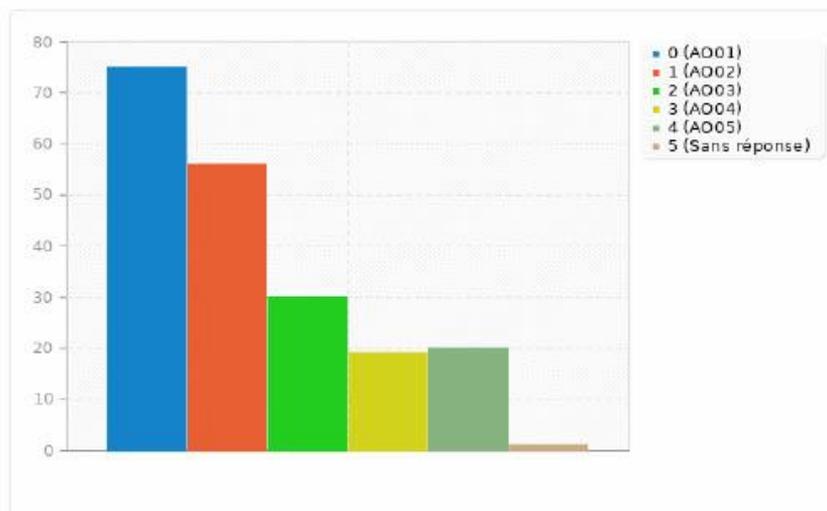
Résumé pour Q00015(SQ007)[Frustration]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	75	37.31%
Un peu ressentie (AO02)	56	27.86%
Moyennement ressentie (AO03)	30	14.93%
Beaucoup ressentie (AO04)	19	9.45%
Énormément ressentie (AO05)	20	9.95%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ007)[Frustration]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

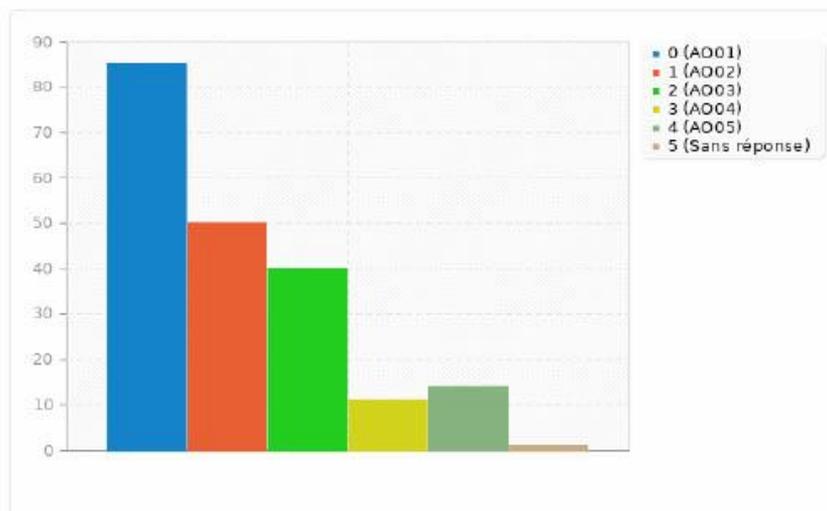
Résumé pour Q00015(SQ008)[Désespoir]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	85	42.29%
Un peu ressentie (AO02)	50	24.88%
Moyennement ressentie (AO03)	40	19.90%
Beaucoup ressentie (AO04)	11	5.47%
Énormément ressentie (AO05)	14	6.97%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ008)[Désespoir]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

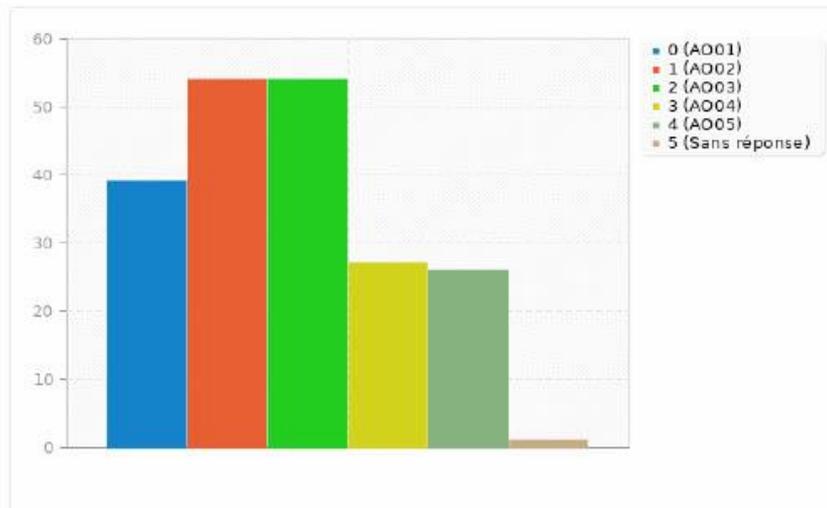
Résumé pour Q00015(SQ009)[Épuisement]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	39	19.40%
Un peu ressentie (AO02)	54	26.87%
Moyennement ressentie (AO03)	54	26.87%
Beaucoup ressentie (AO04)	27	13.43%
Énormément ressentie (AO05)	26	12.94%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ009)[Épuisement]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

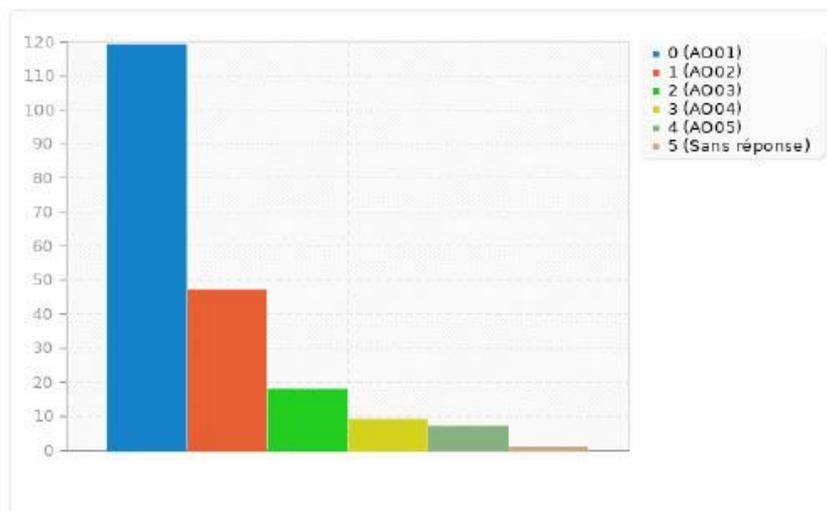
Résumé pour Q00015(SQ010)[Indifférence]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	119	59.20%
Un peu ressentie (AO02)	47	23.38%
Moyennement ressentie (AO03)	18	8.96%
Beaucoup ressentie (AO04)	9	4.48%
Énormément ressentie (AO05)	7	3.48%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00015(SQ010)[Indifférence]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

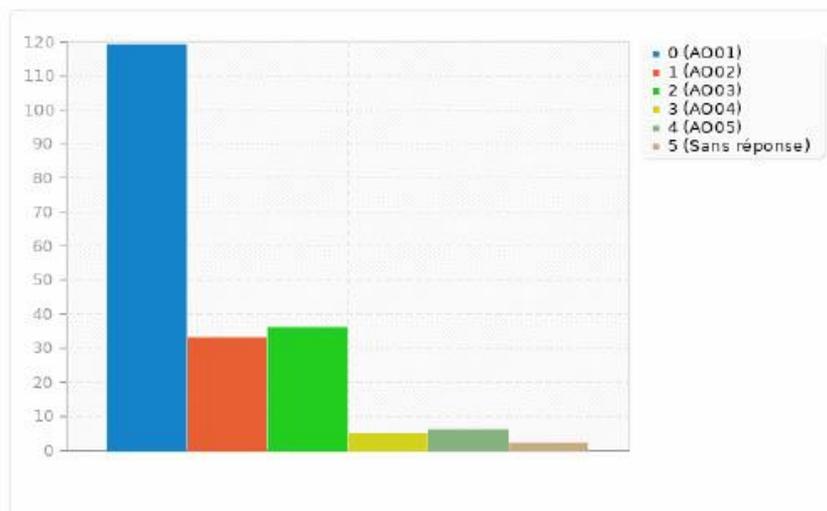
Résumé pour Q00015(SQ011)[Autre]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	119	59.20%
Un peu ressentie (AO02)	33	16.42%
Moyennement ressentie (AO03)	36	17.91%
Beaucoup ressentie (AO04)	5	2.49%
Énormément ressentie (AO05)	6	2.99%
Sans réponse	2	1.00%

Résumé pour Q00015(SQ011)[Autre]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des cartes d'alertes aériennes publiées sur les réseaux sociaux (Telegram, Facebook, etc)



Annexes

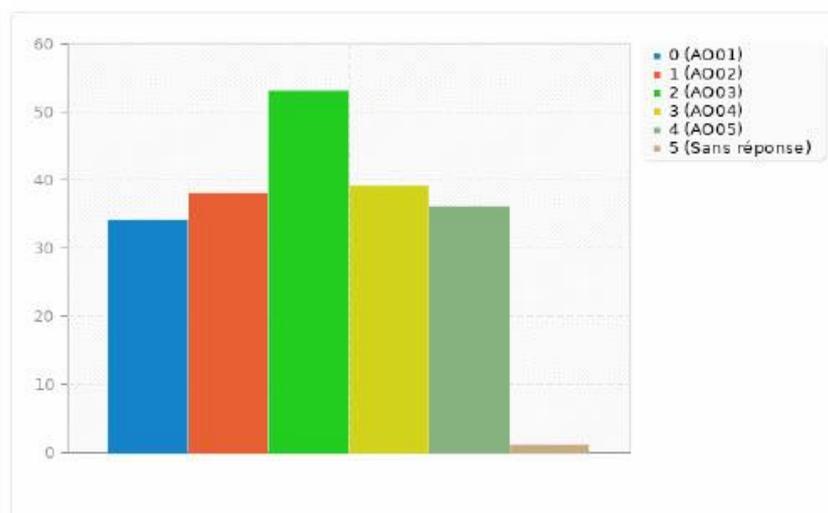
Résumé pour Q00016(SQ001)[Tristesse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	34	16.92%
Un peu ressentie (AO02)	38	18.91%
Moyennement ressentie (AO03)	53	26.37%
Beaucoup ressentie (AO04)	39	19.40%
Énormément ressentie (AO05)	36	17.91%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ001)[Tristesse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

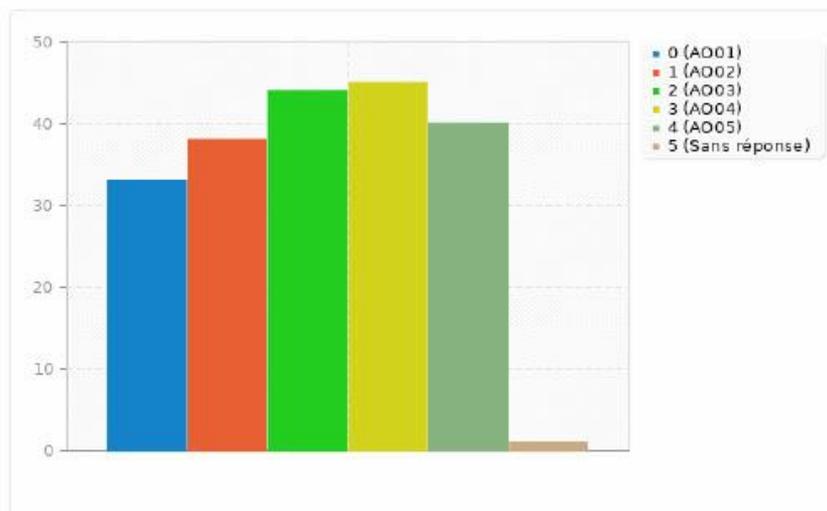
Résumé pour Q00016(SQ002)[Colère]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	33	16.42%
Un peu ressentie (AO02)	38	18.91%
Moyennement ressentie (AO03)	44	21.89%
Beaucoup ressentie (AO04)	45	22.39%
Énormément ressentie (AO05)	40	19.90%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ002)[Colère]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

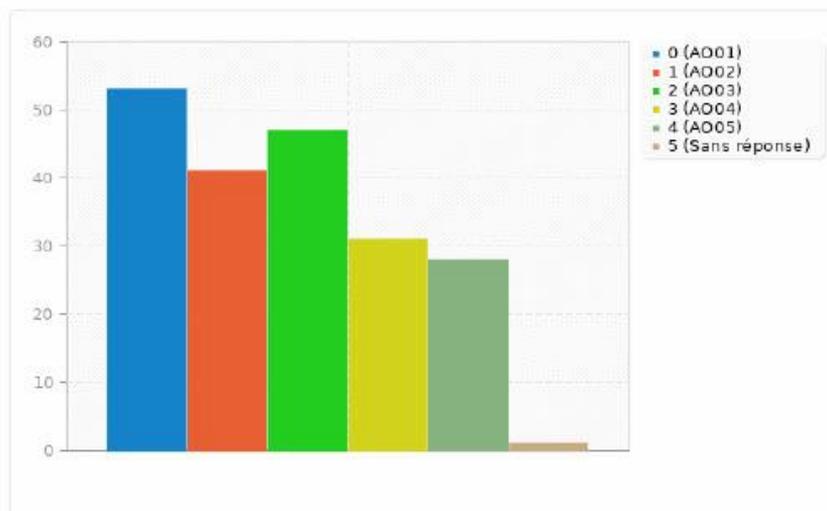
Résumé pour Q00016(SQ003)[Peur]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	53	26.37%
Un peu ressentie (AO02)	41	20.40%
Moyennement ressentie (AO03)	47	23.38%
Beaucoup ressentie (AO04)	31	15.42%
Énormément ressentie (AO05)	28	13.93%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ003)[Peur]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

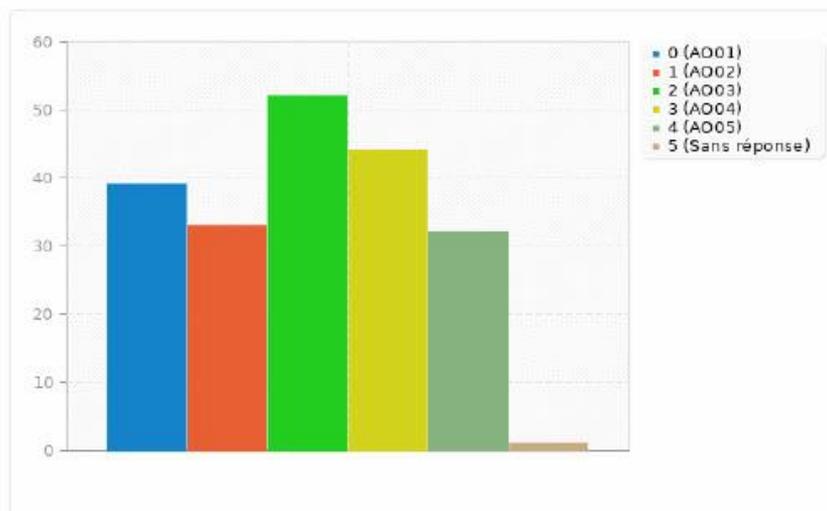
Résumé pour Q00016(SQ004)[Anxiété]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	39	19.40%
Un peu ressentie (AO02)	33	16.42%
Moyennement ressentie (AO03)	52	25.87%
Beaucoup ressentie (AO04)	44	21.89%
Énormément ressentie (AO05)	32	15.92%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ004)[Anxiété]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

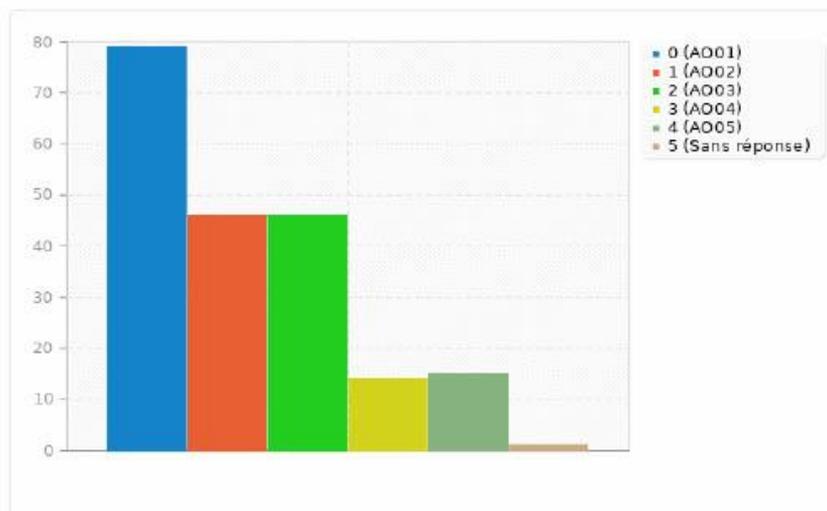
Résumé pour Q00016(SQ005)[Dégoût]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	79	39.30%
Un peu ressentie (AO02)	46	22.89%
Moyennement ressentie (AO03)	46	22.89%
Beaucoup ressentie (AO04)	14	6.97%
Énormément ressentie (AO05)	15	7.46%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ005)[Dégoût]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

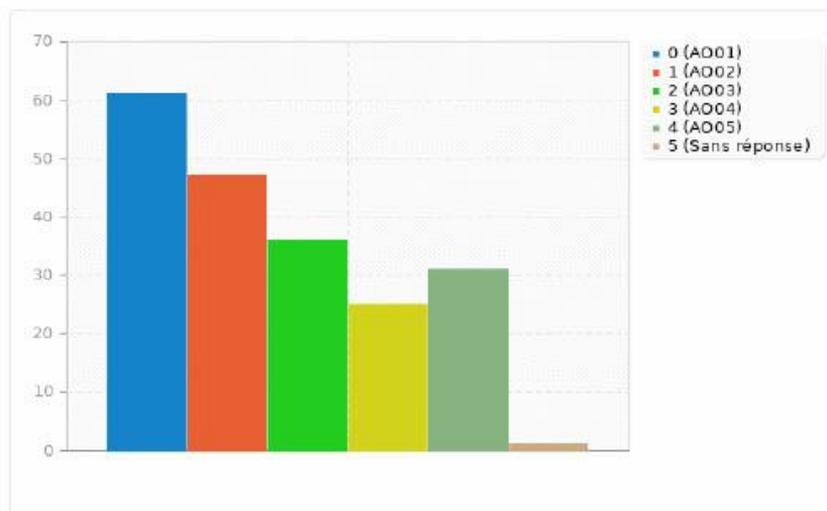
Résumé pour Q00016(SQ006)[Détresse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	61	30.35%
Un peu ressentie (AO02)	47	23.38%
Moyennement ressentie (AO03)	36	17.91%
Beaucoup ressentie (AO04)	25	12.44%
Énormément ressentie (AO05)	31	15.42%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ006)[Détresse]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

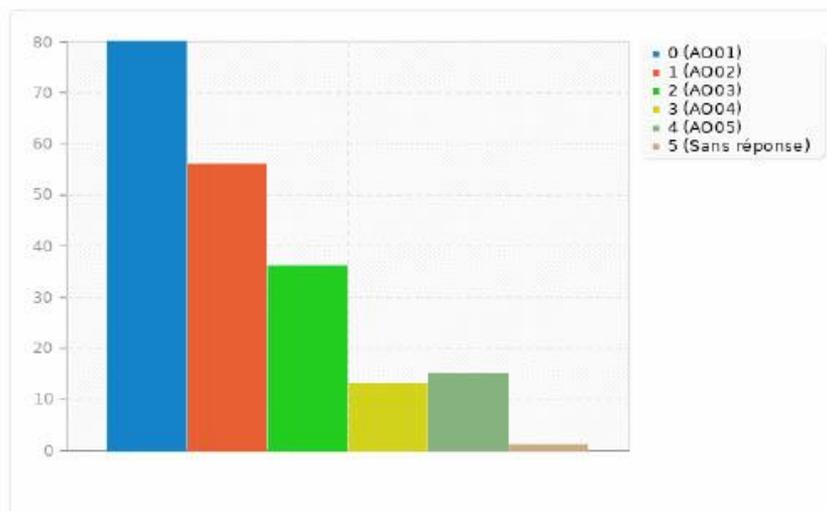
Résumé pour Q00016(SQ007)[Frustration]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	80	39.80%
Un peu ressentie (AO02)	56	27.86%
Moyennement ressentie (AO03)	36	17.91%
Beaucoup ressentie (AO04)	13	6.47%
Énormément ressentie (AO05)	15	7.46%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ007)[Frustration]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

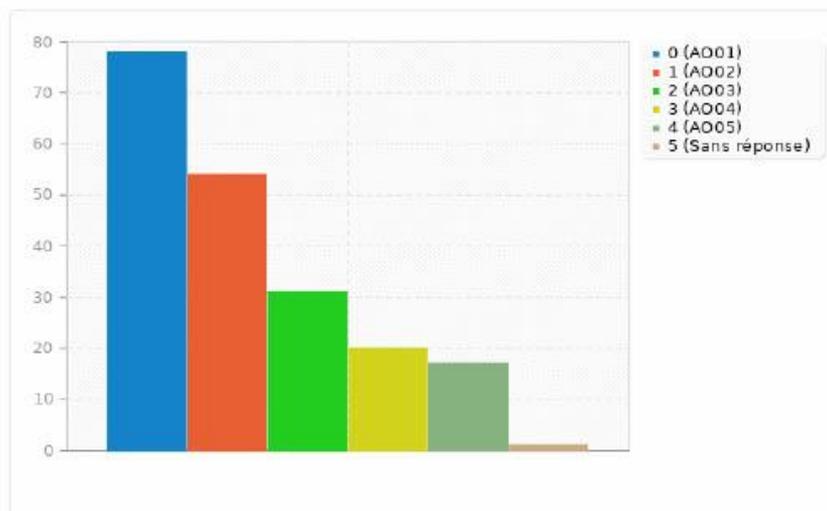
Résumé pour Q00016(SQ008)[Désespoir]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	78	38.81%
Un peu ressentie (AO02)	54	26.87%
Moyennement ressentie (AO03)	31	15.42%
Beaucoup ressentie (AO04)	20	9.95%
Énormément ressentie (AO05)	17	8.46%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ008)[Désespoir]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

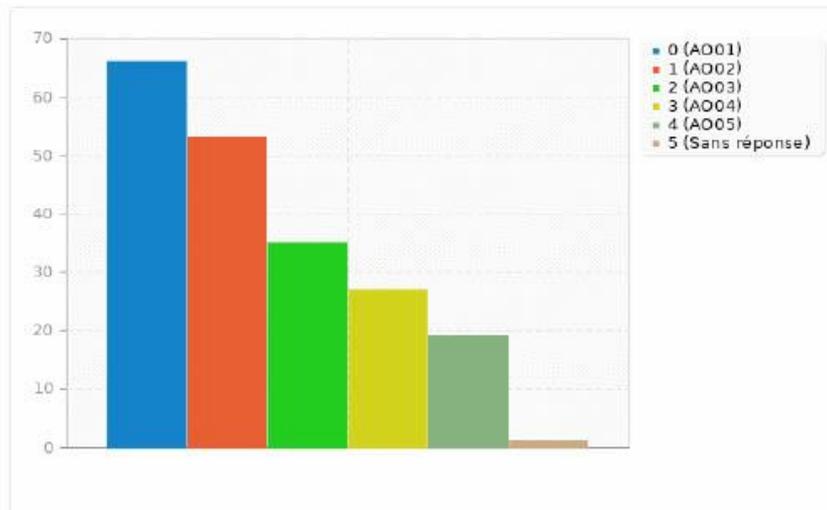
Résumé pour Q00016(SQ009)[Épuisement]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	66	32.84%
Un peu ressentie (AO02)	53	26.37%
Moyennement ressentie (AO03)	35	17.41%
Beaucoup ressentie (AO04)	27	13.43%
Énormément ressentie (AO05)	19	9.45%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ009)[Épuisement]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

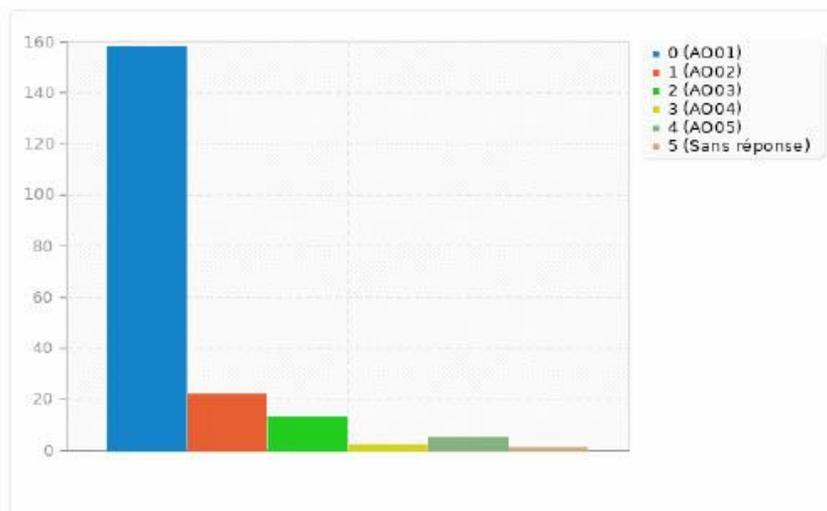
Résumé pour Q00016(SQ010)[Indifférence]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	158	78.61%
Un peu ressentie (AO02)	22	10.95%
Moyennement ressentie (AO03)	13	6.47%
Beaucoup ressentie (AO04)	2	1.00%
Énormément ressentie (AO05)	5	2.49%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ010)[Indifférence]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

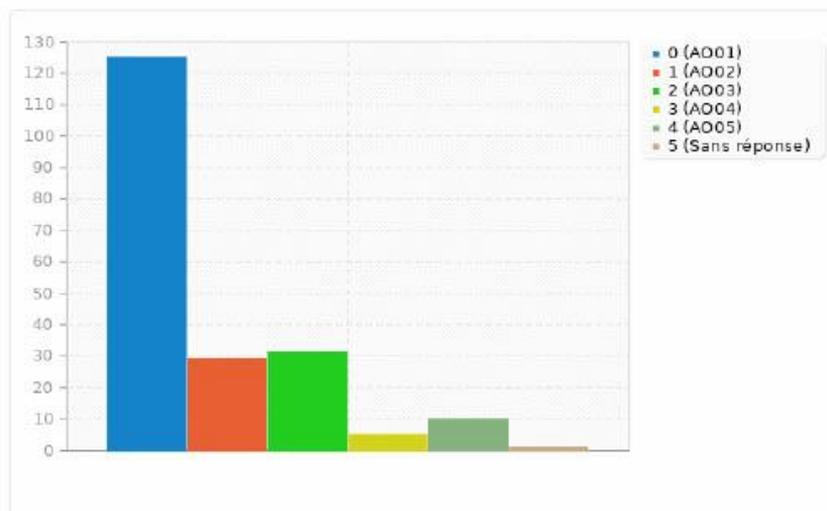
Résumé pour Q00016(SQ011)[Autre]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout ressentie (AO01)	125	62.19%
Un peu ressentie (AO02)	29	14.43%
Moyennement ressentie (AO03)	31	15.42%
Beaucoup ressentie (AO04)	5	2.49%
Énormément ressentie (AO05)	10	4.98%
Sans réponse	1	0.50%

Résumé pour Q00016(SQ011)[Autre]

Classez chacune de ces émotions entre 1 et 5 selon ce que vous ressentez en voyant des vidéos embarquées (véhicules, drones ou soldats) au plus près des combats.



Annexes

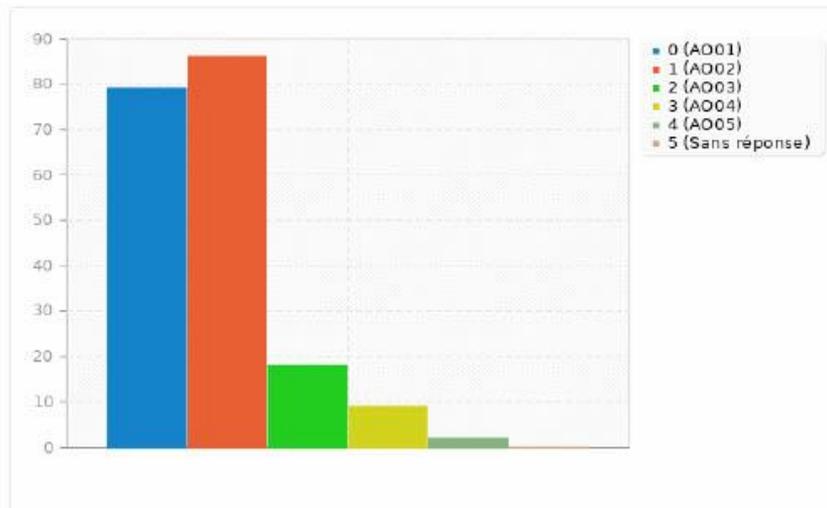
Résumé pour Q00017

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec la pratique consistant à publier des portraits de soldats morts sur les réseaux sociaux ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Tout à fait d'accord (AO01)	79	40.72%
Plutôt d'accord (AO02)	86	44.33%
Ni d'accord, ni pas d'accord (AO03)	18	9.28%
Plutôt pas d'accord (AO04)	9	4.64%
Pas du tout d'accord (AO05)	2	1.03%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00017

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec la pratique consistant à publier des portraits de soldats morts sur les réseaux sociaux ?



Annexes

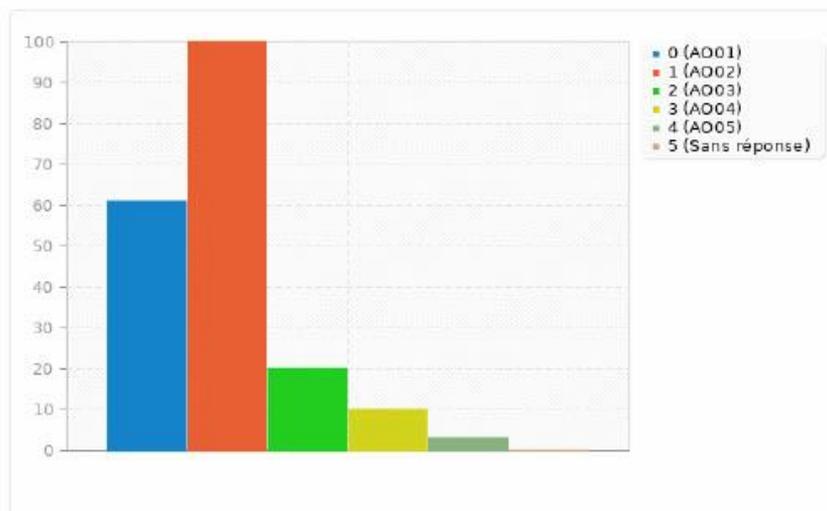
Résumé pour Q00018

Pensez-vous que cette pratique est une façon appropriée de rendre hommage aux soldats morts ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Tout à fait appropriée (AO01)	61	31.44%
Plutôt appropriée (AO02)	100	51.55%
Ni appropriée, ni pas appropriée (AO03)	20	10.31%
Plutôt pas appropriée (AO04)	10	5.15%
Pas du tout appropriée (AO05)	3	1.55%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00018

Pensez-vous que cette pratique est une façon appropriée de rendre hommage aux soldats morts ?



Annexes

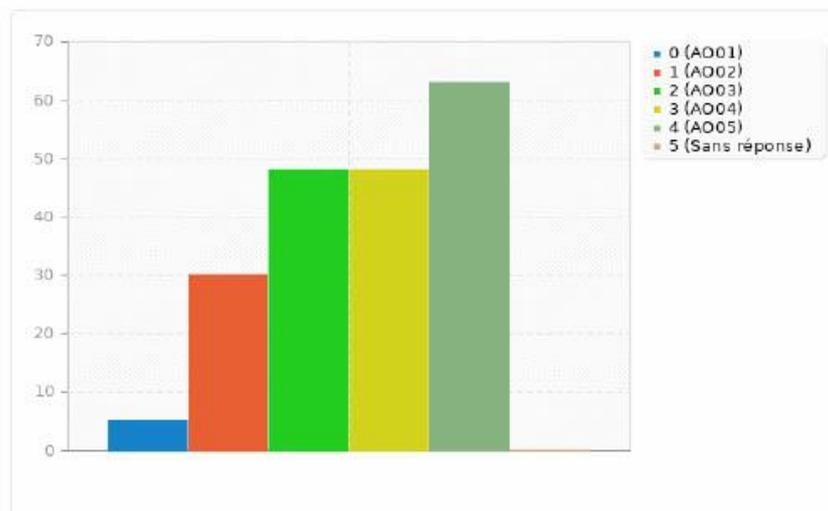
Résumé pour Q00019

Pensez-vous que cette pratique peut être considérée comme une forme de propagande de guerre ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Tout à fait oui (AO01)	5	2.58%
Plutôt oui (AO02)	30	15.46%
Ni oui, ni non (AO03)	48	24.74%
Plutôt non (AO04)	48	24.74%
Pas du tout non (AO05)	63	32.47%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00019

Pensez-vous que cette pratique peut être considérée comme une forme de propagande de guerre ?



Annexes

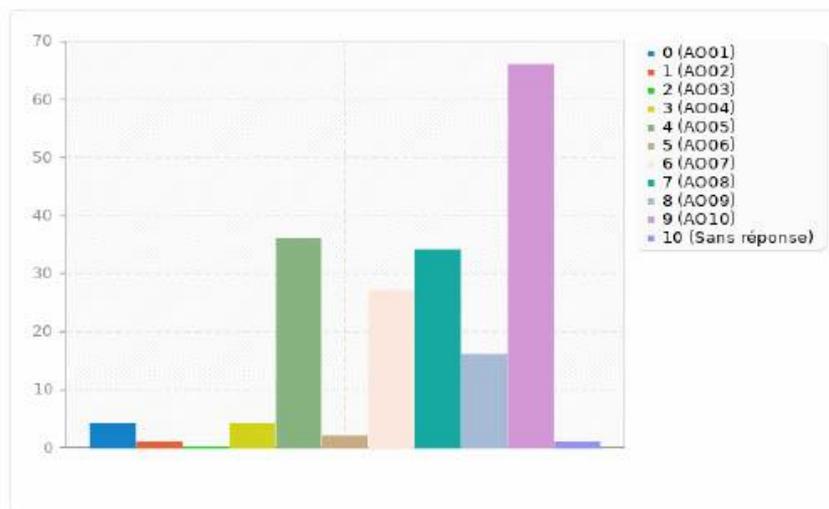
Résumé pour Q00020(SQ001)[Dans quelle mesure pensez-vous que les Ukrainiens ont besoin d'une identité et d'une présence numériques fortes pour renforcer leur identité nationale ?]

Pour chacune des affirmations ci-dessous, veuillez indiquer votre ressenti sur cette échelle de 1 à 10.
Échelle : 1 = Pas du tout 5 = Moyennement 10 = Énormément

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 - Pas du tout (AO01)	4	2.09%
2 (AO02)	1	0.52%
3 (AO03)	0	0.00%
4 (AO04)	4	2.09%
5 - Moyennement (AO05)	36	18.85%
6 (AO06)	2	1.05%
7 (AO07)	27	14.14%
8 (AO08)	34	17.80%
9 (AO09)	16	8.38%
10 - Énormément (AO10)	66	34.55%
Sans réponse	1	0.52%

Résumé pour Q00020(SQ001)[Dans quelle mesure pensez-vous que les Ukrainiens ont besoin d'une identité et d'une présence numériques fortes pour renforcer leur identité nationale ?]

Pour chacune des affirmations ci-dessous, veuillez indiquer votre ressenti sur cette échelle de 1 à 10.
Échelle : 1 = Pas du tout 5 = Moyennement 10 = Énormément



Annexes

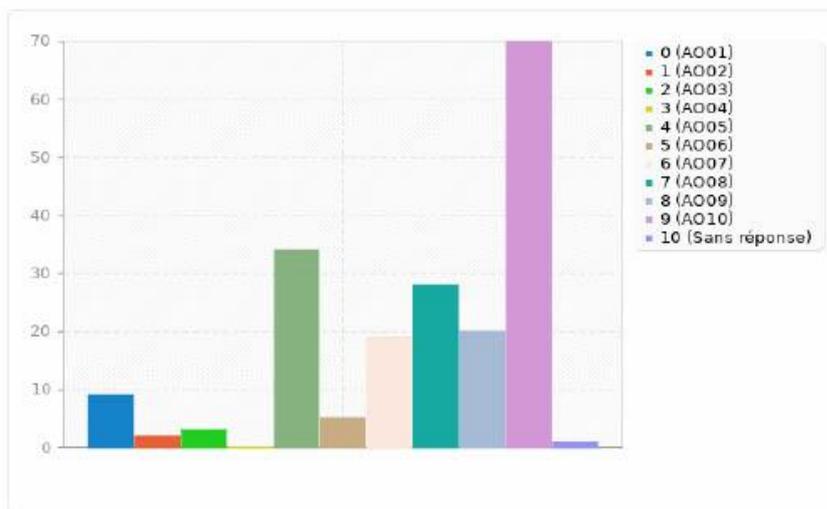
Résumé pour Q00020(SQ002)[Dans quelle mesure les contenus patriotiques publiés sur les réseaux sociaux ont-ils renforcé votre attachement à l'identité ukrainienne au cours de ces dernières années ?]

Pour chacune des affirmations ci-dessous, veuillez indiquer votre ressenti sur cette échelle de 1 à 10.
Échelle : 1 = Pas du tout 5 = Moyennement 10 = Énormément

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 - Pas du tout (AO01)	9	4.71%
2 (AO02)	2	1.05%
3 (AO03)	3	1.57%
4 (AO04)	0	0.00%
5 - Moyennement (AO05)	34	17.80%
6 (AO06)	5	2.62%
7 (AO07)	19	9.95%
8 (AO08)	28	14.66%
9 (AO09)	20	10.47%
10 - Énormément (AO10)	70	36.65%
Sans réponse	1	0.52%

Résumé pour Q00020(SQ002)[Dans quelle mesure les contenus patriotiques publiés sur les réseaux sociaux ont-ils renforcé votre attachement à l'identité ukrainienne au cours de ces dernières années ?]

Pour chacune des affirmations ci-dessous, veuillez indiquer votre ressenti sur cette échelle de 1 à 10.
Échelle : 1 = Pas du tout 5 = Moyennement 10 = Énormément



Annexes

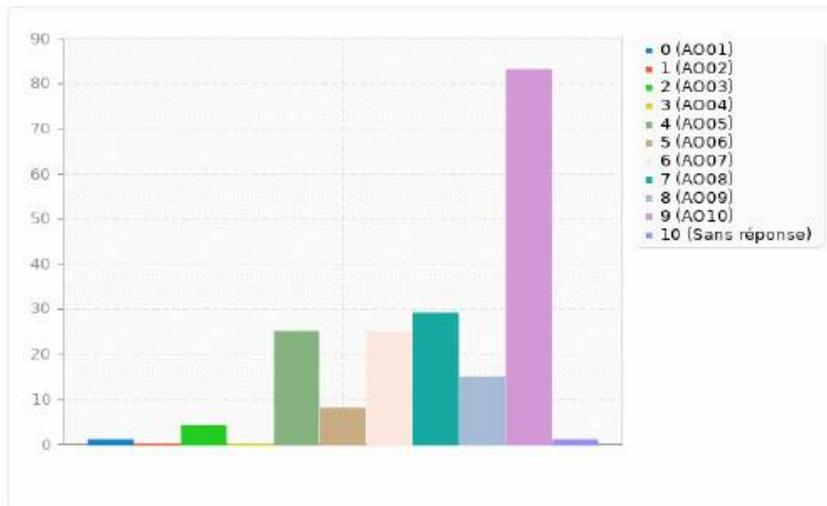
Résumé pour Q00020(SQ003)[Pensez-vous que la perception de l'identité Ukrainienne a changé à l'étranger à l'aide des contenus publiés sur les réseaux sociaux ?]

Pour chacune des affirmations ci-dessous, veuillez indiquer votre ressenti sur cette échelle de 1 à 10.
Échelle : 1 = Pas du tout 5 = Moyennement 10 = Énormément

Réponse	Décompte	Pourcentage
1 - Pas du tout (AO01)	1	0.52%
2 (AO02)	0	0.00%
3 (AO03)	4	2.09%
4 (AO04)	0	0.00%
5 - Moyennement (AO05)	25	13.09%
6 (AO06)	8	4.19%
7 (AO07)	25	13.09%
8 (AO08)	29	15.18%
9 (AO09)	15	7.85%
10 - Énormément (AO10)	83	43.46%
Sans réponse	1	0.52%

Résumé pour Q00020(SQ003)[Pensez-vous que la perception de l'identité Ukrainienne a changé à l'étranger à l'aide des contenus publiés sur les réseaux sociaux ?]

Pour chacune des affirmations ci-dessous, veuillez indiquer votre ressenti sur cette échelle de 1 à 10.
Échelle : 1 = Pas du tout 5 = Moyennement 10 = Énormément



Annexes

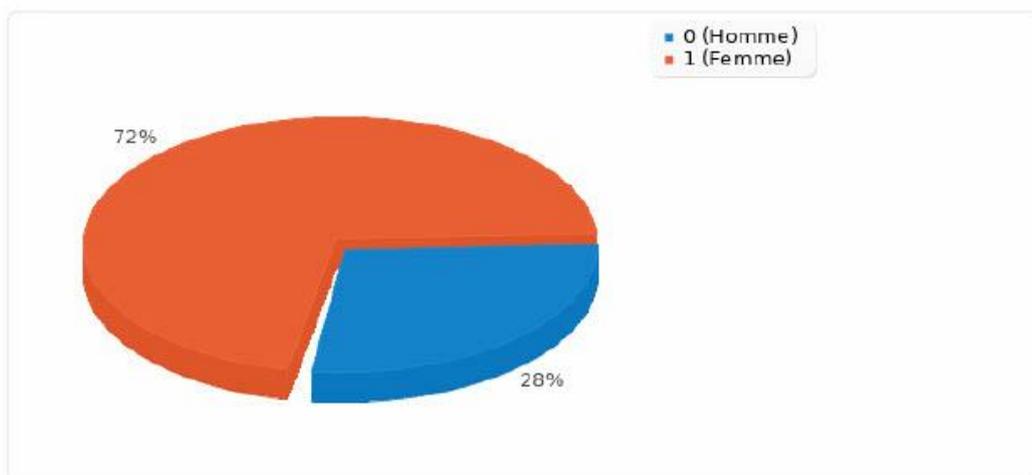
Résumé pour Q00021

Quel est votre sexe ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Homme (AO01)	52	27.66%
Femme (AO02)	136	72.34%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00021

Quel est votre sexe ?



Annexes

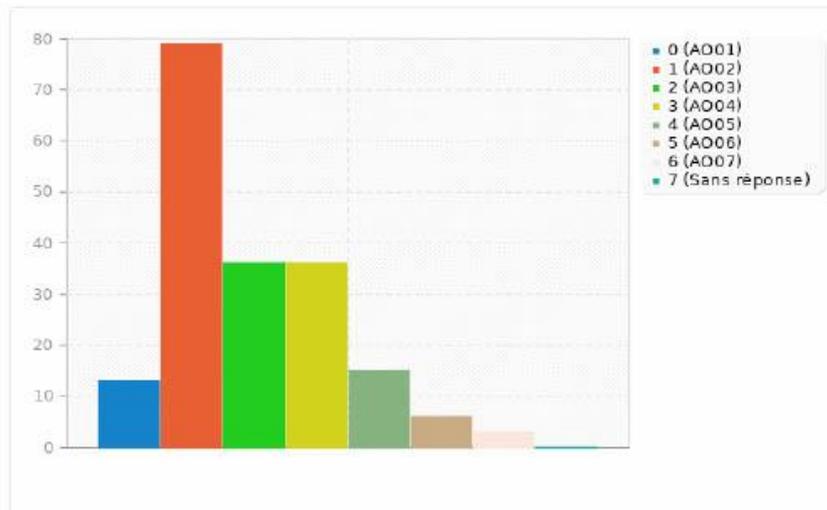
Résumé pour Q00022

Quelle est votre tranche d'âge ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Moins de 18 ans (AO01)	13	6.91%
18-24 (AO02)	79	42.02%
25-34 (AO03)	36	19.15%
35-44 (AO04)	36	19.15%
45-54 (AO05)	15	7.98%
55-64 (AO06)	6	3.19%
65 ans et plus (AO07)	3	1.60%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00022

Quelle est votre tranche d'âge ?



Annexes

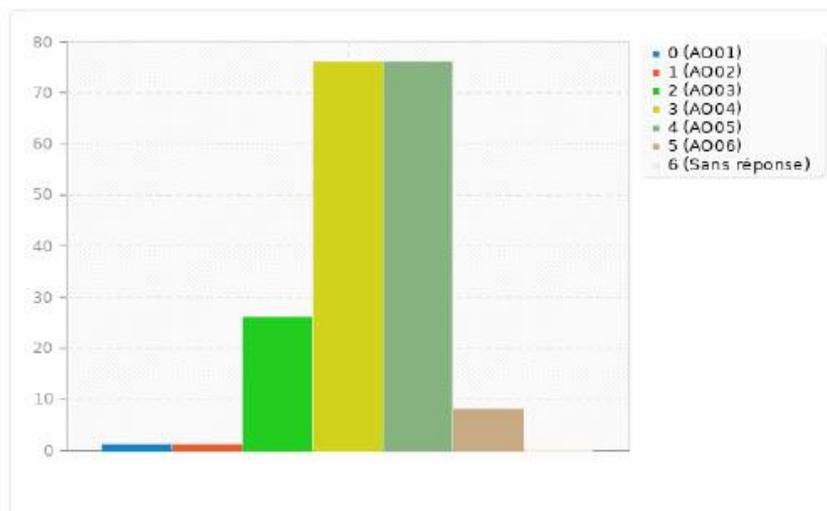
Résumé pour Q00023

Quel est votre niveau d'éducation ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas d'éducation formelle (AO01)	1	0.53%
Éducation primaire (AO02)	1	0.53%
Éducation secondaire (AO03)	26	13.83%
Diplôme universitaire (bachelor) (AO04)	76	40.43%
Diplôme universitaire avancé (master, doctorat) (AO05)	76	40.43%
Je ne souhaite pas répondre à cette question (AO06)	8	4.26%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00023

Quel est votre niveau d'éducation ?



Annexes

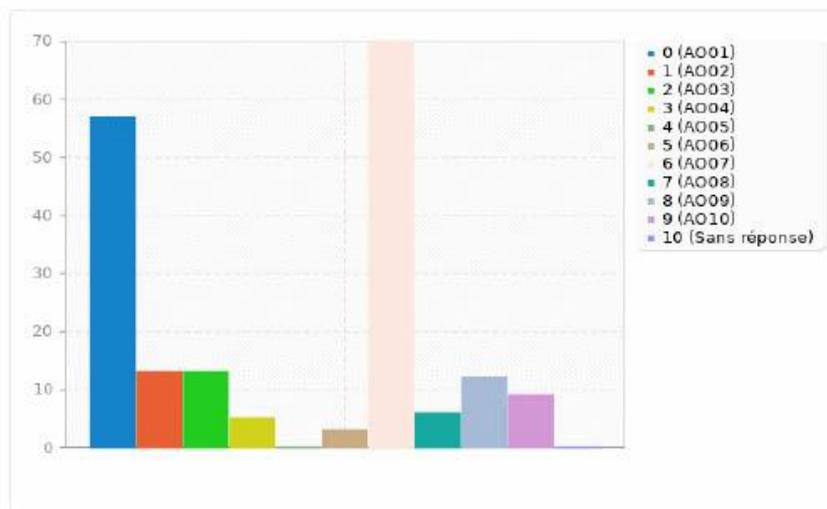
Résumé pour Q00024

Quel est votre groupe professionnel ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Cadres et professions intellectuelles supérieures (AO01)	57	30.32%
Entrepreneurs (AO02)	13	6.91%
Employés (AO03)	13	6.91%
Ouvriers (AO04)	5	2.66%
Agriculteurs et artisans (AO05)	0	0.00%
Retraités (AO06)	3	1.60%
Étudiants (AO07)	70	37.23%
Reconversion professionnelle (AO08)	6	3.19%
Non employé actuellement (AO09)	12	6.38%
Je ne souhaite pas répondre à cette question (AO10)	9	4.79%
Sans réponse	0	0.00%

Résumé pour Q00024

Quel est votre groupe professionnel ?



Annexes

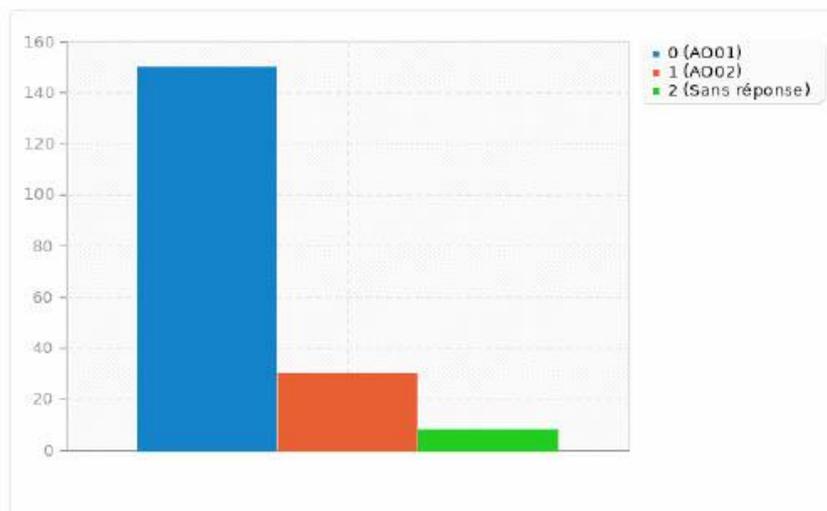
Résumé pour Q00025

Où êtes-vous actuellement situé ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Je vis toujours en Ukraine (AO01)	150	79.79%
Je vis actuellement à l'étranger (réfugié) (AO02)	30	15.96%
Sans réponse	8	4.26%

Résumé pour Q00025

Où êtes-vous actuellement situé ?



Annexe 2 : Synthèse des entretiens avec les réfugiés

Par souci de confidentialité et d'exhaustivité, seuls des tableaux récapitulatifs présentant succinctement les sondés et les points pertinents seront présentés. D'une manière générale, les résultats de ces entretiens viennent appuyer les hypothèses développées dans le mémoire.

Entretien numéro 1

Durée totale de l'entretien	1 h 30, visioconférence
Âge	38
Sexe	Femme
Profession	Chanteuse d'opéra et professeure
Sujet(s) abordé(s) (hormis les 4 thèmes communs)	Ses relations personnelles (famille en Russie, Kazakhstan et en Ukraine). Elle vit actuellement en Allemagne. Nous avons échangé sur les différences interculturelles et les difficultés qu'elle rencontrait en Europe de l'Ouest.
Comportement de la personne (exemple : stressée, triste, joyeuse)	La personne interviewée était peu dans les émotions négatives en dépit des sujets abordés. Vision optimiste à long terme.
Commentaire sur les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux	La personne interviewée a une pratique semblable aux résultats trouvés dans le questionnaire. Elle s'informe beaucoup par Telegram.
Commentaire général sur l'entretien	La personne interviewée a fait part de son souhait de retourner en Ukraine après le conflit.

Annexes

Entretien numéro 2

Durée totale de l'entretien	3 h, Metz
Âge	35
Sexe	Femme
Profession	Actuellement étudiante en France.
Sujet(s) abordé(s) (hormis les 4 thèmes communs)	L'éducation, les difficultés de perspectives d'avenir en France et en Ukraine, les différences culturelles.
Comportement de la personne (exemple : stressée, triste, joyeuse)	La personne interviewée était peu dans les émotions négatives en dépit des sujets abordés. Elle a expliqué qu'il était impératif pour elle de rester forte, notamment pour son fils.
Commentaire sur les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux	La personne interviewée a une pratique semblable aux résultats trouvés dans le questionnaire. Elle utilise principalement Instagram et Telegram pour s'informer.
Commentaire général sur l'entretien	La personne interviewée a fait part de son souhait de retourner en Ukraine après le conflit.

Annexes

Entretien numéro 3

Durée totale de l'entretien	1 h 15, Nancy
Âge	42
Sexe	Femme
Profession	Actuellement étudiante en France.
Sujet(s) abordé(s) (hormis les 4 thèmes communs)	Le système éducatif en France et en Ukraine, les différences culturelles, l'importance de la télévision et des médias en Ukraine en temps de guerre.
Comportement de la personne (exemple : stressée, triste, joyeuse)	La personne interviewée était peu dans les émotions négatives en dépit des sujets abordés. Personne très optimiste et joviale.
Commentaire sur les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux	La personne interviewée a une pratique semblable aux résultats trouvés dans le questionnaire.
Commentaire général sur l'entretien	La personne interviewée a fait part de son souhait de retourner en Ukraine après le conflit.

Annexes

Entretien numéro 4

Durée totale de l'entretien	2 h, Nancy
Âge	26
Sexe	Femme
Profession	Actuellement étudiante en France.
Sujet(s) abordé(s) (hormis les 4 thèmes communs)	Son histoire familiale, son arrivée en France avec son premier travail et ses études dans son pays d'accueil. Personne très optimiste et joviale.
Comportement de la personne (exemple : stressée, triste, joyeuse)	La personne interviewée était peu dans les émotions négatives en dépit des sujets abordés. Toutefois, elle a évoqué le stress qu'elle pouvait ressentir par rapport aux problèmes rencontrés en France. Elle parle couramment français.
Commentaire sur les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux	La personne interviewée a une pratique légèrement différente par rapport aux résultats trouvés dans le questionnaire. Elle utilise Viber pour s'informer et Facebook. Telegram ne lui sert qu'à communiquer avec ses proches.
Commentaire général sur l'entretien	La personne interviewée a fait part de son souhait de retourner en Ukraine après le conflit.

Annexes

Entretien numéro 5

Durée totale de l'entretien	1 h 20, visioconférence
Âge	31
Sexe	Femme
Profession	Anciennement « Project Manager », désormais freelance.
Sujet(s) abordé(s) (hormis les 4 thèmes communs)	La vie en Ukraine en temps de guerre, les difficultés rencontrées pour trouver du travail, son parcours professionnel et personnel.
Comportement de la personne (exemple : stressée, triste, joyeuse)	La personne interviewée était peu dans les émotions négatives en dépit des sujets abordés. Personne très optimiste et joviale.
Commentaire sur les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux	La personne interviewée a une pratique semblable aux résultats trouvés dans le questionnaire. Elle a toutefois montré qu'elle limitait sa consommation d'informations pour ne pas être submergée par les émotions négatives.
Commentaire général sur l'entretien	La personne interviewée vit toujours en Ukraine. Elle a notamment souligné que de nombreux soldats ukrainiens ont été tués non pas sur le champ de bataille, mais par manque de volonté ou d'expérience.

Entretien numéro 6

Durée totale de l'entretien	1 h 30, Nancy
Âge	18
Sexe	Homme
Profession	Actuellement étudiant
Sujet(s) abordé(s) (hormis les 4 thèmes communs)	<p>La géopolitique, l'histoire en Ukraine, son histoire familiale et les difficultés rencontrées dans son pays d'accueil.</p> <p>La personne a notamment évoqué les problèmes familiaux depuis le début de la guerre, en évoquant le cas de son parrain qui vit en Russie et qui n'est plus en contact avec sa famille.</p>
Comportement de la personne (exemple : stressée, triste, joyeuse)	La personne interviewée était peu dans les émotions négatives en dépit des sujets abordés.
Commentaire sur les pratiques d'utilisation des réseaux sociaux	La personne interviewée a une pratique semblable aux résultats trouvés dans le questionnaire. L'interviewé opère une veille quotidienne pour ses proches sur Telegram. Il gère un petit canal privé dans lequel il diffuse des informations pour eux (environ 20 membres).
Commentaire général sur l'entretien	La personne interviewée souhaite rester en France pour le moment, mais pense repartir en Ukraine quand la situation sera apaisée.

Annexe 3 : Retranscription de l'entretien avec Valentyna Dymytrova

Commentaire préalable :

Ceci est une retranscription écrite de l'entretien réalisé par visioconférence avec Valentyna Dymytrova.

L'outil audio utilisé (tl;dv) pour l'enregistrement a permis une retranscription automatique des voix vers une version texte. Toutefois, cet outil a ses limites et de nombreux mots (par exemple de liaison) n'ont pas été retranscrits correctement. Certaines phrases étaient également tronquées.

De ce fait, par souci de lisibilité pour les annexes, certains passages ont été retirés ou légèrement reformulés sans en changer le sens. Les retraits ou les reformulations effectués visent uniquement à améliorer la clarté et la cohérence du texte sans changer le fond des informations transmises par la chercheuse.

Thématiques de recherche de Valentyna Dymytrova, maîtresse de conférences :

- Données : médiations et stratégies d'acteurs
- Dispositifs numériques : appropriation et usages
- Littératie numérique
- Sémio-pragmatique de la communication
- Identités politiques ukrainiennes : construction et médiatisation

Léo-Paul Barthélémy :

Pouvez-vous vous présenter ainsi que votre parcours ?

Valentyna Dymytrova

J'ai obtenu ma nationalité française il y a seulement 2 ans, bien que je vive en France depuis 15 ans. Je suis arrivée en tant qu'étudiante pour suivre un master 2. Ensuite, j'ai enchaîné avec une thèse de doctorat portant sur la médiatisation de la Révolution orange en Ukraine, à la fois dans les médias ukrainiens et français. Mon approche était axée sur une mise en perspective des différents types de médias. Après cela, j'ai effectué plusieurs post-doctorats en info communication tout en restant en France, et j'ai finalement décroché un poste de maître de conférences à l'université Lyon 3. Depuis ma soutenance, j'ai effectivement élargi mes recherches vers d'autres domaines liés à des projets de l'établissement. Cependant, je continue à travailler sur l'Ukraine. J'ai récemment finalisé un article qui sera publié prochainement. Il portera sur les images de guerre et leur réception sur les réseaux sociaux numériques.

Par ailleurs, j'organise un panel lors du prochain congrès de l'Association française de sciences de l'information et de la communication, qui se tiendra début juin. Ce panel abordera la numérisation de la guerre. J'ai invité des collègues qui ne travaillent pas spécifiquement sur l'Ukraine, mais qui se concentrent sur le numérique et la guerre. Cette occasion nous permettra d'explorer comment leurs travaux peuvent s'appliquer à ce nouveau champ de recherche émergent, qui est en lien avec mes travaux actuels sur l'Ukraine.

Donc, en résumé, je suis actuellement impliquée dans des projets de recherche sur l'Ukraine, notamment sur la réception des images de guerre sur les réseaux sociaux numériques. De plus, je participe à un panel sur la numérisation de la guerre lors d'un congrès scientifique en juin.

Léo-Paul Barthélémy :

Que pourriez-vous dire sur la construction de l'identité nationale depuis la guerre ?

Valentyna Dymytrova :

Je suis presque certaine de ce que je vais vous dire afin d'éviter toute confusion. Effectivement, la guerre a eu un impact significatif sur l'identité ukrainienne en renforçant cette dernière. Il est important de noter que c'est l'événement de la guerre en tant que tel et non nécessairement la communication autour de celle-ci qui a contribué à ce renforcement. La guerre est souvent perçue comme une épreuve, une crise qui perturbe la temporalité de toutes les sociétés, quelles qu'elles soient. Ainsi, en temps de guerre, l'identité de toute société concernée par le conflit est remise en question.

Dans le cas spécifique de l'Ukraine et de son identité, celle-ci était souvent présentée comme faible, voire inexistante, notamment dans les discours russes ou des dirigeants russes. Cependant, la guerre a démontré que l'identité ukrainienne existe bel et bien, et elle s'est cristallisée à travers ce conflit. Il est important de souligner cet aspect.

Ce renforcement de l'identité ukrainienne se manifeste à plusieurs niveaux, notamment au niveau de la langue. Aujourd'hui, la langue russe est devenue une langue perçue comme celle de l'ennemi. Auparavant, la langue russe avait un statut particulier en Ukraine et était parlée dans de nombreuses régions, en particulier celles qui ont énormément souffert de l'invasion. Les régions russophones ont été les principales victimes de cette invasion. Ainsi, la langue russe et la référence à la culture russe, qui étaient souvent exploitées dans le discours sur l'identité ukrainienne en tant que culture slave, ne sont plus acceptées aujourd'hui. Une identité ukrainienne démocratique se construit désormais en opposition à tout ce qui est russe, étranger et colonial. Depuis le début de la guerre, on évoque souvent l'idée du colonialisme russe, de l'empire russe, un discours qui, avant la guerre, était principalement discuté par une petite partie de la population ukrainienne, en particulier des intellectuels travaillant sur ce sujet.

Léo-Paul Barthélémy :

Lorsque vous employez le terme de « guerre », est-ce que vous évoquez la situation depuis février 2022 ?

Valentyna Dymytrova :

Les prémices de tout cela remontent à 2014, avec l'Euromaïdan, également connu sous le nom de révolution de la dignité. C'est à cette époque que la guerre dans le Donbass a débuté, bien qu'elle fût initialement circonscrite. L'annexion de la Crimée a également été un événement marquant, suscitant des interrogations sur notre identité ukrainienne. Qui sommes-nous réellement en tant que nation indépendante ? Quelle doit être notre relation avec la Russie ? Toutes ces questions ont été posées et pour de nombreux Ukrainiens, la réponse était déjà claire à l'époque. Cependant, ce n'était pas le cas pour tout le monde, ce n'était pas une opinion généralisée. C'était surtout le cas des habitants de la capitale, et peut-être aussi d'autres segments de la population, tels que les classes éduquées et supérieures. En revanche, dans les grandes régions industrialisées de l'est, la situation était différente...

Je peux également parler de ma connaissance locale de Kharkiv, une ville située à environ soixante kilomètres de la frontière russe. Kharkiv est une ville importante, avec une population étudiante significative, et elle était en grande partie russophone. Aujourd'hui, on constate également des changements dans ces villes. Si en 2014, ces changements étaient mineurs, en 2022, ils sont visibles dans l'espace public, les médias et la vie quotidienne. On peut donc dire que ces changements se généralisent. Les prémices de ces transformations remontent à 2014.

Le mouvement de cristallisation de l'identité politique est en cours et il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives à ce sujet. Cependant, il est envisageable que cela ait des répercussions à long terme et que l'identité ukrainienne en soit totalement transformée après la guerre.

Léo-Paul Barthélémy :

Est-ce que vous voyez des symboles importants qui ont émergé dans le contexte de la guerre ? Peut-être des signes différents ou au contraire similaires ?

Valentyna Dymytrova :

En ce qui concerne les symboles et les représentations utilisés par les Ukrainiens, notamment sur les réseaux sociaux, il est effectivement possible d'observer des symboles forts en dehors du drapeau ukrainien, qui est largement diffusé sur tous les supports. Les Ukrainiens s'attachent à d'autres symboles qui sont fréquemment utilisés.

Les symboles jouent un rôle important en Ukraine. Outre le drapeau national, les couleurs du drapeau sont également utilisées de différentes manières, offrant une grande créativité dans l'espace numérique. Ces couleurs revêtent une signification sémiotique et sont souvent utilisées pour faire référence directement au drapeau national. Le Trident ukrainien est un autre symbole récurrent et continuera de l'être. Ces éléments font partie des symboles nationaux qui ont toujours été utilisés, principalement par les mouvements pro-nationaux avec une connotation ukrainienne.

Aujourd'hui, ces symboles se généralisent et perdent progressivement leur connotation nationaliste, devenant des marqueurs d'identification courants. Au-delà de cela, il existe également d'autres éléments qui renvoient à différentes strates de la culture ukrainienne, y compris la populaire, telle que la broderie ukrainienne, ou Vyshyvanka. Bien qu'elle n'ait pas de statut national particulier, elle distingue et représente un marqueur politique de l'identité ukrainienne. On peut observer l'utilisation de ces symboles non seulement sur les réseaux sociaux, mais aussi dans l'espace public, lors de défilés ou à travers des vêtements brodés. Ces symboles sont utilisés même par la diaspora ukrainienne, en tant que marqueurs de leur identité.

Les Ukrainiens utilisent également des couronnes de fleurs comme symboles nationaux, qui sont souvent associées à la broderie traditionnelle. La broderie occupe une place importante et constitue un élément récurrent de l'identité ukrainienne. En dehors de cela, on peut également retrouver d'autres éléments de manière plus systématique, tels que les grandes figures de la littérature ukrainienne. Ces écrivains et poètes sont souvent évoqués et font partie intégrante du discours national ukrainien. Bien que l'on

ne puisse pas énumérer exhaustivement tous ces éléments, il est indéniable que le discours national ukrainien se propage aujourd'hui, à la fois dans l'espace public et sur les réseaux sociaux, dans le monde numérique. Cette propagation gagne en visibilité et en notoriété. Par exemple, lors du début de la guerre, on a pu voir la présidente du Conseil européen, ou de l'Union européenne, arborant des broderies ukrainiennes. On retrouve également ces références aux couleurs de l'Ukraine dans différents événements, tels que le concours de la chanson Eurovision. Ainsi, le discours national ukrainien, avec ses symboles et ses figures emblématiques, comme les poètes et les écrivains, est repris et réinjecté à travers les différents réseaux, contribuant à renforcer l'identité nationale ukrainienne.

Léo-Paul Barthélémy :

Vous avez parlé de la diaspora ukrainienne. Est-ce que selon vous elle joue un rôle prépondérant dans la diffusion de l'identité ukrainienne, notamment en Europe, mais aussi en France ? Est-ce qu'elle a un poids important dans cette transmission de ce récit national ?

Valentyna Dymytrova :

Même la diaspora en temps de guerre, qu'elle soit en Ukraine, en Syrie ou ailleurs, joue un rôle crucial dans le soutien au pays d'origine. En particulier, la diaspora ukrainienne a joué un rôle essentiel dans le maintien du récit national ukrainien, surtout pendant les périodes de censure et de persécution sous l'Union soviétique. L'organisation nationale des Ukrainiens, connue sous le nom de Congrès international des Ukrainiens, coordonne ces efforts à travers différents pays, en organisant des congrès et des réunions. La diaspora ukrainienne, particulièrement forte en Amérique du Nord et notamment au Canada, joue un rôle central dans cette coordination. Des centres d'études ukrainiennes de renom, basés à Toronto ou à Ottawa, ont été fondés par des migrants ukrainiens et contribuent activement au maintien et à la promotion de l'identité ukrainienne.

En France, par exemple, la diaspora ukrainienne est un pilier sur lequel repose la mise en place d'actions de solidarité et de soutien à l'Ukraine, notamment depuis les premiers jours de la guerre. Les diasporas ukrainiennes contribuent à structurer des initiatives, même au niveau local, comme à Lyon, où l'on retrouve deux types de diaspora distincts.

Annexes

Il y a d'abord la diaspora composée des descendants des migrants ukrainiens arrivés dans les années 1920 en France. Bien qu'ils ne parlent souvent pas l'ukrainien, ils conservent un fort sentiment d'ukrainianité, notamment à travers des manifestations culturelles telles que la broderie. À Lyon, il existe deux associations qui promeuvent activement ces aspects culturels. Ensuite, il y a une autre diaspora, constituée de nouveaux migrants arrivés en France entre les années 2000 et aujourd'hui, qui a une vision différente de l'Ukraine et entretient des relations plus souples avec la culture russe. Cette diaspora est moins russophobe et apporte une nouvelle perspective à la communauté ukrainienne.

Il faut également mentionner l'importance des réfugiés ukrainiens, une couche supplémentaire dans la diaspora, qui apporte une perspective encore différente et mobilise des discours et des perceptions variés. Malgré ces différences, il existe des symboles communs aux trois catégories de diaspora, tels que la broderie, les couleurs nationales, le Trident ukrainien. Ces symboles unifient les diasporas et servent de repères culturels. Par exemple, un chœur à Lyon regroupe ces trois diasporas et partage un répertoire classique ukrainien sans problème. De plus, les symboles culinaires, tels que le bortsch ukrainien, jouent également un rôle important dans la promotion de l'identité ukrainienne.

En termes de mobilisation, les trois diasporas participent activement à des événements culturels et à des actions de solidarité en faveur de l'Ukraine. Cela comprend la collecte de dons, l'aide humanitaire, l'accueil des réfugiés, l'accompagnement linguistique, ainsi que des événements culturels tels que des festivals de musique, des conférences et des expositions photographiques. Ces actions sont visibles dans l'espace public et culturel en France. En ce qui concerne l'utilisation du numérique, il est possible que les réfugiés aient davantage recours aux réseaux sociaux pour s'informer sur la situation en Ukraine, si on les compare aux Ukrainiens vivant en France depuis plus longtemps. Cependant, cela ne signifie pas que ceux présents depuis 40 ans ne s'intéressent pas à la guerre, mais il peut exister des différences d'approche et d'implication.

Les différentes diasporas sont connectées de manière différente et ont accès à des ressources informationnelles variées. Par exemple, la plus ancienne diaspora en France a souvent une maîtrise limitée de l'ukrainien, et certains peuvent un peu lire, mais ne

Annexes

parlent pas couramment la langue. Il y a donc des compétences inégales au sein de ces diasporas, ce qui influe sur la manière dont ils s'informent.

En plus, ils n'ont souvent plus de familles en Ukraine et ne peuvent pas entrer en contact direct avec elles. Ils peuvent avoir des amis ou des connaissances grâce à des voyages, mais cela reste limité. En revanche, les deux autres diasporas, dont je fais partie, sont généralement plus connectées, car nous avons des parents proches ou de la famille en Ukraine. Nous sommes donc connectés de manière plus permanente, grâce à des liens familiaux, et les réseaux sociaux ne sont pas seulement une source d'information, mais aussi un moyen de rester en contact avec nos proches. Pour nous, les réseaux sociaux ne remplacent pas uniquement le téléphone, mais sont aussi un moyen de prendre des nouvelles de nos familles et de maintenir le contact.

En ce qui concerne les nouveaux arrivants, comme les réfugiés, c'est encore plus important. Ces personnes, qui représentent une troisième vague d'Ukrainiens en France, ont une expérience différente, surtout si elles ont vécu en Ukraine jusqu'à récemment. Après avoir vécu 15 ans en France, comme moi, nous avons développé des réflexes français et avons construit notre champ médiatique et nos habitudes numériques différemment de ceux qui vivaient en Ukraine jusqu'à récemment.

Il est donc tout à fait juste de préciser que les Ukrainiens utilisent les réseaux sociaux à la fois pour s'informer et pour rester en contact avec leur famille. C'est un outil essentiel pour maintenir ces liens et avoir des nouvelles de nos proches, surtout lorsque nous sommes éloignés géographiquement.

Léo-Paul Barthélémy :

C'était l'un des points que j'ai abordé dans mon questionnaire et avec les premières réponses c'est effectivement ce qui en ressort : les réseaux sociaux servent à la fois pour s'informer et communiquer avec ses proches.

Je vois aussi que Telegram ressort le plus souvent dans les pratiques, vous voyez un phénomène similaire ? Est-ce que vous pensez qu'aujourd'hui ça joue une place très importante dans la diffusion de l'information, au même titre que la presse internationale par exemple ? Est-ce que vous voyez des canaux privilégiés en France par les réfugiés ?

Valentyna Dymytrova :

Effectivement, de nombreux individus s'informent principalement via Telegram, mais pas seulement. En réalité, ce n'est pas uniquement le cas, même parmi les réfugiés que j'ai eu l'occasion d'accompagner à Lyon. Cela dépend également de la génération, tout comme en France. En effet, beaucoup d'entre eux restent attachés à Facebook et l'utilisent régulièrement. De plus, les jeunes ont tendance à utiliser Instagram, voire TikTok, une plateforme très populaire chez les jeunes et même chez les personnes plus âgées, qui apprécient les contenus audiovisuels. Cela s'applique également aux informations concernant l'Ukraine. En revanche, Twitter ne joue pas un rôle majeur, il est plutôt utilisé à des fins éducatives. Donc, pour résumer, les principales plateformes utilisées pour s'informer seraient Telegram, Facebook et éventuellement Instagram, notamment parmi les jeunes.

Léo-Paul Barthélémy :

Cela correspond plus ou moins à ce qui ressort de mon questionnaire également. J'ai toutefois été assez surpris de voir que TikTok ne ressortait pas si souvent dans les réseaux sociaux utilisés, alors qu'Instagram si.

Si on reprend 2022 et 2014 comme dates, est-ce que selon vous il y avait déjà des discours qui permettaient de repenser l'identité ukrainienne ou alors est-ce que c'était réellement limité à une seule élite qui s'intéressait à ces sujets ?

Valentyna Dymytrova :

Oui, en effet, après les événements de 2014, il y a eu une dynamique politique en Ukraine qui a suscité une compétition politique intense. On a pu observer un affrontement entre les partisans d'une conception pro-nationale de l'Ukraine et ceux qui sont plus enclins à favoriser l'amitié avec la Russie et à accorder une place importante à la langue russe en Ukraine. Ces divergences se manifestent également dans les résultats des élections. Par exemple, en 2014, Porochenko est arrivé au pouvoir et son mandat a été marqué par la guerre dans le Donbass. Il a cherché à promouvoir le discours national ukrainien, s'identifiant à des figures historiques comme les cosaques ukrainiens. De l'autre côté, lors des élections de 2019, Zelensky a remporté la victoire. Il est intéressant de noter que Zelensky ne représente pas le discours national, étant lui-même un juif

russophone. Il prône la paix avec la Russie et souhaite mettre fin aux affrontements. Il est arrivé avec l'idée de regarder Poutine dans les yeux pour trouver un accord. Par conséquent, la victoire de Zelensky en 2019 reflète une tension dans la société ukrainienne, où l'identité nationale n'est pas nécessairement une préoccupation majeure pour ses partisans.

Léo-Paul Barthélémy :

J'imagine qu'avec la guerre ça a de ce fait radicalement changé et qu'aujourd'hui tout le monde, y compris Zelensky, s'est approprié tous les codes de la culture ukrainienne

Valentyna Dymytrova :

On a découvert qu'il a finalement appris l'ukrainien, ce qui était impensable pour beaucoup. Comme quoi, tout est possible. Avant la guerre, il ne parlait pas ukrainien ou lisait seulement des textes en ukrainien avec des erreurs fréquentes. Cela faisait l'objet de moqueries et de détournements.

Léo-Paul Barthélémy :

En parlant de moqueries, l'un des thèmes que j'aborde est celui des « mèmes ». Est-ce que pour vous ils peuvent jouer un rôle dans le cours de la guerre en étant utilisés comme une arme pour dévaloriser les ennemis ? Est-ce que vous pensez qu'ils peuvent avoir un impact sur le cours de la guerre et si oui dans quelle mesure ?

Valentyna Dymytrova :

Eh bien, je dirais que les mèmes jouent un rôle important. Ce sont des objets de communication qui circulent et contribuent à former et à véhiculer des récits. Ils jouent un rôle dans la construction du discours national et dans l'opposition à l'autre. Certains mèmes ridiculisent même l'ennemi. Quant à leur viralité, elle peut être remise en question. Est-ce que les mèmes sont générés par des individus anonymes de manière libre, ou est-ce qu'il y a peut-être une manipulation derrière, telle que la fabrication de trolls ou de mèmes ? Je n'en sais rien, mais cela ne devrait pas être exclu, car on sait que cela a été pratiqué dans d'autres contextes. Les mèmes, tout comme d'autres genres discursifs, sont un outil, une arme, mais d'une manière différente. Ils nécessitent une

Annexes

culture infocommunicationnelle forte pour être compris et situés dans leur contexte. Les mêmes réagissent à des situations et événements spécifiques en invoquant des références culturelles puissantes. Si l'on n'est pas en phase avec ce que le même exprime, on ne le comprendra pas et il n'aura aucun impact sur nous. Il peut agir uniquement sur ceux qui sont préparés à l'entendre et à le comprendre, tout comme le discours propagandiste.

Léo-Paul Barthélémy :

Je rebondis sur ce que vous disiez précédemment par rapport à l'identité. J'aborde dans mon mémoire une partie sur la communication du régiment Azov. J'ai été surpris en étudiant ce groupe de voir les éléments de langage de leur communication qui est vraisemblablement gérée par des professionnels de la communication et non pas par des amateurs. Par exemple, les photos et vidéos et publiées sur leur site Internet et leurs réseaux sociaux sont de toute évidence prises par un professionnel.

Est-ce que vous avez des informations là-dessus ?

Valentyna Dymytrova :

Je ne suis pas leurs publications, mais je connais quand même cette unité militaire. Je connais quelques personnes qui en font partie, ainsi que ceux qui travaillent avec eux. Disons qu'ils ont une équipe de communication. À l'origine, en 2014, il s'agissait souvent d'élites nationales qui avaient fait de bonnes écoles, parfois dans les domaines du journalisme, de la communication ou du marketing. Ils se battaient contre la Russie. Certains d'entre eux sont morts dès le départ, mais il y a cette culture particulière au sein d'Azov. Ce n'est pas l'armée traditionnelle. Il y a effectivement des personnes qui possèdent des compétences indéniables en création digitale et en rédaction. Je pense que la propagande russe a tellement parlé de cette unité paramilitaire qu'ils ont dû développer rapidement un contre-discours pour contrer cette propagande. Ils se sont donc également dotés d'une équipe de communication professionnelle pour les accompagner.

Léo-Paul Barthélémy :

Je ne sais pas si vous avez vu les déclarations récentes du chef de Wagner, Evgueni Prigojine, qui réclamait notamment des comptes au Kremlin en passant directement par les réseaux sociaux, dont Telegram. J'ai été surpris de voir ce type de contenu en ligne où un haut gradé militaire interpelle directement quelqu'un d'autre (ici Vladimir Poutine) pour recevoir des munitions, un support militaire, etc.

Je me suis tout de suite dit que c'était la première fois que l'on voyait un dirigeant militaire « laver son linge sale en public » en pleine guerre. En plus, je trouve que cela peut porter préjudice à l'armée russe puisque cela montre des défaillances. Ça montre qu'il y a des limites et des problèmes entre le groupe paramilitaire et l'armée régulière russe. Est-ce que vous y voyez une nouvelle façon pour les groupes paramilitaires de communiquer ? Est-ce que ça peut poser des soucis selon vous ?

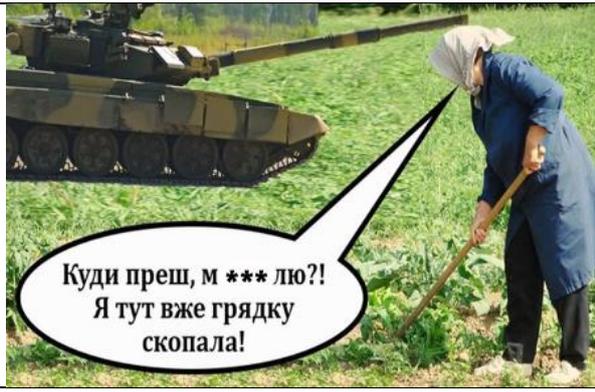
Valentyna Dymytrova :

Wagner est un groupe paramilitaire dont les liens avec le Kremlin ont été longtemps niés par celui-ci. Alors que Prigojine, surnommé le cuisinier de Poutine, était très proche de lui. Maintenant, cela révèle beaucoup de choses sur les difficultés de la gestion en Russie contemporaine, y compris au sein de l'armée. Depuis un certain temps déjà, on voit Prigojine et d'autres membres de Wagner revendiquer leur propre identité et s'opposer aux décisions du Kremlin, en particulier celles des généraux de l'armée. Il y a un mépris ouvertement affiché entre ces deux groupes. Ils sont liés à deux cultures différentes : une culture militaire formée dans les bonnes écoles militaires pour l'armée régulière, et une culture différente, voire l'absence de culture militaire, car beaucoup d'entre eux sont d'anciens criminels, pour Wagner. Cela dérange le monde militaire en Russie, car l'armée est considérée comme l'élite. Il faut bien comprendre ce décalage culturel qui révèle la complexité de la prise de décision au sein de l'armée. Souvent, ce groupe agit de manière autonome et ne veut pas écouter les personnes de l'armée. On retrouve le même schéma avec Kadyrov et les Tchétchènes, qui ont leur propre façon de gérer les choses. C'est également le cas avec Wagner. Je pense que cela révèle uniquement ces aspects, ainsi que le fait que ce groupe en a assez d'être dans l'ombre et de ne pas être apprécié. C'est une revendication identitaire, en fin de compte.

Annexe 4 : Palette de mèmes

Les mèmes présentés ci-après servent à illustrer les propos développés dans la partie correspondante dans le développement du mémoire. Nous pouvons voir que les mèmes utilisés par les Ukrainiens s’inspirent de nombreuses références culturelles.

Mème	Signification/Traduction				
	<p>Prix Nobel de la paix</p> <p>Les tweets d'Elon Musk</p> <p>Violations des règles de sécurité sur le pont de Crimée</p>				
Mème 2	Signification/Traduction				
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center; vertical-align: top;"> <p>Як мене будить мама</p> </td> <td style="width: 50%; text-align: center; vertical-align: top;"> <p>Як мене будить батько Головнокомандувач Збройних сил України Залужний Валерій Федорович</p> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; vertical-align: top;"> <p>Синку, прокидайся</p> <p>Ок, мамулю</p>  </td> <td style="text-align: center; vertical-align: top;"> <p>Прокидайся, ми Кримський міст ібнули</p>  </td> </tr> </table> <p>Ї Новинач</p>	<p>Як мене будить мама</p>	<p>Як мене будить батько Головнокомандувач Збройних сил України Залужний Валерій Федорович</p>	<p>Синку, прокидайся</p> <p>Ок, мамулю</p> 	<p>Прокидайся, ми Кримський міст ібнули</p> 	<p>La façon dont ma mère me réveille est comparable à la façon dont mon commandant des forces armées ukrainiennes, Zaluzhnyi, me réveille</p> <p>- Fils, réveille-toi ! - Oh, maman</p> <p>- Réveille-toi, on a bousillé le pont de Crimée ! (ici, des jurons sont utilisés pour décrire ce qui a été fait au pont).</p> <p>- Waouh !</p>
<p>Як мене будить мама</p>	<p>Як мене будить батько Головнокомандувач Збройних сил України Залужний Валерій Федорович</p>				
<p>Синку, прокидайся</p> <p>Ок, мамулю</p> 	<p>Прокидайся, ми Кримський міст ібнули</p> 				

Mème	Signification/Traduction
	<p>Ce mème publié par le compte Ukrainian Memes Forces (@uamemesforces) sur Twitter, ironise sur le rôle que jouait Elon Musk dans la guerre, ce dernier étant habitué aux tweets provocateurs.</p>
Mème	Signification/Traduction
	<p>Où vas-tu, Moscovite ?!</p> <p>J'ai déjà préparé le potager</p>
Mème	Signification/Traduction
	<p>Pas le temps d'être triste...</p> <p>Dois-je encore m'habiller élégamment ou non ?</p>

Mème	Signification/Traduction
	<p>Pourquoi est-ce que tu dors ?</p> <p>*chante une chanson folklorique sur le feu*</p> <p>- Réveille-toi, Ukrainien ! Le pont de Crimée est en feu</p> <p>- Nous avons besoin de toute urgence de faire des mèmes sur Twitter</p> <p>-C'est vraiment en train de brûler, nous avons même une vidéo ! Nous avons même une vidéo de l'incendie !</p>
Mème	Signification/Traduction
	<p>- Laissez-moi rentrer</p> <p>(OTAN)</p> <p>- Vous pouvez rentrer, la porte est ouverte.</p> <p>- Mais la porte est fermée.</p> <p>- Nous ne savons pas de quoi vous parler, la porte est toujours ouverte.</p> <p>- C'est quoi ce b*rdel ? Laissez-moi rentrer alors.</p>